

## LEÇONS + EXERCICES

1	Tableau des classes et fonctions grammaticales .....	266
<b>LES CLASSES DE MOTS</b>		
2	Le nom .....	268
3	Les déterminants .....	270
4	L'adjectif et ses degrés .....	272
5	Les pronoms personnels, possessifs, démonstratifs, indéfinis, numéraux, interrogatifs et relatifs .....	274
6	Le verbe .....	276
7	Les mots invariables : adverbe, préposition, interjection, onomatopée .....	278
8	Les conjonctions de coordination et de subordination .....	282
<b>LA PHRASE</b>		
9	Phrase simple et phrase complexe Juxtaposition, coordination, subordination .....	284
10	Les phrases subordonnées .....	286
<b>LES FONCTIONS DES MOTS ET DES PHRASES SUBORDONNÉES</b>		
11	Les compléments de nom et d'adjectif .....	288
12	Les phrases subordonnées relatives .....	290
13	Le sujet .....	292
14	L'attribut du sujet et du CVD .....	294
15	Les compléments de verbe directs et indirects .....	296
16	Les phrases subordonnées conjonctives introduites par <i>que</i> et les phrases subordonnées interrogatives indirectes .....	298
17	Les nuances sémantiques (1) : le lieu, la manière, le moyen, l'accompagnement .....	300
18	Les nuances sémantiques (2) : le temps .....	302
19	Les nuances sémantiques (3) : la cause, la conséquence, le but .....	304
20	Les nuances sémantiques (4) : la condition, l'opposition, la concession .....	308
<b>L'ÉNONCIATION</b>		
21	La situation d'énonciation, les registres de langue .....	310
22	L'énoncé ancré, l'énoncé coupé .....	312
23	Les paroles rapportées : directement, indirectement, librement .....	314
24	Les types de phrases .....	316
25	Les formes de phrases (1) : positive, négative, emphatique .....	318
26	Les formes de phrases (2) : passive et impersonnelle .....	320
27	La modalisation .....	322
<b>LE VERBE : CONJUGAISON, VALEUR, FORME</b>		
28	La conjugaison de l'indicatif, du conditionnel, de l'impératif, du subjonctif .....	324
29	Conjugaison et emploi des modes infinitif, participe, gérondif .....	328
30	Les valeurs des temps de l'indicatif .....	330
31	Les valeurs des modes indicatif, conditionnel, impératif, subjonctif .....	334
32	La concordance des temps .....	336
<b>LE TEXTE</b>		
33	Les reprises nominales et pronominales .....	338
34	Les organisateurs spatiaux et temporels, les connecteurs .....	340
35	La progression thématique .....	342
<b>ORTHOGRAPHE</b>		
36	28 règles d'orthographe .....	344
<b>VOCABULAIRE</b>		
37	L'origine et la formation des mots .....	354
38	L'organisation du vocabulaire .....	356
39	Exprimer une appréciation, un jugement .....	358
<b>VOCABULAIRE DE L'ANALYSE LITTÉRAIRE</b>		
40	Le vocabulaire du théâtre .....	360
41	Le vocabulaire de la narration : auteur, narrateur, personnage, point de vue, mode de narration .....	362
42	Les figures de style .....	364
43	Notions de versification .....	368
<b>FICHES MÉTHODOLOGIQUES</b>		
44	Utiliser les outils informatiques .....	372
45	Les genres littéraires et non littéraires .....	374
46	Analyser un extrait de roman, de théâtre, un poème .....	376
47	Les registres : comique, tragique, lyrique... ..	378
48	Se préparer à l'oral .....	379
49	Faire une lettre de motivation, réussir un entretien de stage .....	380
50	Méthode pour lire l'image .....	381

## 1 Les classes des mots

● Les mots sont classés selon dix catégories appelées classes grammaticales. On distingue les classes de **mots variables** des classes de **mots invariables**.

Les mots variables	Exemples
<b>Le nom</b> ▶ Leçon 2, p. 268	– <i>livre, écrivain, cheval, courage, Italie...</i>
<b>Les déterminants</b> ▶ Leçon 3, p. 270 – le déterminant article – le déterminant démonstratif – le déterminant possessif – le déterminant indéfini – le déterminant numéral cardinal, ordinal – le déterminant interrogatif – le déterminant exclamatif	– <i>le journal, un journal</i> – <i>ce journal, ces journaux, cet enfant</i> – <i>mon chien, mes amis, ma mère</i> – <i>tout homme, chaque élève, plusieurs jours</i> – <i>deux chats, ma seconde fille</i> – <i>Quel livre choisis-tu ?</i> – <i>Quel bel oiseau !</i>
<b>L'adjectif</b> ▶ Leçon 4, p. 272	– <i>un petit chat blanc</i>
<b>Les pronoms</b> ▶ Leçon 5, p. 274 – Le pronom personnel – Le pronom possessif – Le pronom démonstratif – Le pronom indéfini – le pronom relatif – le pronom interrogatif – le pronom numéral cardinal, ordinal	– <i>Nous t'attendons.</i> – <i>Votre voiture est noire. La mienne aussi.</i> – <i>Je préfère celle-ci.</i> – <i>Personne n'est venu.</i> – <i>Le film que j'ai vu hier était très drôle.</i> – <i>Que veux-tu ? Laquelle préfères-tu ?</i> – <i>J'en veux trois. Je préfère la seconde.</i>
<b>Le verbe</b> ▶ Leçon 6, p. 276	– <i>Je pars demain. Ce livre est neuf.</i>
Les mots invariables	Exemples
<b>La préposition</b> ▶ Leçon 7, p. 278	– <i>Je pars en vacances avec mes amis.</i>
<b>L'adverbe</b> ▶ Leçon 7, p. 278	– <i>J'aime beaucoup cet endroit. Il est tard.</i>
<b>La conjonction de coordination</b> ▶ Leçon 8, p. 282	– <i>Je viens mais je ne reste pas longtemps.</i>
<b>La conjonction de subordination</b> ▶ Leçon 8, p. 282	– <i>Je crois que tu as raison.</i>
<b>L'interjection</b> ▶ Leçon 7, p. 278	– <i>Ah ! te voilà !</i>



◀ Végétation luxuriante, cascades.  
Bassin des Aigrettes, près de  
Saint-Gilles-les-Hauts (île de la Réunion).

## 2 Les fonctions des mots

● Identifier la fonction d'un mot, c'est identifier le **rôle** que joue ce mot dans la phrase (sujet, complément...).

Les fonctions	Exemples
<p><b>Les fonctions par rapport au nom et à l'adjectif</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Le complément de nom : ► <a href="#">Leçon 11, p. 288</a></li> <li>Le complément d'adjectif</li> <li>Le modificateur d'adjectif</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Un ourson <b>blanc</b> est né au zoo.</li> <li>– Les soigneurs <b>du zoo</b> ont recueilli l'ourson.</li> <li>– Un ourson polaire, <b>une femelle</b>, est né au zoo.</li> <li>– Il boit un biberon rempli <b>de lait</b>.</li> <li>– L'ourson <b>tout blanc</b> est très populaire.</li> </ul>
<p><b>Les fonctions par rapport au verbe</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Le sujet ► <a href="#">Leçon 13, p. 292</a></li> <li>Le sujet apparent, le sujet réel ► <a href="#">Leçon 13, p. 292</a></li> <li>L'attribut du sujet ou du CVD ► <a href="#">Leçon 14, p. 294</a></li> <li>Le complément de verbe : ► <a href="#">Leçon 15, p. 296</a> <ul style="list-style-type: none"> <li>– le complément de verbe direct</li> <li>– le complément de verbe indirect</li> <li>– le complément de verbe de lieu ou de temps</li> </ul> </li> <li>Le complément d'agent ► <a href="#">Leçon 26, p. 320</a></li> <li>Le modificateur de verbe</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– <b>L'ourson</b> pesait 810 grammes à la naissance.</li> <li>– <b>Il faut préserver</b> cette espèce.</li> <li>– L'ourson est <b>la vedette</b> du zoo.</li> <li>– Je trouve cet ourson <b>très mignon</b>.</li> <li>– Les soigneurs donnent <b>le biberon</b> à l'ourson.</li> <li>– Je me souviens <b>de ce jour</b>.</li> <li>– L'ourson vit <b>au zoo de Berlin</b>.</li> <li>– La petite ourse est nourrie <b>par les soigneurs</b>.</li> <li>– L'ourson plaît <b>beaucoup</b> aux visiteurs du zoo.</li> </ul>
<p><b>Les fonctions par rapport à la phrase</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Les compléments de phrase : lieu, temps, moyen, manière, cause... ► <a href="#">Leçons 17 à 20, p. 300 à 308</a></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– <b>La semaine dernière</b> est né un ourson polaire.</li> </ul>

## 3 Comment analyser un mot ?

● Analyser un **mot**, c'est identifier sa classe grammaticale et sa fonction dans la phrase. Analyser un **verbe**, c'est identifier son infinitif, son mode, son temps, sa personne, sa forme ou voix (active, passive, pronominale).

	Classes grammaticales	Fonctions
<i>un</i>	déterminant article indéfini	détermine le nom <i>chien</i>
<i>chien</i>	nom commun	sujet du verbe <i>a sauvé</i>
<i>a sauvé</i>	verbe <i>sauver</i> , 3 <sup>e</sup> personne du singulier, indicatif passé composé, forme active	
<i>trois</i>	déterminant numéral cardinal	détermine le nom <i>enfants</i>
<i>enfants</i>	nom commun	CVD du verbe <i>a sauvé</i>

● On peut aussi procéder à une analyse par groupe de mots.

Ex : Un chien a sauvé trois enfants.

sujet      verbe      CVD

## 1 Définition

- Un nom désigne une réalité **concrète** (être, objet) ou **abstraite** (sentiment, idée...).
- Les **noms propres** désignent un être ou un lieu unique, identifiable par la majuscule. **Ex** : *Paris, Antigone*.
- Les **noms communs** désignent une catégorie d'êtres ou de choses. **Ex** : *une barque, un instituteur, un cheval*.

## 2 Caractéristiques

- On reconnaît un nom au fait qu'on peut le faire précéder d'un déterminant. ▶ **Leçon 3, p. 270**  
**Ex** : *un chien, un élève*.
- Le nom est un **mot variable**.
  - Son **genre** est en général **fixe**, donné par le dictionnaire. **Ex** : *une carte, un château*.  
Cependant, la plupart des noms représentant un être vivant ont une forme masculine et féminine.  
**Ex** : *un avocat, une avocate*.
  - Le **nombre** du nom est **variable**. **Ex** : *un ami, des amis ; un travail, des travaux ; un oiseau, des oiseaux*.  
Certains noms ne sont employés qu'au pluriel (*les ténèbres*) ou changent de sens lorsqu'ils passent au pluriel (*l'échec / les échecs* = le jeu).
- Certains noms sont empruntés à d'autres catégories grammaticales.  
**Ex** : *jeune* (adjectif) → *un jeune* ; *rire* (verbe) → *le rire* ; *bien* (adverbe) → *le bien*.  
Un nom propre peut devenir un nom commun.  
**Ex** : *Harpagon* (nom propre) → *un harpagon* (nom commun = un avare).
- On peut classer les noms selon qu'ils désignent :
  - une réalité **concrète** (que l'on peut voir ou toucher : objet, corps matériel) ; **Ex** : *un arbre, le blé, un chien*.
  - une réalité **abstraite** (idée, fait, sentiment) ; **Ex** : *la beauté, la justice*.
  - un être **animé** (humain ou non humain) ou un élément **non animé** ; **Ex** : *le médecin, le renard, le gâteau*.
  - un ensemble d'**êtres** ou de **choses** (nom collectif). **Ex** : *une foule, une assemblée*.

## 3 Le groupe nominal

- Un groupe nominal est un groupe de mots dont le **noyau** est le **nom**. Un groupe nominal comporte un déterminant, un nom (groupe nominal minimal) et éventuellement des expansions (groupe nominal enrichi).  
**Ex** : *un garçon* → **déterminant + nom** ; *un jeune garçon* → **déterminant + adjectif + nom** ;  
*un jeune garçon aux cheveux bruns* → **déterminant + adjectif + nom + groupe nominal avec préposition** ;  
*un garçon qui était âgé d'une quinzaine d'années* → **déterminant + nom + phrase subordonnée relative**.

## 4 Les fonctions du nom ou du groupe nominal

- Le nom ou groupe nominal peut avoir les fonctions suivantes :
  - sujet du verbe ; ▶ **Leçon 13, p. 292** **Ex** : *La jeune fille lui avoue son amour*.
  - sujet réel ; ▶ **Leçon 13, p. 292** **Ex** : *Il était une fois une belle jeune fille*.
  - attribut du sujet ou du CVD ; ▶ **Leçon 14, p. 294**  
**Ex** : *Elle est devenue une belle jeune fille*.
  - complément d'agent ; ▶ **Leçon 26, p. 320** **Ex** : *Marius est séduit par la jeune fille*.
  - complément de verbe direct ou indirect ; ▶ **Leçon 15, p. 296**  
**Ex** : *Marius rencontre la jeune fille tous les jours. Il sourit à la jeune fille*.
  - complément de verbe de lieu ou de temps ; ▶ **Leçon 15, p. 296**  
**Ex** : *Marius se rend chez la jeune fille*.
  - complément de phrase ; ▶ **Leçon 17, p. 300**  
**Ex** : *Marius se promène avec la jeune fille*.
  - complément de nom ; ▶ **Leçon 11, p. 288**  
**Ex** : *Il demande la main de la jeune fille*.

▶ **Berthe Morisot** (1841-1895),  
*Jeune fille à l'éventail* (1893),  
huile sur toile, 65 x 54 cm  
(collection privée).



## Découvrir la notion

### 1 Classez les noms :

**a.** selon qu'ils désignent une **réalité abstraite** (qu'on ne peut ni voir ni toucher) ou **concrète** (qu'on peut voir ou toucher) : *amour, robe, ambition, journaliste, oiseau, élégance* ;

**b.** selon qu'ils désignent un être vivant ou une chose (animé / non animé), un être humain ou non humain : *charbon, mineur, pain, cheval, lampe, arbre.*

### 2 Identifiez les noms :

**a.** collectifs (qui renvoient à un ensemble) : *foule, directeur, clientèle, cliente, équipe* ;

**b.** propres : *Maupassant, vendeuse, Seine, fleuve.*

**3** Identifiez la classe grammaticale (adjectif, phrase, verbe, adverbe) à partir de laquelle sont formés les noms suivants.

– *Le coucher, le dehors, le qu'en-dira-t-on, les riches.*

**4** Relevez le nom noyau de chaque groupe nominal. Identifiez le groupe nominal minimal.

**a.** une rencontre. **b.** une rencontre amoureuse. **c.** la rencontre du Grand Meaulnes et d'Yvonne de Galais.

## S'exercer

**5** Identifiez la classe grammaticale des mots suivants. Attention ! Certains mots peuvent appartenir à deux classes différentes.

– *Travaille, travail, alerte, serment, galamment, temps, tant, roux, roue, pose, lit.*

**6** Relevez les noms et précisez s'ils sont noms propres ou noms communs.

**a.** Augustin Meaulnes participe à une étrange fête. **b.** Il y rencontre une belle jeune fille. **c.** Son ami François Seurel est son confident.

**7** Dites si les noms suivants désignent une réalité concrète ou abstraite.

– *Souvenir, étang, séparation, châle, émoi, rossignol.*

**8** Montrez que les noms suivants peuvent désigner une personne, un animal ou une chose. Aidez-vous du dictionnaire.

**a.** un secrétaire. **b.** un mendiant. **c.** une religieuse. **d.** un coq. **e.** un poulet. **f.** un patron. **g.** un bouc.

**9** Ajoutez aux noms collectifs suivants un complément de nom qui convient. Aidez-vous du dictionnaire.

**Ex :** *une meute de chiens.*

**a.** un escadron. **b.** une cordée. **c.** un banc. **d.** un régime. **e.** une escouade. **f.** un convoi. **g.** une bande.

**10** Dites si les noms suivants sont féminins ou masculins. Utilisez le dictionnaire.

**a.** entracte. **b.** atmosphère. **c.** astérisque. **d.** épilogue. **e.** épisode. **f.** équivoque. **g.** espèce. **h.** emblème.

**11** Identifiez les noms qui ne s'utilisent qu'au pluriel.

– *Frais, ciseaux, lunettes, arrhes, honoraires, vacances.*

**12** Identifiez l'origine des noms communs suivants (adjectifs, verbes, mots invariables, noms propres).

**a.** J'ai fait réparer l'**avant** de la voiture. **b.** Montez les **blancs** d'œufs en neige. **c.** Faites le **plein** d'essence avant de partir. **d.** Je déteste les **don Juan**. **e.** Les spectateurs attendent avec impatience le **lever** du rideau. **f.** Aimez-vous le **roquefort** ?

**13** Identifiez le nom noyau des groupes nominaux suivants.

**a.** Le héros du roman. **b.** Le bal auquel assista la jeune fille. **c.** Un pull à manches longues. **d.** Un passage pour piétons. **e.** Une aventure sans lendemain.

**14** Indiquez la fonction du nom **soldats**.

**a.** La mobilisation des **soldats** se fit le jour suivant la déclaration de guerre. **b.** Tous les hommes majeurs et valides étaient **soldats**. **c.** L'officier s'adressa aux **soldats** pour les encourager avant le combat. **d.** L'officier avança avec ses **soldats**. **e.** **Soldats**, tirez ! **f.** Les **soldats** firent feu sur l'ennemi. **g.** Le territoire ennemi fut investi par les **soldats**. **h.** Le général remit les décorations aux valeureux **soldats**.

**15 a.** Relevez les groupes nominaux qui constituent le portrait physique de Madeleine Forestier.

**b.** Relevez trois noms qui désignent une qualité et valorisent le portrait.

Elle avait les yeux gris, d'un gris azuré qui en rendait étrange l'expression, le nez mince, les lèvres fortes, le menton un peu charnu, une figure irrégulière et séduisante, pleine de gentillesse et de malice.

5 C'était un de ces visages de femme dont chaque ligne révèle une grâce particulière.

Guy de Maupassant, *Bel-Ami* (1885).

## 1 Définition

● Le déterminant indique le **genre** et le **nombre** du nom. Il inscrit le nom dans une catégorie (*un chat*) ou un contexte précis (*le chat, mon chat, ce chat...*), à la différence du mot tel qu'il apparaît dans le dictionnaire (*chat*).

## 2 Tableau des déterminants

Déterminants	Caractéristiques	Exemples
<ul style="list-style-type: none"> <li>– l'<b>article défini</b> : <i>le, la, les, l'</i></li> <li>– l'<b>article défini contracté</b> : <i>du (= de le), des (= de les), au (= à le), aux (= à les)</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Il renvoie à un élément identifiable ou il a une valeur généralisante.</li> <li>– Il se combine avec les prépositions <i>à</i> ou <i>de</i>.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– <i>Le mineur se révolta.</i></li> <li>– <i>Le mineur est un ouvrier.</i></li> <li>– <i>La révolte des mineurs fut réprimée.</i></li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>– l'<b>article indéfini</b> : <i>un, une, des</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Il renvoie à un élément qui n'a pas encore été identifié.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– <i>Un mineur a été blessé.</i></li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>– l'<b>article partitif</b> : <i>du, de la, de l'</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Il désigne une certaine quantité que l'on ne peut pas compter.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– <i>On donna du pain aux enfants des mineurs en grève.</i></li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>– le <b>déterminant démonstratif</b> : <i>ce, cet, cette, ces (+ ...-ci, ...-là)</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Il peut rappeler un élément déjà mentionné.</li> <li>– Il peut renvoyer à une situation d'énonciation précise.</li> <li>– On distingue les formes simples des formes renforcées avec l'adverbe <i>-ci</i> ou <i>-là</i> (<i>-ci</i> renvoie au plus proche, <i>-là</i> au plus éloigné).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– <i>Ce mineur, cet ouvrier...</i></li> <li>– <i>Ces mineurs sont en grève depuis huit jours.</i></li> <li>– <i>Cette galerie-ci a été dégagée.</i></li> <li>– <i>Il y a encore des mineurs dans cette galerie-là.</i></li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>– le <b>déterminant possessif</b> : <i>mon, ton, son ; ma, ta, sa ; mes, tes, ses ; notre, votre, leur ; nos, vos, leurs</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Il peut indiquer un rapport de possession.</li> <li>– Il peut avoir une valeur affective.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– <i>Les mineurs prennent leurs outils.</i></li> <li>– <i>Notre héros se trouva licencié après les grèves.</i></li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>– le <b>déterminant indéfini</b> : <i>tous, certains, plusieurs, quelques, la plupart, aucun, nul, pas un(e), n'importe quel, tel(s), autre(s)...</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Il indique une quantité ou une identité imprécise.</li> <li>– Il peut se combiner avec un autre déterminant, indéfini ou non.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– <i>Certains métiers sont dangereux.</i></li> <li>– <i>Tous les mineurs ont pris part à la grève.</i></li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>– le <b>déterminant interrogatif</b> : <i>quel(s), quelle(s)</i></li> <li>– le <b>déterminant exclamatif</b> : <i>quel(s), quelle(s)</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Il s'utilise quand la question porte sur un nom.</li> <li>– Il permet d'exprimer une émotion.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– <i>Quelles mesures les patrons de la mine vont-ils prendre ?</i></li> <li>– <i>Quel terrible accident !</i></li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>– le <b>déterminant numéral cardinal</b> : <i>un, deux, trois, dix, cent, mille...</i></li> <li>– le <b>déterminant numéral ordinal</b> : <i>premier, deuxième, troisième...</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Il donne une précision de nombre.</li> <li>– Il peut se combiner avec un article défini.</li> <li>– Il indique le rang.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– <i>Cinq mineurs sont restés écrasés sous l'éboulement.</i></li> <li>– <i>Les cinq mineurs n'ont pu être sauvés.</i></li> <li>– <i>Voici le premier mineur sorti de la galerie.</i></li> </ul>

● Attention ! Il ne faut pas confondre :

– l'article défini et le déterminant possessif (en bleu) avec le pronom personnel (en gras). **Ex** : *Les mineurs appellent leurs camarades, les rassemblent et les entraînent à faire grève. Leur chef leur a fait un discours.*

– l'article indéfini (**Ex** : *Des mineurs ont démissionné*) avec l'article défini contracté (**Ex** : *Le travail des mineurs est difficile* → mis pour *de les mineurs, préposition + article*).

– l'article partitif (en bleu) avec la préposition (en gras). **Ex** : *Veux-tu de la confiture de framboise ?*

## Découvrir la notion

**1** Relevez les déterminants et indiquez la précision qu'ils apportent (renvoi à une catégorie, à un élément défini, à un élément identifié dont on a parlé, rapport de possession, quantité indéfinie, indication chiffrée).

**a.** Étienne Lantier est un mineur. **b.** Le mineur qui vient d'arriver intégrera votre équipe. **c.** Ce mineur est courageux. **d.** Il a conduit son cheval à l'écurie. **e.** Quelques ouvriers sont coincés au fond de la mine. **f.** Cinq mineurs attendent les secours.

**2** Distinguez *des*, article indéfini, et *des*, article défini contracté.

**a.** La vie **des** mineurs est dure.  
**b.** **Des** mineurs sont en grève.

**3** Par quoi sont remplacés les partitifs *du* et *de la* dans une phrase négative ?

**a.** Étienne Lantier a **du** courage. → Il n'a plus de courage.  
**b.** La famille Maheu mange **de la** soupe. → Ce jour-là, il n'y a plus de soupe.

**4** Dans quelle phrase le déterminant en violet permet-il de poser une question ? d'exprimer une émotion ?

**a.** **Quel** est le travail d'Étienne au fond de la mine ?  
**b.** **Quelle** joie de retrouver le soleil en remontant de la mine !

## S'exercer

**5** Analysez les déterminants.

**a.** Plusieurs mineurs ont déjà pris leur poste. **b.** Mais les autres mineurs attendent devant les cages d'ascenseur. **c.** Ces cages sont actionnées par une machine à vapeur. **d.** Aucun mineur n'accorda un regard à Étienne, sauf Catherine. **e.** Catherine donna du pain à Étienne, qui n'avait pas de nourriture dans sa sacoche. **f.** Quel beau sourire accompagnait son geste ! **g.** À quelle heure remonte-t-on à la surface ?

**6** Identifiez la sous-classe grammaticale du mot *du* dans les phrases suivantes (partitif ou défini contracté).

**a.** *Germinal* est un roman **du** célèbre écrivain, Émile Zola.  
**b.** Il faut **du** talent et **du** temps pour écrire la fresque des *Rougou-Macquart*. **c.** Étienne, le héros du roman, est un enfant **du** peuple. **d.** Étienne cherche **du** travail.



▲ Vincent Evans, *Après l'explosion* (xx<sup>e</sup> siècle), peinture (National Coal Mining Museum for England, Wakefield, Grande-Bretagne).

**7** Même exercice avec le mot *des* (indéfini ou défini contracté).

**a.** *Germinal* est un **des** plus célèbres livres d'Émile Zola.  
**b.** L'œuvre dépeint la vie quotidienne **des** mineurs du Nord de la France. **c.** **Des** mineurs, venus **des** fosses avoisinantes, se rassemblent.

**8** Réécrivez les phrases à la forme négative.

**a.** Les mineurs ont du pain. **b.** Étienne a de la volonté.  
**c.** Chaval éprouve de l'amour pour Catherine. **d.** Catherine a du chagrin lors de son départ.

**9** Faites précéder les noms d'un déterminant démonstratif.

– Amende, amour, effroi, handicap, histoire, injustice, héros, hérédité, obstacle, ustensile, atmosphère.

**10** Donnez la / les valeur(s) des déterminants possessifs (possession, valeur affective, origine, habitude).

**a.** Il gare sa voiture. **b.** Du Bellay, à Rome, pense à son Anjou natal. **c.** Tous les jours, il achète son journal. **d.** Et voilà notre héroïne amoureuse ! **e.** Prends ta veste avant de sortir !

**11** Dites si les mots en rose sont des déterminants ou des adjectifs.

**a.** **Nul** élève ne peut se dispenser de la lecture d'un roman de Zola. **b.** La probabilité que le texte de l'évaluation soit tiré de son œuvre n'est pas **nulle**. **c.** Nous avons **différentes** épreuves à l'examen de fin d'année. **d.** Les élèves choisiront des orientations **différentes** selon leurs compétences. **e.** **Certains** élèves partiront à Londres. **f.** Ils y connaîtront des joies **certaines**.

**12** Analysez les déterminants en rouge.

Il y eut **un** arrêt pour **la** manœuvre des cages, et la jeune fille s'approcha de **leur** cheval, le caressa de la main, en parlant de lui à **son** compagnon. C'était Bataille, **le** doyen de la mine, **un** cheval blanc qui avait **5** **dix** ans de fond. Depuis dix ans, il vivait dans **ce** trou, occupant **le même** coin de **l'écurie**, faisant **la même** tâche le long **des** galeries noires, sans avoir jamais revu le jour.

Émile Zola, *Germinal* (1885).

## 1 Définition

● L'adjectif est un mot **variable** qui permet de **caractériser** un élément (un être, une chose...).

**Ex :** *un homme honnête ; une conversation amicale.*

● Certains adjectifs sont employés comme équivalents d'un **complément de nom**. Ils sont toujours placés après le nom ; ils ne peuvent pas recevoir un degré d'intensité (*très...*) ; ils ne sont pas supprimables.

**Ex :** *la voiture présidentielle.* → *celle du président, et pas une autre.*

● Le **participe présent ou passé** peut s'employer comme adjectif. **Ex :** *une boisson pétillante ; une veste usée.*

● L'adjectif ou le participe adjectif peuvent être suivis d'un complément (ou expansion). ▶ **Leçon 11, p. 288**

**Ex :** *Il est heureux de partir.* → *le complément de l'adjectif est un groupe infinitif.*

*Il est poli envers cette dame.* → *le complément de l'adjectif est un groupe nominal.*

## 2 Les fonctions de l'adjectif ou du participe adjectif

Fonctions	Définitions	Exemples
Complément de nom	– adjectif placé à côté du nom qu'il caractérise (sans virgule). ▶ <b>Leçon 11, p. 288</b>	– <i>Un enfant radieux entra dans la pièce.</i>
Complément de nom détaché	– adjectif séparé du nom par une virgule. ▶ <b>Leçon 11, p. 288</b>	– <i>L'enfant, radieux, entra dans la pièce. – Radieux, l'enfant entra dans la pièce.</i>
Attribut du sujet	– adjectif séparé du nom par un verbe attributif ( <i>être, paraître, sembler...</i> ). ▶ <b>Leçon 14, p. 294</b>	– <i>Cet enfant est radieux.</i>
Attribut du CVD	– l'adjectif caractérise le CVD par l'intermédiaire d'un verbe. ▶ <b>Leçon 14, p. 294</b>	– <i>Je trouve cet enfant radieux.</i> – <i>Cet enfant a le visage radieux</i> (mis pour le visage, il l'a radieux), → <i>l' CVD, radieux attribut du CVD.</i>

## 3 La place des adjectifs

● L'adjectif, dans certains cas, se place obligatoirement après le nom.

**Ex :** *une rue piétonne. La crise monétaire internationale.*

Mais le plus souvent, il n'a pas de place fixe. **Ex :** *un gâteau délicieux ; un beau cheval.*

→ Il arrive que le **sens** de l'adjectif **change** suivant sa place. **Ex :** *un homme pauvre ; un pauvre homme.*

● L'adjectif **détaché** peut se placer avant ou après le nom.

**Ex :** *Cosette, apeurée, se cacha sous la table. Apeurée, Cosette se cacha sous la table.*

● L'adjectif se place après le verbe lorsqu'il est **attribut** ; parfois avant, pour produire un effet de mise en valeur.

**Ex :** *Les gagnants sont heureux. Heureux sont les gagnants !*

## 4 Les degrés d'intensité et de comparaison

● Pour nuancer une qualité ou un défaut, on peut attribuer à l'adjectif des **degrés d'intensité** et **de comparaison** :

– un **degré absolu** qui peut être **faible** (*peu aimable*), **moyen** (*assez aimable*), **fort** (*très, extrêmement aimable*)  
→ **superlatif absolu**).

→ On peut exprimer le degré fort à l'aide du suffixe **-issime**. **Ex :** *extrêmement grave* → *gravissime*.

– un **degré relatif** : au **comparatif** de supériorité (*plus... que*), d'égalité (*aussi... que*), ou d'infériorité (*moins... que*) ; au **superlatif** de supériorité (*le plus... de*) ou d'infériorité (*le moins... de*).

● **Attention !** Les comparatifs de *bon* et *mauvais* sont *meilleur* et *pire* ; les superlatifs sont *le meilleur* et *le pire*.

## Découvrir la notion

**1 a.** Employez les adjectifs suivants dans un groupe nominal, puis classez-les selon que vous pouvez ou non les faire précéder de l'adverbe *très* :  
– *Savoureux, préfectoral, sauvage, minier, animalier, utile, intéressant, agréable.*

**b.** Quels adjectifs expriment une qualité du nom ? Lesquels peuvent être remplacés par un complément de nom ?

**Ex :** *le climat tropical* → *le climat des tropiques.*

**2** Observez, puis répondez aux questions.

**a.** Anne est une jeune fille **timide**. **b.** **Timide**, la jeune fille n'osait prendre la parole. **c.** La jeune fille paraissait **timide**. **d.** La jeune fille s'avança, **timide**. **e.** La jeune fille, je la trouve **timide**. **f.** Je trouve la jeune fille **timide**.

1. Dans quelle phrase l'adjectif **timide** forme-t-il un groupe avec le nom ? Dans lesquelles est-il séparé du nom par une virgule ?

2. Dans quelles phrases l'adjectif **timide** caractérise-t-il un nom (ou un pronom) sujet ou CVD par l'intermédiaire d'un verbe ?

**3** Observez, puis répondez aux questions.

1. **a.** C'est un exercice **très difficile**. **b.** C'est un exercice **peu difficile**. **c.** C'est un exercice **assez difficile**. Précisez le degré d'intensité (faible, moyen, fort) et relevez les adverbes qui marquent ce degré.

2. C'est un exercice **plus difficile / aussi difficile / moins difficile** que le précédent. Distinguez le comparatif d'égalité, d'infériorité, de supériorité.

3. C'est le **plus difficile** de tous les exercices de la page.

Observez le superlatif en violet. La qualité est-elle portée au plus haut point dans l'absolu ou par rapport à d'autres exercices ?

## S'exercer

**4** Remplacez la subordonnée relative par un adjectif. (Vous pouvez vous aider du dictionnaire.)

**Ex :** *un oiseau qui vit la nuit* → *un oiseau nocturne*.

**a.** Une décision que l'on ne peut pas comprendre. **b.** Une personne qui comprend les autres. **c.** Une joie qu'on ne peut pas décrire. **d.** Une passion que l'on ne peut pas éteindre. **e.** Des connaissances que l'on a acquises dans un livre. **f.** Une conduite qui n'est pas du domaine de la raison (*appuyez-vous sur la racine latine « ratio »*).

**5** Relevez les adjectifs et les participes adjectifs. Indiquez leur fonction.

**a.** *Une vie* est un roman célèbre de Maupassant. **b.** Son héroïne, Jeanne, est une jeune fille choyée par ses parents. **c.** Jusqu'à ses dix-sept ans, elle a vécu ignorante et naïve dans un couvent. **d.** Rêveuse, elle contemple la mer. **e.** Rêvant d'amour, elle imagine son futur fiancé beau et élégant. **f.** Julien lui paraît fort séduisant.

**6** Composez de courtes phrases dans lesquelles vous emploieriez les adjectifs accompagnés d'un complément. Utilisez différentes prépositions (*de, à, contre, envers...*).

**Ex :** *La fleuriste apporte une corbeille pleine de fleurs.*

**a.** fier (+ pronom personnel). **b.** facile (+ infinitif). **c.** sensible (+ groupe nominal). **d.** bon (+ groupe nominal). **e.** sûr (+ phrase subordonnée). **f.** furieux (+ pronom personnel). **g.** incapable (+ infinitif). **h.** expert (+ nom).

**7** Complétez les phrases à l'aide d'un comparatif ou d'un superlatif de supériorité ou d'infériorité.

**a.** La raison du ..... fort n'est pas toujours la ..... (*bon*).  
**b.** Les marées de la Manche sont ..... fortes que celles de la Méditerranée. **c.** Les repas d'un petit enfant sont ..... copieux que ceux d'un adulte. **d.** Elle s'est assagie : c'est maintenant la ..... turbulente de la classe. **e.** C'est évidemment le coureur le ..... rapide qui a gagné la course.

**8** Identifiez le degré d'intensité (faible, moyen, fort).

**a.** Je suis absolument ravie de faire votre connaissance. **b.** Ses parents sont plutôt déçus par ses résultats. **c.** Voici un ordinateur parfaitement adapté à mes besoins. **d.** Il s'est montré peu enthousiaste devant mon projet. **e.** Je suis assez contente de mon nouveau portable. **f.** Je prendrai un café faiblement dosé en caféine.

**9 a.** Indiquez la fonction des adjectifs en rouge. Lequel présente un degré d'intensité ? Précisez ce degré.  
**b.** Quels adjectifs donnent une image méliorative du personnage ? Lesquels apportent une valeur péjorative ?

Il possédait une de ces figures **heureuses** dont rêvent les femmes et qui sont **désagréables** à tous les hommes. Ses cheveux **noirs** et **frisés** ombravaient son front **lisse** et **bruni** ; et deux **grands** sourcils **réguliers** comme s'ils eussent été **artificiels** rendaient **profonds** et **tendres** ses yeux **sombres** [...].

La barbe **drue**, **luisante** et **fine**, cachait une mâchoire un peu trop **forte**.

Guy de Maupassant, *Une vie* (1883).

## 1 Définition et tableau des pronoms

● D'une manière générale, le pronom mis pour le nom est un mot équivalant à un groupe nominal ; il permet d'éviter une répétition. **Ex :** *Marius a rencontré Cosette. Il [Marius] est tombé amoureux d'elle [de Cosette].*

Pronoms	Rôles	Formes	Exemples
<b>personnels</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– désignent les <b>interlocuteurs</b> du dialogue (1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> pers.)</li> <li>– <b>reprennent un élément</b> déjà évoqué (3<sup>e</sup> pers.)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– <i>je, me, moi ; tu, te, toi ; nous, vous</i></li> <li>– <i>il(s)/elle(s) ; eux ; le, la, les, lui, leur ; en, y</i> (adverbiaux) ; <i>se, soi</i> (réfléchis)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– <i>Je te parle.</i></li> <li>– <i>Marius aime Cosette ; il le lui a dit. Cosette se regarde dans la glace.</i></li> </ul>
<b>possessifs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– ceux des 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> pers. du singulier renvoient à <b>un seul possesseur</b></li> <li>– ceux des 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> pers. du pluriel renvoient à <b>plusieurs possesseurs</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– <i>le(s) mien(s), le(s) tien(s), le(s) sien(s) ; la/les mienne(s), tienne(s), sienne(s)...</i></li> <li>– <i>le/la/les nôtre(s), le/la/les vôtre(s) ; le/la/les leur(s)</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– <i>As-tu vu mon téléphone portable ? Non, j'ai le mien, je ne sais pas où est le tien.</i></li> <li>– <i>Ont-ils pris les leurs ?</i></li> </ul>
<b>démonstratifs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– reprennent un mot déjà cité</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– simples : <i>celui, celle ; ce ('c') ; ceux, celles</i></li> <li>– composés : <i>celui-ci, celui-là ; celle-ci, celle-là ; ceci, cela ; ceux-ci... ; celles-ci...</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– <i>Quel jeu vidéo voulez-vous acheter ? – Celui qui est dans la vitrine.</i></li> <li>– <i>Quel jean préférez-vous ? Celui-ci ou celui-là ?</i></li> </ul>
<b>indéfinis</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– renvoient à une quantité ou à des éléments vagues déjà cités</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– <b>de sens négatif</b> : <i>aucun, nul, personne, rien, pas un</i></li> <li>– <b>de sens positif</b> : <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ <b>unité</b> : <i>on, quelqu'un, l'un, l'autre, quelque chose, quiconque, n'importe qui</i></li> <li>✓ <b>pluralité</b> : <i>quelques-uns, plusieurs, les uns, les autres, les mêmes</i></li> <li>✓ <b>totalité</b> : <i>chacun, tout, tous</i></li> </ul> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– <i>Aucun d'entre nous ne veut rater son train.</i></li> <li>– <i>Quelqu'un m'a dit quelque chose.</i></li> <li>– <i>Les uns ont choisi de partir à la montagne, les autres à la mer.</i></li> <li>– <i>Chacun doit respecter la loi.</i></li> </ul>
<b>numéraux</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– <b>cardinaux</b> (nombre)</li> <li>– <b>ordinaux</b> (rang)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– <i>un, deux...</i></li> <li>– <i>le premier, le deuxième...</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– <i>Nous avons trois chats : deux sont blancs ; le troisième est tigré.</i></li> </ul>
<b>interrogatifs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– permettent de poser une question</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– <b>simples</b> : <i>qui ? que ? quoi ?</i></li> <li>– <b>composés</b> : <i>lequel ? laquelle ? lesquels ? auquel ?...</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– <i>À quoi penses-tu ?</i></li> <li>– <i>Lequel préfères-tu ?</i></li> <li>– <i>Auquel donnes-tu raison ?</i></li> </ul>
<b>relatifs</b> ► Leçon 12, p. 290	<ul style="list-style-type: none"> <li>– reprennent un mot antécédent et relient deux phrases</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– <b>simples</b> : <i>qui, que, quoi, dont, où</i></li> <li>– <b>composés</b> : <i>lequel, lesquelles, auquel...</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– <i>Marius a attendu devant la maison où habite Cosette.</i></li> <li>– <i>Voici le banc sur lequel Marius a déposé une lettre.</i></li> </ul>

## 2 Fonctions

● Les pronoms revêtent la plupart des fonctions du nom (► Leçon 2, p. 268) : **sujet** (*Il est arrivé*) ; **sujet apparent**, **sujet réel** (*De la patience, il ne lui en manque pas*) ; **attribut** (*Qui êtes-vous ?*) ; **CVD** (*Voilà la jeune fille qu'il aime*) ; **CVI** (*Voilà la jeune fille dont il parle*) ; **CV de lieu** (*L'endroit où il se rend est connu de la jeune fille*) ; **complément de nom** (*C'est une jeune fille dont les mérites sont grands*) ; **complément d'adjectif** (*Voilà la jeune fille dont Marius est amoureux*) ; **complément d'agent** (*Voilà la jeune fille dont Marius est aimé*) ; **complément de phrase** (*Marius est parti avec elle*).

## Découvrir la notion

**1** Identifiez la classe des pronoms en violet : personnel, démonstratif, interrogatif, possessif, relatif, indéfini, numéral. Donnez leur fonction (sujet ou CVD).

**a.** As-tu regardé le dernier épisode de cette série télévisée ? Oui, **je** l'ai regardé. **b.** Moi, je préfère **celui-ci** au précédent épisode. **c.** **Que** penses-tu du film ? **d.** Voici mon avis ; quel est **le tien** ? **e.** L'émission **que** j'ai regardée mardi a fait un bon score d'audience. **f.** Certains points de ce reportage sont intéressants, mais **deux** au moins sont très contestables. **g.** **Personne** ne te contredira.

## S'exercer

**2** Identifiez la classe des pronoms en rose et donnez leur fonction.

**a.** **Qui** a vu le groupe Tokio Hotel en concert ? **b.** **Quelques-uns** de nos amis ont pu obtenir des places. **c.** **Nous** avons eu la chance d'**en** avoir. **d.** Parmi leurs morceaux à succès, je préfère **les premiers**. **e.** **Ceux-ci** sont moins commerciaux. **f.** J'adore la chanson **dont** le titre est *der letzte Tag*, « le dernier jour ». **g.** Prête-**lui** ton CD : **il** a perdu **le sien**.

**3** Indiquez à quoi renvoie le pronom *le* (ou *l'*).

**a.** Prendre le métro plutôt que la voiture, **je le** conseille à tous ceux qui se soucient de l'environnement. **b.** J'ai pris le tram, comme je te **l'**avais promis. **c.** Je cherche mon carnet de tickets de bus : je dois **l'**avoir oublié à la maison. **d.** Ma mère veut que nous prenions le train, mon père, lui, ne **le** veut pas. **e.** C'est l'avion qui pollue le plus. J'espère que vous ne **le** contestez pas. **f.** Les automobilistes sont plus affectés par la hausse du pétrole qu'ils ne **le** paraissent.

**4** Remplacez le groupe nominal en rose par un pronom démonstratif ou possessif.

**a.** Pour rentrer, nous avons le choix entre deux itinéraires : nous suivons **cet itinéraire-ci** plutôt que **cet itinéraire-là**. **b.** Prenons votre voiture, et laissons **notre voiture** au garage. **c.** Je préfère l'hôtel qui est au bord de la mer à **l'hôtel** qui est sur la colline. **d.** Tu as pris ma bicyclette, parce que la roue de **ta bicyclette** était crevée.

**5** Relevez les pronoms indéfinis et indiquez leur fonction (sujet, CVD, CVI, c. de nom, c. d'agent).

**a.** Nul n'est censé ignorer la loi. **b.** La police dressera un procès-verbal à quiconque sera en excès de vitesse. **c.** À l'entrée du stade, le responsable vérifie le ticket de chacun. **d.** Dans la classe, tous se préparaient pour l'examen blanc. **e.** Certains révisaient l'examen le soir, d'autres préféraient le faire le matin. **f.** On doit se coucher tôt la veille de l'examen. **g.** Si vous manquez de quelque chose pendant l'épreuve, prévenez le surveillant. **h.** Il dit n'importe quoi ; il croit qu'il n'est aimé de personne.

**6** Identifiez les fonctions du pronom relatif *dont* (c. de nom, CVI, c. d'adjectif, c. d'agent ou c. de phrase de moyen). En cas de difficulté, remplacez *dont* par son antécédent.

**Ex :** C'est un voyage **dont** je me souviens  
= je me souviens du voyage (→ CVI).

**a.** Le travail **dont** il est accablé a fini par le rendre malade. **b.** La jeune fille **dont** il est amoureux se moque de lui. **c.** Elle a eu une réaction **dont** il a été surpris. **d.** Il a cueilli pour elle des fleurs **dont** il a fait un bouquet. **e.** C'est un élève **dont** nous avons remarqué les qualités. **f.** Nous l'avons félicité pour ses résultats **dont** il peut être fier. **g.** Les soins **dont** il bénéficie lui ont permis de guérir vite. **h.** Les amis **dont** il est entouré lui ont donné la force de surmonter ses difficultés.



▲ Charlotte Johnson Wahl (xx<sup>e</sup> siècle), *Métro New-York* (1994), huile sur toile (collection privée).

## 1 Définition, formation et classement du verbe

● Le verbe exprime un **état** ou une **action**. Il joue un rôle central dans la phrase.

**Ex :** *Il est journaliste. Il écrit un article.*

● Un verbe est composé d'un **radical** ou d'une **base** et d'une **terminaison** (qui comprend une marque de personne et parfois une à trois marques de temps).

**Ex :** *parl-er* → *je parl-e* ; *écri-re* → *j'écri-s* ; *fin-ir* → *je fini-s*.

● On distingue les verbes en **-er** (sauf *aller*) des autres verbes.

## 2 Les verbes être et avoir, les auxiliaires et semi-auxiliaires

● Les verbes *être* et *avoir* peuvent être employés :

– avec leur **sens plein** (le verbe *être* exprime un état, le verbe *avoir* marque la possession) ;

**Ex :** *Il est heureux.* → **état**. *Il a une belle maison.* → **possession**.

– comme **auxiliaires** (ils permettent de conjuguer les verbes aux temps composés).

**Ex :** *Il est venu en voiture. Il a acheté une belle maison.*

● Certains verbes (*aller, venir, devoir, pouvoir*) suivis d'un infinitif peuvent perdre leur sens propre pour s'employer comme des auxiliaires : on les appelle **semi-auxiliaires**. Ils expriment un **futur proche** (*Elle va arriver*), un **passé récent** (*Il vient de la rencontrer*), une **probabilité** (*Il doit avoir faim ; il peut ne pas être là*).

## 3 Les verbes transitifs et intransitifs

● Un verbe **intransitif** s'emploie **seul** (sans complément de verbe) et se suffit à lui-même du point de vue du sens. **Ex :** *J'ai bien dormi.*

● Un verbe **transitif** est accompagné d'un **complément de verbe direct** (transitif direct) ou **indirect** (transitif indirect). ▶ **Leçon 15, p. 296**

**Ex :** *J'ai rencontré ce garçon pendant les vacances.* → **transitif direct**.

*Je me souviendrai de cette rencontre.* → **transitif indirect**.

● Un verbe peut recevoir **deux compléments de verbe**, l'un **direct**, l'autre **indirect**. ▶ **Leçon 15, p. 296**

**Ex :** *Il envoie des fleurs à la jeune fille.*

Beaucoup de verbes acceptent un double emploi, **transitif** et **intransitif**, souvent avec un changement de sens.

**Ex :** *Elle a changé ses lunettes. Elle a beaucoup changé.*

## 4 Les verbes attributifs

● Ils commandent la **fonction attribut** et permettent d'attribuer une caractéristique au sujet (▶ **Leçon 14, p. 294**).

Ce sont les **verbes attributifs** (*être, paraître, sembler, devenir, demeurer, rester*), certaines **locutions verbales** (*passer pour, avoir l'air*), certains **verbes intransitifs** (*tomber, vivre, partir...*), certains **verbes passifs** ou **pronominaux** (*être considéré comme, s'appeler...*).

## 5 Les verbes pronominaux

● Ils sont précédés d'un **pronom personnel** (*me, te, se, nous, vous*) de la même personne que le sujet.

**Ex :** *se promener* → *je me promène*.

● On distingue les verbes **essentiellement pronominaux** (qui n'existent qu'à la forme pronominale : *s'enfuir*), des verbes **de sens réfléchi** (le pronom *se* renvoie au sujet : *se laver*), **de sens réciproque** (le pronom *se* a le sens de « l'un l'autre » : *se sourire*), **de sens passif** (remplace une forme passive : *Ce livre se compose de trois chapitres.* → *est composé de*).

## Découvrir la notion

**1** Observez les phrases et répondez aux questions.

**a.** Il **a** un lecteur MP3. **b.** Il **a** acheté un lecteur MP3. **c.** Il **vient** de s'acheter un lecteur MP3. **d.** Il **vient** du magasin. **e.** Il **doit** être allé au magasin. **f.** Il **doit** travailler avant d'écouter de la musique.

1. Quels verbes ont leur sens plein ? Lesquels sont auxiliaires ?

2. Précisez les sens de *venir* et *devoir*. Dans quels cas sont-ils semi-auxiliaires ?

**2** Quels verbes acceptent un complément ? Précisez de quelle nature : direct ou indirect.

**a.** Il viendra ce soir. **b.** Il a déboursé une forte somme pour acheter ce tableau. **c.** Seuls 90 TGV circuleront aujourd'hui. **d.** Il faut inciter les consommateurs à acheter des voitures moins polluantes.

**3** Quelle caractéristique est attribuée au sujet ? Par l'intermédiaire de quels verbes attributifs ?

**a.** Il demeure immobile. **b.** Il est immobile.

**4** Classez les verbes pronominaux : verbes toujours pronominaux, verbes de sens réfléchi (le pronom *se* renvoie au sujet), de sens réciproque (le pronom *se* a le sens de « l'un l'autre »), de sens passif (remplace une forme passive).

**a.** Ils se sont parlé. **b.** Il s'est évanoui de peur. **c.** Ce travail se fait vite. **d.** Il se rase pour la première fois.

## S'exercer

**5** Distinguez auxiliaires, semi-auxiliaires et sens plein. Justifiez votre réponse.

**a.** Elle **a** un nouveau jean. Elle **a** jeté l'ancien. **b.** L'avion **va** à Houston. L'avion **va** atterrir. **c.** Tu **peux** avoir ce poste. Tu **peux** t'être trompé. **d.** Le vent **est** fort. Le vent **est** tombé. **e.** Elle **vient** du collège. Elle **vient** d'être renvoyée. **f.** Je **dois** parler au professeur. Ses résultats ne **doivent** pas être bons. Je **dois** de l'argent, à mon avis.

**6** Classez les verbes : intransitifs, transitifs directs et/ou transitifs indirects.

**a.** Elle raffole des petits gâteaux au chocolat. **b.** Elle ne viendra pas ce soir. **c.** Que prenez-vous au petit déjeuner ? **d.** Donnez-lui le temps de finir son travail. **e.** Il parle beaucoup de lui. **f.** Il a longtemps vécu à l'étranger. **g.** Vous rêvez de vacances au soleil. **h.** Profitez du beau temps pour sortir.



▲ Joseph Milner Kite (1862-1946),  
*Le Thé de l'après-midi*, xx<sup>e</sup> siècle, huile sur toile,  
(collection privée).

**7** Les verbes suivants sont employés intransitivement. Pour chacun, construisez des phrases où ils seront employés transitivement. Aidez-vous du dictionnaire.

**a.** Tu cries trop fort. **b.** Il travaille toute la journée. **c.** Descends tout de suite. **d.** Le tissu a rétréci au lavage. **e.** Réfléchis bien. **f.** Cette valise pèse lourd. **g.** Le gâteau cuit. **h.** Ne poussez pas !

**8** Classez les verbes : transitifs ou attributifs.

**a.** Je reste perplexe devant ce problème. **b.** Nous voulons un changement. **c.** Il a été élu délégué avec un bon score. **d.** Pardonnez-moi ce léger retard. **e.** Quel est le problème ? **f.** Il a toujours vécu tranquille dans la même maison. **g.** En cas de retard, nous passerions pour des gens incorrects. **h.** Nous avons commencé la partie de tennis sans vous.

**9** Indiquez le sens des verbes pronominaux (essentiellement pronominal, de sens réfléchi, réciproque, passif).

**a.** Le coureur s'est brillamment emparé de la victoire. **b.** Les jupes se porteront plus courtes ce printemps. **c.** Soignez-vous énergiquement pour guérir. **d.** Il se souviendra longtemps de ce voyage. **e.** Ils se sont plu, ils se sont aimés. **f.** Habille-toi avec élégance pour leur mariage. **g.** Tous ces gadgets se vendent facilement. **h.** Heureusement, ils s'aperçurent de leur erreur à temps.

**10** Relevez les verbes et indiquez leur emploi : transitif ou intransitif. Quel verbe est attributif ?

Le feu a détruit 120 hectares de sous-bois le week-end dernier, à Castellet-les-Sausses (Alpes-de-Haute-Provence). Selon les secours, il est rare qu'une telle surface brûle en novembre.

© *L'actu*, 14 septembre 2007. www.playbac.fr

## 1 L'adverbe

### 1 Définition et fonctions

L'adverbe est un mot **invariable**. Il peut être :

- **modificateur** :

- de verbe. **Ex** : *Elle s'habille bien.*
- d'adjectif. **Ex** : *Ils sont très contents.*
- d'adverbe. **Ex** : *Il s'exprime fort bien.*

- **complément de phrase** : **Ex** : *Maintenant, tourne à gauche.*

### 2 Les différents adverbes

- Les **adverbes de temps, lieu, manière** apportent une nuance sémantique à l'action énoncée par le verbe. Ils expriment :

- la **manière** : *doucement, vite, bien, mieux, mal, fort...* **Ex** : *Elle le regarde tendrement.*
- le **temps** : *maintenant, hier, souvent, toujours, rarement, aussitôt...*

**Ex** : *Il se promène souvent sur la plage.*

- le **lieu** : *dessus, dessous, ici, ailleurs, derrière, partout...* **Ex** : *C'est ici qu'a lieu la fête.*

- Les **autres adverbes** :

- Les adverbes **d'intensité** expriment le degré faible ou fort, la quantité : *très, si, tellement, extrêmement, trop, fort, plus, moins, le plus, le moins...* Ils sont utilisés dans la construction du **comparatif** et du **superlatif**. Ils accompagnent un adjectif (*Je suis si contente de vous voir*), un verbe (*Il l'aime tellement*), un autre adverbe (*Il court très vite*).
- Les adverbes **de négation** portent sur le verbe : *ne... pas, ne... guère, ne... plus, ne... jamais...*

**Ex** : *Il ne garde guère de souvenirs de son enfance.*

- Les adverbes **d'interrogation** : *combien, quand, où, pourquoi...*
- Les adverbes **d'exclamation** : *que, comme...*

**Ex** : *Comme tu as grandi !*

- Les adverbes **de liaison** relient des phrases et expriment un lien temporel ou logique : *d'abord, puis, ensuite, cependant, néanmoins...* Ce sont des organisateurs temporels ou des connecteurs.

**Ex** : *Fais d'abord tes devoirs.*

- Les adverbes **de modalisation** : *certes, probablement, sans doute, franchement...* On les trouve surtout dans les dialogues. Ils expriment un sentiment, une certitude, un doute. Font également partie de ces adverbes les adverbes d'affirmation et de négation (*oui, non...*).

**Ex** : *Oui, tu as raison !*

### 3 La forme des adverbes

- On distingue :

- les adverbes formés **d'un mot** : *souvent, beaucoup, très, bien, mal...* ;
- les **locutions adverbiales** composées de plusieurs mots : *au-dessus, en face, à droite, au fond...* ;

- Il ne faut pas confondre l'adverbe et la préposition.

**Ex** : *Regardez-moi en face.* → **adverbe**. *Regardez en face de vous.* → **préposition**.

- les adverbes **issus d'adjectifs** : *juste, haut, bas, fort...* ;

- Il ne faut pas confondre l'adjectif et l'adverbe.

**Ex** : *Ils parlent fort.* → **adverbe**. *Ces hommes sont forts.* → **adjectif (variable)**.

- les adverbes en **-ment** : *doucement, poliment, prudemment, vaillamment...*

## 2 La préposition

### 1 Définition

- La préposition est un mot **invariable**, qui permet de **mettre en relation** deux mots ou groupes de mots. On ne peut ni la supprimer ni la déplacer. Le groupe construit par l'intermédiaire de la préposition s'appelle un **groupe nominal avec préposition** (*avec plaisir*).

- On distingue les **prépositions** en un mot (*à, avec, chez, dans, de, en, par, pour, sans, sous, sur, vers, devant, derrière, pendant, sauf...*) des **locutions prépositives**, composées de plusieurs mots (*lors de, à côté de, près de, en face de, loin de, au lieu de, au milieu de, le long de...*).

**Ex** : *Lorsqu'ils arrivèrent sur la plage, les enfants prirent leur seau avec leur pelle et s'installèrent près de l'eau pour jouer.*

## 2 Sens et emploi

● La préposition introduit :

– le **complément de nom** (lorsque celui-ci n'est pas détaché) ;

**Ex** : la joie **de** vivre, le journal **du** matin, un verre **en** cristal, une rupture **sans** raison, un fer **à** repasser.

→ Le déterminant article défini contracté est formé des prépositions **à** ou **de**.

**Ex** : les devoirs **des** élèves (= de les) ; la halle **aux** poissons (= à les) ; le canapé **du** salon (= de le).

– le **complément d'adjectif** ; **Ex** : Il est content **de** son achat.

– certains **attributs** ; **Ex** : Ces statues sont **d'**une époque ancienne. Ce vase est **en** bronze.

– le **CVI** ; **Ex** : Nous manquons **de** soleil. Il songe **à** sa fille. J'écris une lettre **à** mon ami.

– les **compléments de lieu, de temps, de cause...** ; **Ex** : J'ai pris votre livre **par** mégarde.

– le **complément d'agent**. **Ex** : Le voleur a été arrêté **par** la police. Le roi n'était pas aimé **de** ses sujets.

● Certaines prépositions expriment différentes nuances de sens selon le contexte.

**Ex** : Il frissonne **de** fièvre. → **cause**. Il arrive **du** collègue. → **lieu**.

L'agent surveille le carrefour **de** midi à trois heures. → **temps**.

● **Attention !** Il ne faut pas confondre l'adverbe (qui s'emploie seul) et la préposition.

**Ex** : Se mettre **à l'avant**. → **locution adverbiale**. Se mettre **à l'avant du** bateau. → **locution prépositive**.

## 3 L'interjection

● L'interjection est une **marque de l'oralité**. Elle est suivie d'un point d'exclamation. **Ex** : Chut ! Zut ! Ouf !

● Les interjections peuvent être empruntées à d'autres classes grammaticales.

**Ex** : Silence ! → **nom**. Bon ! → **adjectif**.

→ Les interjections permettent d'exprimer un **sentiment** ou une **émotion**. **Ex** : Pouah ! → **dégoût**. Aïe ! → **douleur**. Bravo ! → **enthousiasme**. Ah ! Oh ! → **joie, peine, étonnement** (selon le contexte).

→ Les **jurons** appartiennent à la classe des interjections. **Ex** : Zut !

## 4 L'onomatopée

● L'onomatopée sert à restituer un **son** ou un **bruit**.

**Ex** : Splatch ! → **éclaboussement**. Drring ! → **sonnerie**. Sniff ! → **reniflement**.



◀ Publicité pour le soda Pschitt (1957).

## Découvrir les notions

**1** Observez les phrases et répondez aux questions.

**a.** Le conducteur regarde **attentivement** la route.  
**b.** La circulation est **très** dense. **c.** Il **ne** dépasse **jamais** la vitesse limite. **d.** Il arrivera **très tard**.

1. Les mots en violet peuvent-ils varier en genre et en nombre ? Peut-on les supprimer en gardant un sens à la phrase ?

2. Classez-les selon qu'ils modifient le sens du verbe, de l'adjectif, d'un autre adverbe.

3. Classez-les ensuite selon qu'ils expriment une nuance de manière ou de temps, un degré d'intensité, une négation.

**2** Observez l'adverbe. Dans quel cas est-il un adverbe de manière ? Dans quel cas exprime-t-il un sentiment de l'émetteur ?

**a.** **Franchement**, je trouve qu'il a raison. **b.** Je vais te répondre **franchement**.

**3** Quels sont les mots reliés par la préposition *de* ? Identifiez leur classe grammaticale.

**a.** Je caresse le chat **de** mon voisin. **b.** Je lui parle **de** mon voisin.

**4** Identifiez les nuances de sens apportées par les prépositions : lieu, moyen, cause.

**a.** Il marche **avec** une canne. **b.** Il va **à** la piscine. **c.** Il a eu une contravention **pour** excès de vitesse.

**5** **a.** Identifiez la classe grammaticale des mots ou groupes de mots introduits par la préposition en violet.

**b.** Avec quel article la préposition est-elle combinée dans la phrase **a** ?

**a.** C'est le retour **du** printemps. **b.** Reste **derrière** moi. **c.** Il est heureux **de** se promener.

**6** Quels sont les sentiments exprimés par les interjections ?

**a.** **Ah** ! Qu'il est amusant ! **b.** **Hélas** ! Il a raté son examen.

**7** Qu'exprime l'onomatopée en violet ?

Ce **tic tac** m'exaspère la nuit.

## S'exercer

**8** Relevez les adverbes, dites de quels mots ils sont modificateurs et indiquez la nuance (degré ou nuance sémantique) qu'ils apportent.

**a.** Les prix ont subi une très forte hausse. **b.** Les consommateurs lisent soigneusement les étiquettes avant d'acheter. **c.** Il remplit très vite son chariot. **d.** Tout à coup la pile de fruits s'écroule. **e.** Ce n'est pas là que nous achèterons notre viande.

**9** Distinguez les adverbes en *-ment* des noms communs.

– *Vraiment ; aliment ; parlement ; poliment ; solidement ; modérément ; embellissement ; normalement ; bêgalement ; enseignement ; volontairement.*

**10** Remplacez les groupes nominaux par un adverbe et introduisez chacun d'eux dans une phrase.

**a.** avec gentillesse. **b.** de façon récente. **c.** par négligence. **d.** avec aisance. **e.** en vérité. **f.** avec sévérité. **g.** en profondeur. **h.** en apparence.

**11** Distinguez les adverbes des adjectifs.

**a.** Elle crie haut et fort son indignation. **b.** Il est fort en maths. **c.** Ce mur est très haut. **d.** Ce livre coûte cher. **e.** Tu sais que tu m'es très cher. **f.** File droit à la maison. **g.** Trace un angle droit sur ta feuille. **h.** Le piano sonne faux. **i.** Ce billet de vingt euros est faux. **j.** Les élèves discutaient ferme en sortant de l'épreuve. **k.** Cette viande est un peu ferme.

**12** Remplacez les pointillés par des adverbes (de temps, de lieu, de manière, d'intensité ou de liaison) qui se rapporteront aux mots en rose.

**a.** Elle écrit ..... **bien** : c'est agréable de la lire. **b.** Le gardien de but **bloqua** ..... le ballon. **c.** Je suis ..... **contente** de partir en vacances. **d.** Les jeunes mariés **sortent** ..... de la mairie, ..... **viennent** leurs parents, ..... **suivent** les invités. **e.** Après de ..... **longues** années de recherche, le savant **a** ..... **reçu** le prix Nobel de physique. **f.** Plantez votre tente à l'entrée du camping ; nous **installerons** la nôtre .....

**13** Relevez les adverbes de liaison. Indiquez la nuance qu'ils apportent (temps, cause, conséquence, opposition, addition...).

**a.** Je mets ma veste, en effet il ne fait pas chaud. **b.** Tu refuses de venir avec nous, aussi irons-nous sans toi à la piscine. **c.** Il aime faire des randonnées, pourtant il ne veut pas venir à la montagne. **d.** Je ne sais pas skier, de plus je déteste le froid.

**14** Transformez les deux phrases en une. Reliez-les à l'aide d'un adverbe de liaison (ou locution adverbiale).

a. Je travaille loin de mon domicile. Je rentre chez moi très tard. b. Il a fait tout le ménage. Il a préparé le repas. c. Il sait que le tabac est mauvais pour la santé. Il n'a pas arrêté de fumer.

**15** Relevez les adverbess et montrez comment ils organisent à la fois la promenade et la description.

L'après-midi, on s'en allait avec l'âne au-delà des Roches-Noires, du côté d'Hennequeville. Le sentier, d'abord, montait entre des terrains vallonnés comme la pelouse d'un parc, puis arrivait sur un plateau où alternaient des pâturages et des champs en labour. À la lisière du chemin, dans le fouillis des ronces, des houx se dressaient ; çà et là, un grand arbre mort faisait sur l'air bleu des zigzags avec ses branches.

Presque toujours on se reposait dans un pré, ayant Deauville à gauche, Le Havre à droite et en face la pleine mer. Elle était brillante de soleil, lisse comme un miroir, tellement douce qu'on entendait à peine son murmure.

Gustave Flaubert, *Trois contes*,  
« Un cœur simple » (1877).

**16** Relevez les groupes avec préposition et précisez leur classe : groupe nominal, infinitif, pronominal, gérondif.

a. Après la remise des prix, le nouveau prix Nobel de la paix s'est avancé pour remercier le jury. b. Devant lui s'étendait une immense prairie en fleurs. c. En cherchant bien, nous trouverons une solution. d. Nous vous remercions de renvoyer le bon d'achat signé. e. Venez avec nous à la fête foraine. f. Prenez un bol de chocolat avant de partir.

**17** Complétez les phrases avec une préposition (ou locution prépositionnelle).

a. As-tu pensé ..... poster ma lettre ? b. Descends ..... l'échelle, tu vas tomber. c. Ce vase ..... cristal est très fragile. d. Ne reste pas ..... rien faire, alors que tout est ..... désordre !

**18** Relevez les prépositions et indiquez la nuance de sens qu'elles expriment (cause, but, opposition, temps, manière, lieu).

a. Les pompiers ont tout tenté pour sauver le blessé. b. Le navire est rentré au port plus tôt à cause de la tempête. c. C'est après le dîner que nous irons danser. d. Je l'ai écouté avec intérêt. e. Nous avons passé de bonnes vacances, malgré un temps maussade.

**19** Distinguez les adverbess (ou locutions) des prépositions.

a. Pour réussir ce gâteau, il faut préparer la pâte une heure avant, puis la laisser lever. b. Avant le spectacle de danse, n'oublie pas d'échauffer tes muscles. c. Plaçons-nous devant : nous verrons mieux les acteurs. d. Marche devant nous, tu nous montreras le chemin. e. Les dossiers urgents sont au-dessus. f. L'avion vole au-dessus des nuages.

**20** Distinguez la préposition de l'article indéfini, défini contracté ou partitif.

a. Faisons le tri des déchets. b. Nous ne manquons pas d'eau en Suisse. c. De redoutables bactéries se cachent dans l'eau croupie. d. Soucieux de la planète, nous ne consommons plus d'eau en bouteille.

**21** Indiquez les nuances de sens exprimées par la préposition de : possession, but, matière, temps, cause, manière, qualité, prix, lieu.

a. Une robe de satin. b. Mourir de froid. c. Un écrivain de grand talent. d. Le chapeau de Napoléon. e. Un collier de mille euros. f. Revenir de l'étranger. g. Un maillot de bain. h. Une explication de vive voix. i. Il n'est pas sorti de la journée.

**22** a. Identifiez la classe des mots en rouge. b. Quels sentiments les personnages expriment-ils par les interjections ? c. Quel son l'onomatopée traduit-elle ?

BLANCHE. – Comme tu es rouge !

CHAMPBOURCY. – C'est mon mal de dent... ça m'élançe. Dzing ! dzing !

BLANCHE. – Oh ! pauvre petit père... ta joue est  
5 enflée...

LÉONIDA<sup>1</sup>. – Je ne vois pas...

BLANCHE. – Oh ! si, très enflée... À ta place, je sais bien ce que je ferais [...] j'irais à Paris... consulter un dentiste... [...]

10 CHAMPBOURCY. – Allons donc ! quelle plaisanterie !... un pareil voyage pour un mal de dent !

BLANCHE. – Oh ! deux petites heures en chemin de fer.

CHAMPBOURCY. – Enfin !... c'est une dépense...

15 BLANCHE. – Il y aurait peut-être un moyen de faire ce voyage sans qu'il t'en coûtât rien.

CHAMPBOURCY. – Lequel ?

BLANCHE. – Dame ! Je ne sais pas moi... en cherchant... [...]

20 CHAMPBOURCY, *poussant un cri*. – Ah ! mes enfants !... J'ai une idée !...

Eugène Labiche, *La Cagnotte*, acte I, scène 7 (1864).

1. Sœur de Champbourcy.

## 1 Définition

● Les conjonctions de coordination et de subordination sont des **mots de liaison** destinés à relier des mots ou des phrases. Elles sont **invariables**.

## 2 Les conjonctions de coordination

● Elles sont au nombre de sept : **mais, ou, et, donc, or, ni, car**.

● Les conjonctions de coordination unissent des mots de **même classe** et de **même fonction** ou des phrases.

**Ex :** La jeune fille était fraîche **et** éclatante. → **et** relie deux adjectifs attributs.

Les jonquilles étaient déjà écloses **car** le printemps était précoce. → **car** relie deux phrases.

Le brouillard tomba. Le voilier ne sortirait **donc** pas du port. → **donc** relie deux phrases.

● Les conjonctions de coordination établissent des **rappports temporels** (de temps) ou **logiques** (cause, opposition, conséquence, disjonction, addition) entre les termes ou propositions qu'elles relient ( ▶ Leçon 34, p. 340).

**Ex :** Le cycliste répara sa roue **et** repartit. → **succession chronologique**.

Il se coucha tôt **car** il était fatigué. → **cause**.

Il voulait aller aux Antilles **ou** à Tahiti. → **disjonction**.

## 3 Les conjonctions de subordination

● La conjonction de subordination relie une phrase subordonnée à une phrase dont elle dépend. On distingue :  
– la conjonction **que**, qui introduit une phrase **subordonnée conjonctive** complément de verbe, sujet, attribut du sujet, complément de nom... ;

**Ex :** Je pense **qu'il** a raison. → **CVD**. La vérité est **qu'il** a raison. → **attribut du sujet**.

Il est important **que** tu viennes. **Que** tu viennes est important. → **sujet réel ou sujet**.

– les **conjonctions** ou locutions conjonctives (composées de plusieurs mots : *dès que, aussitôt que...*), qui introduisent des phrases **subordonnées conjonctives compléments de phrase**. Elles expriment les nuances sémantiques de temps, de cause, de conséquence, de condition, de but...

Nuances sémantiques	Conjonctions de subordination	Exemples
<b>Temps</b>	– lorsque, quand, comme, dès que, après que, avant que, jusqu'à ce que, pendant que...	– Prends ton billet d'avion <b>avant qu'il</b> ne soit trop tard.
<b>Cause</b>	– comme, parce que, puisque, étant donné que...	– <b>Comme</b> la nuit va tomber, je vais bientôt rentrer.
<b>Conséquence</b>	– si bien que, de sorte que, tant... que, tel... que, si... que...	– Il est <b>si</b> étourdi <b>qu'il</b> a encore oublié ses affaires.
<b>Condition</b>	– si, au cas où, à moins que, à condition que...	– <b>Si</b> tu viens, dis-le-nous demain.
<b>But</b>	– pour que, afin que, de peur que...	– Je ne sais que faire <b>pour qu'il</b> soit rassuré.
<b>Opposition</b>	– bien que, quoique, alors que, même si...	– Il part, <b>bien qu'il</b> soit malade.
<b>Comparaison</b>	– comme, de même que, ainsi que, plus... que, moins... que...	– Je fais <b>comme</b> tu m'as dit.

→ **Que** peut remplacer n'importe quelle autre conjonction afin d'éviter la répétition.

**Ex :** **Quand** il fait beau **et que** j'en ai le temps, je vais m'asseoir dans le petit jardin.

## Découvrir la notion

### 1 Lisez les phrases et répondez aux questions.

**a.** L'enfant n'a pris **ni** son blouson, **ni** son bonnet.  
**b.** Impatient **et** ravi, il chausse ses skis pour la première neige. **c.** Il a froid **car** il n'a pas pris son blouson. **d.** Il était très intimidé. **Or**, il se mit à parler avec assurance. **e.** Il fera du ski alpin **ou** du ski de fond.

1. Quels mots (ou groupes de mots) les conjonctions de coordination relient-elles (phrases **a**, **b**, **e**) ? Quelles phrases relient-elles (phrases **c** et **d**) ?

2. Quelle nuance de sens les conjonctions de coordination expriment-elles (addition ou addition négative, disjonction, opposition, cause) ?

### 2 Relevez les conjonctions de subordination et les phrases subordonnées qu'elles introduisent.

**a.** Voulez-vous que je vienne tout de suite ?  
**b.** Si tu veux bien, nous resterons à la maison ce soir.  
**c.** Lorsque la neige aura cessé de tomber et que le soleil sera revenu, nous irons skier.

## S'exercer

**3** Relevez les conjonctions de coordination. Dites si elles relient des mots, des groupes de mots ou des phrases.

**a.** Sortez ou entrez, décidez-vous ! **b.** Je prends mes skis et je te rejoins en haut des pistes. **c.** Il n'est ni trop tôt ni trop tard pour vous décider. **d.** Elle a changé d'itinéraire. Mais elle ne nous a pas prévenus. **e.** Si tes parents sont d'accord et que le temps le permet, nous ferons une randonnée en ski de fond.

**4** Relevez les conjonctions de subordination et la phrase subordonnée qu'elles introduisent.

**a.** Comme tu n'étais pas là, nous sommes partis sans toi. **b.** Tu nous retrouveras en haut des pistes, si tu arrives à te lever. **c.** Crois-tu qu'elle sera au rendez-vous ? **d.** Bien que la neige soit tombée en abondance cette nuit, nous ne pourrons pas skier avant midi. **e.** La neige est trop fraîche pour que nous puissions skier ce matin.

**5** Remplacez les pointillés par la conjonction de coordination qui convient.

**a.** Il fait beau ..... l'absence de vent nous empêche de sortir le voilier. **b.** La nouvelle voile sera blanche ..... bleue, peu importe. **c.** Nous rentrons au port ..... le soleil se couche. **d.** Nous sommes en vacances, nous ne nous presserons ..... pas. **e.** Il pêcha longtemps ..... il revint juste à temps pour dîner.

**6** Remplacez les pointillés par la conjonction de subordination qui convient. Vous indiquerez la nuance de sens exprimée.

**a.** Au club de sport, vous mettrez des chaussures propres ..... soient respectées les règles d'hygiène. **b.** Vous avez pédalé ..... fort ..... vous avez eu une crampe au mollet. **c.** ..... vous voulez un ventre plat, faites des exercices pour renforcer vos abdominaux. **d.** ..... mes muscles soient échauffés, j'ai du mal à faire l'exercice.

**7** Transformez les phrases simples en phrases complexes, en utilisant des conjonctions de coordination, puis de subordination. Respectez la nuance de sens indiquée.

**a.** Je me suis inscrite à un club de gymnastique. Je dois faire du sport. (**cause**) **b.** Il s'entraîne régulièrement au rugby. Son capitaine n'a pas encore constaté de progrès. (**opposition**) **c.** Les matchs ont lieu tous les dimanches. Il ne s'ennuie plus le week-end. (**conséquence**) **d.** Il a marqué un but. L'arbitre siffla. (**temps**)

**8** Remplacez les groupes nominaux en rose par une subordonnée conjonctive de même sens.

**a.** Vous attendez avec impatience **le début du tournoi de tennis**. **b.** **En cas de faute**, vous serez sanctionnés par l'arbitre. **c.** **Grâce à votre adresse**, votre équipe a gagné. **d.** Le public pense **votre victoire méritée**. **e.** Vous avez su épuiser l'adversaire **pour le triomphe de votre équipe**.

**9** Identifiez la classe des conjonctions en rouge. Déterminez la nuance de sens éventuellement apportée.

Cosette considérait la poupée merveilleuse avec une sorte de terreur. Son visage était encore inondé de larmes, **mais** ses yeux commençaient à s'emplier, **comme** le ciel au crépuscule du matin, des rayonnements étranges de la joie. Ce qu'elle éprouvait à ce moment-là était un peu pareil à ce qu'elle eût ressenti **si** on lui eût dit brusquement : « Petite, vous êtes la reine de France. »

Il lui semblait **que** si elle touchait à cette poupée, le tonnerre en sortirait.

Victor Hugo, *Les Misérables* (1862).

## 1 La phrase à noyau verbal et la phrase à construction particulière

● La phrase est constituée d'un **mot** ou d'un **ensemble de mots** qui forment une unité syntaxique et qui font **sens**. Une **phrase graphique** commence par une majuscule et se termine par un point.

● On distingue la **phrase à noyau verbal** organisée autour d'un verbe conjugué, qui permet de situer l'action dans le temps ou d'exprimer une nuance de mode (ordre, souhait...), de la **phrase à construction particulière**.

**Ex :** *Les élections ont eu lieu en mars. Les élections auront lieu en mars. Élections législatives en mars.*

## 2 Phrase simple et phrase complexe

● Une **phrase** s'organise généralement autour d'un ou de plusieurs verbes conjugués.

**Ex :** *[La chanteuse salua le public] [qui applaudissait].* → deux verbes, une phrase.

● Une phrase qui ne comporte qu'un **verbe conjugué** est appelée **phrase simple**.

**Ex :** *Le public applaudissait les acteurs.*

● Une phrase qui comporte **plusieurs verbes conjugués** est appelée **phrase complexe**.

**Ex :** *Dès qu'il fait beau, nous sortons.*

## 3 Juxtaposition et coordination

● Une phrase complexe peut être constituée de plusieurs phrases reliées par les procédés de la juxtaposition et de la coordination.

– Les phrases **juxtaposées** (« posées à côté ») sont reliées entre elles par une virgule, un point-virgule ou un deux-points. Elles entretiennent un rapport de sens, même s'il n'est pas exprimé (lien implicite) : liens chronologiques (succession dans le temps) ou logiques (cause, conséquence, opposition...).

**Ex :** *La mer était calme ; le vent était tombé.* → deux phrases juxtaposées (lien implicite de cause).

– Les phrases **coordonnées** sont reliées par un coordonnant (conjonction de coordination ou adverbe de liaison : *puis, enfin...* ▶ Leçon 34, p. 340). La coordination permet d'exprimer de façon explicite les relations entre deux faits ou actions. On peut coordonner entre elles des phrases simples ou plusieurs subordonnées.

**Ex :** *[Elle sourit] car [elle est heureuse].* → deux phrases simples coordonnées par *car* (lien logique de cause).

*[Elle aime nager en Bretagne] [quand l'eau est fraîche] et [que la plage est déserte].* → deux subordonnées coordonnées par la conjonction de coordination *et*.

## 4 Subordination

● Une phrase complexe peut être constituée d'une phrase dont dépendent une ou plusieurs **subordonnées**.

La phrase **subordonnée** est introduite par un subordonnant (conjonction de subordination, pronom relatif, adverbe interrogatif), sauf si elle est infinitive ou participiale.

▶ Leçon 10, p. 286

**Ex :** *[Elle désire] [que tout soit prêt à son retour].* → une phrase complexe comportant une subordonnée conjonctive introduite par la conjonction de subordination *que*.

### REMARQUE

Le **même rapport logique** peut s'exprimer par juxtaposition, coordination ou subordination.

**Ex :** 1. *Nous aimons la Bretagne ; les paysages y sont sauvages.*

→ lien implicite de cause, juxtaposition.

2. *Nous aimons la Bretagne car les paysages y sont sauvages.*

→ lien explicite, coordination.

3. *Nous aimons la Bretagne parce que les paysages y sont sauvages.*

→ lien explicite, subordination.



## Découvrir la notion

**1** Identifiez la phrase à noyau verbal et la phrase sans verbe.

**a.** Faites attention aux piétons. **b.** Attention aux piétons.

**2** Lisez les phrases et répondez aux questions.

**a.** Mon frère joue au loto. **b.** Mon frère joue au loto car il veut gagner. **c.** Mon frère joue au loto parce qu'il veut gagner. **d.** Mon frère joue au loto, il veut gagner.

1. Identifiez la phrase simple et les phrases complexes.

2. Dans quelles phrases complexes le rapport de cause est-il clairement exprimé à l'aide d'un connecteur ? Identifiez la classe grammaticale de ce mot (conjonction de coordination ou de subordination).

3. Dans quelle phrase complexe les phrases sont-elles juxtaposées (séparées par une virgule) ?

**3** Observez et répondez aux questions.

**a.** Quand partons-nous ? Vendredi. **b.** La table était décorée, le repas délicieux.

Quelles phrases comportent un verbe sous-entendu (ellipse du verbe) ? De quels verbes s'agit-il ?

## S'exercer

**4** Classez les phrases selon qu'elles sont à noyau verbal ou à construction particulière, simples ou complexes.

**a.** Défense d'entrer. **b.** Le chantier qui doit rénover la gare se terminera dans trois mois. **c.** Chantier interdit au public. **d.** Quel dommage ! **e.** Dès que le train sera en gare, nous monterons dans notre wagon. **f.** Nous partons dans cinq minutes, dépêche-toi. **g.** Départ du train dans cinq minutes. **h.** Ce virage est dangereux.

**5** Reliez les phrases juxtaposées en introduisant un lien de coordination.

**a.** Nous sommes rentrées mouillées : une averse nous a surprises pendant la promenade. **b.** Nous voulions aller à l'opéra : c'était déjà complet. **c.** Notre guide nous a déconseillé la randonnée : nous sommes restés au chalet. **d.** Cet enfant n'écoute pas, il n'obéit pas non plus. **e.** J'aimerais bien aller au ski, je pourrais aussi partir à la campagne ; je ne suis pas décidé.

**6** Remplacez le lien de coordination par un lien de subordination de sens équivalent : *parce que, si... que, bien que, pendant que*.

**a.** Elle est jeune, mais elle est capable de suivre dans la classe supérieure. **b.** Nous avons compris les exercices de mathématiques car mon père nous les a expliqués. **c.** Le coffre de la voiture était plein, nous avons donc laissé une des valises. **d.** Il installait un nouveau logiciel sur l'ordinateur ; son fils jouait avec son train.

**7** Transformez les phrases simples en phrases complexes, en ajoutant une subordonnée commençant par le subordonnant entre parenthèses.

**a.** Nous avons emménagé dans un chalet (**qui**) ..... **b.** Nous ne cueillons pas les fleurs du parc naturel (**parce que**) ..... **c.** La vue sur le lac est belle (**si... que**) ..... **d.** Nous prenons des photos (**pour que**) ..... **e.** J'irai me baigner (**dès que**) .....

**8** Imaginez une phrase complexe qui comportera la subordonnée qui vous est donnée.

**a.** Bien que tu sois fatiguée, ..... **b.** ...., de peur que tes parents ne te donnent pas la permission. **c.** ..... avant que la nuit ne tombe. **d.** Comme tu ne sais pas que choisir, ..... **e.** ...., de sorte que tu sauras ta leçon.

**9** **a.** Dans cet extrait, distinguez les phrases simples des phrases complexes.

**b.** Dans les phrases complexes, relevez les phrases reliées par la subordination.

**c.** Relevez la seule phrase complexe où les phrases sont coordonnées ; montrez que la conjonction de coordination joue un rôle clé dans la narration.

Elle s'approcha à pas de loup de la fenêtre qui était encore ouverte. Une persienne servit à la cacher. Au fond de la chambre il y avait un lit et quelqu'un dans ce lit. Son premier mouvement fut de se retirer ; mais elle aperçut une robe de femme jetée sur une chaise. En regardant mieux la personne qui était au lit, elle vit qu'elle était blonde et apparemment fort jeune. Elle ne douta plus que ce ne fût une femme. La robe jetée sur une chaise était ensablantée.

Stendhal, *Vanina Vanini* (1829).

## Définition

● Une phrase est **subordonnée** quand elle **complète** un élément extérieur à elle.

**Ex :** Je pense *[qu'il réussira]*.  
subordonnée

Subordonnants	Subordonnées	Exemples
<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>pronom relatif</b> : <i>qui, que, quoi, dont, où, lequel</i> (et ses composés)</li> </ul>	<b>Relative</b> complète un nom ► Leçon 12, p. 290	– J'ai loué la maison <i>qui</i> est près de la rivière. – <i>Qui</i> aime bien châtie bien.
<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>conjonction de subordination</b> : <i>que</i></li> </ul>	<b>Conjonctive par que</b> complète un verbe : – de déclaration / d'opinion : <i>dire, penser, croire, douter...</i> – de volonté : <i>vouloir, souhaiter, aimer...</i> – de sentiment : <i>craindre, ne pas supporter...</i>	– [Je doute] <i>[qu'il puisse répondre]</i> . – [ <i>Qu'il vienne</i> ] <i>[est possible]</i> . → Il est possible <i>qu'il vienne</i> .
<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>conjonction de subordination</b> (ou locution conjonctive) :  – <i>quand, lorsque</i> – <i>parce que, puisque</i>  – <i>de sorte que, si... que</i>  – <i>pour que, afin que</i>  – <i>si, à condition que</i> – <i>comme, plus... que, moins... que, aussi... que</i>  – <i>bien que, quoique, quelque... que, si... que</i></li> </ul>	<b>Conjonctive CP</b> complète une phrase et exprime les nuances sémantiques : – de temps – de cause  – de conséquence  – de but  – de condition – de comparaison  – d'opposition / de concession	– Nous partons <i>quand</i> tu veux. – Il n'attendra pas <i>parce qu'il</i> est déjà en retard. – Il fait <i>si</i> beau <i>que</i> nous irons à la plage. – Il range sa chambre <i>pour que</i> sa mère soit contente. – <i>Si</i> tu le désires, je viendrai. – Elle fait <i>comme</i> il lui plaît. – Elle a <i>plus</i> de chance <i>qu'elle</i> ne le croit. – <i>Quoiqu'il</i> ait raison, tu ne l'écoutes pas. – <i>Si</i> sauvage <i>que</i> soit ce renard, tu l'appivoiseras.
<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>pronom interrogatif</b> : <i>qui, que, quoi, lequel, ce qui, ce que</i></li> <li>• <b>adverbe interrogatif</b> : <i>quand, où, comment, combien, pourquoi, si</i></li> </ul>	<b>Interrogative indirecte</b> complète un verbe comme : <i>demander, se demander, ne pas savoir, ignorer, dire...</i>	– Devine <i>qui</i> vient dîner.  – Je me demande <i>si</i> tu sais la nouvelle.

### REMARQUES

**1** Une phrase subordonnée peut **compléter** une autre subordonnée.

**Ex :** Je pense [*que, [si tu le lui demandes gentiment], il ne refusera pas*].

**2** Certaines phrases subordonnées ne comportent **pas de subordonnant** :

– les **phrases subordonnées infinitives** : elles complètent un verbe de perception (*voir, entendre...*) ; leur verbe est à l'infinitif ; le sujet de l'infinitif est différent de celui du verbe principal ;

**Ex :** Je regarde [*les enfants jouer dans la cour*]. → **sujet du verbe principal** : *je* ; **sujet de l'infinitif** : *les enfants*.

– les **phrases participiales** : leur verbe est au participe ; le sujet du participe est différent de celui du verbe principal ; elles ont la fonction de compléments de phrase.

**Ex :** [*Le premier train étant parti*], il prendra le suivant. → **sujet du participe** : *le premier train* (différent du sujet du verbe de la principale qui est *il*) ; **fonction de la subordonnée** : C. de cause.

## Découvrir la notion

### 1 Lisez les phrases et répondez aux questions.

**a.** Il m'a proposé de venir avec moi. J'ai accepté.  
**b.** J'ai accepté la proposition **qu'il** m'a faite. **c.** J'ai accepté **qu'il** vienne avec moi. **d.** J'ai accepté sa proposition **parce que** je m'entends bien avec lui.  
**e.** **Bien qu'il** soit désagréable, j'ai accepté qu'il vienne avec moi. **f.** Je me demande **si** ce voyage sera agréable. **g.** Je vois le train **arriver**. **h.** Une fois le voyage **commencé**, nous ne pouvons plus changer d'avis.

1. Comparez les phrases **a** et **b** : nombre de phrases, nombre de phrases subordonnées.

2. Retrouvez la classe grammaticale des subordonnants en violet : conjonction de subordination (ou locution conjonctive), pronom relatif, adverbe interrogatif.

3. Identifiez le mode et le sujet des verbes en rouge dans les phrases **g** et **h**. Quelle est la fonction du groupe infinitif et du groupe participe ?

4. Classez les subordonnées selon qu'elles complètent un nom, un verbe ou une phrase.

## S'exercer

### 2 Identifiez la phrase subordonnée.

**a.** Donnez-lui enfin la réponse qu'il attend. **b.** Si tu le souhaites, tu peux m'accompagner en ville. **c.** Je te demande si tu souhaites m'accompagner en ville. **d.** Crois-tu qu'il m'accompagnera en ville ? **e.** Si compétent qu'il soit, il ne sait pas réparer cette lampe. **f.** Tu feras comme tu voudras. **g.** La ville où il habite n'est pas très grande. **h.** Tu ne sais pas où il habite.

### 3 Dites si les phrases subordonnées introduites par *que* sont relatives ou conjonctives.

**a.** Le journal annonce que les résultats du brevet seront publiés demain. **b.** Les résultats que publie le journal ne sont pas ceux du brevet. **c.** C'est la plus grande déception que j'aie jamais connue. **d.** Est-ce l'annonce que tu attendais ? **e.** Je souhaite que tu réussisses.

### 4 Distinguez les phrases subordonnées relatives des phrases subordonnées interrogatives indirectes.

**a.** Dis-moi à qui tu parlais. **b.** Le garçon à qui je parlais est le nouvel élève de la classe. **c.** Dis-moi d'où tu viens. **d.** Il n'a pas nommé la ville d'où il venait. **e.** J'aimerais savoir qui lui a dit mon surnom. **f.** J'aimerais que le surnom que l'on m'a donné ne soit pas divulgué.



▲ Pierre-Auguste Renoir (1841-1919), *Les Amoureux* (vers 1875), huile sur toile (galerie Narodni, Prague, République tchèque).

### 5 Distinguez les différentes phrases subordonnées introduites par *si* : interrogative indirecte, conjonctive CP de conséquence, d'opposition, de condition.

**a.** Si malin qu'il se croie, il n'a pas compris le problème de physique. **b.** Il est si malin qu'il a résolu le problème de physique en peu de temps. **c.** Si tu veux la solution du problème de physique, tu peux la lui demander. **d.** Je me demande si sa solution est la bonne. **e.** Je la recopierai seulement si je l'ai bien comprise.

### 6 Relevez la phrase subordonnée participiale et la phrase subordonnée infinitive. Justifiez votre réponse.

**a.** J'entends gronder le chien de garde à mon approche. **b.** Le chien montrant les crocs, je me replie prudemment. **c.** Grondant à mon approche, le chien de garde montre les crocs. **d.** Ce chien de garde ne devrait pas gronder aussi fort à mon approche.

### 7 Identifiez les phrases subordonnées en rouge.

Jean, depuis son héritage, se demandait tous les jours **s'il l'épouserait ou non**. **Chaque fois qu'il la revoyait**, il se sentait décidé à en faire sa femme, puis, **dès qu'il se trouvait seul**, il songeait **qu'en attendant on a le temps de réfléchir**.

Guy de Maupassant, *Pierre et Jean* (1888).

## 1 Définition, classes et fonctions

● On appelle expansions du nom l'ensemble des éléments qui **complètent un nom**. Les expansions du nom appartiennent à des **classes grammaticales différentes** : adjectifs ou participes employés comme adjectifs, noms ou groupes nominaux, phrases subordonnées relatives.

Classes	Fonctions	Exemples
Un <b>adjectif</b> ou participe adjectif	– complément lié de nom (attaché au nom) – complément détaché de nom (séparé par une virgule)	– Une jeune fille <b>svelte et légère</b> dansait. – La jeune fille, <b>svelte et légère</b> , dansait.
Un <b>nom</b> ou groupe nominal	– complément détaché de nom (le plus souvent séparé du nom par une virgule)  – complément de nom introduit par les prépositions <i>de, à, sans, avec...</i>	– <i>Esméralda, <b>une gitane</b>, dansait sur le parvis de Notre-Dame.</i> – Ses cheveux <b>couleur de feu</b> contrastaient avec la pâleur de son teint. – Cosette était la fille <b>de Fantine</b> . – La jeune fille <b>à la robe blanche</b> plut immédiatement à Marius.
Une phrase <b>subordonnée relative</b>	– complément de nom (ou de l'antécédent)	– L'homme <b>qui recueillit Cosette</b> s'appelait Jean Valjean.

● L'**adjectif** (ou participe adjectif) peut recevoir des expansions constituées d'un groupe nominal (*une femme vêtue d'une robe bleue*), d'un infinitif ou groupe infinitif (*une chose difficile à faire*), d'un groupe pronominal (*apte à cela*), d'une phrase subordonnée conjonctive (*un élève heureux qu'on l'apprécie*).

### REMARQUES

**1** Différentes expansions, appartenant à des classes différentes, peuvent s'ajouter les unes aux autres.

**Ex :** Il regardait la **gracieuse fille** **qui descendait vers la mer**.  
adjectif ph. sub. relative

**2** À l'intérieur d'une expansion, il peut y avoir d'autres expansions.

**Ex :** C'était une **femme** **aux yeux** **vert émeraude**.

**3** **Il ne faut pas confondre** l'adjectif complément de nom et l'adjectif attribut quand le verbe *être* est sous-entendu.

**Ex :** L'homme était **fort** et sa compagne **menue**. → deux adjectifs attributs : l'un de *homme*, l'autre de *compagne*.

**4** **Il ne faut pas confondre** un groupe nominal complément détaché de nom et plusieurs groupes nominaux juxtaposés.

**Ex :** Elle invita son voisin, **un ami d'enfance**. → complément de nom détaché.

Elle invita **son voisin, un ami d'enfance et un camarade de classe**. → trois GN juxtaposés (CVD).

## 2 Le rôle des expansions du nom

● Les expansions du nom ne sont pas obligatoires (les phrases restent correctes si on les supprime), mais elles **enrichissent le sens**.

● Dans un récit, les expansions introduisent des éléments descriptifs et permettent de **caractériser** un lieu, un personnage. **Ex :** C'était une **jeune fille de quinze ans, aux cheveux châtain éclairés de mèches dorées, aux joues roses, au regard de biche**.

● Dans l'argumentation, les expansions sont **au service de la thèse**. **Ex :** La guillotine, **cette chose hideuse...**

● Dans certains cas, les expansions fournissent des **précisions obligatoires** au sens. Elles sont déterminatives (non supprimables). ▶ **Leçon 12, p. 290**

**Ex :** La forêt **tropicale** recèle des bois précieux. Prenez la rue **qui est à gauche**.

→ **cette forêt / cette rue, et pas une autre.**

## Découvrir la notion

**1** Observez, puis répondez aux questions.

**a.** Une **jeune** actrice entra en scène. **b.** Une actrice, jeune et talentueuse, entra en scène. **c.** Une actrice qui était jeune et talentueuse entra en scène. **d.** La **nouvelle** actrice de la troupe entra en scène. **e.** L'actrice, une jeune femme au talent remarquable, entra en scène. **f.** L'actrice était prête à entrer en scène.

**1. a.** Identifiez la classe grammaticale des expansions (en violet) du nom *actrice* : adjectif, groupe nominal, phrase subordonnée relative.

**b.** Précisez la fonction de chacune de ces expansions : complément de nom (ou d'antécédent), complément détaché (adjectif ou GN séparé du nom par une virgule).

**2.** Quelles sont les expansions des mots *femme* et *talent* (phrase **e**) ? En quoi peut-on parler d'expansion à l'intérieur d'une expansion ?

**3.** Quelle est l'expansion de l'adjectif *prête* (phrase **f**) ?

## S'exercer

**2** Analysez les expansions des noms en rose. Précisez quels mots sont des expansions d'expansions.

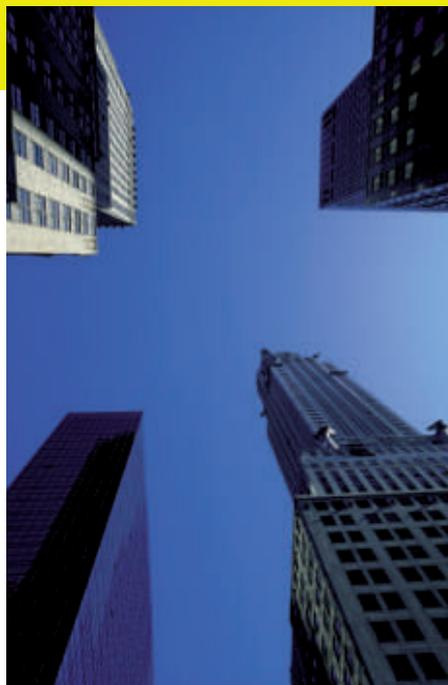
**a.** C'était le premier **lundi** de septembre, **jour** de la rentrée des classes. **b.** Le jeune homme n'avait plus qu'un seul **but**, réussir. **c.** La tour Eiffel est le **symbole** de la **ville** de Paris. **d.** À la **terrasse** ensoleillée de la brasserie, nous commandâmes un **café** crème. **e.** Il venait d'acheter une splendide **voiture**, de couleur argentée, **emblème** de sa réussite sociale. **f.** Rouen est la **ville** où naquit l'**auteur** dramatique français, Pierre Corneille.

**3** Ajoutez un complément aux adjectifs en gras ; nommez leur classe grammaticale.

**a.** Nous sommes **fiers** ..... **b.** La directrice du personnel cherche à recruter un employé **expert** ..... **c.** Devant la hauteur des immeubles de New York, nous restions **muets** ..... **d.** Les enfants regardaient leurs cadeaux, les yeux **pleins** ..... **e.** La ville de Rome est **célèbre** .....

**4** Ajoutez des expansions aux noms en gras, en respectant les indications données entre parenthèses.

**a.** Les **spéléologues** ..... (*participe passé*) ont enfin pu remonter à la surface. **b.** Après un **voyage** ..... (*adjectif*), nous découvrimés un **pays** ..... (*phrase subordonnée relative*). **c.** Le **guitariste**, ..... (*GN complément détaché de nom*) se mit à jouer avec entrain un **morceau** .....



◀ Gratte-ciel à New York, États-Unis.

(*complément de nom*). **d.** Derrière la **maison** ..... (*complément de nom*), il y a un **jardin** ..... (*groupe participe*).

**5** Remplacez chaque subordonnée relative par un groupe nominal détaché ; puis complétez la phrase.

**a.** Le général de Gaulle, qui dirigeait la Résistance, ..... **b.** Le poète Robert Desnos, qui mourut en déportation, ..... **c.** Le poète Louis Aragon, qui fut membre du parti communiste, .....

**6** Remplacez les adjectifs par un complément de nom ; puis complétez la phrase.

**a.** Un écrivain talentueux ..... **b.** Une exposition féline ..... **c.** Un arrêté préfectoral ..... **d.** ..... la vie citadine. **e.** ..... un tapis persan. **f.** Les eaux pluviales .....

**7** Dites si les expansions en rose sont obligatoires (déterminatives pour le sens) ou facultatives.

**a.** Je prends l'avion **de Londres**. **b.** Ils ont construit une **belle** maison. **c.** Un chat **noir** dort sur le lit. **d.** Ce chat, **que j'ai recueilli**, est très attachant. **e.** Il fait des études **de droit**. **f.** Je viendrai à la fête **que tu as organisée**.

**8** Repérez et analysez les expansions des noms en rouge. Lesquelles reçoivent elles-mêmes des expansions ? Quelle image est donnée de la jeune fille ?

– Tu vas à la pêche, Vinca ?

D'un signe de tête hautain, la Pervenche, **Vinca** aux yeux couleur de pluie printanière, répondit qu'elle allait, en effet, à la pêche. Son **chandail** reprisé en témoignait et ses **espadrilles** racornies par le sel. On savait que sa **jupe** à carreaux bleus et verts, qui datait de trois ans et laissait voir ses genoux, appartenait à la crevette et aux crabes.

Colette, *Le Blé en herbe* (1923) © éd. Flammarion.

## 1 Définition

● La phrase subordonnée relative est **introduite par un pronom relatif**. Elle complète un nom ou groupe nominal que l'on appelle l'**antécédent** et dont elle est une expansion. ▶ Leçon 11, p. 288

Elle a pour fonction **complément de l'antécédent (ou du nom / pronom)**.

**Ex :** *[Cosette rencontra un homme] [qui l'aida à porter son seau].*  
ph. sub. relative, compl.  
de l'antécédent (ou du nom) homme

● L'**antécédent** peut être un pronom personnel ou démonstratif.

**Ex :** *Toi [qui as lu Les Misérables], résume-moi le livre.*

● Il existe des phrases subordonnées relatives **sans antécédent** introduites par *qui* (équivalent à *celui qui*), *où*. Elles remplissent la fonction de **sujet** ou de **complément**.

**Ex :** *[Qui aime bien] châtie bien.* → La phrase subordonnée relative est sujet du verbe *châtie bien*.

*J'irai [où tu voudras].* → La phrase subordonnée relative est complément de verbe de lieu.

## 2 Construction et place

● Le **pronom relatif** peut avoir des formes simples (*qui, que...*) ou des formes composées (*sur lequel, auquel...*)  
 ▶ Leçon 5, p. 274

● **Il ne faut pas confondre** la fonction du pronom relatif avec la fonction de la phrase subordonnée relative.

**Ex :** *Cosette rencontra un homme [qui l'aida à porter son seau].* → *qui l'aida à porter son seau* : phrase subordonnée relative, complément de l'antécédent *homme* ; *qui* : pronom relatif, sujet du verbe *aider*.

● La phrase subordonnée relative est généralement placée immédiatement après l'antécédent.

**Ex :** *La gitane [qui dansait sur la place] se nommait Esmeralda.* → subordonnée enchâssée dans la phrase de niveau supérieur.

Mais la phrase subordonnée peut être **séparée** de l'antécédent.

**Ex :** *C'était une fillette d'environ huit ans [dont Fantine était la mère].* → antécédent : *fillette*.

## 3 Les phrases subordonnées relatives explicatives et déterminatives

● La **phrase subordonnée relative explicative** apporte des informations supplémentaires, mais **non indispensables** au sens de la phrase. Elle est souvent entre virgules.

**Ex :** *La vieille femme, [qui portait un manteau noir], s'avança vers eux.*

→ La suppression de la phrase relative appauvrit le sens mais ne l'affecte pas.

● La **phrase subordonnée relative déterminative** est obligatoire : elle **ne peut être supprimée** sans que cela nuise au sens de la phrase.

**Ex :** *Cosette prit la route [qui menait vers la forêt].* → *cette route* et pas une autre.

● Les phrases relatives sont normalement à l'indicatif. On peut cependant employer le **subjonctif** dans les phrases relatives déterminatives quand on veut exprimer un fait envisagé (*Je cherche une voiture qui **soit** confortable*), une restriction (*C'est le seul à qui je **puisse** faire confiance*), ou dans une phrase négative ou interrogative, pour insister sur l'idée d'incertitude (*Il n'y a rien qui me **plaise**. Y a-t-il quelque chose qui te **plaise** ?*).

L'**indicatif** exprime au contraire la certitude. **Ex :** *Il n'y a rien qui me **plaît**. Y a-t-il quelque chose qui te **plaît** ?*

● Attention ! **Il ne faut pas confondre :**

– la **phrase subordonnée relative** introduite par le pronom relatif *que* (antécédent : nom ou pronom) ;

**Ex :** *Cosette est la petite fille **que** Jean Valjean a recueillie.*

– la **phrase subordonnée conjonctive** introduite par la conjonction *que*, complétant un verbe ;

**Ex :** *Cosette craint **que** la Thénardier ne la batte.*

– la **phrase subordonnée interrogative indirecte** introduite par les pronoms ou adverbes interrogatifs *qui, que, ce qui, ce que, où*, complétant un verbe et équivalant à une question.

## Découvrir la notion

### 1 Observez et répondez aux questions.

1. Meaulnes contemplait la jeune fille **qui chantait dans le salon**.

De quel nom la phrase subordonnée relative en violet est-elle l'expansion ? Par quel mot est-elle introduite ?

2. Tous les élèves **qui avaient oublié leurs affaires** furent punis.

Tous les élèves, **qui avaient oublié leurs affaires**, furent punis.

a. Quelle différence de sens observez-vous entre ces deux phrases ? Aidez-vous de la ponctuation.

b. Quelle subordonnée relative est déterminative (ne peut être supprimée, car elle est obligatoire au sens) ? Laquelle est explicative (peut être supprimée) ?

3. Qui sème le vent récolte la tempête.

Je choisirai qui je voudrai.

a. Identifiez les subordonnées relatives.

b. Quelle remarque faites-vous sur l'antécédent ?

## S'exercer

2 Donnez les fonctions de *que* (CVD, attribut) et de *dont* (complément de nom, complément de verbe indirect, complément d'adjectif, complément d'agent).

a. Je vous apporte le livre dont je vous parlais. b. Lis la lettre que j'ai reçue. c. Regarde le bel homme qu'il est devenu ! d. C'est une erreur dont je ne suis pas responsable. e. La femme dont il est aimé est séduisante. f. J'ai acheté la maison dont les volets sont verts.

3 Relevez les phrases subordonnées relatives ; indiquez le nom ou pronom antécédent ; donnez la fonction du pronom relatif.

a. *L'Odyssée*, dont Homère est l'auteur, a inspiré plus d'un écrivain. b. Andromaque est l'héroïne d'une tragédie à laquelle Racine donnera son nom. c. Dans le palais où elle est retenue prisonnière, Andromaque est jalouse par Hermione, qui est la fiancée de Pyrrhus. d. Pauvre Oreste ! malheureux que tu es !

4 Distinguez les phrases subordonnées relatives des phrases subordonnées conjonctives.

a. *Andromaque* est une tragédie classique **qu'a écrite Racine**. b. Nous savons **que Racine s'est inspiré de la pièce d'Euripide**. c. Vous devez retenir **qu'une tragédie classique comporte cinq actes**. d. *Bérénice* est la tragédie de Racine **que je préfère**.



◀ *Pyrame et Thisbé sous le mûrier blanc*, enluminure extraite des *Métamorphoses* d'Ovide, manuscrit hollandais (1479) (collection of the Earl of Leicester, Norfolk, Angleterre).

5 Distinguez les phrases relatives déterminatives des phrases relatives explicatives ; puis remplacez chaque phrase relative explicative par une phrase subordonnée conjonctive CP.

**Ex :** Les enfants, **qui n'ont pas dormi de la journée**, sont très énervés. → Les enfants sont très énervés **parce qu'ils n'ont pas dormi de la journée**.

a. Les élèves, qui avaient lu la pièce de Racine, ont réussi leur devoir. b. Les élèves qui avaient lu la pièce ont réussi leur devoir. c. Cette pièce de Racine, qui était jouée en costumes modernes, n'en était pas moins intéressante. d. L'actrice, qui allait entrer en scène, s'aperçut que son costume était taché. e. L'actrice réfléchit à la proposition que lui avait faite le directeur de la troupe.

6 Identifiez le mode de chaque phrase subordonnée relative et donnez la valeur du mode.

a. Le fleuve qui traverse la ville de Rome s'appelle le Tibre. b. Je cherche un guide qui me fasse visiter le Forum. c. Après de nombreux essayages, j'ai acheté le seul manteau qui m'allait bien. d. Je cherche un manteau qui m'aille bien. e. Y a-t-il un élève qui sache le nom des sept collines de Rome ?

7 Recopiez les phrases subordonnées relatives du texte suivant et donnez leur fonction.

Thisbé, enveloppée dans un voile, arriva la première au rendez-vous convenu. Là elle fut attaquée par une lionne qui avait la gueule ensanglantée, et dont elle se sauva avec tant de précipitation qu'elle laissa tomber son voile. La bête, le trouvant sur son passage, le mit en pièces et l'ensanglanta.

Pyrame arriva peu après, ramassa le voile qu'il reconnut avec épouvante, et, croyant que Thisbé était dévorée, il se perça de son épée. Sur ces entrefaites, Thisbé, sortie du lieu où elle s'était sauvée, revint au rendez-vous ; mais, ayant trouvé Pyrame expirant, elle ramassa l'épée fatale, et se la plongea dans le cœur.

Pierre Commelin, *Mythologie grecque et romaine*  
© éd. Garnier, 1960.

## 1 Définition

● Le sujet, élément obligatoire de la phrase, **commande l'accord** du verbe en personne et en nombre.

► **Leçon 36**, p. 344. **Ex** : *La navette spatiale décolle. Ses moteurs rugissent !*

● Il est en général l'**agent de l'action** (il fait l'action). Il peut aussi être le **patient** (qui subit l'action), notamment dans les formes passives. **Ex** : *L'orage nous a surpris. Nous avons été surpris par l'orage.*

### REMARQUES

**1** Dans les tournures impersonnelles, le verbe reçoit un sujet apparent (ou grammatical) et parfois un sujet réel. **Ex** : *Il manque dix euros.* → *Il* : sujet apparent ; *dix euros* : sujet réel. ► **Leçon 26**, p. 320

**2** Quand les sujets sont de personnes différentes, la 1<sup>re</sup> personne l'emporte sur la 2<sup>e</sup> et la 3<sup>e</sup>, la 2<sup>e</sup> personne sur la 3<sup>e</sup>. **Ex** : *Vous et moi partageons le même avis.*

**3** Dans la tournure présentative *ce* ou *c'*, le verbe est au singulier si le présentatif est suivi de *moi, toi, lui, elle, nous, vous* ou d'un nom au singulier. ► **Leçon 25**, p. 318

**Ex** : *C'est vous qui avez téléphoné ? C'est pourtant le bon numéro.*

**4** Il est préférable de mettre le verbe au pluriel si le présentatif est suivi d'un mot pluriel.

**Ex** : *Ce sont eux qui ont gagné. Ce sont mes affaires !*

## 2 Comment reconnaître le sujet ?

● Le sujet se reconnaît à plusieurs **indices** :

– il peut être **mis en relief** par la tournure : *c'est... qui, ce sont... qui* (présentatif) ;

**Ex** : *La voiture sort du garage.* → *C'est la voiture qui sort du garage.*

– il peut être **remplacé** par les pronoms interrogatifs : *qui ? qui est-ce qui ? qu'est-ce qui ?*

**Ex** : *Ma mère plante des salades.* → *Qui est-ce qui plante des salades ?*

## 3 La place du sujet, l'omission du sujet

● Le sujet est en général **placé avant le verbe**.

● Il peut être placé après le verbe (**sujet inversé**) :

– de façon **obligatoire** dans les phrases interrogatives et les phrases incises ;

**Ex** : *Pourrai-je aller avec vous ? Lui demanda-t-il.*

– de façon **facultative** pour produire un effet de mise en valeur ou après des adverbes comme *ainsi, aussi, sans doute*. **Ex** : *Dans la rue stationnent deux camions. Sans doute resteront-ils toute la nuit.*

● Le sujet peut être **éloigné du verbe**.

**Ex** : *Cette star du cinéma, poursuivie sans cesse par les journalistes, ne sort pas de chez elle.*

● Le sujet est **omis** lorsque les verbes sont à l'impératif. **Ex** : *Ne criez pas !*

● Dans une suite de **phrases** :

– un sujet peut être commun à plusieurs verbes ;

**Ex** : *Le skieur s'élança, slaloma entre les piquets, termina tout schuss, et s'arrêta en dérapant.*

– un même verbe peut avoir plusieurs sujets.

**Ex** : *L'auteur, les comédiens, les techniciens saluèrent le public pendant dix minutes.*

## 4 La classe grammaticale du sujet

● Le sujet peut être :

– un **nom** ou groupe nominal ; **Ex** : *L'avion atterrit.*

– un **pronom** ; **Ex** : *Nous déjeunerons au restaurant. La plupart ne viendront pas.*

– un **adverbe** ; **Ex** : *Beaucoup ont déclaré forfait.*

– un **infinitif** ou groupe infinitif ; **Ex** : *Fumer tue. Préserver l'environnement est le devoir de tous.*

– une **phrase subordonnée relative** ou **conjonctive par que**.

**Ex** : *Qui ne risque rien n'a rien. Qu'il soit élu délégué serait une bonne chose.*

## Découvrir la notion

**1** Montrez que le sujet commande l'accord du verbe.

**a.** Un élève sort du collège. **b.** Des élèves sortent du collège. **c.** Tu sors du collège. **d.** Beaucoup d'élèves sortent du collège.

**2** Dans quelle phrase l'inversion du sujet est-elle obligatoire ? Dans quelles phrases permet-elle la mise en valeur d'un élément ?

**a.** Pourriez-vous venir ? dit-il. **b.** Ainsi se termine le film. **c.** En haut du toit tourne une girouette.

**3** À quelles personnes sont les sujets ? Lesquelles l'emportent sur les autres ?

**a.** Lui et moi mangeons de bon appétit. **b.** Lui et toi partirez en éclaircur. **c.** Ton père et toi parlerez de cela plus tard.

**4** Pour la forme impersonnelle, distinguez le sujet apparent du sujet réel.

**a.** Il suffit de trois heures pour finir. **b.** Trois heures suffisent pour finir.

## S'exercer

**5** Relevez les sujets et les verbes qu'ils commandent, puis indiquez leur classe grammaticale.

**a.** Monet est connu pour avoir peint *Les Nymphéas*. **b.** Dans le désert, boire est indispensable à sa propre survie. **c.** Ce dossier, vous le classerez correctement. **d.** Que vous le trouviez beau me surprend beaucoup ! **e.** Qui sème le vent récolte la tempête. **f.** Chacun choisit son dessert. **g.** Qui soupçonnez-vous ? **h.** C'est alors que s'immobilisa l'hélicoptère sur son aire d'atterrissage.

**6** Complétez les phrases avec un sujet dont la classe grammaticale vous est donnée.

**a.** (infinitif) est un objectif qu'il atteindra bientôt. **b.** (pronom indéfini) sont partis assister au défilé du 14 Juillet. **c.** (subordonnée conjonctive) paraissait impossible ! **d.** (subordonnée relative) peut espérer réussir dans la vie. **e.** (groupe nominal) s'envolèrent d'un seul coup. **f.** (pronom) cueillerai les cerises demain.

**7** Distinguez le sujet apparent du sujet réel, puis réécrivez la phrase en supprimant la forme impersonnelle.

**Ex :** Il souffle un vent violent. → Un vent violent souffle.

**a.** Il paraît utile de se ravitailler au supermarché. **b.** Il est probable qu'il vienne. **c.** Il est revigorant de respirer l'air



◀ Château de Combourg (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle), où Chateaubriand passa son enfance.

des montagnes. **d.** Il n'est pas évident que le problème soit résolu. **e.** Il manque un œuf dans la boîte.

**8** Inversez les sujets en mettant le CP (réalisé par un adverbe ou un GN) ou l'adverbe en tête de phrase.

**a.** Une luxueuse limousine sort du palace. **b.** Une énorme explosion se fit alors entendre. **c.** Ton grand-père parlait ainsi. **d.** Un parfum de mystère régnait dans ce manoir. **e.** Une fumée noirâtre monta au loin. **f.** Une délicate odeur de vanille s'échappa du flacon.

**9** Accordez le verbe avec le sujet. Vous mettrez le verbe au passé composé.

**a.** Beaucoup (s'envoler) au premier bruit. **b.** La plupart (venir) avec leurs enfants. **c.** C'est vous qui (aller) en Italie ? **d.** Toi et moi (fabriquer) les plus beaux masques. **e.** Ton père et moi (arriver) pour vous souhaiter le bonsoir. **f.** Peu de blessés (survivre) à la catastrophe.

**10** Complétez par *c'est* ou *ce sont*. Dans quels cas les deux choix sont-ils possibles ?

**a.** Nos amis, ..... Paul et Virginie. **b.** ..... les glaces à la vanille que je préfère. **c.** ..... vous trois qui partirez en mission en Afrique. **d.** Demain, ..... les grandes vacances. **e.** ..... nous qui organisons la fête.

**11** Relevez les sujets des verbes conjugués. Montrez qu'ils traduisent le rapport qu'entretient le narrateur avec les éléments naturels.

La fenêtre de mon donjon s'ouvrait sur la cour intérieure ; le jour, j'avais en perspective les créneaux de la courtine opposée, où végétaient des scolopendres<sup>1</sup> et croissait un prunier sauvage. Quelques martinets qui, 5 durant l'été, s'enfonçaient en criant dans les trous des murs, étaient mes seuls compagnons. La nuit, je n'apercevais qu'un petit morceau du ciel et quelques étoiles. Lorsque la lune brillait et qu'elle s'abaissait à l'occident, j'en étais averti par ses rayons, qui venaient à mon lit 10 au travers des carreaux losangés de la fenêtre.

François René de Chateaubriand,  
*Mémoires d'outre-tombe* (1848).

**1.** scolopendres : mille-pattes.

## 1 L'attribut du sujet

● L'attribut du sujet est un mot ou groupe de mots relié au sujet par l'intermédiaire d'un **verbe attributif**. L'attribut appartient au groupe verbal et ne peut être **ni supprimé ni déplacé**. Il s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.

● Les verbes attributifs sont, pour la plupart, des **verbes d'état** (*être, paraître, sembler, devenir, demeurer, rester, passer pour, avoir l'air*), mais aussi certains verbes **d'action intransitifs** (*naître, vivre (heureux), tomber (malade), mourir, arriver...*), des verbes **passifs** (*être élu, être nommé, être appelé, être considéré comme...*), des verbes **pronominaux** (*s'appeler, se nommer...*).

**Ex :** *Cet élève est sérieux. Le brouillard devient épais.*

● **Attention !** Le verbe attributif est parfois sous-entendu, commun à plusieurs attributs.

**Ex :** *Le ciel était bleuté, l'horizon violet. → mis pour : l'horizon était violet.*

→ L'attribut permet d'attribuer une caractéristique au sujet (physique ou morale, identité) ou de donner une définition.

**Ex :** *Le renard polaire est brun gris en été et blanc en hiver. La baleine est un mammifère.*

→ L'attribut permet aussi, par association, de créer des images (métaphores).

**Ex :** *Votre âme est un paysage choisi. (Verlaine)*

● La **classe grammaticale** de l'attribut :

– un adjectif ou un participe passé ;

**Ex :** *Il est arrivé content. Le lion semble affamé.*

– un nom ou groupe nominal avec ou sans préposition ;

**Ex :** *La Lune est un satellite. Son diamètre est de taille moyenne.*

– un pronom personnel, relatif, interrogatif, démonstratif... ;

**Ex :** *Si j'étais toi, j'irais. Regardez la belle jeune fille qu'elle est devenue. Le meilleur ordinateur est celui-ci.*

– un déterminant interrogatif (*quel*) séparé du nom par un verbe d'état ;

**Ex :** *Quel est le mammifère le plus rapide ?*

– un infinitif ou un groupe infinitif avec préposition ;

**Ex :** *Partir, c'est mourir un peu. Le principal est de rester calme.*

– une phrase subordonnée conjonctive.

**Ex :** *L'important est que vous soyez arrivé à l'heure.*

→ L'attribut peut être placé **devant le verbe**, parfois avec un pronom de reprise pour un effet de mise en valeur.

**Ex :** *Nombreuses sont les espèces qui disparaissent. Triste, elle l'était.*

## 2 L'attribut du CVD

● Il attribue une qualité au complément de verbe. Sa suppression modifierait le sens de la phrase ou lui ferait perdre tout sens.

**Ex :** *Je l'ai trouvée compétente. → La suppression de compétente modifierait le sens.*

*Elle a les cheveux blonds. → La phrase n'a plus de sens si on supprime blonds.*

● L'attribut du CVD se construit avec des **verbes** qui expriment un **état** (*avoir*, dans certains cas), une **transformation** (*rendre, faire...*), un **jugement** (*croire, trouver, estimer, regarder comme...*), une **déclaration** (*déclarer, proclamer...*), une **désignation** (*nommer, élire, traiter de...*).

● L'attribut du CVD ne forme pas groupe avec le nom. **Il ne faut pas le confondre** avec l'adjectif complément du CVD.

**Ex :** *J'ai trouvé ce fauteuil confortable. → Attribut du CVD : Je l'ai trouvé confortable.*

*J'ai trouvé un fauteuil confortable. → Complément du CVD.*

## Découvrir la notion

**1** Lisez ces phrases et répondez aux questions.

**a.** Cet enfant est **joueur, intrépide, espiègle**. **b.** Cet enfant a les yeux **bleus**. **c.** Je trouve cet enfant **joueur, intrépide, espiègle**. **d.** Il est parti **fâché**. **e.** **Fâché**, il l'est.

1. Observez les attributs en violet. Lesquels caractérisent le sujet (attribut du sujet) ? lesquels le CVD (attribut du CVD) ? Relevez les verbes qui introduisent les attributs.

2. Quelle est la place de l'attribut par rapport au verbe ? Lequel est mis en valeur par sa place ?

## S'exercer

**2** Identifiez les attributs du sujet et indiquez leur classe grammaticale. Relevez et classez les verbes attributifs (verbes d'état, d'action intransitifs, passifs, pronominaux).

**a.** Guy est un alpiniste chevronné. **b.** Cet individu passe pour un bricoleur génial. **c.** J'admire la femme que vous êtes. **d.** Son avis était que tu avais raison. **e.** Cet étudiant deviendra quelqu'un. **f.** Les alpinistes ont été retrouvés sains et saufs. **g.** Il a paru ouvert à ma requête. **h.** Présés sont les voyageurs qui partent travailler le matin. **i.** Ma plus grande joie est de partir skier. **j.** Cette reine s'appelle Victoria. **k.** Ce matin, il est arrivé épuisé.

**3** Identifiez les attributs du CVD. Dites de quels mots ils sont attributs.

**a.** Elle trouve ces paroles agressives et méchantes. **b.** Je le croyais plus patient. **c.** Ils l'ont élu délégué du personnel. **d.** L'enquêteur juge cet indice comme primordial. **e.** La natation l'a rendu très musclé.

**4** Construisez des phrases comportant un attribut du CVD. Utilisez les verbes *trouver, considérer comme, imaginer, déclarer*.

**Ex :** *La fête est réussie.* → *Je trouve la fête réussie.*

**a.** Elle est magnifique. **b.** Les Jeux olympiques sont ouverts. **c.** Cette voiture est fiable. **d.** Il est satisfait.

**5** Dites si les adjectifs en rose sont attributs du CVD ou compléments de nom.

**a.** J'ai assisté à une conférence **passionnante**. **b.** Nous avons jugé cette conférence **passionnante**. **c.** Je trouve ce steak **tendre**. **d.** J'ai pu acheter un steak **tendre**. **e.** L'examineur lui demande de résoudre un problème **complexe**. **f.** Le candidat trouve ce problème **complexe**. **g.** Il s'est engagé dans une entreprise **périlleuse**. **h.** Je juge cette entreprise **périlleuse**.



▲ Garçons faisant des acrobaties, Lituanie (2003).

**6** Donnez la fonction des groupes en rose. Lesquels sont attributs ?

**a.** Il était **au cirque**. **b.** On était **plein d'espoir**. **c.** Il était **avec ses parents**. **d.** Il était **en colère**. **e.** Elle était **en Angleterre**. **f.** Le pilote d'essai est **en l'air**. **g.** Les rosiers sont **en fleurs**. **h.** Il semble **un excellent footballeur**. **i.** L'équipe a engagé **un excellent footballeur**. **j.** Il n'est pas encore **neuf heures**. **k.** La partie s'annonce **difficile**.

**7** Relevez les attributs du CVD, puis écrivez les phrases à la forme passive. Quelle nouvelle fonction cet attribut revêt-il dans les phrases transformées ?

**a.** On considère cette affaire comme classée. **b.** Le jury jugea la candidate trop timide. **c.** On a traité cet individu de lâche. **d.** On nomma directeur l'ancien secrétaire de mairie. **e.** On a désigné ces deux joueurs comme les principaux responsables de la défaite.

**8** Complétez les phrases avec des attributs du CVD. Vous utiliserez les expressions *épaisses, marquées, apparents, larges, carrées, bien développés*.

Il avait les épaules ....., le buste ....., les muscles ....., des mains ....., ....., et fortement ..... aux phalanges par des bouquets de poils touffus et d'un roux ardent.

D'après Honoré de Balzac, *Le Père Goriot* (1835).

**9** Donnez la classe et la fonction des mots et expressions en rouge. Selon quel point de vue le narrateur fait-il le portrait de Catherine ?

*Étienne vient d'être embauché à la mine.*

Il la voyait tout près de lui, éclairée par les deux lampes. Pourquoi donc l'avait-il trouvée si **laide** ? Maintenant qu'elle était **noire**, la face poudrée de charbon fin, elle lui semblait **d'un charme singulier**.  
5 [...] Elle ne paraissait plus si **jeune**, elle pouvait bien avoir quatorze ans tout de même.

Émile Zola, *Germinal* (1885).

## 1 Les compléments de verbe : définition

● Un complément de verbe **complète un verbe**. Il est dit obligatoire parce qu'on ne peut **ni le déplacer, ni le supprimer** sans altérer le sens de la phrase. Il y a deux sortes de compléments de verbe : les compléments de verbe **directs** et les compléments de verbe **indirects**.

## 2 Les compléments de verbe directs et indirects

● Le **complément de verbe** désigne en général ce sur quoi ou celui sur qui porte l'action exprimée par le verbe. On distingue :

– le **complément de verbe direct (CVD)**, dépendant d'un verbe transitif direct (► **Leçon 6, p. 276**) et relié directement au verbe, sans préposition. Il se place en général après le verbe, sauf si c'est un pronom ;

**Ex :** *Le pâtissier prépare une tarte. Le pâtissier la prépare.*

– le **complément de verbe indirect (CVI)**, dépendant d'un verbe transitif indirect, relié au verbe par une préposition (*à, de...*).

**Ex :** *Le pâtissier veille à la cuisson.*

● On peut reconnaître le CVD en le remplaçant par les pronoms *le, la, les, l'* (*Le pâtissier fouette la crème* → *Le pâtissier la fouette*) ou en transformant la phrase à la forme passive : le CVD devient alors le sujet du verbe passif (*La crème est fouettée par le pâtissier*).

## 3 Classes grammaticales des compléments de verbe directs et indirects

Classes grammaticales	Exemples
<b>Nom</b> ou <b>groupe nominal</b>	– Elle choisit <i>une recette</i> . → CVD. – Elle ne se souvient plus <i>de la recette</i> . → CVI.
<b>Pronom</b> (personnel, relatif, interrogatif)	– Elle ne s' <i>en</i> souvient plus. → CVI. – <i>Que lui</i> préparera-t-elle ? → CVD et CVI.
<b>Infinitif</b> ou <b>groupe infinitif</b>	– Elle veut <i>réussir sa recette</i> . → CVD. – Elle tient <i>à réussir sa recette</i> . → CVI.
<b>Subordonnée conjonctive par que</b> ou <b>phrase interrogative indirecte</b>	– Elle pense <i>que son gâteau est réussi</i> . → CVD. – Elle se demande <i>s'il est réussi</i> . → CVD.

● Attention ! **Il ne faut pas confondre** les CVD et CVI avec :

– l'attribut du sujet ; ► **Leçon 14, p. 294**

**Ex :** *Ce pâtissier embauche un apprenti*. → le sujet et le complément de verbe sont deux réalités distinctes.

*Ce pâtissier est un maître confiseur*. → le sujet et l'attribut renvoient à une même personne.

– d'autres compléments introduits par *de* ;

**Ex :** *Le pâtissier est apprécié de ses employés*. → complément d'agent.

– les CV de lieu, de temps, de poids et de mesure qui se trouvent après les verbes de **localisation** (*habiter, vivre*), les verbes de **mouvement** (*aller, venir*), les verbes exprimant une **durée** (*durer*) ou une **date** (*avoir lieu*).

► **Leçon 17, p. 300**

**Ex :** *Je suis né à Paris. Le film a duré une heure.*

*Ma valise pèse 20 kg. Ce jouet coûte 12 francs.*

### REMARQUE

Certains compléments de verbe apportent à la phrase une **nuance sémantique** de lieu, de temps, de poids ou de mesure. Ce sont des **CV de lieu, de temps, de poids, de mesure** qui se distinguent des autres CVD et CVI soit parce qu'on peut les remplacer par les pronoms *en* ou *y*, soit parce qu'on ne peut les remplacer par aucun pronom.

## Découvrir la notion

**1** Lisez les phrases et répondez aux questions.

**a.** Le professeur interroge **un élève**. **b.** Le professeur s'adresse **à un élève**.

1. Identifiez les compléments de verbe direct et indirect. Remplacez-les par un pronom personnel.
2. Transformez la phrase **a** à la forme passive.

**2** Lisez les phrases et répondez aux questions.

**a.** L'enseignant donne des exercices à un élève.  
**b.** L'enseignant informe les parents des résultats obtenus par leurs enfants.

1. Combien chaque verbe a-t-il de compléments ? Lesquels sont introduits par une préposition ?
2. Remplacez les compléments de verbe par un pronom personnel.

**3** Identifiez les fonctions des mots en violet. Peut-on les supprimer sans que le sens de la phrase ne soit affecté ?

**a.** Nous irons **en Italie cet été**. **b.** L'épreuve durera **deux heures**. **c.** Cet oiseau pèse **quelques grammes**.

## S'exercer

**4** Repérez le CVD et remplacez-le par un pronom personnel (attention aux accords).

**a.** Une grosse pierre bouchait la canalisation. **b.** Le chirurgien a opéré hier cette petite fille. **c.** Ma famille a reçu avec joie d'anciens amis. **d.** J'ai rangé mes livres.

**5** Relevez les CVD et les CVI. Indiquez leur classe grammaticale et le verbe qu'ils complètent.

**a.** Le commandant de bord voulait décoller malgré le temps. **b.** Je ne pensais pas que tu réagirais si bien. **c.** Nous avons renoncé à sortir à cause du temps. **d.** Ils visitèrent l'appartement qu'ils avaient trouvé sur Internet.

**6** Transformez les phrases passives en phrases actives. Que devient le sujet ?

**a.** Cette statue a été présentée au Président par le sculpteur lui-même. **b.** Trois buts ont été marqués par ce joueur. **c.** Ces voitures ont été déplacées sur plusieurs mètres par un gros coup de vent.

**7** Distinguez les CVD des sujets inversés.

**a.** Du fond de la cave montaient **des bruits bizarres**.  
**b.** Le groom monta **les bagages** dans notre suite. **c.** Mes voisins élèvent **des poules**. **d.** Subitement s'éleva **la voix de la soprano**. **e.** Combien de temps pensez-vous que durera **la séance** ?

**8** Distinguez les CVD des attributs.

**a.** Elle est devenue une grande scientifique. **b.** J'ai interviewé une grande scientifique. **c.** Ces courants marins sont dangereux pour les nageurs. **d.** Dangereux, ces courants marins entraînent les nageurs vers le large. **e.** Ce candidat semble la personne adéquate. **f.** La direction a embauché la personne adéquate.

**9** Distinguez les CVD, les CVI et les compléments de phrase.

**a.** Le réfrigérateur regorge de victuailles. **b.** Elle a acheté de la viande. **c.** Il aperçoit tout Paris de sa lucarne. **d.** Cet agneau tremble de froid. **e.** L'incendie a causé des dégâts. **f.** La station d'épuration traite les eaux usées. **g.** Ce comité traite en privé de la question des eaux usées. **h.** Il salue son collègue d'une ferme poignée de main.

**10** Repérez les CVD et les CVI, puis remplacez-les par des pronoms.

**Ex :** Elle achète une robe à sa fille. → Elle **la lui** achète.

**a.** Donne cette information à ton père. **b.** Elle parle de sa décision à son oncle. **c.** Ce photographe a légué ses photographies à une fondation. **d.** Rappelle à Jean qu'il doit venir me donner un coup de main.

**11** Distinguez les compléments de phrase des compléments de verbe.

**a.** Nous passerons par Rome. **b.** On se retrouve Piazza Navona. **c.** Nous nous sommes promenés toute la journée dans les rues de Rome. **d.** J'ai acheté des chaussures à Rome. **e.** Le cappuccino coûte trois euros. **f.** Certains magasins sont ouverts jusqu'à minuit. **g.** Nous retournerons en Italie l'année prochaine.

**12** Indiquez la fonction des groupes en rouge.

Elle demeurerait **rue de l'Ouest**. [...] À partir de ce moment, Marius ajouta **à son bonheur** de **la voir** au Luxembourg **le bonheur** de **la suivre** jusque chez elle.

Sa faim augmentait. Il savait **comment elle s'appela** **lait** [...], il savait **où elle demeurait** ; il voulut savoir **qui elle était**.

Victor Hugo, *Les Misérables* (1862).

## 1 Les phrases subordonnées conjonctives introduites par *que*

● Les phrases subordonnées introduites par *que* se distinguent des phrases subordonnées conjonctives qui sont introduites par toutes les autres conjonctions et locutions conjonctives de subordination (*si, comme, quand, parce que, bien que, si... que*) et qui occupent la fonction de complément de phrase ► [Leçon 17 à 20, p. 300-308](#).

### ● Fonctions

Les subordonnées conjonctives par *que* peuvent avoir la fonction de :

– CVD ;

**Ex :** *Je pense que je partirai en vacances la semaine prochaine.*

– CVI, lorsqu'elles sont introduites par *à ce que, de ce que* ;

**Ex :** *Je m'attends à ce qu'il n'y ait plus de place.*

– attribut ;

**Ex :** *L'idéal serait qu'il puisse partir à Londres étudier l'anglais.*

– sujet, sujet réel ;

**Ex :** *Qu'il parte me contrarie. Il n'est pas sûr que je parte.*

– complément de nom (après certains noms abstraits : *idée, crainte, certitude...*) ;

**Ex :** *Je ne me suis pas faite à l'idée qu'il parte.*

– complément d'adjectif.

**Ex :** *Je suis heureux que vous partiez.*

### ● Modes utilisés

Quand elle occupe la fonction **CV**, la phrase subordonnée conjonctive introduite par *que* se trouve après des verbes :

– de déclaration ou d'opinion (*dire, constater, penser, croire...*). Le verbe de la phrase subordonnée se met généralement à l'**indicatif** ; **Ex :** *Elle dit qu'il réussira. Je pense qu'elle a raison.*

– de volonté, de souhait, de crainte, de doute (*vouloir, exiger, ordonner, souhaiter, craindre, regretter...*). Le verbe de la phrase subordonnée est alors au **subjonctif**. **Ex :** *Je regrette qu'il ne vienne pas.*

Quand la phrase subordonnée conjonctive introduite par *que* occupe la fonction **sujet** en tête de phrase, elle est toujours au **subjonctif**.

**Ex :** *Que vous sortiez par ce temps m'étonne.*

Après un verbe à la forme négative ou interrogative, la phrase subordonnée conjonctive introduite par *que* est à l'**indicatif** ou au **subjonctif** selon que celui qui parle envisage le fait comme certain ou comme incertain.

**Ex :** *Je ne pense pas qu'il part.* Penses-tu qu'il **est** encore là ? → fait considéré comme certain.

*Je ne pense pas qu'il parte.* Penses-tu qu'il **soit** encore là ? → fait considéré comme incertain.

## 2 Les phrases subordonnées interrogatives indirectes

● Les phrases subordonnées interrogatives indirectes s'emploient comme **compléments** des verbes qui expriment une **question** (*demander, dire...*), une **ignorance** (*ne pas savoir, ne pas comprendre...*).

Elles sont introduites par un **mot interrogatif** :

– un pronom interrogatif (*qui, que, quoi, lequel, ce qui, ce que*) ;

– un adjectif interrogatif (*quel(s), quel(le)(s)*) ;

– un adverbe interrogatif (*où, quand, comment, combien, pourquoi, si*).

● Elles correspondent à une phrase qui serait de **type interrogatif** si les paroles étaient rapportées directement.

**Ex :** *Dis-moi à quoi tu penses.* → = *À quoi penses-tu ? dis-moi.*

### ● Ponctuation

Les subordonnées interrogatives se terminent par un point, sauf si l'interrogation porte sur le verbe principal.

**Ex :** *Je me demande qui a appelé. Sais-tu qui a appelé ?*

### ● Modes utilisés

– La phrase subordonnée interrogative est à l'**indicatif** ou à l'**infinitif**.

**Ex :** *Je ne sais pas encore si j'irai. Je ne sais plus que dire.*

– Dans un récit, elle permet d'intégrer des **paroles** ou des **pensées** rapportées indirectement.

► [Leçon 23, p. 314](#)

**Ex :** *Tu aimes donc ce jeune homme ? lui demanda-t-il.* → *Il lui demanda si elle aimait ce jeune homme.*

## Découvrir la notion

**1** Lisez ces phrases et répondez aux questions.

**a.** On m'annonce **qu'elle a reçu l'Oscar**. **b.** Je souhaite **qu'elle reçoive l'Oscar**. **c.** Je m'attends à **ce qu'elle reçoive l'Oscar**.

1. Relevez les subordonnants qui introduisent les subordonnées conjonctives CV.

2. Identifiez les verbes noyaux des phrases, les fonctions des subordonnées (CVD, CVI) et le mode de leur verbe.

**2** Lisez ces phrases et répondez aux questions.

**a.** Je ne sais pas **qui a appelé**. **b.** Je te demande **si tu vois bien**. **c.** J'ignore **ce que tu veux**. **d.** Dis-moi **lequel tu préfères**.

1. Relevez les mots qui introduisent les subordonnées interrogatives indirectes en violet.

2. Réécrivez directement la question contenue dans chaque subordonnée interrogative indirecte. Quelles modifications grammaticales relevez-vous entre les paroles rapportées directement et celles rapportées indirectement ?

## S'exercer

**3** Identifiez les phrases subordonnées conjonctives et indiquez leur fonction.

**a.** Je crois que la voiture ne démarrera pas. **b.** Le problème est qu'il n'y a plus de taxi. **c.** Il est évident qu'il a menti. **d.** Il s'attend à ce que le public l'applaudisse. **e.** Qu'il soit parvenu à ce résultat me réjouit. **f.** Je suis certaine que j'y arriverai.

**4** Remplacez dans la liste 1 le groupe nominal en rose par une phrase subordonnée conjonctive CV.

**Ex :** Je déteste **le mensonge**. → Je déteste **que l'on mente**.

Faites la transformation inverse dans la liste 2.

**Liste 1.** **a.** J'attends **l'arrivée de mon avion**. **b.** Nous craignons **une défaillance technique**. **c.** Ils demandent **l'ouverture des magasins le dimanche**.

**Liste 2.** **a.** Ils demandent **que le projet soit abandonné**.

**b.** Les parents désirent **que leurs enfants soient heureux**.

**c.** On a prouvé **que cette lettre était authentique**.

**d.** Dis-moi **ce que tu penses**.

**5** Construisez une phrase subordonnée interrogative indirecte à partir des phrases données.

**Ex :** *Qui croire ? On ne sait.* → *On ne sait **qui croire**.*

**a.** A-t-il fait ses devoirs ? Je me le demande. **b.** Comment cela est-il possible ? Expliquez-le moi. **c.** Où ai-je rangé ce DVD ? Je ne sais plus. **d.** Quelle friandise grignotes-tu ? Dis-le moi.

**6** Distinguez les phrases subordonnées relatives des phrases subordonnées interrogatives indirectes.

**a.** Est-ce toi qui as téléphoné ? **b.** Dis-moi qui est venu. **c.** Je ne sais pas où se trouve la maison où j'ai habité.

**7** Distinguez les phrases subordonnées conjonctives CV, les conjonctives CP et les interrogatives indirectes.

**a.** J'ai vu **qu'un nouvel ordinateur était lancé sur le marché**. **b.** Je ne sais plus **quand j'ai vu cela**. **c.** **Quand tu auras économisé suffisamment**, nous irons acheter ce nouvel ordinateur. **d.** Nous ne savons pas **si ce véhicule a bien été révisé**. **e.** Nous ferons une révision **si nous constatons la moindre défaillance technique**. **f.** **Si savant qu'il soit**, je doute **qu'il puisse répondre**.

**8** Mettez le verbe de la phrase subordonnée au mode qui convient : indicatif ou subjonctif.

**a.** J'exige que vous me (**rendre**) ce dossier. **b.** Elle m'annonce qu'elle (**attendre**) un heureux événement. **c.** Je crains qu'il ne (**être**) disqualifié pour son faux départ. **d.** J'espère que je (**savoir**) me servir de cet appareil.

**9** Identifiez la classe grammaticale des phrases subordonnées en rouge.

*Madame de la Jeannotière cherche quelles études faire faire à son fils. Un maître beau parleur et ignorant lui répond.*

L'aimable ignorant prit alors la parole et dit : « Vous avez très bien remarqué, madame, **que la grande fin de l'homme est de réussir dans la société**. De bonne foi, est-ce par les sciences qu'on obtient ce succès ?

5 S'est-on jamais avisé dans la bonne compagnie de parler de géométrie ? Demande-t-on jamais à un honnête homme **quel astre se lève aujourd'hui avec le soleil** ? S'informe-t-on à souper **si Clodion le Chevelu<sup>1</sup> passa le Rhin** ?

10 – Non, sans doute, s'écria la marquise de la Jeannotière [...].

Voltaire, *Jeannot et Colin* (1764).

1. Chef des Francs, ancêtre de Clovis.

## 1 Définition

- Les nuances sémantiques apportent des **précisions** sur le **contexte** de la phrase.

### REMARQUES

- 1 Les nuances sémantiques de la phrase sont généralement exprimées par des **compléments de phrase (CP)**.  
**Ex** : *À 13 ans, Victor Hugo commence à écrire des vers.* → On peut supprimer et déplacer le GN avec préposition *À 13 ans* → CP de temps.
- 2 Toutefois, certaines nuances sémantiques de **lieu**, de **temps**, de **poids** et de **mesure** sont apportées à la phrase par des **compléments de verbe (CV)**. ▶ *Leçon 15, p. 296.* **Ex** : *Victor Hugo vient de Besançon.* → On ne peut ni supprimer ni déplacer le GN avec préposition *de Besançon* → CV de lieu de vient.
- 3 Certaines nuances sémantiques de **manière** sont apportées à la phrase par des **modificateurs de verbe (MOD)**. ▶ *Leçon 7, p. 278.* **Ex** : *Victor Hugo se comporte en gentleman.* → On ne peut ni supprimer ni déplacer le GN avec préposition *en gentleman* → MOD du verbe *se comporte*.

## 2 La nuance sémantique de lieu

- Elle situe l'action dans l'**espace**. On distingue le lieu **où l'on est** (*Victor Hugo est exilé à Jersey*), le lieu **où l'on va** (*Victor Hugo se rend à Villequier*), le lieu **d'où l'on vient** (*Victor Hugo revient de Guernesey*), le lieu **par où l'on passe** (*Victor Hugo passe par Bruxelles*).

### ● Classes grammaticales

- Un nom ou groupe nominal avec préposition (*à, de, par, vers, en, dans, sur, pour*) ou sans préposition.

**Ex** : *Victor Hugo écrit face à la mer. Il habite place des Vosges.*

- Un pronom précédé d'une préposition. **Ex** : *Victor Hugo se rend à Villequier sans regarder autour de lui.*

- Un adverbe précédé d'une préposition (*ici, là, loin, près, dessus, ailleurs...*).

**Ex** : *Victor Hugo aperçoit la mer au loin.*

## 3 La nuance sémantique de manière

- Elle indique **de quelle façon** se fait l'action. **Ex** : *Victor Hugo marche tristement à travers la campagne.*

### ● Classes grammaticales

- Un groupe nominal avec préposition (*avec, à, de, sans, en*).

**Ex** : *Victor Hugo apprend avec douleur la mort de sa fille.*

- Un infinitif avec préposition. **Ex** : *Victor Hugo marche sans s'arrêter.*

- Un groupe verbal (gérondif : *en* + participe). **Ex** : *Victor Hugo riposte aux attaques de Napoléon III en publiant Les Châtiments.*

- Un adverbe. **Ex** : *Victor Hugo s'éleva ardemment contre la peine de mort.*

## 4 La nuance sémantique de moyen

- Elle indique l'**instrument employé** pour accomplir l'action.

**Ex** : *Victor Hugo peint avec les barbes d'une plume.*

### ● Classe grammaticale

- Un groupe nominal introduit par les prépositions *avec, de, à*.

**Ex** : *Victor Hugo fait des dessins à l'encre.*

## 5 La nuance sémantique d'accompagnement

- Elle indique l'**être en compagnie de qui** (ou **en l'absence de qui**) se fait l'action.

### ● Classes grammaticales

- Un groupe nominal introduit par les prépositions *avec, sans, en compagnie de*.

**Ex** : *Victor Hugo se promène avec Léopoldine.*

- Un pronom précédé d'une préposition. **Ex** : *Victor Hugo se promène avec elle.*



▲ Adèle Hugo, *Portrait de Léopoldine Hugo* (XIX<sup>e</sup> siècle).

## Découvrir la notion

**1** Lisez les phrases, puis répondez aux questions.

**Série 1.** **a.** Il écrit vite. **b.** Il écrit en écoutant la radio. **c.** Il écrit avec facilité. **d.** Il écrit avec un stylo. **e.** Il écrit un livre avec son frère. **f.** Il écrit sans se laisser distraire. **g.** Il écrit dans son bureau. **h.** Il écrit tous les soirs.

**1.** Identifiez les nuances sémantiques de lieu, de temps, de manière, de moyen, d'accompagnement.

**2.** Classez-les selon leur classe grammaticale : groupe nominal avec ou sans préposition, adverbe, gérondif (*en* suivi d'un participe présent), groupe infinitif.

**Série 2.** **a.** Nous irons à Lyon la semaine prochaine. **b.** N'allons pas là-bas. **c.** Ce train arrive de Lyon. **d.** Il habite Lyon. **e.** Le cours aura lieu dans la salle de réunion.

**3.** Quels compléments exprimant une nuance sémantique sont à la fois déplaçables et supprimables ? Lesquels ne le sont pas ? Pour quelle raison ?

## S'exercer

**2** Repérez les compléments exprimant une nuance sémantique : indiquez leur classe grammaticale et précisez la nuance sémantique qu'ils expriment.

**a.** Les élèves participent au cours avec enthousiasme. **b.** Il se trouvait là un nouveau. **c.** De nombreux voyageurs débarquaient sur le quai. **d.** Il mangea gloutonnement son plat du jour. **e.** Rodin sculptait son marbre à l'aide d'un ciseau affûté. **f.** Fantômas se faufila adroitement entre les mailles du filet. **g.** J'aimerais partir avec toi.

**3** Ajoutez un complément en tenant compte des indications.

**a.** Les campeurs garent leur caravane ..... (*GN avec préposition, C. de lieu*). **b.** Je me rendrai ..... (*pronom, C. de lieu*). **c.** Le véhicule roulait ..... (*adverbe, C. de manière*) ..... (*GN avec préposition, C. de lieu*). **d.** Le magicien exécutait son tour ..... (*gérondif, C. de manière*). **e.** Je n'irai pas ..... (*préposition + pronom, C. d'accompagnement*). **f.** J'ai repeint ma chambre ..... (*GN avec préposition, C. de moyen*). **g.** Les pompiers combattaient le feu ..... (*groupe infinitif avec préposition, C. de manière*).

**4** Distinguez les compléments de phrase introduits par la préposition *par* du complément « intrus ».

**a.** Ce fut donc un voyage par avion. **b.** Il ne répond pas par timidité. **c.** Elle fut invitée à dîner par le maire. **d.** La neige tombait par rafales. **e.** Nous passerons par ce sentier.

**5** Identifiez les compléments de lieu, manière, moyen introduits par *de* et *à* et distinguez-les des autres compléments (CVI, complément d'agent).

**a.** Souviens-toi de ta jeunesse ! **b.** Soudain, un énorme requin sortit de la mer ! **c.** Ce grand roi était aimé de son peuple. **d.** Il vit de peu. **e.** Il se rend toujours à son avis. **f.** Il se rend à son travail en voiture. **g.** Le train roulait à grande vitesse.

**6** Identifiez les compléments de lieu, manière, moyen introduits par *avec* et *sans*. Attention, il y a un intrus !

**a.** Il travaille avec acharnement. **b.** Il ouvre la porte avec son badge magnétique. **c.** Il est allé au cinéma avec ses amis. **d.** Il est monté dans l'arbre sans échelle. **e.** Cette chambre semblait sans confort. **f.** Il part au ski sans ses sœurs.

**7** Remplacez les groupes nominaux par des adverbes, puis utilisez-les dans de courtes phrases.

**a.** avec patience. **b.** avec franchise. **c.** avec constance. **d.** avec héroïsme. **e.** avec précision. **f.** avec gentillesse.

**8** Remplacez les pointillés par la préposition qui convient : *dans, avec, sans, par, chez, près de, sous, à* ; puis donnez la fonction des groupes nominaux avec préposition.

**a.** Il a oublié les papiers ..... le notaire. **b.** Il lui répondit ..... hésiter. **c.** Il a filé ..... l'anglaise ..... l'obscurité. **d.** Une pomme tomba ..... terre, tout ..... Newton. **e.** Le voilier avançait vite et fendait l'écume ..... force. **f.** Une vache était couchée ..... un arbre.

**9** Relevez dans l'extrait les nuances sémantiques de lieu, de manière, de moyen, d'accompagnement et indiquez leur classe grammaticale.

*Le professeur Lidenbrock, le narrateur, visite la capitale de l'Islande, Reykjavík, en compagnie de son oncle. Ils rentrent chez leur hôte, M. Fridriksson.*

Après une bonne promenade, lorsque je rentrais dans la maison de M. Fridriksson, mon oncle s'y trouvait déjà en compagnie de son hôte.

Le dîner était prêt ; il fut dévoré avec avidité par le professeur Lidenbrock.

La conversation se fit en langue indigène, que mon oncle entremêlait d'allemand et M. Fridriksson de latin, afin que je pusse la comprendre.

Jules Verne, *Voyage au centre de la Terre* (1864).



## Découvrir la notion

**1** Lisez les phrases et répondez aux questions.

**a.** Il a neigé lundi. **b.** Il neige souvent ici. **c.** Il a neigé pendant deux mois. **d.** Il neige depuis ce matin. **e.** Il neige chaque nuit.

1. Identifiez les compléments de temps et indiquez leur classe grammaticale.

2. Classez-les selon qu'ils indiquent une durée, une date, une fréquence.

**2** Lisez les phrases et répondez aux questions.

**a. Tandis que je marchais**, je réfléchissais. **b. Après que l'enfant se fut endormi**, la mère alla se coucher. **c. Avant que le train n'entre en gare**, je prends mes billets.

1. Identifiez l'ordre des actions (action 1 / action 2, actions simultanées).

2. Identifiez les modes verbaux des phrases subordonnées de temps en violet.

## S'exercer

**3** Dites si les compléments de temps expriment la fréquence, la durée, la date (ou le moment).

**a.** Les hiboux chassent la nuit. **b.** Toutes les heures, il consulte Internet. **c.** Le week-end passé, nous avons visité Venise. **d.** Dans dix ans, il n'y aura plus d'ours polaires. **e.** Depuis hier soir, j'ai mal à la gorge. **f.** Tant qu'il fait beau, nous restons dehors.

**4** Relevez les compléments de temps et indiquez leur classe grammaticale.

**a.** Il lit le journal en prenant son café. **b.** Ayant terminé sa lecture, il sortit. **c.** Il plie son journal avant de partir. **d.** À peine eut-il fait dix mètres à pied qu'il se mit à pleuvoir. **e.** Il marcha une heure. **f.** Tes devoirs finis, je t'autorise à sortir. **g.** Mangez avant de partir.

**5** **a.** Relevez les compléments de temps et identifiez leur classe grammaticale.

**b.** Indiquez l'ordre des actions (action 1 / action 2, actions simultanées).

**a.** Ils parlementèrent longtemps avant de signer un accord. **b.** Nous irons les voir quand ils seront arrivés. **c.** En attendant que le bateau soit à quai, nous acheterons des cartes postales. **d.** Ce projet m'est apparu tout en me promenant. **e.** Le jet avait décollé bien avant qu'elle n'arrivât à l'aéroport. **f.** Pendant qu'il regardait la télévision, il y eut une panne d'électricité.

**6** Remplacez les groupes en rose par une phrase subordonnée CP de temps.

**Ex :** *À la fin de la discussion...* → *Quand la discussion fut achevée...*

**a. Une fois arrivés**, nous rangeâmes nos affaires. **b. Le soleil se lève**, aussitôt le coq se met à chanter. **c. Voyant le beau temps**, nous sortîmes. **d. Nous arriverons dès l'ouverture du musée.** **e. En sortant tout à l'heure**, passe à la pharmacie ! **f. Les douze coups de minuit sonnèrent**, tout le monde leva son verre.

**7** Conjuguez le verbe entre parenthèses au mode et au temps qui conviennent.

**a.** Il contempla la Joconde jusqu'à ce que le Louvre (**fermer**). **b.** En attendant que les travaux (**être achevé**), nous logeâmes chez mes parents. **c.** J'ai compris l'exercice après que la solution (**être donnée**). **d.** Je ferai des exercices jusqu'à ce que je (**comprendre**) la leçon.

**8** Identifiez les différents moyens utilisés pour exprimer une nuance sémantique de temps. Dites s'ils expriment une date (moment précis), une durée, une fréquence.

Ma mère allait tous les ans passer six semaines à Saint-Malo, au temps de Pâques ; elle attendait ce moment comme celui de sa délivrance, car elle détestait Combourg. Un mois avant ce voyage, on en parlait  
5 comme d'une entreprise hasardeuse ; [...] La veille du départ, on se couchait à sept heures du soir, pour se lever à deux heures du matin. Ma mère, à sa grande satisfaction, se mettait en route à trois heures et employait toute la journée pour faire douze lieues.

François René de Chateaubriand,  
*Mémoires d'outre-tombe* (1848).



▲ Lovis Corinth, *Portrait du peintre Benno Becker* (1892).

## 1 La nuance sémantique de cause

● Elle fournit le motif ou la raison de l'action ; elle sert à donner des explications.

**Ex :** *Nous allons acheter une nouvelle chaudière parce que la nôtre consomme trop d'énergie.*

### ● Classes grammaticales

– Un groupe nominal ou un groupe infinitif introduit par : *de, par, pour, à cause de, en raison de, faute de, grâce à* (cause considérée comme bénéfique)...

**Ex :** *La banquise fond en raison du réchauffement climatique. Il a été puni pour avoir désobéi.*

– Une phrase subordonnée participiale. ► **Leçon 10, p. 286**

**Ex :** *La pluie redoublant, l'automobiliste dut ralentir.*

– Une phrase subordonnée conjonctive introduite par les conjonctions de subordination : *parce que, puisque, comme, étant donné que, sous prétexte que...*

**Ex :** *J'aime ce gâteau parce qu'il n'est pas trop sucré.*

### ● Modes du verbe de la subordonnée ► **Leçon 32, p. 336**

– L'indicatif (cause considérée comme certaine).

**Ex :** *Il a gagné parce qu'il s'est astreint à un entraînement régulier.*

– Le conditionnel (cause possible ou supposée).

**Ex :** *Il est arrivé en retard parce que son réveil n'aurait pas sonné.*

– Le subjonctif (cause niée, après les locutions conjonctives *non que* et *non pas que*).

**Ex :** *Je ne vous ai pas répondu, non que je sois fâché, mais par simple négligence.*

### ● D'autres moyens pour exprimer la cause

– Des mots exprimant l'idée de cause : verbes (*causer, provoquer, être dû...*), noms (*cause, raison, motif...*).

**Ex :** *Le trafic a été stoppé, provoquant des retards.*

– Un verbe (ou groupe) au gérondif.

**Ex :** *En freinant aussi brusquement, tu risques un accident.*

– La coordination, assurée par des connecteurs (conjonction de coordination *car*, adverbe de liaison *en effet*) ou la juxtaposition de deux phrases séparées le plus souvent par un deux-points (cause implicite ou sous-entendue).

**Ex :** *Je n'ai pas pu sortir car il pleuvait. Je n'ai pas pu sortir : il pleuvait.*

– Un adjectif ou un participe détaché.

**Ex :** *Furieuse, elle s'en alla immédiatement. Soupçonné d'avoir déclenché une fausse alerte, il fut arrêté.*

– Une phrase subordonnée relative à valeur explicative. ► **Leçon 12, p. 290**

**Ex :** *Ses parents, qui étaient absents, n'ont pas pu signer son carnet.*

## 2 La nuance sémantique de conséquence

● Elle exprime l'effet, le résultat de l'action ou la conclusion d'un raisonnement.

**Ex :** *Il a sous-estimé son adversaire, si bien qu'il a perdu le tournoi.*

### ● Classes grammaticales

– Un groupe infinitif introduit par une préposition (*à, pour, de façon à, de manière à, au point de, sans...*).

**Ex :** *Elle est trop jeune pour participer à ce concours. → = si bien qu'elle ne peut y participer.*

*Il a couru à perdre haleine.*

– Une phrase subordonnée conjonctive introduite par les conjonctions (ou locutions conjonctives) *si bien que, de sorte que, au point que, pour que* (précédée de *trop, assez*), *que* (précédée de *tel, tellement, si, tant*).

**Ex :** *J'ai tellement parlé que je n'ai plus de voix. Il fait assez beau pour que nous puissions aller à la plage.*

### ● Modes du verbe de la subordonnée ► **Leçon 32, p. 336**

– L'indicatif pour exprimer un fait certain, réel.

**Ex :** *Les chutes de neige ont été si importantes qu'elles ont provoqué des avalanches.*

– Le conditionnel pour exprimer une supposition.

**Ex :** *Il fait si froid qu'on se croirait en hiver.*

– Le subjonctif après *trop (assez, suffisamment)...* pour que.

**Ex :** *La voiture est assez grande pour que nous nous y installions tous.*

### ● D'autres moyens pour exprimer la conséquence

– Des mots exprimant l'idée de conséquence : verbes (*résulter, s'ensuivre, découler...*), noms (*conséquence, suite, résultat, effet...*).

**Ex :** *Son ouvrage est le résultat de deux années de travail.*

– La coordination, assurée par des connecteurs (conjonction de coordination : *donc*, ou adverbess de liaison : *en conséquence, dès lors, aussi, ainsi, par conséquent, c'est pourquoi*).

**Ex :** *Il a gelé, il n'y aura donc pas de fruits.*

– La juxtaposition (phrases juxtaposées).

**Ex :** *Il a gelé : il n'y aura pas de fruits.*

– Une phrase subordonnée relative à l'indicatif (conséquence effective) ou au subjonctif (conséquence envisagée).

**Ex :** *Une énorme vague arriva sur le voilier, qui chavira. Je cherche un sirop qui soit efficace.*



▲ Belle-Île-en-Mer (Morbihan).

### REMARQUE

**Il ne faut pas confondre** la cause (motif de l'action) et la conséquence (son résultat). Celui qui parle peut choisir de mettre en valeur l'une ou l'autre.

**Ex :** *Je ne sors pas parce qu'il pleut.* → mise en évidence de la cause.

*Il pleut, si bien que je ne sors pas.* → mise en évidence de la conséquence.

## 3 La nuance sémantique de but

● Elle exprime l'intention dans laquelle l'action est accomplie, l'objectif ou le résultat à atteindre.

**Ex :** *Il nage tous les jours pour être en parfaite condition physique.*

### ● Classes grammaticales

– Un groupe nominal avec préposition introduit par : *pour, afin de, en vue de, de crainte ou de peur de*.

**Ex :** *Il pratique le tennis pour le plaisir.*

– Un groupe infinitif avec préposition.

**Ex :** *Je sors pour prendre l'air.*

– Une phrase subordonnée conjonctive introduite par les conjonctions de subordination *afin que, pour que, de crainte que, de peur que* (= *pour que ne... pas*, but négatif), *que* (après un verbe à l'impératif).

**Ex :** *Je t'accompagne pour que tu arrives à l'heure. Descends, que je te parle !*

### ● Mode du verbe de la subordonnée ► Leçon 32, p. 336

– Le subjonctif, parce que le but exprime un fait envisagé (attention à la concordance des temps).

**Ex :** *Pour que le tigre du Bengale survive, il faut créer des espaces protégés.*

### ● D'autres moyens pour exprimer le but

– Des mots exprimant l'idée de but : verbes (*viser, chercher à...*), noms (*intention, but, objectif...*).

**Ex :** *L'Australie a ratifié le protocole de Kyoto, qui vise à réduire les émissions de gaz à effet de serre.*

– Une phrase subordonnée relative au subjonctif.

**Ex :** *Il voudrait des chaussures qui aillent avec son costume.* → = *pour aller...*

### REMARQUE

**Il ne faut pas confondre** le but (résultat recherché) et la conséquence (résultat atteint).

**Ex :** *Je ferme les fenêtres pour que le chat ne puisse s'échapper.* → résultat recherché : mode subjonctif.

*Je ferme les fenêtres, si bien que le chat ne peut pas s'échapper.* → résultat atteint : mode indicatif.

## Découvrir la notion

### 1 L'expression de la cause

Pour quelle raison les alpinistes ont-ils été sauvés ? Identifiez les différents moyens d'exprimer la cause : groupe nominal avec préposition, subordination, coordination, juxtaposition.

- a. Les alpinistes ont été sauvés **grâce à l'intervention rapide de l'équipe de secours.**
- b. Les alpinistes ont été sauvés **car l'équipe de secours est intervenue rapidement.**
- c. Les alpinistes ont été sauvés **parce que l'équipe de secours est intervenue rapidement.**
- d. Les alpinistes ont été sauvés : **l'équipe de secours est intervenue rapidement.**

### 2 L'expression de la conséquence

1. Quelle est la conséquence de l'intervention de l'équipe de secours ? Quelle remarque faites-vous par rapport aux phrases précédentes ?

2. Identifiez les moyens utilisés pour exprimer la conséquence (juxtaposition, coordination, subordination). Quel est le connecteur utilisé pour la coordination ?

- a. L'équipe de secours est rapidement intervenue, **aussi les alpinistes ont-ils été sauvés.**
- b. L'équipe de secours est rapidement intervenue, **si bien que les alpinistes ont été sauvés.**
- c. L'équipe de secours est rapidement intervenue : **les alpinistes ont été sauvés.**

### 3 L'expression du but

Repérez le but (résultat recherché). Quels sont les mots qui introduisent les compléments de but ? Identifiez la classe grammaticale de ces compléments.

- a. J'ai amené la voiture chez le garagiste **pour qu'elle soit révisée.**
- b. Il doit changer l'huile **pour ralentir l'usure du moteur.**
- c. Ce nouveau mélange doit agir **pour une meilleure protection du moteur.**

## S'exercer

**4** Reliez les couples de phrases en établissant un lien de cause. Vous utiliserez au choix : la conjonction de subordination *parce que* ou la conjonction de coordination *car*.

- a. Les élèves sont en pleine forme. Ils reviennent d'un stage en montagne.
- b. La banquise fond rapidement. L'ours polaire va disparaître.
- c. La voiture a été endommagée. Un sanglier lui a coupé la route.
- d. Les remontées sont en panne. Les skieurs sont mécontents.

**5** Relevez les mots ou groupes de mots exprimant la cause. Identifiez leur classe grammaticale.

- a. Cette société est tombée en faillite, faute de nouveaux capitaux.
- b. Estimant que la navette spatiale était prête, le directeur de vol lança le compte à rebours.
- c. Le succès du film est dû au talent des animaux comédiens.
- d. Ce chien a été récompensé pour son courage.
- e. Malade, elle n'a pu sortir.
- f. Ce camion consomme beaucoup de carburant en raison de la puissance de son moteur.
- g. Ce vélo de compétition est très léger parce qu'il est fabriqué en fibre de carbone.
- h. Ce champion, qui redoute la défaite, se concentre en pratiquant des exercices de yoga.
- i. Le contrôle antidopage doit être renforcé : la santé des sportifs est gravement menacée.

**6** Complétez les phrases avec les prépositions exprimant la cause : *pour*, *en raison de*, *grâce à*, *à cause de*, *faute de*.

- a. .... son esprit de déduction, Sherlock Holmes a résolu cette enquête.
- b. Il a eu une amende .... excès de vitesse.
- c. La moto a dérapé .... une plaque de verglas.
- d. .... indications précises, il tourna à droite.
- e. Les embouteillages sont énormes .... la victoire de la France en finale.

**7** Remplacez les groupes de mots en rose par une phrase subordonnée conjonctive de cause équivalente. Variez les conjonctions de subordination.

- a. Elle a attrapé des coups de soleil **pour être restée trop longtemps sur la plage.**
- b. Le véhicule s'est immobilisé : **il est tombé en panne d'essence.**
- c. Je ne sortirai pas cet après-midi **en raison de l'excessive chaleur.**
- d. **Faute d'avoir été vaccinée,** elle a attrapé la grippe.
- e. **Les transports étant en grève,** nous avons dû prendre nos vélos.

**8** Transformez les couples de phrases en une phrase complexe. Vous établirez un rapport de conséquence en utilisant la conjonction de subordination *si bien que* ou la conjonction de coordination *donc*.

- a. Ces pneus sont très solides. Même un clou ne peut les crever.
- b. Le trafic aérien a décuplé. La trouée d'ozone est de plus en plus grande.
- c. La région côtière est évacuée d'urgence : un raz-de-marée a été annoncé.
- d. La disparition du pétrole est inéluctable. L'utilisation de nouvelles sources d'énergie s'impose.
- e. Le concert va pouvoir débuter. Les musiciens sont tous installés.

**9** Identifiez les mots ou groupes de mots exprimant la conséquence. Vous indiquerez leur classe grammaticale.

- a. Les nuages étaient si noirs que chacun est vite parti s'abriter.
- b. Cet élève est assez intelligent pour résoudre

ce problème de mathématiques. **c.** Le drapeau rouge flottait en haut du mât, aussi nous n'allâmes pas à la plage. **d.** La pêche excessive provoque la disparition de certaines espèces. **e.** La joueuse de tennis réussit un dernier revers fulgurant, qui lui valut de remporter le tournoi du grand chelem.

**10** Complétez les phrases en utilisant une conjonction de subordination de conséquence associée à un adverbe d'intensité (*si...que, tant...que, tel...que*).

**a.** Ce garçon aime ... la natation ... il passe le plus clair de ses journées à la piscine. **b.** Cette pièce de théâtre est un ... échec ... on a dû annuler les dernières représentations. **c.** Il dévore ... de romans ... il a lu presque tous les livres de la bibliothèque du quartier. **d.** Ce film était ... émouvant ... j'en ai eu les larmes aux yeux.

**11** Transformez les phrases de façon à exprimer la conséquence et non plus la cause.

**a.** On a expulsé cette personne de la salle parce qu'elle dérangeait le spectacle en permanence. **b.** Comme il est un cinéphile averti, je lui ai offert pour son anniversaire l'intégrale des films d'Alfred Hitchcock. **c.** Puisque nous voulons une maison écologique, nous emploierons uniquement des matériaux naturels. **d.** Il s'entraîna une heure de plus sous prétexte qu'il avait une compétition sportive le lendemain. **e.** Étant donné que le détective a réuni toutes les preuves, le coupable sera bientôt arrêté.

**12** Reliez les phrases en mettant en évidence la nuance sémantique de but. Vous utiliserez au choix les prépositions ou conjonctions : *en vue de, afin de, pour, pour que, dans le but de, de peur que...*

**a.** De nombreuses régions ont interdit les pesticides. Elles doivent développer l'agriculture biologique. **b.** Durant la sécheresse, les voitures ne peuvent plus être lavées. On doit réduire la consommation de l'eau. **c.** Ces parents achètent beaucoup de légumes. Ils veulent que leurs enfants soient en bonne santé. **d.** Cet alpiniste utilise des gants chauffants. Il doit se protéger du froid. **e.** Parlons bas. J'ai peur qu'on ne nous entende.

**13** Identifiez les différents moyens qui expriment le but.

**a.** Sors de là, qu'on te voie ! **b.** Elle a pris un taxi, de crainte de manquer son rendez-vous. **c.** Sur cette route, la vitesse doit être limitée afin qu'il y ait moins d'accidents. **d.** J'ai l'intention d'aller à Paris pour voir une exposition. **e.** Je cherche un guide qui nous accompagne. **f.** De nombreuses actions visent à conserver et à réintroduire les espèces menacées.

**14 a.** Relevez deux compléments de phrase, l'un de but, l'autre de conséquence. Identifiez leur classe grammaticale.

**b.** Par quel moyen la cause est-elle exprimée dans l'extrait 2 ? Réécrivez le passage en utilisant deux autres moyens pour exprimer la cause et la conséquence.

Extrait 1.

Je me sers d'animaux pour instruire les hommes.

Jean de La Fontaine, *Fables* (1668).

Extrait 2.

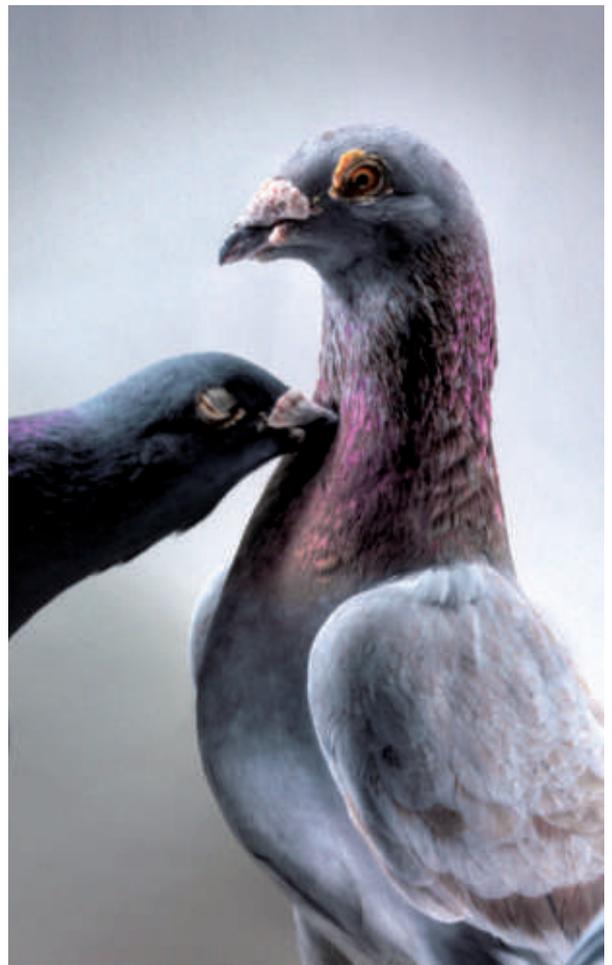
Deux pigeons s'aimaient d'amour tendre.

L'un d'eux s'ennuyant au logis

Fut assez fou pour entreprendre

Un voyage en lointain pays.

Jean de La Fontaine, *Fables* (1668).



▲ Pigeons voyageurs.

## 1 La nuance sémantique de condition

● Elle exprime la condition à laquelle l'action est soumise.

**Ex :** *Si vous m'écoutez, vous comprendriez.* → L'action de comprendre est soumise à la condition d'écouter.

### ● Classes grammaticales

– Un groupe nominal avec préposition (*avec, en cas de, sans...*).

**Ex :** *Sans ces skis performants, il n'aurait pas gagné.*

– Un groupe infinitif avec préposition (*à, à condition de, à moins de...*).

**Ex :** *À crier si fort, tu vas perdre ta voix.*

– Un gérondif ou un groupe gérondif.

**Ex :** *En étant plus attentif, tu n'aurais pas commis d'erreur.*

– Une phrase subordonnée conjonctive introduite par : *si, à condition que, à supposer que...*

**Ex :** *S'il fait beau, nous irons à la plage.*

● Quatre **valeurs** sont possibles, selon le contexte et les temps employés :

– l'éventuel (action considérée comme envisageable de façon certaine) ;

**Ex :** *Si j'ai de l'argent cet été, je voyagerai.* → **Si + présent/futur.**

– le potentiel (action supposée réalisable dans l'avenir) ;

**Ex :** *Si un jour j'avais de l'argent, je voyagerais.* → **Si + imparfait/conditionnel présent.**

– l'irréel du présent (action démentie par les faits dans le présent) ;

**Ex :** *Si j'avais de l'argent, je voyagerais (mais je n'en ai pas).* → **Si + imparfait/conditionnel présent.**

– l'irréel du passé (action démentie par les faits dans le passé).

**Ex :** *Si j'avais eu de l'argent, j'aurais voyagé (mais je n'en ai pas eu).* → **Si + plus-que-parfait/conditionnel passé.**

### ● Modes du verbe de la subordonnée ► Leçon 32, p. 336

– L'indicatif après *si, selon que.*

**Ex :** *S'il fait beau, nous sortirons.*

– Le subjonctif après *à condition que, à supposer que...*

**Ex :** *J'irai à condition que tu viennes aussi.*

On trouve parfois le conditionnel passé 2<sup>e</sup> forme après *si.*

**Ex :** *S'il l'eût aimée, que n'eût-elle fait ?*

– Le conditionnel après *au cas où, dans l'hypothèse où.*

**Ex :** *Au cas où vous le verriez, dites-lui bonjour de ma part.*

## 2 La nuance sémantique d'opposition et de concession

– L'**opposition** met en relation deux faits qui s'opposent. **Ex :** *Bernard est grand, alors que sa femme est petite.*

– La **concession** exprime le fait malgré lequel se produit une action.

**Ex :** *L'avion décollera bien qu'il y ait de la neige.*

### ● Classes grammaticales

– Un groupe nominal ou un groupe infinitif avec préposition (*malgré, en dépit de, sans...*).

**Ex :** *Malgré sa laideur, Cyrano a du charme. Au lieu de partir, le train resta sur place.*

– Une phrase subordonnée conjonctive introduite par : *bien que, quoique, alors que, tandis que, même si.*

**Ex :** *Bien qu'il fasse déjà nuit, il roule sans ses phares.*

### ● Modes du verbe de la subordonnée ► Leçon 32, p. 336

– Le subjonctif après *bien que* et *quoique*. **Ex :** *Bien qu'il soit malade, il travaille.*

– L'indicatif après *alors que, tandis que, même si*. **Ex :** *Il travaille, alors qu'il est malade.*

### ● D'autres moyens pour exprimer l'opposition et la concession

– La coordination, assurée par les connecteurs : *mais, or, et, cependant, toutefois, néanmoins, pourtant.*

**Ex :** *Il le savait, mais il ne m'a rien dit.*

– La juxtaposition (phrases juxtaposées renforcées parfois par les expressions *avoir beau, pouvoir bien*).

**Ex :** *Il a beau courir vite, il ne la rattrapera pas.*

– des phrases subordonnées relatives concessives introduites par : *quoi... que, quel(le)(s)... que.*

**Ex :** *Quelles que soient vos raisons, je ne les écoute pas.*

## Découvrir la notion

**1** Lisez les phrases et répondez aux questions.

**a.** En cas de panne, j'appelle le réparateur. **b.** S'il y a une panne, j'appelle le réparateur.

À quelle condition l'action principale est-elle soumise ? Identifiez la classe des compléments de condition (phrase subordonnée, groupe nominal).

**2** Lisez les phrases et répondez aux questions.

**a.** À part elle, tous sont d'accord. **b.** Tous sont d'accord alors qu'elle ne l'est pas. **c.** Tous sont d'accord bien qu'elle ne le soit pas. **d.** Malgré le mauvais temps, le bateau prend la mer. **e.** Le bateau prend la mer alors qu'il y a du mauvais temps. **f.** Bien qu'il y ait du mauvais temps, le bateau prend la mer.

1. Quels sont les deux faits qui s'opposent (phrases **a, b, c**) ? Quel est le fait malgré lequel l'action a lieu (concession) dans les phrases **d, e, f** ?

2. Identifiez la classe des compléments d'opposition et de concession (phrase subordonnée, groupe nominal). Quel est le mode des verbes des subordonnées ?

## S'exercer

**3** Relevez les compléments de condition, de concession et d'opposition.

**a.** Sans la brusque montée des eaux, la ville n'aurait pas été inondée. **b.** Au cas où vous partiriez plus tôt, prévenez-nous. **c.** En grim pant sur cette échelle, je pourrai attraper le chat. **d.** Si vous mangez trop de sucre, vous risquez d'avoir des problèmes de santé. **e.** Bien que la route soit trempée, mes chaussures ne sont pas humides. **f.** En dépit de son immuable sourire, il n'accepte aucune plaisanterie.

**4** Identifiez les moyens qui permettent d'exprimer la condition (phrase interrogative, mode impératif, phrase subordonnée relative, complément détaché de nom).

**a.** Une personne qui serait sensible ne doit pas regarder ces images. **b.** Neige-t-il ? Je sors mes skis ! **c.** Faites-lui un cadeau, il ne sera même pas content ! **d.** Repeint, cet appartement serait plus clair.

**5** Identifiez les moyens qui permettent d'exprimer l'opposition ou la concession : gérondif, mode impératif, phrase subordonnée relative (deux dont une concessive), juxtaposition, coordination.



▲ Thomas Rowlandson (1756-1827), *Des Anglais voyageant* (1785), gravure à l'eau-forte.

**a.** Le stade a été agrandi, cependant la moitié de la foule est restée à l'extérieur. **b.** Il a beau prendre son air séducteur, personne ne tombe sous son charme ! **c.** Ce garçon, qui est très intelligent, manque parfois de perspicacité. **d.** Tout en étant prudent, il a glissé. **e.** Quoi qu'il advienne, il ne se démonte pas. **f.** Parlez toujours, nous ne vous écouterons pas.

**6** Remplacez les groupes de mots en rose par une phrase subordonnée de condition.

**a.** Sans sa blessure, il aurait pu obtenir de meilleurs résultats. **b.** En cas de besoin, téléphonez donc au service après-vente. **c.** En étant abonné à ce magazine musical, je connaîtrai les dates des concerts. **d.** À la moindre bêtise, elle rougit de honte.

**7** Complétez en introduisant une phrase subordonnée de condition. Respectez la concordance des temps et la valeur indiquée.

**a.** Nous pourrions partir avec vous si ..... (éventuel). **b.** Le match aurait débuté à vingt heures si ..... (irréel du passé). **c.** La rivière serait ouverte à la baignade si ..... (potentiel). **d.** Je vous donnerais un coup de main si ..... (irréel du présent). **e.** Il aurait été vraiment ennuyé si ..... (irréel du passé).

**8** Reliez les phrases en établissant un lien d'opposition ou de concession. Variez les termes introducteurs.

**a.** Il s'est engagé dans cette rue. Il y a un panneau de sens interdit. **b.** Jean n'arrête pas de parler. Sa sœur est très réservée. **c.** Il fait très chaud dans la cuisine. Le reste de la maison est glacé.

**9** Relevez la phrase subordonnée de condition. Quel est le mode du verbe ? De quelle phrase dépend-elle ?

Le carrosse auquel appartenait le chien suivait immédiatement et m'aurait passé sur le corps si le cocher n'eût retenu ses chevaux. Voilà ce que j'appris par le récit de ceux qui m'avaient relevé et qui me soutenaient encore lorsque je revins à moi.

Jean-Jacques Rousseau, *Les Rêveries du promeneur solitaire* (1782, posthume).

## 1 L'émetteur et l'énoncé

● À chaque fois que quelqu'un parle ou écrit, dans la vie courante ou dans un texte de fiction, il émet un **message** que l'on appelle **énoncé**. On appelle émetteur l'auteur de l'énoncé ; l'énonciation est l'acte qui consiste à émettre un énoncé.

## 2 La situation d'énonciation

● Tout énoncé est produit dans une situation ou un contexte précis, appelé **situation d'énonciation**. Pour identifier une situation d'énonciation, il convient de se poser les questions suivantes :

- qui est l'**émetteur** ? (qui parle ou qui écrit ?)
- qui est le **destinataire** ? (à qui l'énoncé est-il destiné ?)
- quelles sont les **relations** qui existent entre l'émetteur et le destinataire (lien familial, amitié, autorité...)?
- à quel **moment**, dans quel **lieu** et dans quel **contexte** l'énoncé a-t-il été produit ?

● Chaque énoncé est unique car il est prononcé dans une situation d'énonciation précise.

● Certains mots comme *demain, aujourd'hui, ici* ne se comprennent que si l'on connaît la situation de l'énonciation. ► [Leçon 22, p. 312](#)

## 3 Les registres de langue

● Lorsque l'on parle ou que l'on écrit, on s'exprime dans un certain **registre de langue**. On distingue les registres de langue familier, courant, soutenu.

● Le registre **familier** se caractérise par un certain nombre de particularités lexicales (vocabulaire) et grammaticales (phrases incorrectes) :

- emploi de termes familiers ; **Ex** : *C'est marrant !*
- emploi de phrases incorrectes (in corrections grammaticales) ;
- omission d'une partie de la négation ; **Ex** : *Je sais pas.*
- reprise des pronoms ou des noms ; **Ex** : *Nous on a décidé de... Ma mère elle m'a dit...*
- suppression des pronoms ; **Ex** : *Faut faire ce travail.*
- diverses abréviations ; **Ex** : *J'veux pas ! Je prends un p'tit déj'.*
- utilisation des marques de l'oralité (hésitations, interjections, accents...).

**Ex** : *Ben, euh... Ouais... Ah ben non, pour sûr...*

● Le registre **courant** : c'est celui de la langue usuelle, sans incorrection, mais sans recherche particulière.

**Ex** : *C'est drôle !*

● Le registre **soutenu** : il est caractérisé par l'emploi de termes ou de constructions recherchées.

**Ex** : *C'est désopilant !*

● Le **registre de langue** dépend du niveau culturel de l'**émetteur** et du **destinataire**, de leur âge, des relations que l'un et l'autre entretiennent, du contexte dans lequel ils s'adressent l'un à l'autre (en privé, dans un cadre officiel...).

## 4 Faire parler des personnages dans un récit

● Dans un **roman**, lorsque les paroles des personnages sont rapportées directement, deux systèmes d'énonciation coexistent, celui du **narrateur** (dans les passages narratifs) et celui des **personnages** (dans les dialogues). ► [Leçon 22, p. 312](#)

● Au **théâtre**, la situation d'énonciation est **double** : les personnages, en même temps qu'ils s'adressent aux autres personnages, s'adressent aussi au public. Dans le théâtre classique, les personnages s'expriment dans un registre soutenu, le plus souvent en vers. Le théâtre moderne varie les registres de langue.

## Découvrir la notion

**1** Imaginez la situation d'énonciation (émetteur, destinataire, lieu...).

**a.** Vous apprendrez cette leçon pour demain. **b.** Où avez-vous mal ? **c.** Avez-vous choisi votre menu ?

**2** Identifiez le registre de langue (soutenu, courant, familier).

**a.** effroi ; peur ; frousse. **b.** On va pas poireauter tout c'temps. Nous n'allons pas attendre tout ce temps. Nous ne patienterons pas aussi longtemps.

## S'exercer

**3** Imaginez la situation d'énonciation.

**a.** Voici mon billet ; je l'ai acheté avant de monter dans le wagon. **b.** Grouille-toi, on va être en retard au match. **c.** Avez-vous pris les bulletins de vote avant de passer dans l'isoloir ? **d.** Zut ! J'ai pas fait ma punition !

**4** Trouvez des termes du registre courant, puis soutenu, correspondant à ces termes familiers.

– *Un pépin, se gourer, trop cool, papoter, une bécane, clouer le bec, filer un tuyau, un bouquin, paumer, filer un mauvais coton, rigoler.*

**5** Réécrivez ces phrases en registre courant, en précisant les changements opérés.

**a.** Je vais pas au foot c't après-m'. **b.** Ça, je l'ferai pas. **c.** Fiche le camp d'ici ! **d.** Tu sais pas ? i' s'est pointé super tard.

**6** Distinguez l'énoncé des personnages de l'énoncé du narrateur. Identifiez la situation d'énonciation des personnages.

« Madame, votre santé est bonne ? demanda poliment le monsieur.

– Tiens ! c'est vous, monsieur ! » dit gaiement Estelle.

5 Et elle ajouta avec un léger rire :

« Comme on se retrouve tout de même ! »  
C'était le jeune Hector de Plougastel. Il restait très timide, très fort et très rose dans l'eau. Un instant, ils nagèrent sans parler, à une distance décente.

Émile Zola, « Les Coquillages de Monsieur Chabre » (1883).

**7** Identifiez les registres de langue et précisez les indices (vocabulaire, syntaxe) qui vous ont aidé à répondre.

**a.** Si monsieur veut bien prendre la peine de s'asseoir ?... Je vais aller avertir mes maîtres. (G. Courteline.) **b.** Enfin,

ma reine, je vous vois et je ne vous quitte plus ; car j'ai trop pâti d'avoir manqué de votre présence, et j'ai cru que vous esquiviez la mienne. (Marivaux.) **c.** Mauvaise gale ! Tu ne l'emporteras pas en paradis ! (G. Courteline.) **d.** Et mes bagages qui sont restés là-bas sur une table... Je suis inquiet ! (*Haut.*) Ce bon Majorin ! c'est bien gentil à toi d'être venu !... (E. Labiche.)

**8** Lisez cet extrait et répondez aux questions.

*Vatelin a une maîtresse qui vit à Londres. Il ne court aucun risque, pense-t-il, puisqu'il habite à Paris avec sa femme. Or, voilà que sa maîtresse arrive pour lui faire une surprise...*

VATELIN. – [...] Vous me parlez anglais, je ne comprends pas un mot ! Comment êtes-vous ici ? Pourquoi ? Qu'est-ce que vous voulez ?

MAGGY, derrière la table. – Qué je veux ? Il demande 5 qué je veux ! Mais je veux... vous !

VATELIN. – Moi !

MAGGY. – Oh ! yes ! parce que je vous aime toujours, môa ! Ah ! dear me ! pour trouver vous, j'ai quitté London, j'ai traversé le Manche qui me rend 10 bien malade... j'ai eu le mal de mer, j'ai rendu... j'ai rendu... comment disé ?

VATELIN. – Oui ! oui. Ça suffit ! Après ?...

MAGGY. – No, j'ai rendu l'âme, mais ce m'est égal !... Je disei ! Je vais la voir, loui... et je souis là, pour houitt 15 jours. (*Elle s'assied.*)

VATELIN, tombant sur un siège. – Huit jours ! Une semaine !... Vous êtes là pour une semaine ?

Georges Feydeau, *Le Dindon* (1896), acte I, scène 13.

**a.** Identifiez la situation d'énonciation et les registres de langue.

**b.** Réécrivez les répliques de Maggy en corrigeant les erreurs de langue (syntaxe, prononciation).

**9** Relevez les marques du registre soutenu dans ces vers de la tragédie classique *Andromaque* (vocabulaire utilisé, ordre des mots, emploi des modes).

*Oreste est arrivé en Épire, à la cour du roi Pyrrhus. Il retrouve son ami Pylade.*

ORESTE. – Oui, puisque je retrouve un ami si fidèle,  
Ma fortune<sup>1</sup> va prendre une face nouvelle ;  
Et déjà son courroux<sup>2</sup> semble s'être adouci,  
Depuis qu'elle a pris soin de nous rejoindre<sup>3</sup> ici.

5 Qui l'eût dit, qu'un rivage à mes vœux si funeste  
Présenterait d'abord Pylade aux yeux d'Oreste ?  
Qu'après plus de six mois que je t'avais perdu,  
À la cour de Pyrrhus tu me serais rendu ?

Jean Racine, *Andromaque* (1667), acte I, scène 1.

1. fortune : destin. 2. courroux : colère. 3. rejoindre : réunir.

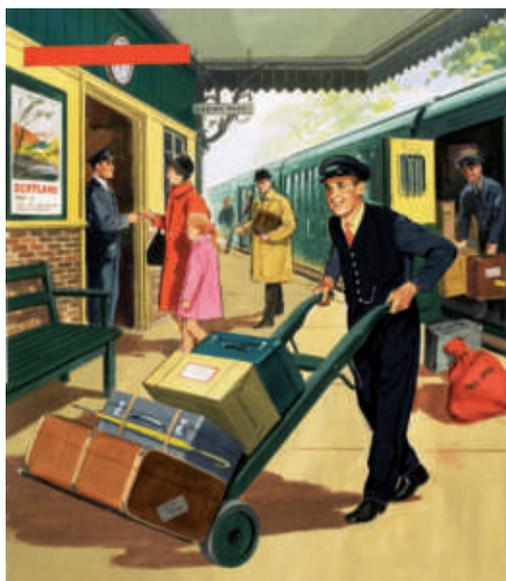
## 1 Définition : l'énoncé ancré dans la situation d'énonciation

● On parle d'**énoncé ancré** lorsque l'émetteur (celui qui parle ou qui écrit) et le destinataire partagent la même situation d'énonciation. C'est le cas pour les lettres, les dialogues réels (conversation, téléphone) ou fictifs (roman, théâtre, BD).

● Cet énoncé est caractérisé par :

- l'emploi de l'**indicatif présent** comme temps de référence (énoncé ancré dans le présent) ;
- l'utilisation d'indices signalant la présence des **interlocuteurs** (pronoms personnels et déterminants possessifs de la 1<sup>re</sup> et de la 2<sup>e</sup> personne : *je, tu, nous, vous ; mon, ton...*), le **lieu** où ils se trouvent et le **moment** qu'ils partagent (adverbes de lieu et de temps : *ici, maintenant, hier, demain...*), les **objets** qu'ils voient ou se montrent (déterminants démonstratifs : *ce, cette, ces...*).

**Ex :** *Est-ce ici que nous avons rendez-vous ? Cette chaise est-elle libre ? Aujourd'hui, je prends un café.*



▲ École anglaise, *Le Porteur* (1964).

## 2 Définition : l'énoncé coupé de la situation d'énonciation

● Certains énoncés sont **coupés du présent** : ce sont les récits menés au **passé simple** (temps de référence). Les faits ne se situent plus par rapport au présent d'énonciation mais par rapport à d'autres événements du passé, qui s'organisent entre eux. On n'y trouve aucune trace de la situation d'énonciation mais des indications de temps telles que *le lendemain, la veille, ce jour-là, la semaine suivante...*, de **lieu** telles que *là*, et la présence de la **3<sup>e</sup> personne** (ou de la **1<sup>re</sup> personne**, quand le narrateur est un personnage du récit).

**Ex :** *La veille, il avait terminé ses bagages ; il partit tôt le lendemain.*  
*La veille, j'avais terminé mes bagages ; je partis tôt le lendemain.*

## 3 La coexistence de l'énoncé ancré et de l'énoncé coupé

● Dans les **récits au passé** :

- les paroles rapportées directement sont ancrées dans la situation d'énonciation des personnages ;
- les passages narratifs sont coupés de la situation d'énonciation du narrateur.

**Ex :** *Il se leva tôt en se disant : « Aujourd'hui, je prends le train à 8 heures. »*

● Dans les **récits autobiographiques**, l'énoncé coupé correspond à l'évocation du souvenir, et l'énoncé ancré au moment de l'écriture (narrateur adulte).

## 4 Tableau récapitulatif

Indices	Énoncé ancré	Énoncé coupé
<b>Pronoms personnels</b>	– <i>je, tu, nous, vous</i>	– <i>il(s), elle(s)</i> – <i>je</i> : récit à la 1 <sup>re</sup> personne
<b>Déterminants</b>	– <i>mon, ma, mes... ; ce, cet(te), ces</i>	– <i>son, sa, ses, leur, leurs ; le, la, les</i>
<b>Temps et lieu</b>	– <i>hier, aujourd'hui, demain ; ici, là</i>	– <i>la veille, ce jour-là, le lendemain ; là-bas</i>
<b>Système de temps</b> (mode indicatif)	<b>Présent</b> : présent, passé composé, imparfait, plus-que-parfait, futur, futur antérieur, conditionnel présent et passé	<b>Passé</b> : passé simple, imparfait, passé antérieur, plus-que-parfait, futur du passé et futur antérieur du passé

## Découvrir la notion

**1** Distinguez les énoncés ancrés des énoncés coupés. Appuyez-vous sur des indices précis (temps des verbes, pronoms personnels, déterminants, indications de temps et de lieu).

a. Aujourd'hui, nous préparons ton anniversaire ; c'est ici, dans le jardin, que nous avons décidé de dresser les tables ; tout devra être prêt demain.

b. Ce jour-là, ils préparaient son anniversaire ; c'était là, dans le jardin, qu'ils avaient décidé de dresser les tables ; tout devrait être prêt le lendemain.

**2** Identifiez la phrase qui renvoie au moment de l'écriture et celle qui renvoie au moment du souvenir. Appuyez-vous sur des indices.

En ce temps-là, j'étais une enfant timide de sept ou huit ans, qui adorait l'école. Je me revois encore avec mes deux nattes et mon tablier à carreaux, et je suis émue à ce souvenir.

## S'exercer

**3** Distinguez les énoncés ancrés des énoncés coupés. Justifiez vos réponses.

a. Blas de Santillane, mon père, après avoir longtemps porté les armes pour le service de la monarchie espagnole, se retira de la ville où il avait pris naissance. Il y épousa une petite bourgeoise [...] et je vins au monde.

Alain-René Lesage, *Gil Blas de Santillane* (1715-1735).

b. GEORGE DANDIN. – Bonjour.

LUBIN. – Serviteur.

GEORGE DANDIN. – Vous n'êtes pas d'ici, que je crois ?

LUBIN. – Non, je n'y suis venu que pour voir la fête de demain.

Molière, *George Dandin* (1668).

c. Il sonna et, comme la porte s'ouvrait, il demanda en tremblant : « Quand vous reverrai-je ? »

Elle murmura si bas qu'il entendit à peine : « Venez déjeuner avec moi demain. » [...]

Il était un peu ému le lendemain, en montant l'escalier de Mme de Marelle.

Guy de Maupassant, *Bel-Ami* (1885).

**4** Identifiez le genre de l'extrait. L'énoncé est-il ancré ou coupé ? Appuyez-vous sur des indices.

PERDICAN. – Quelle est donc cette jeune fille qui chante à sa croisée, derrière ces arbres ?

LE CHŒUR. – C'est Rosette, la sœur de lait de votre cousine Camille.

5 PERDICAN, *s'avançant*. – Descends vite, Rosette, et viens ici.

ROSETTE, *entrant*. – Oui, monseigneur.

PERDICAN. – Tu me voyais de ta fenêtre, et tu ne venais pas, méchante fille ? Donne-moi vite cette main-là et ces joues-là que je t'embrasse.

ROSETTE. – Oui, monseigneur.

Alfred de Musset, *On ne badine pas avec l'amour* (1834).

**5** Délimitez les passages narratifs et les passages dialogués. Montrez qu'ils appartiennent à des situations d'énonciation différentes (temps, personnes...).

*Denise et ses frères, orphelins, arrivent à Paris chez leur oncle.*

– Monsieur Baudu ? demanda Denise, en se décidant enfin à s'adresser au gros homme, qui les regardait toujours, surpris de leur allure.

– C'est moi, répondit-il.

5 Alors, Denise rougit fortement et balbutia :

– Ah ! tant mieux !... Je suis Denise, et voici Jean, et voici Pépé... Vous voyez, nous sommes venus, mon oncle.

Baudu parut frappé de stupéfaction. [...] Il était évidemment à mille lieues de cette famille qui lui tombait sur les épaules.

Émile Zola, *Au Bonheur des Dames* (1883).

**6** Montrez que les énoncés ancrés et coupés coexistent. Distinguez le *je* qui renvoie au narrateur enfant (énoncé coupé) du *je* qui renvoie au narrateur adulte (énoncé ancré).

*Chateaubriand, dans son autobiographie, se souvient de La Villeneuve, la femme qui l'a élevé.*

Je m'attachai à la femme qui prit soin de moi, excellente créature appelée La Villeneuve, dont j'écris le nom avec un mouvement de reconnaissance et les larmes aux yeux. La Villeneuve était une espèce de surintendante de la maison, me portant dans ses bras,

me donnant, à la dérobee, tout ce qu'elle pouvait trouver, essuyant mes pleurs, m'embrassant, me jetant dans un coin, me reprenant et marmottant toujours : « C'est celui-là qui ne sera pas fier ! qui a bon cœur, qui ne rebute point les pauvres gens ! Tiens, petit garçon » ; et elle me bourrait de vin et de sucre.

F. R. de Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe* (1848).

## 1 Les paroles rapportées directement

● Les paroles sont rapportées directement lorsque le narrateur rapporte les paroles et les pensées des personnages telles qu'elles ont été prononcées. Les paroles rapportées directement se caractérisent par la présence :

- de **tirets** et / ou de **guillemets** qui marquent la rupture avec la narration ;
- de **verbes de parole** indiquant qui parle, placés avant la réplique ou en incise (au milieu de la réplique ou après).

**Ex :** « *Sois sage, lui dit-il, je reviens.* » Il lui dit : « *Sois sage, je reviens.* »

- de **marques grammaticales de l'énonciation** : pronoms et déterminants de la 1<sup>re</sup> et de la 2<sup>e</sup> personne (*je, tu... ; mon, ton...*) ; adverbes de lieu et de temps (*ici, aujourd'hui, hier, demain...*) ; temps ancrés dans l'énonciation, c'est-à-dire organisés autour du présent (passé composé, imparfait, plus-que-parfait, futur).

► **Leçon 22, p. 312**

- Les paroles rapportées directement donnent vie au récit et créent un **effet de réel** (authenticité, spontanéité). Elles permettent au narrateur de s'attarder sur une scène importante.

## 2 Les paroles rapportées indirectement

● Les paroles rapportées indirectement se caractérisent par :

- l'absence de guillemets ou de tirets ;
- la suppression des phrases de type exclamatif, interrogatif et des marques de l'oralité (*Euh !... Quoi !...*) ;
- la présence d'un **verbe de parole** (*dire, demander*) et d'un **subordonnant** :

**Ex :** Il affirma qu'il ne savait rien. → Transposition d'une phrase déclarative (« *Je ne sais rien.* ») en une subordonnée conjonctive CV.

Il lui demanda s'il savait quelque chose. → Transposition d'une phrase interrogative (« *Savez-vous quelque chose ?* ») en une subordonnée interrogative indirecte. ► **Leçon 16, p. 298**

● La transposition d'une phrase de type impératif peut se faire au moyen d'un infinitif.

**Ex :** « *Ne cours pas !* » → Il lui dit de ne pas courir.

● Dans un **récit au passé**, le passage des paroles rapportées directement aux paroles rapportées indirectement entraîne des modifications de **temps**, de **pronoms**, d'**adverbes**. ► **Leçon 22, p. 312**

**Ex :** « *Je partirai demain* », déclara-t-il. → Il déclara qu'il partirait le lendemain.

- Le choix des paroles rapportées indirectement permet au narrateur de **condenser** les paroles et de conserver l'unité de ton de la narration.

## 3 Les paroles rapportées librement

● À mi-chemin entre les paroles rapportées directement et les paroles rapportées indirectement, les paroles rapportées librement permettent au narrateur d'**intégrer les paroles dans le récit**, sans aucune rupture et comme s'il les prenait à son compte. Elles se caractérisent par l'absence de verbe de parole, par la présence de phrases de type **interrogatif** ou **exclamatif** et par les **marques de l'oralité**. Elles conservent les **temps** et les **pronoms de la narration**.

**Ex :** Il était perdu dans ses pensées : « *Comme je suis malheureux ! Va-t-elle venir ?* » → paroles rapportées directement.

Il pensa qu'il était malheureux et se demanda si elle allait venir. → paroles rapportées indirectement.

Il était perdu dans ses pensées. *Comme il était malheureux ! Allait-elle venir ?* → paroles rapportées librement.

- Les paroles rapportées librement permettent de faire entendre la **voix d'un personnage** au sein même de la narration.

## 4 Le récit de paroles

● Le récit de paroles **résume** les propos tenus **sans les reprendre avec exactitude**.

**Ex :** Ils se saluèrent et échangèrent des banalités sur le temps. → le narrateur se dispense de rapporter le contenu de paroles, sans importance, et fait le choix d'accélérer le récit.

## Découvrir la notion

**1** Notez les modifications entraînées par le passage des paroles rapportées directement (a) aux paroles rapportées indirectement (b).

**a.** Il lui déclara : « Hier j'ai visité une exposition ; aujourd'hui je me repose ; demain j'irai au cinéma. »  
**b.** Il déclara que la veille il avait visité une exposition, que ce jour-là il se reposait, et que le lendemain il irait au cinéma.

**2** Identifiez le type des phrases a et b. Le retrouve-t-on en c et d ?

**a.** « Viens ! » lui dit-elle. **b.** « Que fais-tu demain ? » lui demanda-t-il. **c.** Elle lui dit de venir. **d.** Il lui demanda ce qu'elle faisait le lendemain.

**3** Comparez les procédés utilisés pour rapporter les paroles.

**a.** Élise songeait : « Je suis enfin à Paris. J'en ai de la chance ! Quelle exposition visiterai-je ? »

**b.** Élise songeait qu'elle était enfin à Paris, qu'elle avait de la chance. Elle se demandait quelle exposition elle visiterait.

**c.** Élise songeait : elle était enfin à Paris. Elle en avait de la chance ! Quelle exposition visiterait-elle ?

1. Montrez que les paroles rapportées librement (c) sont un procédé intermédiaire entre les paroles rapportées directement (a) et les paroles rapportées indirectement (b).

2. Quels procédés pour rapporter les paroles permettent de conserver les marques de l'oral et les types de phrases ?

## S'exercer

**4** Transformez les paroles rapportées directement en paroles rapportées indirectement. Notez les modifications effectuées.

**a.** Le médecin déclara à son patient : « Vous êtes presque guéri. » **b.** Le maître d'hôtel proposa au client : « Prenez plutôt le menu dégustation. » **c.** Le capitaine se dit : « Ouf ! Le plus gros de la tempête est passé ! »

**5** Transformez les paroles rapportées indirectement en paroles rapportées directement. Notez les modifications effectuées.

**a.** L'hôtesse avertit les passagers que l'avion entrait dans une zone de turbulences. **b.** Le contrôleur nous demanda si nous avions nos billets. **c.** Je lui ai répondu que tu reviendrais dès le lendemain. **d.** Je demandai à l'hôtesse quand nous accosterions à Palerme.

**6** Transformez les paroles rapportées librement en paroles rapportées indirectement (*L'élève expliqua que...*), puis en paroles rapportées directement.

L'élève s'expliqua. Il s'excusait d'être en retard : son réveil n'avait pas sonné, il avait raté son bus et avait dû venir à pied. Il rattraperait le cours et aurait vite recopié la leçon.

**7** Quel procédé le narrateur utilise-t-il pour rapporter les paroles ? Transposez-les en paroles rapportées directement.

*Fantine arrive chez les Thénardier pour leur donner sa fille Cosette en pension.*

La voyageuse raconta son histoire, un peu modifiée :

Qu'elle était ouvrière ; que son mari était mort ; que le travail lui manquait à Paris, et qu'elle allait en chercher ailleurs ; dans son pays ; qu'elle avait quitté Paris, le matin même, à pied ; que, comme elle portait son enfant, se sentant fatiguée, et ayant rencontré la voiture de Villemomble, elle y était montée ; que de Villemomble elle était venue à Montfermeil à pied, que la petite avait un peu marché, mais pas beaucoup, c'est si jeune, et qu'il avait fallu la prendre, et que le bijou s'était endormi.

Et sur ce mot, elle donna à sa fille un baiser passionné qui la réveilla.

Victor Hugo, *Les Misérables* (1862).

**8 a.** Identifiez les différents procédés utilisés pour rapporter les paroles.

**b.** Rapportez indirectement les paroles rapportées librement et librement les paroles rapportées directement.

*Jeanne et le vicomte de Lamare sont en promenade au bord de la mer.*

Ils s'assirent, la tête à l'abri et les pieds dans la chaleur. [...] Jeanne attendrie répétait : « Comme on est bien ! que c'est bon la campagne ! Il y a des moments où je voudrais être mouche ou papillon pour me cacher dans les fleurs. »

Ils parlèrent d'eux, de leurs habitudes, de leurs goûts, sur ce ton plus bas, intime, dont on fait les confidences. Il se disait déjà dégoûté du monde, las de sa vie futile ; c'était toujours la même chose ; on n'y rencontrait rien de vrai, rien de sincère. Le monde ! elle aurait bien voulu le connaître ; mais elle était convaincue d'avance qu'il ne valait pas la campagne.

Guy de Maupassant, *Une vie* (1883).

## 1 Définition

● Lorsque l'on parle ou que l'on écrit, on dispose de **quatre types de phrases** pour exprimer ses sentiments, ses émotions, ses intentions. À l'oral, on joue sur l'intonation ; à l'écrit, on utilise une ponctuation spécifique.

## 2 La phrase de type déclaratif

● Elle permet d'énoncer une **certitude**, d'**affirmer** ou de **nier**. Elle se termine à l'écrit par un point. À l'oral, l'intonation est descendante. **Ex** : *J'ai de la monnaie. Je n'ai pas de monnaie.*

## 3 La phrase de type interrogatif

● Elle permet de poser une **question**. Elle se termine à l'écrit par un point d'interrogation. À l'oral, l'intonation est montante. **Ex** : *Avez-vous de la monnaie ?*

● L'**interrogation** peut être :

– **totale** : la question demande une réponse par *oui, non, si* ; **Ex** : *Est-ce que tu viens en train ?*

– **partielle** : la question porte sur un élément précis ; elle demande une réponse autre que *oui* ou *non*.

**Ex** : *À quelle heure arrives-tu ?*

● Les **marques de l'interrogation** sont :

– le pronom interrogatif : *qui ? que ? quoi ? lequel ? laquelle ?...* **Ex** : *Que fais-tu ?*

– le déterminant interrogatif : *quel ? quelle ? quels ?...* **Ex** : *Quelles chaussures mettras-tu ?*

– l'adverbe interrogatif : *où ? quand ? comment ? pourquoi ?* **Ex** : *Où vas-tu ?*

● Les **registres de l'interrogation** : dans le registre **soutenu**, l'interrogation se marque par l'inversion du pronom sujet (*Avez-vous pris une décision ?*) ou par la présence d'un pronom personnel de reprise (*Cette chemise vous plaît-elle ?*). La langue **orale** utilise souvent la locution *est-ce que* ou se contente de l'intonation (*Est-ce que vous aimez les huîtres ? Vous aimez les huîtres ?*). La locution *est-ce que* peut se combiner avec un autre mot interrogatif (*Qu'est-ce que tu dis ? Quand est-ce qu'il vient ?*).

## 4 La phrase de type impératif

● Elle permet de formuler un **ordre**, une **demande**, un **conseil**, un **souhait**, une **interdiction**. Elle se termine à l'écrit par un point, parfois par un point d'exclamation pour traduire un sentiment vif. À l'oral, l'intonation est descendante. **Ex** : *Ouvrez votre livre. Guérissez vite. Répondez !*

● Le **mode** utilisé est l'impératif, parfois le subjonctif ou l'infinitif. L'ordre peut être donné par une phrase à construction particulière. **Ex** : *Ne courez pas dans les couloirs. Et que l'on ne coure pas dans les couloirs ! Ne pas courir dans les couloirs. Pas de course dans les couloirs !*

### REMARQUE

On peut exprimer un ordre par une phrase de type déclaratif ou interrogatif.

**Ex** : *Vous ne parlez pas, s'il vous plaît. Vous tairez-vous enfin ?*

## 5 La phrase de type exclamatif

● Elle permet d'exprimer un **sentiment**, une **émotion**. Elle peut être introduite par un mot exclamatif (*comme, quel, que...*) et comporter ou non une inversion du sujet. Elle peut recourir au mode infinitif. À l'écrit, elle se termine par un point d'exclamation. À l'oral, l'intonation est montante ou descendante.

**Ex** : *Quelle belle soirée ! Belle soirée ! Est-il mignon ce petit chien ! Moi, te mentir !*

## Découvrir la notion

**1** Classez les phrases selon qu'elles énoncent un fait (type déclaratif), expriment un ordre ou un conseil (type impératif ou injonctif), posent une question (type interrogatif), expriment un sentiment (type exclamatif).

**a.** Voulez-vous encore de la viande ? **b.** Non merci, je n'ai plus faim. **c.** Prenez au moins un fruit. **d.** Comme ces fraises sont appétissantes !

**2** Observez, puis répondez aux questions.

**a.** L'avion arrive à Rome. **b.** On arrive à Rome ! **c.** Regardez-moi. **d.** Regardez-moi !

1. Quelles différences voyez-vous entre ces phrases (ponctuation, intonation, sentiment exprimé...) ? Imaginez pour chacune d'elles une situation d'énonciation.

2. Identifiez les types de phrases.

## S'exercer

**3** Identifiez le type des phrases.

**a.** À quelle heure rentres-tu ? **b.** Dis-moi quand tu rentres. **c.** Mon dieu ! quelle histoire ! **d.** Je ne veux plus en entendre parler. **e.** Oublie tes tracas. **f.** Ce n'est pas si facile de les oublier.

**4** Transformez les phrases déclaratives en phrases interrogatives : utilisez d'abord la tournure *est-ce que*, puis l'inversion du sujet.

**a.** Jeanne a pris son goûter. **b.** Le facteur est déjà passé ce matin. **c.** Vous pensez qu'il y aura un contrôle. **d.** J'aurai fini à temps.

**5** Relevez les mots interrogatifs, puis dites si la question porte sur le sujet, sur le complément de verbe ou sur un complément de phrase.

**a.** Où nos voisins sont-ils partis en vacances ? **b.** Que portera-t-elle à la soirée donnée pour son anniversaire ? **c.** Qui a pris mon téléphone portable ? **d.** Quel jour reviens-tu des sports d'hiver ? **e.** Pourquoi est-il si désagréable depuis son retour ? **f.** Avec qui parlais-tu ? **g.** Qui es-tu allé voir ?

**6** Transformez les phrases déclaratives en phrases exclamatives à l'aide d'un mot exclamatif (*comme, quel, que...*).

**a.** C'est une belle ville. **b.** Tu es pénible aujourd'hui. **c.** Ce cauchemar est affreux. **d.** Nous avons fait un excellent repas. **e.** C'est une bonne idée.

**7** Identifiez les différentes façons d'exprimer un ordre, un conseil, une demande (modes, temps verbaux, types de phrases...).

**a.** Au lit, les enfants. **b.** Chut ! **c.** Vous rangerez vos plateaux avant de quitter la cantine. **d.** Choisissez une entrée et prenez un dessert. **e.** Vous restez à votre place, s'il vous plaît ! **f.** Prendre deux comprimés en cas de malaise.

**8** Identifiez les types des phrases extraites de la fable de La Fontaine « Le Héron » (livre VII, 4, 1678).

**a.** « Moi, des tanches ! dit-il ; moi, Héron, que je fasse Une si pauvre chère ? Et pour qui me prend-on ? »

**b.** On hasarde de perdre en voulant trop gagner. Gardez-vous de rien dédaigner.

**9** À quel genre l'extrait suivant appartient-il ? Identifiez les types de phrases. Quels sentiments sont traduits par les phrases exclamatives ?

LE MÉDECIN, *le chapeau à la main*. – C'est ici, Madame, qu'il y a un petit malade ?

MADAME. – C'est ici, docteur ; entrez donc. Docteur, c'est pour mon petit garçon. Figurez-vous, ce pauvre mignon, je ne sais comment ça se fait, depuis ce matin tout le temps il tombe.

LE MÉDECIN. – Il tombe !

MADAME. – Tout le temps ; oui docteur.

LE MÉDECIN. – Par terre ?

10 MADAME. – Par terre.

LE MÉDECIN. – C'est étrange, cela. Quel âge a-t-il ?

MADAME. – Quatre ans et demi.

LE MÉDECIN. – Quand le diable y serait, on tient sur ses jambes à cet âge-là !

Georges Courteline, *Le Petit Malade* (1905).

**10** Identifiez les types des phrases. Quel est le raisonnement du condamné ? Quels sentiments éprouve-t-il ?

Condamné à mort !

Eh bien, pourquoi non ? *Les hommes*, je me rappelle l'avoir lu dans je ne sais quel livre où il n'y avait que cela de bon, *les hommes sont tous condamnés à mort avec des sursis indéfinis*.

Qu'y a-t-il donc de si changé à ma situation ?

Depuis l'heure où mon arrêt a été prononcé, combien sont morts qui s'arrangeaient pour une longue vie !

Victor Hugo, *Le Dernier Jour d'un condamné* (1829).

## 1 Définition

● Chaque type de phrase revêt plusieurs formes : **positive** ou **négative** ; **emphatique** ou **neutre** ; **active** ou **passive** ; **personnelle** ou **impersonnelle** ▶ Leçon 26, p. 320.  
Certaines de ces formes peuvent se combiner.

## 2 Les formes positive et négative

● Les phrases de **forme positive** s'utilisent pour **affirmer** quelque chose, les phrases de **forme négative** pour **nier** quelque chose.

– Phrase déclarative. **Ex** : *L'avion s'est posé. L'avion ne s'est pas posé.*

– Phrase interrogative. **Ex** : *Es-tu de mon avis ? N'es-tu pas de mon avis ?* → **Forme interro-négative.**

Poser une question sous la forme interro-négative, c'est inviter l'interlocuteur à répondre positivement (*si*).

– Phrase impérative. **Ex** : *Attends-moi. Ne m'attends pas.*

● Les **outils de la négation** sont les locutions négatives *ne... pas, ne... point, ne... plus, ne... jamais, ne... aucun, ne... personne, ne... rien, ne... que.*

**Ex** : *J'ai vu quelqu'un. Je n'ai vu personne.*

## 3 La forme emphatique

● La forme emphatique sert à **mettre en valeur** (ou en relief) un élément de la phrase.

Cette mise en valeur peut s'effectuer :

– à l'aide d'un **présentatif** : *c'est (c'était...), il y a (il y avait...), quant à..., c'est... qui, c'est... que, il y a... que, voici... que ;*

**Ex** : *Ce chat est beau* → *C'est un beau chat. Il part demain.* → *C'est demain qu'il part.*

### REMARQUES

**1** Le temps du verbe dans les présentatifs *c'est... qui / que, il y a... qui / que* peut varier.

**Ex** : *C'était un appartement que j'aimais beaucoup.*

**2** Si le groupe nominal encadré par le présentatif est au pluriel, le verbe peut se mettre au pluriel (registre soutenu).

**Ex** : *C'était les vacances. C'étaient les vacances.*

– par **déplacement**, c'est-à-dire en jouant sur l'ordre des mots : la phrase peut alors commencer par un verbe, un adjectif, certains compléments de phrase ;

**Ex** : *De la surface des eaux montait une brume légère.*

→ **inversion du sujet, mise en valeur du complément de lieu.**

– par **détachement d'un élément** en début ou en fin de phrase et **reprise par un pronom** (procédé fréquent à l'oral).

**Ex** : *Cette histoire est incroyable. Elle est incroyable cette histoire.*

*Cette histoire, elle est incroyable.*

→ *Cette histoire* : expression détachée et reprise par le pronom *elle*.

Mise en valeur de l'adjectif *incroyable*.

### REMARQUE

Plusieurs formes de phrases peuvent se combiner.

**Ex** : *N'est-ce pas en avril que tu iras aux États-Unis ?*

→ **phrase interrogative, négative, emphatique.**



► École anglaise, affiche « Chamonix Mont-Blanc ».

## Découvrir la notion

**1** Identifiez le type des phrases, puis la forme (positive, négative).

**a.** La pluie tombait. La pluie ne tombait plus. **b.** As-tu compris la leçon ? N'as-tu pas compris la leçon ? **c.** Accélérez. N'accélérez pas.

**2** Quels sont les termes mis en valeur dans les phrases en violet ? Par quels procédés ?

**a.** Je préfère ton jean noir. **C'est ton jean noir que je préfère.** **b.** Elle est courageuse. **Courageuse, elle l'est.** **c.** Ton ami est sympathique. **Il est sympathique, ton ami.**

## S'exercer

**3** Écrivez ces phrases à la forme négative sans utiliser la locution négative *ne ... pas*.

**a.** J'ai toujours pris soin de ma santé. **b.** Nous avons trié toutes nos photos. **c.** Tout le monde se sent concerné par cette décision. **d.** Nous avons encore besoin d'un téléphone fixe. **e.** On trouve la nouvelle console de jeu partout.

**4** Transformez ces phrases en phrases interrogatives.

**a.** Prendrez-vous le téléphérique pour aller skier ? **b.** As-tu vu ton frère la semaine dernière ? **c.** Est-ce à Chamonix que vous allez cet été ? **d.** Devrais-je faire le premier pas pour me réconcilier avec lui ? **e.** Est-ce ton père qui te l'a interdit ?

**5** Relevez les termes mis en valeur. Par quels procédés le sont-ils ? Rétablissez l'ordre normal.

**a.** Parfaite, ta tenue pour le ski. **b.** Voici enfin les beaux jours. **c.** Ton lecteur MP3, je te l'emprunte juste une minute. **d.** Depuis toujours, il rêve d'un petit chalet dans les Alpes.

**6** Conjuguez les verbes au temps de l'indicatif indiqué.

**a.** C'est moi qui (**se tromper**, *passé composé*). **b.** C'est nous qui (**aller**, *futur*). **c.** C'est toi qui (**prendre**, *futur*) la tête des opérations. **d.** C'est vous qui (**avoir raison**, *présent*).

**7** Complétez par le présentatif *c'est*, au singulier ou au pluriel, et au temps indiqué.

**a.** ..... (*indicatif imparfait*) de bons moments. **b.** ..... (*conditionnel présent*) eux les coupables. **c.** ..... (*indicatif futur*) toi le mieux placé pour aller négocier. **d.** ..... (*indicatif passé simple*) les poilus qui souffrirent le plus dans les tranchées.

**8** Complétez le présentatif par le pronom relatif qui convient (*qui, que, dont, à quoi*).

**a.** Une histoire avant de dormir, c'est ce ..... plaît aux petits enfants. **b.** Des fruits frais, c'est ce ..... nous manquons en hiver. **c.** Lui faire une surprise, c'est ce ..... tu songes. **d.** Une promotion, c'est ce ..... tu désires le plus.

**9** Mettez en valeur les éléments en rose par le procédé du détachement avec reprise par un pronom.

**a.** J'aime **ton nouveau jeu vidéo**. **b.** Je ne veux pas **que tu sois en retard**. **c.** Il n'est pas nécessaire de **me prévenir**. **d.** Je vais dire deux mots à **ce goujat**. **e.** Range **ton vélo** dans le garage.

**10** Mettez en valeur les éléments en rose, par le procédé du déplacement.

**a.** Trois jeunes filles inconnues s'avançaient **rougissantes de honte**. **b.** La comète de Halley avait surgi **du fond de l'univers**. **c.** Un beau jeune homme entre **soudain**. **d.** Les passants attentifs aux autres sont **rare**s dans les grandes villes.

**11** Quels mots sont mis en valeur ? Par quel procédé ? Montrez qu'ils contribuent, avec les types de phrases, à la dramatisation de la scène.

*Le père du narrateur est en train de lui fabriquer un jouet : un petit chariot en bois.*

C'est au coin d'un feu de fagots, sous le manteau d'une vieille cheminée. [...] Mon père a un couteau à la main et taille un morceau de sapin. [...] Le chariot va être fini ; j'attends tout ému et les yeux grands ouverts, quand mon père pousse un cri et lève sa main pleine de sang. [...] Un coup violent m'arrête ; c'est ma mère qui me l'a donné, l'écume aux lèvres, les poings crispés.

« C'est ta faute si ton père s'est fait mal ! »

10 Et elle me chasse sur l'escalier noir en me cognant encore le front contre la porte.

Je crie, je demande grâce, et j'appelle mon père : je vois, avec ma terreur d'enfant, sa main qui pend toute hachée ; c'est moi qui en suis cause !

Jules Vallès, *L'Enfant* (1879).

## 1 La forme active et la forme passive

- On peut choisir d'utiliser la forme **active** ou la forme **passive** selon l'élément que l'on a l'intention de mettre en valeur en début de phrase.
- La **forme active** permet de mettre en valeur celui qui fait l'action (l'**agent**) au détriment de celui qui la subit (le **patient**), en position de CVD. **Ex** : *Le maître nageur surveille les baigneurs.*  
agent (sujet)      verbe à l'actif      patient (CVD)
- La **forme passive** permet, au contraire, de mettre en valeur le **patient** qui devient dès lors le sujet de la phrase. **Ex** : *Les baigneurs sont surveillés par le maître nageur.*  
patient (sujet)      verbe au passif      complément d'agent

## 2 La conjugaison de la forme passive

- Seuls les verbes **transitifs directs** (qui reçoivent un CVD) peuvent se mettre à la **forme passive** (► Leçon 6, p. 276). Le passif se conjugue avec l'auxiliaire *être* suivi du participe passé (attention à l'accord !).
- **Conditionnel** présent (*je serais aimé*) ; passé (*j'aurais été aimé*).
- **Indicatif** :  
– temps simples : présent (*je suis aimé*) ; imparfait (*j'étais aimé*) ; passé simple (*je fus aimé*) ; futur (*je serai aimé*) ;  
– temps composés : passé composé (*j'ai été aimé*) ; plus-que-parfait (*j'avais été aimé*) ; passé antérieur (*j'eus été aimé*) ; futur antérieur (*j'aurai été aimé*).
- **Subjonctif** : présent (*que je sois aimé*) ; imparfait (*que je fusse aimé*) ; passé (*que j'aie été aimé*) ; plus-que-parfait (*que j'eusse été aimé*).
- **Impératif présent** (*sois aimé*).
- **Infinitif** : présent (*être aimé*) ; passé (*avoir été aimé*).
- **Participe** : présent (*étant aimé*) ; passé (*ayant été aimé*).
- Attention ! **Il ne faut pas confondre** le passé composé actif des verbes qui se conjuguent avec l'auxiliaire *être* (et qui n'ont pas de passif : *je suis venu*) avec le présent passif (*je suis invité*).

## 3 Le complément d'agent

- Il est introduit par les **prépositions** *par* ou *de*.  
**Ex** : *Je suis surpris de sa décision. Je suis surpris par sa décision.*
- Le complément d'agent peut être un **nom** ou un **pronom**.  
**Ex** : *Les commerçants ont été reçus par le maire. La faute a été commise par moi.*
- On peut **ne pas exprimer l'agent** si on ne le connaît pas ou encore si on ne juge pas important de le spécifier. Dans ce cas, on utilise la forme passive sans complément d'agent ou la forme active avec le sujet *on*.  
**Ex** : *Un nouveau virus vient d'être découvert. On a découvert un nouveau virus.*

## 4 La forme impersonnelle

- Les verbes de **forme impersonnelle** ne se conjuguent qu'à la **3<sup>e</sup> personne du singulier**. Leur sujet *il* ne représente aucune personne précise. Les principaux verbes impersonnels sont :  
– les verbes de **météorologie** ; **Ex** : *il pleut, il neige, il tonne, il grêle.*  
– d'autres verbes ou **expressions** comme *il faut, il s'agit, il est évident, il y a* ;  
– quelques **verbes** à la forme **passive** ou **pronominale** ; **Ex** : *Il est prouvé que c'était vrai. Il s'est vendu beaucoup de jeux vidéo pour Noël.*  
– quelques **verbes personnels** qui peuvent être construits **impersonnellement**.  
**Ex** : *Il manque trois élèves. Il reste de la place dans le train. Il existe un trajet plus court.*
- Certains verbes impersonnels ont deux sujets, un **sujet apparent** ou grammatical (*il*) annonçant un **sujet réel** après le verbe. **Ex** : *Il a été perdu un petit chiot noir et blanc.* → *un petit chiot noir et blanc* : sujet réel.

## Découvrir la notion

**1** Observez, puis répondez aux questions.

**a.** Le chirurgien a opéré le malade. **b.** Le malade a été opéré par le chirurgien.

1. Identifiez le sujet et le CVD dans la phrase **a** (à la forme active). Qui fait l'action (agent) ? Qui la subit (patient) ? Quelles transformations notez-vous lors du passage à la forme passive (phrase **b**) ?

2. Quelle est la place de l'agent dans la phrase **b** ? Par quelle préposition est-il introduit ?

3. Quel est l'auxiliaire utilisé à la forme passive ?

**2** Dans la phrase **a**, l'agent est-il exprimé ? Sous quelle forme apparaît-il dans la phrase **b** ?

**a.** Une toile de Picasso a été dérobée au musée.  
**b.** On a dérobé une toile de Picasso au musée.

**3** Observez, puis répondez aux questions.

**a.** Il pleut depuis trois jours. **b.** Il y a de nombreux touristes à Paris. **c.** Il s'est élevé **une querelle** entre les deux automobilistes.

1. Le pronom *il* renvoie-t-il à un élément quelconque ?

2. Réécrivez la phrase **c** en faisant du groupe en violet le sujet du verbe. Pourquoi parle-t-on de sujet réel pour ce groupe et de sujet apparent pour le pronom *il* ?

## S'exercer

**4** Transformez ces phrases en phrases à la forme passive, en respectant le temps des verbes.

**a.** Les élèves joueront une pièce de théâtre. **b.** Une mauvaise toux m'a affaibli. **c.** Ta situation financière te pré-occupait. **d.** Rimbaud avait composé ce poème alors qu'il n'avait que quinze ans. **e.** Un incident les aura retardés.

**5** Transformez ces phrases en phrases à la forme active, en respectant le temps des verbes.

**a.** La Louisiane avait été dévastée par un puissant cyclone. **b.** Le slalom géant a été remporté par une skieuse italienne. **c.** Le tueur en série présumé sera jugé le mois prochain. **d.** Trois cambrioleurs viennent d'être arrêtés par la police. **e.** L'émission a été regardée par près de 19 millions de personnes.

**6** Dites si les phrases sont à la forme active ou passive. Donnez la fonction des groupes en rose.

**a.** Les pompiers ont pu être avertis à temps **du sinistre**. **b.** Les alpinistes sont arrivés au sommet **par la voie nord**. **c.** Les dauphins de la Méditerranée sont frappés **par un virus mortel**. **d.** Où êtes-vous allés **par ce beau temps** ? **e.** L'enfant est tombé **par terre**. **f.** Il a été relevé **par sa mère**. **g.** Ce roi était aimé **de ses sujets**.

**7** Transformez les phrases à construction particulière en phrases à noyau verbal à la forme passive (choisissez un temps qui peut convenir), puis à la forme active. Soulignez l'information mise en valeur.

**a.** Un petit phoque nourri au biberon par les soigneurs du zoo. **b.** Achèvement récent d'un tronçon à grande vitesse. **c.** Saisie de milliers de faux billets dans la cave d'une villa par la brigade des fraudes. **d.** Inauguration d'un énorme site chimique dans la vallée du Rhône. **e.** Découverte d'un temple en Égypte par des archéologues français.

**8** Distinguez les phrases à la forme personnelle des phrases à la forme impersonnelle.

**a.** Il court des bruits inquiétants à son sujet. **b.** Il court le Marathon de Paris. **c.** Il apparut à tous les experts que le tableau était un faux. **d.** Il apparut soudain seul en scène. **e.** Il est arrivé un accident sur l'autoroute de l'Ouest. **f.** Il est enfin arrivé malgré les embouteillages.

**9** Réécrivez les phrases en faisant apparaître une forme impersonnelle. Quel élément est mis en valeur ?

**a.** Pratiquer un sport est très bon pour la santé. **b.** Un petit chat a été retrouvé sur la place du marché. **c.** Une grande quantité de parasols s'est vendue cet été. **d.** Une pluie violente se mit à tomber. **e.** Un accident s'est produit au carrefour. **f.** Fumer dans les lieux publics est strictement interdit.

**10** Dites si les verbes en rouge sont conjugués à la forme passive ou active ; précisez leur temps ; donnez la fonction des groupes nominaux soulignés.

## SUISSE

Mardi et mercredi, le village de Gondo **a été privé de lignes de téléphone fixe**. Selon l'opérateur public Swisscom, la panne **a été provoquée par des souris** qui avaient rongé les câbles reliant la localité au reste du pays. Les rongeurs **se sont introduits** dans la gaine à six kilomètres du village et **ont détruit** le câble en fibre optique.

© *L'actu*, 17 novembre 2007 (p. 6). www.playbac.fr

## 1 Définition

● Les **modalisateurs** sont différents procédés qui permettent à l'**émetteur** (celui qui parle ou qui écrit) de manifester une **certitude** ou une **réserve** par rapport au contenu de son énoncé.

**Ex :** *Aujourd'hui, plus de 20 % des mammifères **seraient menacés** de disparition.*

→ le conditionnel exprime l'incertitude.

*Aujourd'hui, il **ne fait aucun doute** que plus de 20 % des mammifères **sont menacés** de disparition.*

→ le mode indicatif, la locution verbale *il ne fait aucun doute* expriment, au contraire, une forte certitude.

## 2 Les procédés de la modalisation

Les procédés de la modalisation peuvent se combiner.

● Si l'émetteur veut **affirmer avec force** son propos ou s'il est **sûr** de ce qu'il avance, il emploie :

– des verbes comme *j'affirme, j'ai la certitude...* ;

– des adverbes ou locutions adverbiales : *à coup sûr, sans aucun doute, absolument, évidemment, vraiment...* ;

– des signes de ponctuation et de typographie : italique, gras, capitales, guillemets pour citer une parole qui fait autorité ;

**Ex :** *Selon les scientifiques, « **la situation est très préoccupante** ».*

– les degrés d'intensité et de comparaison de l'adjectif (*très, le plus, le moins...*).

**Ex :** *La situation est **extrêmement** préoccupante.* ► **Leçon 4, p. 272**

● Au contraire, si l'émetteur veut **nuancer** son propos ou s'il veut **exprimer un doute** il emploie :

– des verbes comme *il semble que, il paraît, si j'ose dire, si je puis me permettre...* ;

– des semi-auxiliaires : *devoir, falloir, pouvoir* ;

**Ex :** *20 % des mammifères **pourraient** être menacés de disparition.*

– des adverbes ou locutions adverbiales comme *peut-être, probablement, sans doute* ;

– le conditionnel ;

**Ex :** *20 % des mammifères **seraient menacés** de disparition.*

– des phrases subordonnées de condition ;

**Ex :** ***Si l'on en croit les dernières études**, 20 % des mammifères sont menacés de disparition.*

– des types de phrases, notamment la phase interrogative ;

**Ex :** *La planète se réchaufferait-elle ?*

– les degrés d'intensité de l'adjectif (intensité moyenne : *assez, plutôt...*) ;

**Ex :** *La situation est **assez** préoccupante.* ► **Leçon 4, p. 272**

– la typographie et la ponctuation : par exemple, des guillemets pour mettre à distance un énoncé que l'on ne prend pas à son compte.

**Ex :** *La situation serait « **catastrophique** ».*

● Si l'**émetteur rejette un propos**, il peut le présenter en utilisant :

– un verbe de parole comme *il prétend, il soutient* ;

– le pronom *on* équivalant à *ils* : *on prétend, on soutient...*

### REMARQUE

● Le **pronom on**, par sa nature d'indéfini, revêt plusieurs **valeurs**. Il permet à l'émetteur de montrer qu'il adhère au contenu de l'énoncé en s'y incluant (1), ou au contraire qu'il le rejette en s'en excluant (2) ;

**Ex :** 1. *On a montré dans une récente étude que 20 % des mammifères étaient menacés de disparition.*

2. *On prétend, pour affoler les gens, que la situation est catastrophique.*

## Découvrir la notion

**1** Lisez les phrases et répondez aux questions.

**a.** Quelle est la phrase objective (sans modalisateurs) ?

**b.** Quels procédés ou modalisateurs (modes, adverbes) l'émetteur utilise-t-il pour nuancer ou affirmer son propos ?

**a.** La France serait le pays préféré des touristes.

**b.** La France est le pays préféré des touristes. **c.** La France est assurément le pays préféré des touristes. **d.** La France est sans doute le pays préféré des touristes. **e.** La France est, semble-t-il, le pays préféré des touristes.

**2** Lisez les phrases et dites si le pronom *on* inclut l'émetteur.

**a.** Sur ce point, on est d'accord avec vous. **b.** On annonce que le gouvernement sera bientôt remanié. **c.** On avait raison.

**3** Quels adverbes d'intensité nuancent le point de vue de l'émetteur ?

**a.** Ce métier est trop difficile pour moi. **b.** Cette randonnée me semble moins difficile que la précédente. **c.** C'est une raison plutôt convaincante.

## S'exercer

**4** Relevez les modalisateurs et précisez s'ils expriment la certitude, le doute ou la probabilité.

**a.** Il paraît que le chauffard a pris la fuite. **b.** À coup sûr, les impôts vont augmenter. **c.** Le changement climatique serait irréversible. **d.** Nous serons probablement absents le jour de l'inauguration de la piscine. **e.** Ce projet doit réussir. **f.** Un cyclone pourrait dévaster le sud des Antilles. **g.** Évidemment, il a encore avancé l'heure de la réunion !

**5** Réécrivez ces phrases en introduisant un modalisateur exprimant le sens indiqué. Trouvez deux formulations différentes à chaque fois.

**a.** Tu as raison (**doute**). **b.** Une grève des transports aura lieu demain (**probabilité**). **c.** Sa décision est prise (**certitude**). **d.** Ce traité est capital pour la paix dans le monde (**certitude**). **e.** La loi anti-tabac est appliquée en Suisse (**certitude**). **f.** Cette loi fait baisser le nombre des fumeurs (**probabilité**).

**6** Donnez les différents sens des adverbes. Lesquels sont des modalisateurs ?

**a.** L'histoire s'est terminée malheureusement. Malheureusement, l'histoire est terminée. **b.** Il a été justement puni. On cherchait justement quelqu'un. **c.** Parlez-moi franchement. Voilà un roman franchement mauvais. Franchement, cette situation me pèse. **d.** Il va s'en occuper personnellement. Personnellement, je pense qu'il a raison. **e.** Qui va lentement va sûrement. Il est sûrement malade.

**7** L'émetteur s'inclut-il ou non dans le pronom *on* ? Remplacez ce pronom par un autre terme (pronom ou autre).

**a.** On ne doit pas croire tout ce que l'on nous dit. **b.** On nous promet une diminution des impôts directs. **c.** On manquera de pétrole sous peu. **d.** On a dit que c'était un très bon film, je pense le contraire.

**8** Par quels degrés de l'adjectif l'émetteur marque-t-il sa présence ? Relevez les adverbes d'intensité, et les comparatifs ou superlatifs.

**a.** Je trouve ce thé absolument détestable. **b.** Ta note est aussi bonne que la mienne. **c.** C'est un exposé plutôt réussi. **d.** De nous tous, c'est le moins enthousiaste à l'idée de refaire une réunion. **e.** Vous avez peu travaillé et vous avez été peu payé. **f.** C'est l'idée la plus absurde que j'aie entendue.

**9** Quels signes typographiques le narrateur, opprimé par son père, utilise-t-il pour mettre en valeur ses idées et projets ?

Eh bien ! *Je ferai mon temps* ici, et j'irai à Paris après ; et quand je serai là, je [...] défendrai les DROITS DE L'ENFANT, comme d'autres les DROITS DE L'HOMME.

Jules Vallès, *L'Enfant*, (1879).

**10** Relevez les moyens utilisés par l'orateur pour convaincre : types de phrases, modalisateurs, vocabulaire, répétitions.

Voulez-vous quelque chose de plus douloureux encore ? Le mois passé, pendant la recrudescence du choléra, on a trouvé une mère et ses quatre enfants qui cherchaient leur nourriture dans les débris immondes et pestilentiels des charniers de Montfaucon ! Eh bien, messieurs, je dis que ce sont là des choses qui ne doivent pas être ; je dis que la société doit dépenser toute sa force, toute sa sollicitude, toute son intelligence, toute sa volonté, pour que de telles choses ne soient pas !

Victor Hugo, discours devant l'Assemblée législative, 9 juillet 1849.

## 1 L'indicatif

### 1 TEMPS SIMPLES

#### ● Marques de personnes du présent

**-e, -es, -e, -ons, -ez, -ent** pour les verbes en **-er** (sauf *aller*), auxquels s'ajoutent les cinq verbes en **-ir** suivants : *couvrir, cueillir, offrir, ouvrir, souffrir* ;

**-s, -s, -t, -ons, -ez, -ent** pour les verbes en **-ir** et les verbes en **-tre** (*mettre*), **-oir** (*voir*), **-indre** (*craindre*), **-oudre** (*résoudre*) ;

**-s, -s, Ø, -ons, -ez, -ent** pour les autres verbes en **-dre** (*prendre*) et *vaincre* ;

**-x, -x, -t, -ons, -ez, -ent** pour les verbes *pouvoir, valoir, vouloir*.

#### Cas particuliers :

– les auxiliaires **être** et **avoir**, qui ont une conjugaison spécifique (► p. 388-389) ;

– certains verbes qui changent de base à certaines personnes : **aller** (*je vais, tu vas, nous allons, ils vont*), **s'asseoir** (*je m'assois, je m'assieds*), **dire** et **faire** (*je dis, vous dites ; je fais, vous faites*), **vaincre** (*je vaincs, nous vainquons*), **acquérir** (*j'acquiers, nous acquérons*), verbes en **-âtre** (*je connais, il connaît, nous connaissons*), verbes en **-indre** (*je peins, nous peignons*) ;

– la plupart des verbes en **-eler** et **-eter** qui doublent le **l** ou le **t** devant **e** (*j'appelle, nous appelons ; je jette, nous jetons*).

**Exceptions** : certains verbes en **-eler** et **-eter** ne doublent pas la consonne, mais changent le **e** en **è** : *déceler, démanteler, geler, marteler, modeler, peler, acheter, crocheter, haleter...*

**Ex** : *je congèle, nous congelons ; j'achète, nous achetons.*

#### ● Marques de temps et de personnes de l'imparfait

**-ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient** pour tous les verbes.

– Les verbes dont la **base** se termine par **y** et **i** (*payer, crier*) suivent la règle normale (*nous pay-ions, nous cri-ions*).

– Ceux dont la base se termine par **c** et **g** (*lancer, partager*) prennent une cédille ou un **e** intercalaire devant le **a** (*je partageais, je rinçais*).

#### ● Marques de temps et de personnes du passé simple

**-ai, -as, -a, -âmes, -âtes, -èrent** pour les verbes en **-er** ;

**-is, -is, -it, -îmes, -îtes, -irent** pour certains verbes en **-ir, -oir, -re** (*partir, s'asseoir, faire*) ;

**-us, -us, -ut, -ûmes, -ûtes, -urent** pour les verbes en **-oir** et **-re** (*devoir, connaître*) ;

**-ins, -ins, -int, -înmes, -întes, -inrent** pour les verbes *venir, tenir* et leurs composés.

#### ● Marques de temps et de personnes du futur simple

**-erai, -eras, -era, -erons, -erez, -eront** pour les verbes en **-er** (*je ramp-erai*) ;

**-rai, -ras, -ra, -rons, -rez, -ront** pour les autres verbes (*je romp-rai*).

#### Attention !

– Les verbes **envoyer, courir, mourir, pouvoir, voir** et leurs composés prennent deux **r** (*je courrai ; tu pourras...*).

– Les verbes en **-oyer, -uyer** changent l'**y** en **i** (*je nettoierai, tu essuieras*) ; les verbes en **-ayer** ont une double conjugaison (*je paierai, je payerai*).

– Les verbes en **-eler, -eter** doublent, en général, le **l** ou le **t** (*j'appellerai, tu jetteras*), sauf *acheter, congeler* et quelques autres verbes (*j'achèterai, tu congèleras*).

### 2 TEMPS COMPOSÉS

● Ils sont formés avec les auxiliaires *être* ou *avoir* suivis du participe passé.

Ce sont le **passé composé** (*j'ai payé, tu es venu*) ;

le **plus-que-parfait** (*j'avais aimé, tu étais parti*) ;

le **passé antérieur** (*j'eus chanté, tu fus arrivé*) ;

le **futur antérieur** (*j'aurai payé, tu seras venu*).



▲ Image enfantine sur la conjugaison (vers 1880-1885).

## 2 Le conditionnel

● Le **conditionnel présent** combine les marques de temps du futur et de l'imparfait (ce qui explique sa valeur de futur dans le passé) : **-erais, -erais, -erait, -erions, -eriez, -eraient** pour les verbes en **-er** (*je ramp-erais*) ; **-rais, -rais, -rait, -rions, -riez, -raient** pour les autres verbes (*je romp-rais*).

● Le **conditionnel passé** se forme avec l'auxiliaire *être* ou *avoir* suivi du participe passé (*j'aurais aimé, tu serais parti*).

## 3 L'impératif

● Ce mode ne comporte que **trois personnes** : 2<sup>e</sup> personne du singulier et du pluriel, 1<sup>re</sup> personne du pluriel. Le **pronom sujet** n'est pas exprimé.

● Les marques de personnes de l'impératif **présent** sont : **-e, -ons, -ez** (pour les verbes en **-er** et les verbes en **-vrir, -ffrir, -eillir, -aillir** → *chante, ouvre, offre, cueille...*) ou **-s, -ons, -ez** (pour les autres verbes → *finis, prends*).

Exceptions :

– **être** (*sois, soyons, soyez*) ; **avoir** (*aie, ayons, ayez*) ; **aller** (*va, allons, allez*) ; **savoir** (*sache, sachons, sachez*) ; **valoir** (*vaut, valons, valez*) ; **vouloir** (*veuille, veuillez*) ; **pouvoir** n'a pas d'impératif.

● La 2<sup>e</sup> personne prend un **-s** devant **en** et **y** (*manges-en ; vas-y*).

● Le **passé** se forme à partir de l'auxiliaire conjugué à l'impératif présent suivi du participe passé (*aie fini ; soyez arrivés*).



▲ Félix Vallotton (1865-1925), caricature parue dans *L'Assiette au beurre* (1902).

## 4 Le subjonctif

### 1 TEMPS SIMPLES

#### ● Présent

– En général, la base du présent du subjonctif est la base de la 3<sup>e</sup> personne du pluriel du présent de l'indicatif.

**Ex** : *Ils partent* → *Que je parte. / Ils prennent* → *Que je prenne*.

– Certains verbes ont deux bases : l'une pour le singulier et la 3<sup>e</sup> personne du pluriel (*que je prenne*) ; l'autre pour la 1<sup>re</sup> et la 2<sup>e</sup> personne du pluriel (celle de l'imparfait de l'indicatif → *que nous prenions*).

– Les marques de personnes sont : **-e, -es, -e, -ions, -iez, -ent**.

Exceptions :

– **être** → *que je sois, que tu sois, qu'il soit, que nous soyons, que vous soyez, qu'ils soient*.

– **avoir** → *que j'aie, que tu aies, qu'il ait, que nous ayons, que vous ayez, qu'ils aient*.

#### ● Imparfait

– L'imparfait se forme à partir de la 2<sup>e</sup> personne du passé simple de l'indicatif auquel on ajoute les marques de temps et de personnes **-sse, -sses, -t, -ssions, -ssiez, -ssent**.

**Ex** : base de *prendre* au passé simple → *pri* ; imparfait du subjonctif : *que je prisse, que tu prisses, qu'il prît, que nous prissions, que vous prissiez, qu'ils prissent*.

### 2 TEMPS COMPOSÉS

● **Passé** : il se forme avec l'auxiliaire *être* ou *avoir* conjugué au présent du subjonctif, suivi du participe passé.

**Ex** : *que j'aie pris ; que je sois venu*.

● **Plus-que-parfait** : il se forme avec l'auxiliaire *être* ou *avoir* conjugué à l'imparfait du subjonctif, suivi du participe passé. **Ex** : *que j'eusse pris ; que je fusse venu*.

## Découvrir la notion

### 1 Répondez aux questions.

1. Identifiez les modes (indicatif, impératif, subjonctif) de ces verbes conjugués au présent.

**a.** tu cours ; que tu courres ; cours. **b.** tu finis ; finis ; que tu finisses. **c.** que tu aimes ; tu aimes ; aime ; **d.** tu viens ; viens ; que tu viennes. **e.** sois ; tu es ; que tu sois.

2. Observez les formes des verbes en *-dre*, *-indre*, *-soudre* conjugués au présent de l'indicatif. Quelles sont les différentes marques de personnes aux trois personnes du singulier ?

**a.** je prends, tu prends, il prend. **b.** je crains, tu crains, il craint. **c.** je feins, tu feins, il feint. **d.** je couds, tu couds, il coud. **e.** je résous, tu résous, il résout.

3. Sur la base de la 3<sup>e</sup> personne du pluriel de l'indicatif présent, conjuguez les verbes au présent du subjonctif. **Ex :** *ils viennent* → *que je vienne*.

**a.** ils courent. **b.** ils voient. **c.** ils attendent. **d.** ils résolvent. **e.** ils concluent. **f.** ils vainquent.

4. Quelles différentes particularités orthographiques les verbes en *-eler* et *-eter* présentent-ils ?

**a.** je feuillette, nous feuilletons. **b.** je congèle, nous congelons. **c.** je rachète, nous rachetons. **d.** j'épelle, nous épelons.

5. Identifiez les marques de temps et de personnes du passé simple. Poursuivez la conjugaison.

**a.** je pris. **b.** je voulus. **c.** j'oubliai. **d.** je me souvins.

6. Sur la base de la 2<sup>e</sup> personne du singulier de l'indicatif passé simple, formez le subjonctif imparfait des verbes.

**Ex :** *tu fis* → *que je fisses*, *que tu fisses*, *qu'il fit*.

**a.** tu fus. **b.** tu eus. **c.** tu vins. **d.** tu aidas. **e.** tu partis. **f.** tu voulus.

7. Identifiez les temps (futur simple ou conditionnel présent).

**a.** J'aurais besoin de toi ; j'aurai besoin de toi. **b.** Je pourrai y aller ; je pourrais y aller.

8. Identifiez les temps des verbes (passé composé, passé antérieur, plus-que-parfait, futur antérieur).

**a.** J'ai fait mon travail ; dès que j'eus fait mon travail... ; j'avais fait mon travail ; quand j'aurai fait mon travail... **b.** Je suis parti ; dès que je fus parti... ; j'étais parti ; quand je serai parti...

9. Identifiez les formes des verbes (indicatif passé composé ou passé antérieur, subjonctif passé ou plus-que-parfait).

**a.** Je crois que j'ai gagné. **b.** Ils s'étonnent que j'aie gagné. **c.** Dès que tu es parti... **d.** Avant que tu ne sois parti... **e.** Quand il eut parlé... **f.** ...jusqu'à ce qu'il eût parlé.

## S'exercer

### 2 Conjuguez les verbes à l'indicatif présent, à toutes les personnes.

**a.** devoir, voir. **b.** paraître, naître. **c.** correspondre, résoudre, atteindre. **d.** bégayer, aboyer, ennuyer. **e.** emballer, haïr. **f.** partir, tenir, bâtir. **g.** nager, lancer. **h.** croire, croître.

### 3 Conjuguez les verbes à la 3<sup>e</sup> personne du pluriel du présent de l'indicatif et du subjonctif.

– *Venir, déduire, interdire, argumenter, acquérir, écrire, s'astreindre, haïr.*

### 4 Conjuguez les verbes irréguliers à toutes les personnes du présent de l'indicatif et du subjonctif.

– *Savoir, aller, vouloir, s'asseoir* (2 possibilités), *pouvoir, valoir, faire.*

### 5 Conjuguez les verbes au présent de l'indicatif, de l'impératif, du subjonctif, à la 2<sup>e</sup> personne du singulier et du pluriel, et à la 1<sup>re</sup> personne du pluriel.

– *Être heureux, avoir raison, cueillir des pommes, planter des fleurs, lire la notice, ranger sa chambre, se décider, rougir.*

### 6 Conjuguez les verbes au futur simple et au futur antérieur de l'indicatif, puis au conditionnel présent et passé.

– *Saluer, remercier, revoir, savoir, accourir, se marier, pouvoir, étiqueter, modeler, renouveler, vaincre.*

### 7 Conjuguez les verbes au passé simple de l'indicatif et à l'imparfait du subjonctif, à la 1<sup>re</sup> et à la 3<sup>e</sup> personne du singulier.

– *Être, avoir, recevoir, sortir, manger, dire, écrire, lire, revenir, détenir, agrandir.*

### 8 Conjuguez le verbe entre parenthèses au temps composé de l'indicatif qui convient. Vous marquerez l'antériorité par rapport au verbe principal et préciserez le temps utilisé.

**a.** Une fois qu'il (**terminer**) sa tâche, il sortit. **b.** Quand vous (**écrire**) votre lettre, vous irez la poster. **c.** Après que nous (**courir**) sur le stade, nous rentrions prendre une douche. **d.** Quand elles (**revenir**) de vacances, elles reprirent leur travail. **e.** Tant que tu ne (**expliquer**) pas clairement comment tu (**résoudre**) le problème, ton devoir ne sera pas complet.

### 9 Identifiez le mode et le temps des verbes en rose.

**a.** Je croyais que vous **veniez** avec nous. **b.** Vous **veniez** souvent avec nous à cette époque. **c.** Il est vraiment

important que vous **veniez** avec nous. **d.** Serait-il possible que vous **veniez** avec nous ? **e.** **Ayez terminé** l'exercice avant la sonnerie. **f.** J'exige que vous **ayez terminé** l'exercice avant la sonnerie. **g.** Il faut que je **coure** à la pharmacie. **h.** **Cours** à la pharmacie. **i.** Dis-lui que je **cours** à la pharmacie.

**10** Conjuguez les verbes entre parenthèses au subjonctif présent.

**a.** J'aimerais que tu me (**croire**). **b.** Cela m'étonne qu'il (**faire**) aussi vite. **c.** Bien que nous (**acheter**) nos billets à l'avance, le prix du trajet en train reste élevé. **d.** Il faut que tu (**tenir**) bon jusqu'à ce que tu (**être**) en vacances. **e.** Fais tes devoirs à l'avance pour que ton séjour à la montagne (**pouvoir**) être agréable. **f.** Il est nécessaire que les conducteurs (**voir**) bien le panneau.

**11** Conjuguez les verbes entre parenthèses au subjonctif passé.

**a.** Je regrette que vous (**arriver**) trop tard à notre réception. **b.** Bien qu'il (**avoir**) des difficultés, il a fini par obtenir gain de cause. **c.** Notre train sera parti avant que nous (**pouvoir**) obtenir les billets au guichet. **d.** Le temps a passé sans que tu (**s'en apercevoir**).

**12** Conjuguez les verbes entre parenthèses au subjonctif imparfait.

**a.** Les touristes souhaitaient que leur hôtel (**être**) près de la mer. **b.** Bien qu'il (**aimer**) la mer, il partit à la montagne cette année-là. **c.** Quoi que nous (**faire**), il n'était jamais content. **d.** L'organisateur avait fait son possible pour que les spectateurs (**être**) satisfaits. **e.** Autrefois, il n'était pas rare qu'on (**naître**), (**vivre**) et (**mourir**) dans le même village.

**13** Conjuguez les verbes entre parenthèses au temps qui convient (futur simple, futur du passé ou conditionnel présent).

**a.** Nous (**aller**) à la patinoire dès que tu auras fini d'écrire ta lettre. **b.** Si tu savais utiliser Internet, tu (**faire**) de meilleurs exposés. **c.** La documentaliste pensait que les élèves (**choisir**) les informations les plus fiables, mais elle ne croyait pas qu'ils (**recopier**) le premier article qu'ils (**trouver**) sur Internet. **d.** Si tu fais un exposé, tu (**devoir**) noter toutes tes sources, et il ne ( **falloir**) pas te contenter de lire ce que tu auras imprimé.

**14** Transformez l'infinitif à valeur d'ordre en impératif (présent, 2<sup>e</sup> personne du singulier et du pluriel).

**a.** Ne pas jeter les papiers par terre. **b.** Trier les déchets. **c.** Prendre soin de la nature. **d.** Éteindre les lampes inutiles. **e.** Boire l'eau du robinet. **f.** Vérifier les horaires du bus. **g.** Choisir des fruits en dessert plutôt que des barres chocolatées. **h.** Apprendre quelles sont les espèces animales menacées.

**15** Transformez l'infinitif à valeur d'ordre en impératif (présent, 2<sup>e</sup> personne du singulier et du pluriel).

**a.** Déguerpir avant mon retour. **b.** Ne pas crier. **c.** Partir avant qu'il n'arrive. **d.** Terminer le travail pour demain. **e.** Revenir avant minuit.

**16** Identifiez le temps et le mode des verbes en rose.

Zadig était blessé plus dangereusement ; un coup de flèche reçu près de l'œil lui **avait fait** une plaie profonde. Sémire ne **demandait** aux dieux que la guérison de son amant. Ses yeux étaient nuit et jour baignés de larmes : elle **attendait** le moment où ceux de Zadig **pourraient** jouir de ses regards ; mais un abcès survenu à l'œil blessé **fit** tout craindre. On **envoya** jusqu'à Memphis chercher le grand médecin Hermès. [...] Il **visita** le malade, et **déclara** qu'il **perdrait** l'œil. [...] « Si **c'eût été** de l'œil droit, **dit-il**, je l'**aurais guéri** ; mais les plaies de l'œil gauche **sont** incurables. »

Voltaire, *Zadig* (1747).



▲ J. Gerbier, illustration pour *Zadig*, de Voltaire, gravure (vers 1880).

## 1 L'infinitif

### 1 Les formes

L'infinitif comporte deux temps : le présent (*venir, chanter*) et le passé (*être venu, avoir chanté*).

### 2 L'emploi de l'infinitif

L'infinitif peut être employé comme nom ou comme verbe.

● Employé comme **nom**, il a les mêmes fonctions que le nom. ► **Leçon 2, p. 268**

**Ex :** *Lire est l'activité que je préfère.* →  **sujet.**

*C'est un livre difficile à lire.* →  **compl. de l'adjectif difficile.**

*As-tu le temps de lire ?* →  **compl. du nom temps.**

● Précédé de l'article, il devient un véritable **nom**. **Ex :** *Le lever du soleil.*

● Employé comme **verbe**, il peut avoir les **valeurs** suivantes :

– exprimer l'ordre ou la défense ; **Ex :** *Ne pas fumer.*

– exprimer la délibération (dans une phrase interrogative) ; **Ex :** *Que faire maintenant ?*

– exprimer la protestation (dans une phrase exclamative) ; **Ex :** *Moi, tricher à un examen !*

– s'employer dans un récit à la place d'un mode indicatif (infinitif de narration) ;

**Ex :** *Et flatteurs d'applaudir.* (La Fontaine) → = *Et les flatteurs applaudirent.*

– compléter un verbe de perception dans une phrase subordonnée infinitive ; dans ce cas, l'infinitif possède son propre sujet. ► **Leçon 10, p. 286**

**Ex :** *Nous entendons les oiseaux chanter dans le parc.* →  **sujet de l'infinitif : les oiseaux.**

## 2 Le participe, l'adjectif verbal

### 1 Les formes

	Actif	Passif
Présent	<i>lavant</i>	<i>étant lavé</i>
Passé	<i>ayant lavé</i>	<i>ayant été lavé ou lavé</i>

### 2 L'emploi du participe

● Il peut être le noyau d'une subordonnée participiale lorsqu'il a un sujet distinct de celui du verbe principal. Il a la fonction de complément de phrase.

**Ex :** [*L'enfant souffrant de la gorge*] (cause), *sa mère appela le médecin.* → *L'enfant est sujet du participe.*

● Lorsque le participe a le même sujet que le verbe principal, il a la fonction de complément (lié ou détaché) de nom.

**Ex :** *L'enfant, souffrant de la gorge, n'ira pas en classe.* → *L'enfant est sujet du participe et du verbe ira. Le participe est complément détaché du nom enfant.* ► **Leçon 4, p. 272**

### 3 L'accord du participe

● Le participe présent est invariable. **Ex :** *L'enfant, obéissant à sa mère, alla se coucher.*

● Mais lorsqu'il prend la forme d'un adjectif verbal, il s'accorde avec le nom et revêt les fonctions de l'adjectif (► **Leçon 36, p. 344**). **Ex :** *Une jeune fille charmante.*

Dans ce cas, il change parfois d'orthographe. **Ex :** *La marche le fatiguant, il dut s'arrêter.* →  **participe présent.**

*C'est une fillette fatigante.* →  **adjectif verbal.**

● Le participe passé permet de conjuguer les temps composés (► **Leçon 28, p. 324**) et suit des règles d'accord particulières (► **Leçon 36, p. 344**). **Ex :** *Elle est partie tôt.*

● Le participe passé employé comme adjectif s'accorde comme l'adjectif. **Ex :** *Il a des chaussures usées.*

## 3 Le gérondif

● Le gérondif est constitué du participe (présent ou passé) précédé de la préposition **en**. Il est **invariable**.

**Ex :** *Nous sommes revenus en coupant par les champs / en ayant fait le grand tour.*

● Le gérondif ou groupe gérondif est complément de phrase (temps, cause, condition, manière...).

**Ex :** *En insistant, tu aurais sans doute réussi.* (condition) *Elle repasse en regardant la télévision.* (temps)

## Découvrir la notion

**1** Lisez les phrases et répondez aux questions.

Liste 1. **a.** Ferme la porte avant de **partir**. **b.** **Se tromper** est humain. **c.** J'aime **chanter**.

Liste 2. **a.** Moi ! **trahir** un ami ! **b.** **Ne pas prescrire** ce médicament aux enfants. **c.** Que **répondre** à une telle ânerie ? **d.** Je regarde l'enfant **jouer**.

1. Donnez les fonctions de l'infinitif (employé comme nom) dans la liste 1 : sujet, CVD, complément de phrase.

2. Donnez les valeurs de l'infinitif (employé comme verbe) dans la liste 2 : ordre, délibération, protestation, noyau d'une phrase infinitive (avec sujet propre).

**2** Lisez les phrases et répondez aux questions.

**a.** Ce trajet est **fatigant**. **b.** Le père porte sa petite fille **endormie** dans ses bras. **c.** **Ayant avalé** son repas, le chat s'endormit. **d.** Son repas **avalé**, le chat s'endormit.

1. Phrases **a** et **b** : identifiez la fonction des participes adjectifs (ou adjectifs verbaux).

2. Phrases **c** et **d** : distinguez la subordonnée participiale (le sujet du participe doit être différent de celui du verbe principal) du participe complément détaché de nom.

**3** Distinguez gérondif, participe présent et adjectif verbal. Lequel s'accorde ? Lesquels sont invariables ?

**a.** Il rêve **en dormant**. **b.** **Lisant** son livre préféré, elle n'a pas vu le temps passer. **c.** Ce sont des jeux **intéressants**.

## S'exercer

**4** Donnez la forme et la fonction des infinitifs employés comme noms.

**a.** Nous avons renoncé à le **poursuivre** en justice. **b.** Il se dépêche pour **finir** son devoir à temps. **c.** Range la table après **avoir dîné**. **d.** C'est un spectacle curieux à **voir**. **e.** Il a pris la décision de **partir**.

**5** Remplacez les infinitifs par une forme verbale à un mode personnel (indicatif, impératif). Précisez la valeur de chaque infinitif.

**a.** Pour les colis, **s'adresser** au guichet suivant. **b.** Que vous **dire** ? **c.** Moi, me **vexer** de cela ! **d.** Nous regardons les cigognes **passer** dans le ciel. **e.** Ne pas **toucher** : fragile. **f.** Et renard de **s'enfuir**.



▲ James Breton (xx<sup>e</sup> siècle), *H.M.S. Tonnant battu pendant la bataille de Trafalgar*, huile sur toile.

**6** Transformez ces phrases en mettant les verbes en rose à l'infinitif. Quelles sont celles qui comportent alors une subordonnée infinitive ?

Ex : Le soleil **se couche** ; il le regarde → Il regarde le soleil **se coucher**.

**a.** Le froid le **glaçait** ; il le sentait. **b.** J'**apprends** la guitare ; et j'en suis contente. **c.** Jean **a triché** à la belote ; je l'ai vu. **d.** Je **viendrai** avec vous : je préfère.

**7** Identifiez participes présents, adjectifs verbaux et gérondifs. Puis donnez leur fonction.

**a.** Regardez de chaque côté **en traversant** la route. **b.** C'est une réponse **encourageante**. **c.** **Encourageant** ses premiers pas, la jeune mère surveillait son petit enfant. **d.** Tout **en ayant appris**, il ne sut pas répondre. **e.** Votre réponse est **choquante**.

**8** Complétez le tableau à l'aide d'un dictionnaire. Utilisez les participes et adjectifs dans des phrases de votre choix.

Part. présents	précédant		
Adj. verbaux		suffocant	navigant

**9** Distinguez participes adjectifs et participes noyaux d'une subordonnée participiale. Donnez la fonction des subordonnées.

**a.** La fête **finie**, nous rangeons les décorations. [...] **b.** Nous vîmes une belette **se faufilant** dans les buissons. **c.** **Émue** aux larmes, elle lisait le poème **écrit** par son enfant. **d.** Ils sont rentrés tard, le banquet **se prolongeant**.

**10** **a.** Analysez les participes en rouge : employé dans une forme verbale composée, employé comme adjectif, noyau verbal d'une subordonnée participiale.

**b.** Donnez la fonction des infinitifs en bleu.

Le capitaine Ledoux était un bon marin. [...] Au combat de Trafalgar, il eut la main gauche **fracassée** par un éclat de bois ; il fut **amputé**, et **congédié** ensuite avec de bons certificats. Le repos ne lui convenait guère, et, à l'occasion de **se rembarquer se présentant**, il servit en qualité de second lieutenant à bord d'un corsaire. L'argent qu'il retira de quelques prises lui permit d'**acheter** des livres et d'**étudier** la théorie de la navigation, dont il connaissait déjà parfaitement la pratique.

Prosper Mérimée, « Tamango » (1829).

● À l'**indicatif**, les temps peuvent :

– situer une action dans le temps (présent, passé, futur) : c'est la **valeur temporelle** ;

**Ex** : *Aujourd'hui, il pleut. Hier, il a plu. Demain, je prendrai mon parapluie.*

– indiquer la durée, la répétition ou le degré d'accomplissement d'une action : c'est la **valeur d'aspect** ; les temps simples expriment une action en cours d'accomplissement, les temps composés une action accomplie ;

**Ex** : *Il pleut tous les jours.* → répétition. *Il pleut sans cesse.* → durée, action en cours d'accomplissement.

*Il a plu.* → action accomplie.

– être l'équivalent d'un mode (impératif, subjonctif, conditionnel) : c'est la **valeur modale**. Les verbes traduisent alors une intention de l'émetteur : ordre, hypothèse, doute... **Ex** : *Vous sortez maintenant.* → le présent exprime un ordre. *Elle se sera sans doute endormie.* → le futur antérieur exprime ici une supposition.

## 1 Le présent

● L'indicatif présent renvoie à un fait qui se déroule au **moment où l'énoncé est produit** (moment où l'on parle ou écrit) : c'est le présent d'**énonciation** (**valeur de base**), le temps de référence de l'**énoncé ancré**. ► **Leçon 22, p. 312**  
L'action exprimée peut être brève (*On sonne !*) ou avoir une certaine durée (*Je travaille depuis ce matin*).

● Le présent revêt plusieurs **autres valeurs** :

– le **présent d'habitude** : il marque un fait habituel, une action qui se répète ;

**Ex** : *Je me lève tous les jours à sept heures.*

– le **présent de vérité générale** : il exprime un fait ou un état valable de tout temps (vérité scientifique, proverbe, morale) ; **Ex** : *L'eau bout à cent degrés. / Tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute.* (La Fontaine.)

– le présent à valeur de **passé récent** ou de **futur proche** : il exprime des faits qui viennent de se réaliser (*La cliente sort à l'instant de la boutique*) ou qui vont avoir lieu dans un futur proche (*Je reviens tout de suite*) ;

– le **présent de narration** : il s'insère dans un texte au passé ; il est utilisé à la place du passé simple pour actualiser l'action (la rendre plus présente au lecteur). Il crée un effet de dramatisation ou de surprise ;

**Ex** : *Un agneau se désaltérait / Dans le courant d'une onde pure /*

*Un loup survient à jeun qui cherchait aventure...* (La Fontaine.)

– le **présent de description** : il est utilisé pour présenter un personnage, un paysage... ;

**Ex** : *La mer s'étend à perte de vue.*

– le **présent à valeur d'ordre** ; **Ex** : *Tu rentres immédiatement.*

– le **présent d'éventualité** dans une phrase subordonnée introduite par *si* et associé à un futur.

**Ex** : *S'il fait beau dimanche, nous irons à la campagne.*

→ Le **genre autobiographique** mêle souvent présent de **narration** (renvoyant au moment du souvenir), présent d'**énonciation** (renvoyant au moment de l'écriture), présent de **vérité générale** (commentaires à portée générale).

## 2 Le passé composé

● Il exprime :

– une **action passée** par rapport au moment où l'on parle ou écrit. Cette action est mise au premier plan, elle est unique et achevée ; **Ex** : *Je lui ai téléphoné hier.*

– une **éventualité** après *si* ; **Ex** : *Si tu as aimé ce gâteau, j'en ferai un autre demain.*

– une **vérité générale** ou une **action qui se répète** (avec *souvent, toujours...*). **Ex** : *Le chien a toujours été considéré comme le meilleur ami de l'homme. Je me suis souvent rappelé ces moments.*

## 3 Le futur simple

● Il exprime :

– une **action à venir** dont la réalisation est considérée comme certaine (valeur de base) ;

**Ex** : *Demain, nous irons au restaurant.*

– une **demande** polie ; **Ex** : *Je vous demanderai de bien vouloir signer ici.*

– un **ordre** ; **Ex** : *Tu iras chercher le pain.*

– une **supposition** ; **Ex** : *On sonne ; ce sera mon voisin.*

– un fait soumis à une **condition**. **Ex** : *Si tu t'entraînes régulièrement, tu réussiras l'épreuve.*

## 4 Le futur antérieur

● Il exprime :

- une **action future**, antérieure à une autre action future ; **Ex** : *Quand la pluie aura cessé, nous sortirons.*
- une **supposition**. **Ex** : *Il aura sans doute oublié de vous prévenir.*

## 5 L'imparfait

● Il est utilisé pour évoquer le **cadre** ou l'**arrière-plan** du récit. On distingue :

- l'imparfait **duratif** ou de **durée indéterminée** : il exprime une action ou un état passés, en cours d'accomplissement (non achevés) ; **Ex** : *Il neigeait depuis le matin.*
- l'imparfait **d'habitude** ou de **répétition** des actions dans le passé ; **Ex** : *Tous les samedis, Maupassant allait canoter sur la Seine.*
- l'imparfait **de description** : il plante un décor, évoque l'arrière-plan dans un récit au passé. **Ex** : *La mer, d'un bleu opaque, s'étendait à perte de vue.*

● On utilise aussi l'imparfait pour exprimer :

- la **politesse** : il atténue une demande ; **Ex** : *Je voulais vous demander si vous étiez disponible demain.*
- une **condition**. **Ex** : *Si tu lui parlais, tu pourrais peut-être le convaincre.*

## 6 Le passé simple

● C'est le **temps de référence** du **récit au passé**. Il est utilisé pour évoquer les actions de **premier plan** qui font avancer le récit : il s'agit d'actions achevées, qui n'ont eu lieu qu'une fois et dont la durée est déterminée (délimitée dans le temps). **Ex** : *Jeanne se leva, ouvrit la fenêtre et contempla la nuit claire.*

## 7 Le plus-que-parfait, le passé antérieur

● Le plus-que-parfait et le passé antérieur de l'indicatif expriment une **antériorité dans le passé** (une action passée qui a eu lieu avant une autre action passée).

● Le **passé antérieur** exprime :

- une action mise au **premier plan** ; **Ex** : *Quand elle fut partie, il ressentit un grand vide.*
- une action **rapide** et **accomplie**. **Ex** : *En un instant, il eut pris sa décision.*

● Le **plus-que-parfait** exprime :

- une action mise à l'**arrière-plan**. **Ex** : *L'après-midi avait pris fin quand il arriva.*
- un fait qui ne s'est pas produit (ou **irréel du passé**), dans une phrase subordonnée conjonctive de condition ; **Ex** : *Si tu étais venue avec nous, tu te serais bien amusée.*
- le **caractère accompli** (achevé) d'une action ou d'un état. **Ex** : *Elle avait été fort jolie dans sa jeunesse.*

## 8 Le futur du passé, le futur antérieur du passé

● Le **futur du passé** exprime :

- une action passée qui se déroule après une autre action passée. Sa conjugaison se confond avec le **conditionnel présent**. (► Leçon 31, p. 334)

**Ex** : *Il savait qu'elle viendrait.* → *viendrait* : futur par rapport au fait de savoir.

● Le **futur antérieur du passé** exprime une action passée qui se déroule après une autre action passée mais avant une action future par rapport à cette autre action passée. Sa conjugaison se confond avec le **conditionnel passé**. (► Leçon 31, p. 334)

**Ex** : *Il savait qu'elle viendrait dès qu'il l'aurait appelée.* → *aurait appelée* : futur par rapport au fait de savoir mais passé par rapport à l'action de venir.

Vignes, Côtes-de-Beaune,  
Pommard, Côte-d'Or, France. ►



## Découvrir la notion

**1** Identifiez les temps des verbes. À quels différents moments (passé/présent/futur) renvoient-ils ?

**a.** Hier soir, je **suis rentrée** tard du concert. **b.** Ce matin, je me **repose**. **c.** Je **travaillerai** demain.

**2** Lisez ces phrases et répondez aux questions.

**a.** Au moment où il **sortait**, sa femme **entra**. **b.** Il **sortit** au moment où sa femme **entrait**.

Quelles actions sont mises au premier plan ? au second plan ? par quels temps ?

**3** Lisez ces phrases et répondez aux questions.

**a.** Je **lis** un roman de Boris Vian. **b.** J'**ai lu** un roman de Boris Vian. **c.** Cet été-là, je **lisais** un roman de Boris Vian. **d.** Il **avait lu** tous les romans de Boris Vian.

1. Quels temps expriment l'aspect inachevé de l'action (l'action en cours d'accomplissement) ? S'agit-il de temps simples ou composés ?

2. Quels temps expriment une action accomplie ?

**4** Lisez ces phrases et répondez aux questions.

**a.** Quand il **aura fini** ses devoirs, il **rejoindra** ses amis. **b.** Quand il **eut fini** ses devoirs, il **rejoignit** ses amis. **c.** Quand il **avait fini** ses devoirs, il **rejoignait** ses amis.

1. Identifiez le temps des verbes.

2. **a.** Retrouvez l'ordre des actions dans chacune des phrases (action 1 / action 2).

**b.** Quelle action se passe avant l'autre ?

**c.** Le temps qui marque l'antériorité est-il un temps simple ou un temps composé ?

**5** Lisez ces phrases et répondez aux questions.

**a.** Je pense que ce roman te plaira. **b.** Je pensais que ce roman te plairait. **c.** Si ce roman te plaisait, je t'en prêterais un autre du même auteur.

1. Identifiez le verbe au futur et les verbes au conditionnel présent.

2. Dans quelle phrase le conditionnel marque-t-il le futur par rapport au passé (valeur de temps) ?

3. Dans quelle phrase exprime-t-il une action soumise à une condition (valeur de mode) ?

## S'exercer

**6** Précisez la valeur des verbes au présent.

**a.** Rien ne sert de courir, il faut partir à point. **b.** Tu ranges tes affaires avant de sortir. **c.** Si tu prends tes rollers, nous irons faire un tour. **d.** Toutes les semaines, nous partons à la campagne. **e.** Je suis là dans une minute. **f.** Dans tout triangle rectangle, le carré de l'hypoténuse est égal à la somme des carrés des deux autres côtés. **g.** L'année de mes treize ans, ce professeur me terrorisa un trimestre entier, et je me souviens encore de lui avec précision. **h.** L'incendie faisait rage, des gens hurlaient et s'enfuyaient, quand soudain arrivent les pompiers. **i.** Vous ne pouvez le manquer ; le directeur sort à l'instant de l'agence.

**7** Dans quelles phrases le passé composé exprime-t-il une antériorité par rapport au présent ? Quelles sont ses valeurs dans les autres phrases ?

**a.** Les vacances de Noël ont toujours été consacrées à la famille. **b.** Récitez le poème de Paul Eluard que vous avez appris pour aujourd'hui. **c.** Si je me suis trompé, excusez-moi. **d.** Dès qu'elle m'a vu, elle m'a souri.

**8** Précisez la valeur des verbes au futur simple et au futur antérieur.

**a.** Dans une semaine je serai en vacances. **b.** Dès qu'elle aura reçu notre commande, la librairie nous préviendra. **c.** Vous serez bien aimable de me prévenir. **d.** Vous finirez l'exercice de grammaire pour demain sans faute. **e.** Si tu pars maintenant, tu seras à l'heure. **f.** Le chat se sera encore caché sous le lit.

**9** Réécrivez chaque phrase en introduisant une phrase subordonnée conjonctive **C. de temps**. Vous mettrez les verbes à un temps composé approprié. Vous emploierez des conjonctions telles que *quand, dès que, aussitôt que, une fois que...*

**Ex :** *L'orage cessa, puis l'arc-en-ciel apparut.* → *Quand l'orage eut cessé, l'arc-en-ciel apparut.*

**a.** Le professeur termine son explication, les élèves peuvent poser des questions. **b.** Les combats cessèrent, puis la France et l'Allemagne signèrent un traité de paix. **c.** Les fruits seront mûrs, nous les ramasserons. **d.** Le dimanche, nous faisons notre promenade, puis nous prenons un thé.

**10** Indiquez le temps des verbes (passé simple ou imparfait) et précisez leur valeur.

**a.** Chaque soir, je lisais un chapitre de *L'Écume des jours*, de Boris Vian. **b.** L'année de mes quinze ans, je découvris l'histoire de Colin et Chloé. **c.** Si tu lisais ce roman, tu ne pourrais pas interrompre ta lecture. **d.** La robe de Chloé était vert amande. **e.** À la soirée d'Isis, Colin invita Chloé à danser. **f.** Depuis des heures, ils dansaient enlacés. **g.** Une semaine plus tard, ils se retrouvèrent dans un parc et s'assirent sur un banc ; puis Colin murmura des mots d'amour à Chloé.

**11** Mettez les verbes à l'imparfait ou au passé simple. Justifiez vos choix.

**a.** Un soir, Colin (**appeler**) ses amis, leur (**annoncer**) son mariage avec Chloé, et les (**inviter**) tous à la cérémonie. **b.** Chloé (**porter**) une robe de dentelle blanche. **c.** Ce matin-là, Colin (**faire livrer**) chez Chloé des fleurs blanches. **d.** La foule (**attendre**) sur le parvis de l'église, quand la belle voiture blanche des fiancés (**arriver**). **e.** Agenouillés devant l'autel, Colin et Chloé (**échanger**) leurs promesses, pendant qu'on (**jouer**) un air de blues de Duke Ellington. **f.** Le titre de leur morceau favori (**être**) justement *Chloé*, et Colin l'(**écouter**) tous les jours depuis leur rencontre. **g.** C'est en sortant de l'église que Chloé (**tousser**) pour la première fois.

**12** Identifiez les valeurs du plus-que-parfait : antériorité, fait accompli, condition.

**a.** Si j'avais été au courant de la situation, je serais venu tout de suite. **b.** Cette année-là, nous avions loué une maison au bord de la mer. **c.** Quand elle avait décidé quelque chose, rien ne pouvait la faire changer d'avis.

**13** Conjuguez les verbes entre parenthèses au futur simple, au futur du passé ou au passé composé.

**a.** Quand elle aura été payée, elle (**pouvoir**) changer sa garde-robe. **b.** Elle pensait qu'elle (**recevoir**) bientôt son chèque. **c.** Tout le monde pensait que la grève (**être**) très suivie. **d.** Une fois qu'elle (**recevoir**) son chèque, elle le porte à la banque.

**14** Dans chacun des extraits, identifiez le temps des verbes en rouge et précisez leur valeur.

**Extrait 1.** Âgé de cinq ou six ans, je **fus** victime d'une agression. Je **veux** dire que je **subis** dans la gorge une opération qui **consista** à m'enlever les végétations ; l'opération **eut lieu** d'une manière très brutale sans que je fusse anesthésié. Mes parents **avaient** d'abord **commis** la faute de m'emmener chez le chirurgien sans me dire où ils me **conduisaient**. Si mes souvenirs **sont** justes, je m'**imaginai** que nous **allions** au cirque.

Michel Leiris, *L'Âge d'homme* (1939) © éd. Gallimard.

**Extrait 2.** Le narrateur, Jean-Jacques Rousseau, a été mis en pension chez le pasteur Lambercier et sa sœur, Mlle Lambercier.

J'**étudiais** un jour, seul, ma leçon dans la chambre contiguë à la cuisine. La servante **avait mis** à sécher à la plaque<sup>1</sup> les peignes de Mlle Lambercier. Quand elle **revint** les prendre, il s'en trouva un dont tout un côté de dents était brisé. À qui s'en prendre de ce dégât ? Personne autre que moi n'**était entré** dans la chambre. On m'**interroge** ; je **nie** d'avoir touché le peigne.

Jean-Jacques Rousseau, *Les Confessions* (posth., 1782 et 1789), livre I.

**1.** plaque : plaque de fonte appliquée au fond d'une cheminée (ici cheminée de la cuisine). La chaleur se répand dans la chambre qui se trouve à côté.



▲ Dora Holzhandler, *Des amoureux à Holland Park* (xx<sup>e</sup> siècle), huile sur toile (RONA Gallery, Londres, Angleterre).

## 1 Les valeurs du mode indicatif

● L'indicatif renvoie à des actions considérées comme **réelles**, situées dans le temps : passé (action qui a eu lieu), présent (action en cours d'accomplissement), avenir (action qui aura lieu).

**Ex :** Hier, j'**ai eu** quinze ans. Aujourd'hui, je **lis** un roman. Demain, je **partirai** en voyage.

● L'indicatif peut aussi présenter une action tenue pour **possible** ou **irréelle** :

– au présent, à l'imparfait, au plus-que-parfait (condition après *si*) ;

**Ex :** Si je **peux**, je viendrai. Si je **pouvais**, je viendrais. Si j'**avais pu**, je serais venu.

– au présent et au futur (ordre) ; **Ex :** Tu **fais / feras** les exercices pour demain.

– au futur antérieur (incertitude). **Ex :** Il **se sera trompé**.

## 2 Les valeurs du mode conditionnel

● Le conditionnel fonctionne comme un **temps de l'indicatif** lorsqu'il exprime un **futur du passé** ou un **futur antérieur du passé**. (► Leçon 30, p. 330) **Ex :** Elle affirma qu'elle **partirait** lorsqu'elle **aurait fini** ses bagages.

● Le conditionnel fonctionne comme un **mode** lorsqu'il exprime :

– une action soumise à une **condition** ou une action **qui aurait pu se réaliser** ; **Ex :** Si vous veniez avec nous, nous **serions** très heureux. Si tu m'**avais prévenu plus tôt**, j'**aurais pu** venir.

– un **fait probable** (on trouve souvent cette valeur dans la presse) ; **Ex :** En 2007, les Suisses romands **auraient passé** en moyenne 163 minutes par jour devant leur télévision.

– une **exclamation** traduisant l'indignation, l'étonnement ; **Ex :** **Eusses-tu un jour imaginé** notre rencontre !

– une **demande** atténuée par politesse ; **Ex :** Je **souhaiterais** vous parler.

## 3 Les valeurs du mode subjonctif

● Le subjonctif exprime des actions **incertaines**, car elles sont liées à des sentiments ou à des volontés.

● Il s'emploie dans les **phrases simples**, avec ou sans *que* pour exprimer :

– l'ordre, le souhait, l'interdiction ;

**Ex :** Qu'il nous **laisse** tranquilles ! Que leur bonheur **soit** éternel ! Qu'il ne **parle** pas !

**Viennent** les beaux jours !

– l'indignation ou la surprise ; **Ex :** Moi, que je lui **prête** mon bateau !

– la concession. **Ex :** **Soit** !

● Il s'emploie dans les **phrases subordonnées** :

– conjonctives compléments de verbe, après les verbes de volonté et de sentiment, ou des verbes d'opinion à la forme négative ou interrogative ;

**Ex :** Je m'étonne que vous l'**ayez supporté** si longtemps. Crois-tu qu'il **puisse** venir ?

– relatives lorsqu'elles complètent une expression au superlatif, lorsqu'elles expriment une restriction (après *le seul...*) ou un fait envisagé (► Leçon 12, p. 290) ;

**Ex :** C'est le plus bel endroit que je **connaisse**. C'est le seul ami qui me **soit** fidèle. Je cherche un camping qui **ait** vue sur la mer.

– conjonctives compléments de phrase lorsqu'elles expriment le but, la concession, l'opposition, la condition (après à *condition que*), le temps (après *avant que*, *en attendant que*, *jusqu'à ce que*). ► Leçon 20, p. 308

**Ex :** Venez tôt pour que nous **puissions** bavarder. → **but**.

Bien que nous **ayons** nos manteaux, nous grelottons. → **concession**.

## 4 Les valeurs du mode impératif

● L'impératif exprime :

– l'**ordre**, le **conseil**, la **demande polie**, la **prière** ;

**Ex :** **Faites** ce travail pour demain. **Venez** nous voir, cela nous fera plaisir.

– l'**interdiction** ou la **défense** (phrase négative) ; **Ex :** Ne **marchez** pas sur les pelouses.

– parfois la **condition** ou la **concession**.

**Ex :** **Cherchez**, vous trouverez. (→ Si vous cherchez.) **Pleure**, je ne céderai pas. (→ Bien que tu pleures.)

## Découvrir la notion

**1** Identifiez le mode des verbes en violet. Classez les phrases selon que l'action est présentée comme certaine ou soumise à une volonté ou une condition.  
**a.** Il **est sorti** depuis une heure. **b.** Je veux qu'il **sorte**. **c.** **Sortez**. **d.** Je croyais qu'il **sortirait**. **e.** Qu'il **sorte** ! **f.** À ta place, je **rentrerais** tôt. **g.** Demain, je **sortirai**.

**2** Identifiez le mode du verbe de la phrase subordonnée. Justifiez l'emploi de ce mode. Appuyez-vous sur le sens du verbe principal.

**a.** Je veux qu'il **soit rentré** avant minuit. **b.** Je pense qu'il **rentrera** avant minuit. **c.** Je crains que l'orage ne **soit** proche. **d.** Je te promets que tout **sera** prêt pour midi.

**3** Dans quelles phrases subordonnées conjonctives le verbe est-il au subjonctif ? Précisez la nuance sémantique : concession, conséquence, temps.

**a.** Nous irons au cinéma **quand tu voudras**. **b.** **Bien qu'il n'ait pas assez d'argent**, il veut aller au cinéma. **c.** Je t'attendrai **jusqu'à ce que tu sois prête**. **d.** Il fait si beau **que nous n'irons pas au cinéma**.

**4** Identifiez le mode du verbe utilisé dans les phrases subordonnées relatives. Classez les relatives selon qu'elles complètent un superlatif, qu'elles expriment une restriction ou un fait envisagé.

**a.** Je veux un chaton qui **soit** tout blanc. **b.** C'est le seul endroit où il **fasse** bon vivre. **c.** C'est le plus adorable chaton qui **soit**.

## S'exercer

**5** Identifiez les valeurs du mode indicatif (actions considérées comme réelles, actions possibles, irréelles ou incertaines, valeur d'ordre).

**a.** En ce temps-là, la France **était gouvernée** par un roi. **b.** S'il n'y **avait** pas **eu** la Révolution, la France aurait encore un régime monarchique. **c.** Actuellement, les Français **vivent** sous la V<sup>e</sup> République. **d.** Vous **apprenez** votre leçon d'Histoire pour lundi prochain. **e.** Apparemment, il se **sera trompé** de date lors du contrôle d'Histoire.

**6** Dans chaque phrase, identifiez le mode exprimant l'ordre.

**a.** **Donne**-moi la main pour traverser. **b.** Qu'il **prenne** la parole à son tour ! **c.** Tu **n'iras** pas au concert ce soir. **d.** **Prenons** l'itinéraire bis pour éviter les embouteillages. **e.** Qu'elles **entrent** en scène tout de suite.



◀ Hieronymus Janssens (1624-1693), *Élégante compagnie* (détail), huile sur toile.

**7** Identifiez les valeurs du conditionnel (mode ou temps).

**a.** Vous nous aviez dit qu'il **reviendrait** mardi. **b.** S'il n'y avait pas eu d'embouteillages, nous **aurions été** à l'heure. **c.** Sans notre carte, nous **aurions fait** fausse route. **d.** Je croyais que nous **irions** plus vite par l'autoroute. **e.** J'**aurais souhaité** prendre le train.

**8** Indiquez le mode et le temps des verbes en rose. Justifiez l'emploi du mode.

**a.** Je pensais que vous **alliez** danser ce soir. **b.** Tous les soirs, vous **alliez** danser. **c.** Il est content que vous **alliez** danser ce soir. **d.** Elle m'a dit qu'elle **irait** danser demain soir. **e.** Je ne crois pas que ce **soit** le moment d'aller danser. **f.** J'**eusse** sans nul doute **traversé** les mers pour une danse avec vous.

**9** Identifiez les nuances sémantiques exprimées par l'impératif.

**a.** Viens vite ! **b.** Sors de ta cachette, s'il te plaît. **c.** Ne prends pas mon pull neuf ! **d.** Finis tes devoirs, et alors nous pourrions aller au concert.

**10** Mettez les verbes entre parenthèses au mode et au temps qui conviennent.

**a.** Il faut que tu (**ranger**) ta chambre. **b.** On dit que les ours (**hiberner**) chaque hiver. **c.** Nous sommes mécontents qu'il ne (**faire**) aucun effort. **d.** Que voulez-vous que nous (**faire**) ? **e.** Il m'a fait savoir qu'il (**venir**) bientôt. **f.** Nous reviendrons vite afin que tu ne (**être**) pas inquiet. **g.** Chambord est le plus beau château que j'(**voir**). **h.** Quoique ton costume (**être**) bon marché, il est très chic. **i.** Je rentre les meubles de jardin avant qu'il ne (**pleuvoir**).

**11** Identifiez le mode des verbes en rouge et justifiez leur emploi.

CLITANDRE

Je consens qu'une femme **ait** des clartés de tout ;  
 Mais je ne lui **veux** point la passion choquante  
 De se rendre savante afin d'être savante ;  
 Et j'aime que souvent aux questions qu'on **fait**,

5 Elle **sache** ignorer les choses qu'elle **sait** ;

Molière, *Les Femmes savantes* (1672), acte I, scène 3.

## 1 Verbe de la phrase subordonnée à l'indicatif

Verbe principal	Phrase subordonnée		
	action antérieure	action simultanée	action postérieure
Je crois → présent	qu'il <i>était</i> content. → imparfait qu'il <i>a été</i> content. → passé composé	qu'il <i>est</i> content. → présent	qu'il <i>sera</i> content. → futur simple qu'il <i>aura été</i> content. → futur antérieur
Je croyais / Je crus (ou j'ai cru) → passé	qu'il <i>avait été</i> content. → plus-que-parfait qu'il <i>fut</i> content. → passé simple	qu'il <i>était</i> content. → imparfait qu'il <i>fut</i> (ou <i>a été</i> ) content. → passé simple (ou passé composé)	qu'il <i>serait</i> content. → conditionnel présent (futur du passé) qu'il <i>aurait été</i> content. → conditionnel passé (futur antérieur du passé)

### REMARQUE

Dans les subordonnées conjonctives compléments de temps, le passé antérieur marque l'antériorité et l'aspect accompli par rapport au passé simple. **Ex :** Dès qu'il *eut fini* son travail, il sortit.

## 2 Verbe de la phrase subordonnée au subjonctif

Verbe principal	Phrase subordonnée	
	action antérieure	action simultanée ou postérieure
Il faut / Il faudra → présent / futur	qu'il <i>ait fait</i> son travail. → subj. passé	qu'il <i> fasse</i> son travail. → subj. présent
Il fallait / Il faudrait / Il aurait fallu → imparfait / conditionnel présent / conditionnel passé	qu'il <i>eût fait</i> / que vous <i>eussiez fait</i> moins de bruit. → subj. plus-que-parfait	qu'il <i>fit</i> / que vous <i>fissiez</i> moins de bruit. → subj. imparfait

### REMARQUE

Dans la langue courante, on n'utilise guère l'imparfait ni le plus-que-parfait du subjonctif, sauf à la 3<sup>e</sup> personne du singulier. **Ex :** Je craignais qu'il ne *vienne* (ou qu'il ne *vînt*). Je craignais qu'il ne *soit venu* (ou qu'il ne *fût venu*).

## 3 Le système hypothétique

● Il concerne les phrases subordonnées de condition introduites par *si*. ► [Leçon 20, p. 308](#)

Phrase subordonnée	Verbe principal
<i>S'il vient</i> te voir, → indicatif présent	tu <i>seras</i> contente. ( <b>potentiel</b> ) → indicatif futur
a. <i>S'il venait</i> te voir dimanche, → indicatif imparfait b. <i>S'il venait</i> te voir aujourd'hui, → indicatif imparfait	a. tu <i>serais</i> contente. ( <b>potentiel</b> ) → conditionnel présent b. tu <i>serais</i> contente. ( <b>irréel du présent</b> ) → conditionnel présent
a. <i>S'il était venu</i> te voir hier, → indicatif plus-que-parfait b. <i>S'il fût venu</i> ce jour-là, → subjonctif plus-que-parfait c. Si vous m' <i>eussiez prise</i> dans vos bras, → subjonctif plus-que-parfait	a. tu <i>aurais été</i> contente. ( <b>irréel du passé</b> ) → conditionnel passé b. tu <i>eusses été</i> contente. ( <b>irréel du passé</b> ) → subjonctif plus-que-parfait c. je <i>serais</i> morte de bonheur. (Balzac) ( <b>irréel du passé</b> ) → conditionnel passé

## Découvrir la notion

**1** Lisez les phrases, puis répondez aux questions.

- a.** La météo annonce que le vent a soufflé / soufflait / souffle / soufflera sur la Bretagne.  
**b.** La météo annonçait que le vent avait soufflé / soufflait / soufflerait sur la Bretagne.

1. Identifiez le mode et le temps des verbes des subordonnées quand le verbe principal est au présent (**a**), puis au passé (**b**).  
 2. Identifiez dans les deux cas les temps qui marquent l'antériorité, la simultanéité, la postériorité.

**2** Lisez les phrases, puis répondez aux questions.

- a.** Les marins redoutent que la tempête n'ait détruit / ne détruise leur bateau.  
**b.** Les marins redoutaient que la tempête n'ait détruit / ne détruise leur bateau.  
**c.** Les marins redoutaient que la tempête n'eût détruit / ne détruisît leur bateau.

1. Pour chaque cas, identifiez le mode et le temps du verbe principal et des verbes des subordonnées. Quelles phrases relèvent du registre de langue soutenu ?  
 2. Quels temps expriment l'antériorité et la simultanéité par rapport au verbe principal ?

**3** Lisez les phrases et répondez aux questions.

- a.** S'il fait beau demain, nous sortirons. **b.** Si jamais il faisait beau dimanche prochain, nous sortirions.  
**c.** S'il faisait beau maintenant, nous sortirions ; mais il pleut. **d.** S'il avait fait beau hier, nous serions sortis.  
**e.** S'il eût fait beau hier, nous fussions sortis.

1. Relevez le temps et le mode des verbes.  
 2. Classez les phrases selon que l'action est envisagée comme certaine, potentielle, irréalisée dans le présent, irréalisée dans le passé. Dans ce dernier cas, laquelle appartient au registre soutenu ?

## S'exercer

**4** Mettez le verbe principal (en rose) à l'imparfait ou au passé simple ; faites la concordance des temps dans les subordonnées.

- a.** Quand il fait beau, nous **sortons**. **b.** Je **crois** que tu as eu tort. **c.** Nous **espérons** que vous ferez un bon séjour.  
**d.** Dès que la bourrasque est passée, nous **sortons** le bateau. **e.** Une fois qu'il a sorti le bateau, il **hisse** la voile.  
**f.** Le pilote **déclare** que le temps est favorable à la navigation.



▲ Bateau pris dans une tempête.

**5** Mettez le verbe de la subordonnée au temps du subjonctif voulu par la concordance des temps (deux solutions sont parfois possibles, selon le registre de langue).

- a.** Je veux que tu (**obéir**). **b.** Il exigeait que tout (**être**) prêt à son retour. **c.** Tu fais des efforts pour que tes notes (**progresser**). **d.** Bien qu'il (**travailler**) avec ardeur, ses résultats restaient moyens. **e.** Tu travailles bien avant que le bulletin scolaire ne (**parvenir**) à tes parents.  
**f.** C'était la seule solution qui lui (**convenir**).

**6** Mettez le verbe de la subordonnée au temps et au mode qui conviennent.

- a.** Il est content que tu (**venir**) avec lui. **b.** Il avait déclaré que nous (**partir**) le lendemain. **c.** Après qu'il (**hisser**) la voile, il quitta le port. **d.** Je resterai jusqu'à ce que le garagiste (**finir**) la réparation. **e.** Quoi qu'il (**faire**), il était applaudi. **f.** Elle était très heureuse ce jour-là parce qu'il lui (**offrir**) des fleurs la veille.

**7** Mettez les verbes entre parenthèses au temps et au mode qui conviennent. Identifiez le système hypothétique (éventuel, potentiel, irréel).

- a.** S'il (**refuser**), nous partirions quand même. **b.** Si tu avais accepté nos conditions, nous (**lever**) la punition.  
**c.** Si c'était possible, nous (**faire**) le voyage du retour en une journée ; mais la route est en trop mauvais état.  
**d.** Si par hasard tu te (**perdre**), nous viendrions à ton secours.

**8** **a.** Identifiez le système hypothétique (éventuel, potentiel ou irréel) employé dans les paroles rapportées.  
**b.** Réécrivez les phrases en commençant par « Si tu voulais... », puis « Si tu avais voulu... ».

Une fois la première semaine écoulée, il dit à sa jeune compagne :

« Si tu veux, nous partirons pour Paris mardi prochain. Nous ferons comme les amoureux qui ne sont pas mariés, nous irons dans les restaurants, au théâtre. »

Guy de Maupassant, « La Dot » (1884).

## 1 Définition

● Les reprises sont les termes qui, dans un texte, **rappellent** un être ou un élément déjà nommé.

**Ex :** *Le pianiste se mit au piano. Le célèbre artiste interpréta une œuvre de Chopin.*

*Nous entrâmes dans la maison. Cette ancienne ferme normande datait du XIX<sup>e</sup> siècle.*

● Les reprises permettent de **supprimer les répétitions** et d'assurer la **cohérence du texte**. Mais elles peuvent aussi apporter des **informations** nouvelles qui facilitent la compréhension du propos (*La maison est une ancienne ferme normande*) ; elles contribuent souvent à construire une certaine **image** du personnage, de l'animal, du lieu dont on parle (la reprise *le célèbre artiste* donne une image méliorative du pianiste).

## 2 Les reprises nominales

● On parle de reprise nominale quand le nom ou le groupe nominal est repris ou remplacé par un autre **nom** ou **groupe nominal**. Les termes de reprise peuvent être :

– le **même terme** précédé d'un déterminant démonstratif ; ► **Leçon 3, p. 270**

**Ex :** *la valse / cette valse.*

– un **synonyme** ; ► **Leçon 38, p. 356**

**Ex :** *le spectacle / la représentation ; le concierge / le gardien ; la peur / la crainte ; le cyclone / l'ouragan.*

– un **terme générique** ; ► **Leçon 38, p. 356**

**Ex :** *la panthère / le félin.*

– un **groupe nominal** enrichi d'**expansions**. ► **Leçon 11, p. 288**

**Ex :** *la cigogne / cette grande voyageuse.*

● Le groupe nominal peut **mettre l'accent** sur une **caractéristique**, qui traduit une émotion, un jugement de valeur.

**Ex :** *L'automobiliste eut une contravention pour excès de vitesse. → l'imprudent / le chauffard : on choisit un terme selon la visée que l'on fait prévaloir.*

● Le groupe nominal peut se présenter sous la forme de **périphrases** construites à partir d'une caractéristique précise que le narrateur a choisi de retenir. ► **Leçon 42, p. 364**

**Ex :** *l'île de Beauté → désigne la Corse.*

● Le groupe nominal peut également être formé à partir d'une **transformation nominale**.

**Ex :** *On a décidé de partir en Corse. Cette décision nous enthousiasme.*

*La Terre tourne autour du Soleil. Elle effectue cette révolution en un an.*



## 3 Les reprises pronominales

● On parle de reprise pronominale quand le nom ou le groupe nominal est remplacé par un **pronom personnel** (*il, ils, elle, elles*), un **pronom démonstratif** (*celui-ci, celle-ci...*), un **pronom indéfini** (*l'un, l'autre, tous, la plupart*).

La reprise peut être **totale** ou **partielle**.

**Ex :** *Les deux élèves furent récompensés. Ils avaient tous deux un excellent bulletin. Mais l'un était meilleur en sciences, tandis que l'autre brillait dans les disciplines littéraires.*

→ *ils* est le pronom personnel qui reprend le groupe *les deux élèves* (reprise totale) ; les mots *l'un, l'autre* ne désignent qu'une partie du groupe *les deux élèves* (reprise partielle).

◀ **P. J. Crook** (né en 1945).

*Cour de récréation*, acrylique sur toile.

## Découvrir la notion

**1** Lisez les phrases, puis répondez aux questions.

**a.** Les **platanes** ont une maladie. Il faut les couper. **b.** J'ai visité **Rome**, j'ai adoré cette ville. **c.** On m'a offert **un livre**. L'ouvrage est magnifiquement illustré. **d.** **Rouen** est une importante ville portuaire ; mais la ville de Corneille est aussi célèbre pour sa cathédrale. **e.** Les **deux acteurs** ont été récompensés : l'un a reçu le prix du meilleur second rôle, l'autre le prix du meilleur espoir masculin. Tous deux ont remercié le public. **f.** **Nous nous sommes promenés** au bord du lac : cette promenade nous a enchantés.

1. Relevez les termes qui reprennent les expressions en violet. Identifiez leur classe : groupes nominaux ou pronoms.

2. Classez les reprises nominales selon le procédé utilisé : synonyme, terme générique, périphrase, transformation nominale.

3. En quoi peut-on parler de reprise totale et partielle dans la série **e** ?

**2** Quelles sont les reprises du groupe nominal *les jeunes mariés* ? Laquelle est neutre ? Laquelle a une connotation affective ?

**a.** Les **jeunes mariés** partirent en voyage de noces. **b.** Le jeune couple partit en voyage de noces. **c.** Les jeunes amoureux partirent en voyage de noces.

## S'exercer

**3** Identifiez les reprises nominales et pronominales des termes en rose. Quels mots reprennent-elles ? Quelles sont les reprises partielles ?

**a.** Il a planté **des légumes** dans son potager : quelques-uns sont déjà bons à cueillir, mais il faudra attendre un peu pour les autres. **b.** Voulez-vous **du dessert** ? Pour tout vous dire, le gâteau est délicieux. **c.** Le **jeune homme** s'inclina et invita **Jeanne** pour **une valse**. La danse étourdissait la jeune fille. Elle était heureuse dans les bras de son cavalier.

**4** Identifiez les reprises nominales et pronominales des termes en rose ; précisez le procédé utilisé (périphrase, terme générique, synonyme).

**a.** Les pompiers sont intervenus pour éteindre **un incendie**. Le sinistre était de grande ampleur. **b.** **Paris** ne sera pas la ville des prochains Jeux olympiques, pourtant la capitale de la France aurait mérité de l'être. **c.** **Notre ministre** a prononcé un discours **en anglais** à l'ONU : il parle en effet la langue de Shakespeare.

**5** Procédez à la transformation nominale du verbe en rose. Puis, construisez une phrase en utilisant ce terme en reprise.

**a.** L'eau du fleuve **a inondé** les berges : ..... **b.** La vendeuse **a réduit** les prix : ..... **c.** **Donnez** aux associations caritatives : ..... **d.** Je **lis** un roman : ..... **e.** Les Romains **ont vaincu** les Gaulois : .....

**6** Construisez deux phrases à partir des mots et reprises suivants.

**a.** la soie / ce tissu. **b.** Tokio Hotel / le groupe des quatre jeunes Allemands. **c.** le canari / l'oiseau. **d.** le Louvre / le musée. **e.** le face-à-face / le débat. **f.** l'Assemblée / les députés.

**7 a.** Relevez les reprises nominales du mot *collier*. Quelle image le narrateur en donne-t-il ?

**b.** En quoi les reprises préparent-elles le coup de théâtre qui survient à la fin de l'extrait ?

*Monsieur Lantin est veuf. Il a quelques difficultés financières et décide de vendre un de ces bijoux de pacotille dont sa femme faisait collection...*

Et il se décida pour le grand **collier** qu'elle semblait préférer, et qui pouvait bien valoir, pensait-il, six ou huit francs, car il était vraiment d'un travail très soigné pour du faux.

5 Il le mit en sa poche et s'en alla vers son ministère en suivant les boulevards, cherchant une boutique de bijoutier qui lui inspirât confiance.

10 Il en vit une enfin et entra, un peu honteux d'étaler ainsi sa misère et de chercher à vendre une chose de si peu de prix.

– Monsieur, dit-il au marchand, je voudrais bien savoir ce que vous estimez ce morceau.

15 L'homme reçut l'objet, l'examina, le retourna, le sou-pesa, prit une loupe, appela son commis, lui fit tout bas des remarques, reposa le collier sur son comptoir et le regarda de loin pour mieux juger de l'effet.

M. Lantin, gêné par toutes ces cérémonies, ouvrait la bouche pour déclarer : « Oh ! je sais bien que cela n'a aucune valeur », quand le bijoutier prononça :

20 – Monsieur, cela vaut de douze à quinze mille francs.

Guy de Maupassant, « Les Bijoux » (1883).

## 1 Définition et rôle

● Il est des expressions (mots, locutions) qui structurent le texte **en reliant** entre elles des phrases ou des ensembles de phrases. Ce sont les organisateurs spatiaux, les organisateurs temporels et les connecteurs.

● Les **organiseurs spatiaux** permettent d'organiser l'espace dans une description. **Ex** : *ici, là, en haut, en bas, à gauche, à droite, à l'extrémité de l'île, au fond du jardin...*

● Les **organiseurs temporels** marquent :

– la **date** ou le **moment** ; **Ex** : *un jour, un soir, le 6 octobre, cet été, à 7 heures.*

– la **succession des actions** ; **Ex** : *et, d'abord, puis, ensuite, enfin, soudain, tout à coup.*

– la **fréquence** ; **Ex** : *de temps en temps, quelquefois, chaque jour, tous les jours, à plusieurs reprises, souvent.*

– la **durée** ; **Ex** : *pendant un mois, depuis trois heures.*

Ils permettent aussi de marquer les étapes d'une expérience (explication) ou de décrire les lieux au fur et à mesure de leur découverte.

**Ex** : *Déposez d'abord une goutte d'eau sur une roche argileuse sèche. Ajoutez ensuite de l'eau en plus grande quantité.*

**Ex** : *D'abord on voit une petite route bordée de pommiers, puis un champ de coquelicots, enfin la mer.*

● Les **connecteurs** apparaissent dans les passages narratifs (ils soulignent l'enchaînement logique des événements), dans les explications (ils expriment les liens de cause à effet) et dans l'argumentation (ils marquent les étapes de l'argumentation) : liens de **cause** (*car, parce que...*), de **conséquence** ou de **conclusion** (*donc, ainsi, finalement...*), d'**opposition** ou de **concession** (*or, mais, cependant, néanmoins...*), d'**addition** (*en outre...*), introduisant une **surenchère** (*encore, en outre, de même...*), une **reformulation** (*autrement dit, bref...*).

## 2 Les principaux organisateurs et connecteurs

Types d'organiseurs et de connecteurs	Classes grammaticales	Exemples
<b>Organiseurs spatiaux</b>	– groupe nominal avec préposition : <i>dans la forêt, derrière la maison, le long de la rivière...</i> – adverbe ou locution adverbiale : <i>devant, au loin, ici, là, à gauche, à droite, au fond...</i>	– <i>Au-delà du pont, il y a un joli village surmonté d'une vieille église.</i>
<b>Organiseurs temporels</b>	– groupe nominal avec ou sans préposition : <i>le lendemain, ce jour-là...</i> – adverbe de temps : <i>hier, aujourd'hui...</i> – conjonction de coordination ou adverbe de liaison : <i>et, alors, puis, ensuite...</i> – conjonction de subordination : <i>quand, dès que, comme...</i>	– <i>Ce jour-là, le soleil était très chaud.</i>
<b>Connecteurs</b>	– conjonction de coordination ou adverbe de liaison : <i>car, en effet</i> (cause) ; <i>donc, c'est pourquoi</i> (conséquence) ; <i>or, mais, cependant, pourtant, néanmoins, en revanche</i> (opposition, concession) ; <i>en outre, de surcroît, non seulement, mais encore...</i> (addition) – conjonction de subordination : <i>comme, parce que...</i> (cause)	– <i>Ce jouet a été interdit sur le marché, car il est dangereux.</i>

## Découvrir la notion

**1** Lisez les phrases et répondez aux questions.

**a.** Au sud, le temps paraissait heureusement clair, au nord, le commandant de bord pouvait apercevoir de gros nuages noirs. **b.** Au lever du soleil, l'avion atteignit le tropique du Cancer, alors il amorça sa descente vers Honolulu, puis le régime des réacteurs commença à décroître. **c.** Une annonce demanda aux passagers d'attacher leur ceinture, car des vents violents allaient secouer l'appareil. **d.** On aperçut au loin la piste, cependant l'avion dut attendre pour atterrir : en effet, le trafic était très important.

1. Donnez la classe grammaticale des mots et expressions en violet (groupe nominal avec préposition, adverbe, conjonction de coordination).

2. Classez-les selon qu'ils situent les actions dans l'espace ou le temps (organismes), ou selon qu'ils marquent un lien logique (connecteurs). Vous préciserez la nuance exprimée : moment, succession, cause, conséquence, concession.

## S'exercer

**2** Complétez avec les organisateurs et les connecteurs : d'abord, de plus, puis, c'est pourquoi, néanmoins, en effet, ensuite.

**a.** L'avocat a brillamment plaidé, ..... les jurés sont partis délibérer. **b.** Cette société a embauché les meilleurs ingénieurs, ..... ce projet devrait voir le jour rapidement. **c.** Ce cavalier est très fier de : ..... , son cheval et lui n'ont fait tomber aucun obstacle. **d.** Hier, il a dîné avec nous à la maison, ..... son esprit était ailleurs ! **e.** Je n'ai pas pu partir en vacances aujourd'hui : ..... j'avais oublié de faire le plein, ..... la batterie m'a lâché, ..... la dépanneuse était en panne !

**3** Repérez les connecteurs. Précisez le rapport qu'ils expriment.

**a.** Cet homme aime beaucoup l'alpinisme ; sa femme, au contraire, n'aime que la plongée sous-marine. **b.** La minuterie était en panne, par conséquent j'ai utilisé mon briquet. **c.** Le grand patron n'était pas là, pourtant l'équipe de chirurgie a opéré le malade sans problème. **d.** Ce nouveau record du monde ne sera pas homologué parce que le vent était beaucoup trop favorable. **e.** Le nouvel atelier était immense et lumineux : au fond, de nouvelles machines rutilaient sous les néons, à droite se tenaient les ordinateurs qui les piloteraient.

**4** Relevez quatre organisateurs spatiaux. Donnez leur classe grammaticale. Quel est leur rôle dans la description ?

En sortant de l'obscurité du bois, nous franchîmes une avant-cour plantée de noyers, attenante au jardin et à la maison du régisseur ; de là nous débouchâmes par une porte bâtie dans une cour de gazon appelée la  
5 Cour verte. À droite, étaient de longues écuries et un bouquet de marronniers ; à gauche, un autre bouquet de marronniers. Au fond de la cour, dont le terrain s'élevait insensiblement, le château se montrait entre deux groupes d'arbres.

François-René de Chateaubriand,  
*Mémoires d'outre-tombe* (1848).

**5** Repérez les organisateurs et les connecteurs. Identifiez leur classe grammaticale et indiquez le rapport qu'ils expriment. Quel sens tirez-vous du connecteur utilisé par Pangloss ?

*Le jeune Candide et le philosophe Pangloss qui, tout au long du conte, témoigne d'un optimisme inébranlable, viennent de subir le tremblement de terre de Lisbonne (1755).*

Le lendemain, ayant trouvé quelques provisions de bouche en se glissant à travers des décombres, ils réparèrent un peu leurs forces. Ensuite ils travaillèrent comme les autres à soulager les habitants  
5 échappés à la mort. Quelques citoyens, secourus par eux, leur donnèrent un aussi bon dîner qu'on le pouvait dans un tel désastre : il est vrai que le repas était triste, les convives arrosaient leur pain de leurs larmes ; mais Pangloss les consola, en les assurant que  
10 les choses ne pouvaient être autrement : « Car, dit-il, tout ceci est ce qu'il y a de mieux ; car s'il y a un volcan à Lisbonne, il ne pouvait être ailleurs ; car il est impossible que les choses ne soient pas où elles sont ; car tout est bien. »

Voltaire, *Candide* (1759).

## 1 Thème et propos : définition

- Une phrase est le plus souvent constituée d'un **thème** et d'un **propos**.
  - Le **thème** est ce dont on parle, c'est-à-dire l'information de départ, mise en avant. Le thème est placé au début de la phrase ; ce peut être le sujet du verbe mais pas toujours.
  - Le **propos**, c'est l'information apportée au thème : il se trouve à la suite de la phrase.
- Ex :** *La bibliothèque se trouvait à côté du salon.*  
 → *La bibliothèque* : thème ; *se trouvait à côté du salon* : propos.  
*À côté du salon se trouvait la bibliothèque.*  
 → *À côté du salon* : thème ; *se trouvait la bibliothèque* : propos.

## 2 Les différents types de progressions

Dans un texte, les phrases peuvent s'enchaîner selon trois types de progressions qui s'entrecroisent.

- Toutes les phrases commencent par le même thème (le mot peut être repris exactement ou bien il peut s'agir d'un terme de reprise : pronom, synonyme) : c'est la **progression à thème constant**.
- Ex :** *Le château de Combourg se dressait devant nous. Il était massif et imposant. Il avait un donjon carré et des tourelles crénelées...*  
 → thème 1 : *le château* ; thème 2 : *il* (terme de reprise) ; thème 3 : *il*.

Dans un passage descriptif, ce type de progression met en valeur l'élément décrit.

Parfois, pour conserver la même progression, il faut avoir recours à la forme passive.

- Toutes les phrases ont pour point de départ un thème différent, mais qui se rattache à un thème de départ (thème général) nommé ou non : c'est la **progression à thèmes dérivés**.
- Ex :** *Le château était un bâtiment rectangulaire. Les fenêtres étaient étroites. Le toit d'ardoise était couvert de mousse. Deux cèdres ombrageaient la façade.*  
 → thème général : *le château* ; sous-thème 1 : *les fenêtres* ; sous-thème 2 : *le toit d'ardoise* ;  
 sous-thème 3 : *deux cèdres*.

Dans un passage descriptif, ce type de progression permet de caractériser en détail chaque élément de la réalité décrite ou de structurer l'espace.

- Le propos de la première phrase devient le thème de la seconde, et ainsi de suite : c'est la **progression linéaire** (ou « de fil en aiguille »).
- Ex :** *Un large perron menait à la porte du château. Cette porte s'ouvrait sur une vaste salle. Au fond de la salle se dressait une très grande cheminée.*  
 → **Propos 1 :** *la porte du château* ; **thème 2 :** *cette porte* ; **propos 2 :** *une vaste salle* ; **thème 3 :** *au fond de la salle*.
- Dans un passage descriptif, ce type de progression permet de construire le décor. Mais il ne peut se maintenir sur un très long passage.

## 3 Les ruptures de progression

- Une même progression ne peut se développer au-delà de quelques phrases. Les **progressions alternent** dans un texte. Dans un récit, les ruptures de progression permettent au narrateur de mettre en valeur un nouvel élément (personnage, tournant narratif...).
- Ex :** *Jeanne se coucha. Elle ferma les yeux puis les rouvrit. Elle se leva et regarda par la fenêtre. La nuit était claire.*

## Découvrir la notion

**1** Lisez les phrases, puis répondez aux questions.

**a.** Un **petit ours polaire** est né au zoo de Nuremberg. Il s'appelle **Flocke**. **L'ourson** est nourri au biberon par les soigneurs.

**b.** Au zoo de Nuremberg est né un **petit ours polaire**. **L'ourson** est nourri au biberon par **les soigneurs**. **Ces derniers** lui ont donné le **nom de Flocke**. **Ce nom** lui va très bien.

**c.** Les naissances d'ours blancs en captivité se succèdent en Allemagne. **Knut**, né en 2006 au zoo de Berlin, se porte bien. **Flocke**, né à Nuremberg début décembre 2007, est élevé par des soigneurs. **Le petit Wilbär**, né à peu près à la même époque au zoo de Stuttgart, est actuellement nourri par sa mère.

1. Observez la première phrase de la série **a**. Quel en est le thème (ce dont on parle) ? Quel en est le propos (ce qui est dit du thème) ?

2. Observez les expressions en violet. Identifiez les thèmes et les propos ; relevez les termes de reprise dans les séries **a** et **b**.

3. Quelles sont les séries de phrases :  
 – qui commencent par le même thème ?  
 – qui commencent par des thèmes différents se rattachant à un thème de base ?  
 – qui s'enchaînent à partir du propos de la phrase précédente ?

4. Montrez que le choix de la forme passive (série **a**, dernière phrase) permet de conserver le thème.

## S'exercer

**2** Relevez les thèmes et les propos. Identifiez les progressions utilisées.

**a.** La tempête a causé de nombreux dégâts matériels. Des arbres ont été déracinés et sont tombés en travers de la route. Des toitures ont été arrachées. Des voitures ont été retournées et déplacées par le vent. La circulation a été interrompue.

**b.** Trois collégiens ont sauvé un vieux monsieur qui était tombé dans un étang. Ils n'ont pas hésité à plonger dans l'eau glacée. Les trois sauveteurs ont été récompensés.

**c.** C'était une haute et vaste demeure normande. La maison était séparée en deux par un large vestibule qui aboutissait à un escalier. Cet escalier menait aux chambres.

**3 a.** Relevez les thèmes et les propos repris d'une phrase ou d'une phrase à l'autre. Quel groupe nominal reprend le nom **vétérans** ?

**b.** Identifiez les progressions. Justifiez le choix de celles-ci.

*Le narrateur, condamné à mort, se trouve à la prison de Bicêtre.*

Un grand bruit me réveilla ; il faisait petit jour. Ce bruit venait du dehors, mon lit était à côté de la fenêtre, je me levai sur mon séant pour voir ce que c'était.

5 La fenêtre donnait sur la grande cour de Bicêtre. Cette cour était pleine de monde ; deux haies de **vétérans**<sup>1</sup> avaient peine à maintenir libre, au milieu de cette foule, un étroit chemin qui traversait la cour. Entre ce double rang de soldats cheminaient lentement, cahotées à chaque pavé, cinq longues charrettes chargées d'hommes ; c'étaient les forçats qui partaient.

Ces charrettes étaient découvertes.

*Victor Hugo, Le Dernier Jour d'un condamné (1829).*

1. **vétérans** : vieux soldats.

**4** Identifiez les progressions. Dans quelle phrase y a-t-il une rupture et passage à une autre progression ? Justifiez ces choix.

Un souvenir qui me fait frémir encore et rire tout à la fois est celui d'une chasse aux pommes qui me coûta cher. Ces pommes étaient au fond d'une dépense<sup>1</sup> qui, par une jalousie<sup>2</sup> élevée recevait du jour de la cuisine. Un jour que j'étais seul dans la maison, je montai sur la maie<sup>3</sup> pour regarder dans le jardin des Hespérides<sup>4</sup> ce précieux fruit dont je ne pouvais approcher. J'allai chercher la broche<sup>5</sup> pour voir si elle pourrait y atteindre : elle était trop courte. Je l'allongeai par une autre petite broche qui servait pour le menu gibier ; car mon maître aimait la chasse. Je piquai plusieurs fois sans succès ; enfin je sentis avec transport que j'amenais une pomme.

*Jean-Jacques Rousseau, Les Confessions (posth., 1782).*

1. **dépense** : pièce dans laquelle on range les provisions.

2. **jalousie** : petite fenêtre

3. **maie** : huche à pain, coffre.

4. **jardin des Hespérides** : allusion au jardin où, selon la mythologie, se trouvaient les pommes d'or.

5. **broche** : broche à rôtir.

## 1 Orthographe grammaticale

### 1 L'accord sujet-verbe

● **Règle générale** : le verbe s'accorde en nombre et en personne avec le sujet.

**Ex** : *La jeune fille danse. Les jeunes filles dansent.*

#### ● Cas particuliers

– Le verbe a **plusieurs sujets** : le verbe est au pluriel.

**Ex** : *Le garçon et la fille dansent.*

– Le sujet est un **pronom indéfini d'origine adverbiale** (*beaucoup, peu, trop*) : le verbe est au pluriel.

**Ex** : *Beaucoup se sont inscrits à l'école de danse. Peu ne sont pas venus.*

– Le sujet est le **pronom relatif qui** : l'accord du verbe se fait avec l'antécédent.

**Ex** : *C'est vous qui dansez le mieux.*

– Les sujets sont des **personnes différentes** : le verbe se met au pluriel. La première personne l'emporte sur la deuxième et la troisième ; la deuxième personne l'emporte sur la troisième.

**Ex** : *Lui et moi, nous sommes amis. Jean et toi mènerez la danse.*

– Le sujet est **on, tout, chacun(e), aucun(e), chaque, l'un(e)** : le verbe est au singulier.

**Ex** : *On aime beaucoup danser.*

– Le sujet est un **nom collectif** (*l'ensemble de, une multitude de, une foule de, la majeure partie des, la majorité des, un bon nombre de*) : le verbe s'accorde avec le mot que l'on **met en valeur**.

**Ex** : *Un groupe d'enfants tape dans les mains et danse en cadence. → accent mis sur le groupe.*

*Un groupe d'enfants tapent dans les mains et dansent en cadence. → accent mis sur les enfants.*

→ Mais si le collectif est précédé des **déterminants le, la, ce**, le verbe se met au singulier (*Le groupe d'enfants tape dans les mains*).

– Le sujet est **la plupart (des), une infinité (de), une dizaine (de), le cinquième (des)...** : le verbe se met au pluriel.

**Ex** : *La plupart sont radieux. Une dizaine attendent leur tour.*

● **Attention !** Il convient d'identifier :

– le sujet inversé.

**Ex** : *Dans la salle de danse arrivent deux nouveaux élèves.*

– le sujet séparé du verbe par un ou des compléments.

**Ex** : *Ils pensent à ce que le professeur leur a dit.*

– le verbe impersonnel : le sujet se met toujours au singulier.

**Ex** : *Il y a de nombreux enfants. Il y avait de nombreux enfants.*

### 2 Le pluriel des noms

● **Règle générale** : nom singulier + s.

**Ex** : *un ami, des amis.*

#### ● Cas particuliers

– Les noms en **-s, -x, -z** sont **invariables**.

**Ex** : *des mois, des noix, des gaz.*

– Les noms en **-eau, -au, -eu** font leur pluriel en **-x**.

**Ex** : *un bureau, des bureaux ; un tuyau, des tuyaux ; un jeu, des jeux.*

**Exceptions** : *des landaus, des pneus, des bleus.*

– Les noms en **-al** font leur pluriel en **-aux**.

**Ex** : *un cheval, des chevaux.*

**Exceptions** : *des bals, des carnivals, des chacals, des festivals, des régals.*

– Les noms en **-ail** et **-ou** font leur pluriel en **-s**.

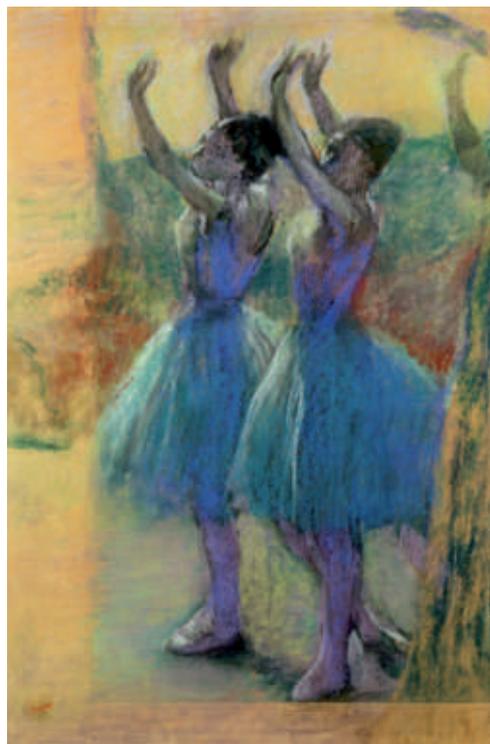
**Ex** : *des rails, des clous.*

**Exceptions** : quelques noms en **-ail** font leur pluriel en **-aux** (*bail, corail, émail, soupirail, travail, vitrail*) ; sept noms en **-ou** prennent un **-x** au pluriel (*bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou, pou*).

### 3 Les noms composés

– Nom formé d'un nom + nom ou adjectif : les deux mots prennent la marque du pluriel.

**Ex** : *un chou-fleur, des choux-fleurs.*



▲ **Edgar Degas** (1834-1917), *Deux danseuses bleues*, pastel sur papier (musée Van der Heydt, Wuppertal, Allemagne).

– Nom formé d'un verbe + complément : le verbe est invariable, l'accord du nom se fait selon le sens (*des ouvre-boîtes ; des abat-jour*).

– Les mots invariables le restent au pluriel (*des passe-partout*).

#### 4 Le féminin et le pluriel des adjectifs

● **Règle générale** : le féminin se forme en ajoutant un **e** au masculin (*petit, petite*) ; le pluriel en ajoutant un **s** au singulier (*grand, grands*).

##### ● Cas particuliers

– Certains adjectifs redoublent la consonne finale au féminin ; **Ex** : *cruel, cruelle ; parisien, parisienne* ; ou modifient leur suffixe. **Ex** : *actif, active ; heureux, heureuse ; vengeur, vengeresse ; roux, rousse*.

– Les adjectifs en **-eau** et la plupart des adjectifs en **-al** font leur pluriel en **-eaux** et **-aux**.

**Ex** : *beau, beaux ; génial, géniaux*. **Exceptions** : *banals, fatals, finals, glacials, navals*.

#### 5 L'accord de l'adjectif

– L'adjectif s'accorde en **genre** et en **nombre** avec le nom qu'il caractérise.

**Ex** : *un cheval blanc, une jument blanche*.

– Quand l'adjectif se réfère à plusieurs noms de **genre identique**, il conserve le genre et prend la marque du pluriel. **Ex** : *un chien et un chat blancs*.

– Si ces noms sont de **genres différents**, l'adjectif prend le genre masculin et se met au pluriel.

**Ex** : *une jument et un cheval blancs*.

→ **Attention !** Certains adjectifs peuvent être employés comme adverbes, ils sont invariables.

**Ex** : *Ces fruits coûtent cher*.

#### 6 Les adjectifs de couleur

– L'adjectif de couleur **s'accorde** en général avec le nom qu'il caractérise. **Ex** : *des plumes jaunes*.

– Il est **invariable** lorsqu'il est composé (*des plumes vert clair*) ; ou lorsqu'il est formé à partir d'un nom (*des plumes marron, des plumes orange*). **Exceptions** : *roses, écarlates, fauves, mauves, pourpres*.

#### 7 Les adjectifs composés

– Adjectif formé de deux adjectifs : les deux adjectifs s'accordent avec le nom. **Ex** : *des paroles aigres-douces*.

– Adjectif composé d'un mot invariable (adverbe, préposition) + adjectif ou d'un élément en *i, o* (*franco, tragi, technico...*) + adjectif : seul l'adjectif prend le pluriel.

**Ex** : *des gens haut-placés ; les accords germano-soviétiques*.

→ **Attention !** Les adjectifs *grand* et *frais* (à valeur d'adverbe) s'accordent.

**Ex** : *des fenêtres grandes ouvertes*.

#### 8 Vingt, cent, mille ; demi, nu, mi, semi

– *Vingt* et *cent* s'accordent s'ils sont multipliés et ne sont pas suivis d'un autre déterminant numéral.

**Ex** : *quatre-vingts, quatre-vingt-trois ; deux cents, deux cent trente*.

– *Mille* est invariable, ainsi que *mi* et *semi*.

– *Demi* et *nu* sont invariables quand ils sont placés avant le nom et séparés de celui-ci par un trait d'union.

**Ex** : *Une demi-heure. Il va nu-pieds*.

– *Demi* s'accorde en genre seulement et *nu* s'accorde en genre et en nombre, s'ils suivent le nom.

**Ex** : *Deux heures et demie. Il est souvent pieds nus*.

– *Mi* et *semi* sont toujours invariables.

#### 9 Les règles d'accord du participe passé

● **Sans auxiliaire** : il s'accorde avec le nom qu'il complète.

**Ex** : *Nous avons traversé une plaine dévastée par les feux de forêts*.

● Avec l'**auxiliaire être** : il s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.

**Ex** : *Une nouvelle loi sera adoptée avant l'été*.

● Avec l'**auxiliaire avoir** : il est invariable si le CVD est placé après le verbe ou s'il n'y a pas de CVD.

**Ex** : *Les députés ont voté une nouvelle loi*.

Il s'accorde avec le CVD du verbe, si le **CVD** est placé **avant le verbe**.

**Ex** : *La loi que les députés ont votée sera adoptée avant l'été*.

Quand le CVD est le pronom **en**, le participe passé est **invariable**.

**Ex** : *Des fraises, nous en avons cueilli beaucoup*.

Le participe passé des verbes impersonnels est invariable.

**Ex** : *Quelle patience il nous a fallu !*

## 28 règles d'orthographe (suite)

- Le participe passé **fait** suivi d'un infinitif est toujours invariable.

**Ex :** *Elle est persuadée que tu l'as fait tomber.*

- Les participes passés **laissé, vu, entendu** sont suivis d'un infinitif : ils s'accordent avec le CVD si celui-ci est placé avant le verbe et s'il fait l'action exprimée par l'infinitif.

**Ex :** *L'actrice que j'ai vue jouer.* → *actrice* : sujet de *jouer*, fait l'action : accord.

*La pièce que j'ai vu jouer.* → *pièce* : CVD de *jouer* et non pas sujet : pas d'accord.

### 10 Le participe passé des verbes pronominaux

- Le participe passé des verbes **essentiellement pronominaux** (n'existant qu'à la forme pronominale) et des verbes pronominaux de **sens passif** (► Leçon 6, p. 276) s'accorde avec le **sujet** du verbe.

**Ex :** *Les oiseaux se sont envolés. L'assiette s'est cassée.* → *a été cassée.*

- Le participe passé des **autres verbes pronominaux** suit la règle de l'accord du **participe passé avec l'auxiliaire avoir**. (Il est important alors d'analyser les pronoms personnels **me, te, se, nous, vous** qui remplissent les fonctions de CVD ou de CVI.)

– Le participe s'accorde avec le CVD placé avant le verbe.

**Ex :** *Elle s'est coupée.* → *Elle a coupé elle-même* : *s'* est CVD placé avant le verbe. *J'ai ramassé les cheveux qu'elle s'est coupés.* → *Elle a coupé les cheveux à elle-même* : *s'* est CVI ; *qu'* est CVD placé avant le verbe.

– Le participe ne s'accorde pas si le CVD est placé après le verbe.

**Ex :** *Elle s'est coupé les cheveux.* → *Elle a coupé les cheveux à elle-même* : *s'* est CVI ; *cheveux* est CVD placé après le verbe.

– Le participe ne s'accorde pas s'il n'y a pas de CVD.

**Ex :** *Elles se sont parlé.* → *Elles ont parlé à elles-mêmes* : *se* est CVI ; pas de CVD.

### 11 Les expressions *ci-joint, ci-inclus, excepté, vu, supposé, y compris, passé*

- Les expressions *ci-joint, ci-inclus, excepté, hormis, vu, supposé, y compris, passé* s'accordent avec le nom si elles sont placées après ce nom. Elles sont invariables si elles sont placées avant le nom.

**Ex :** *Vous trouverez les trois feuilles ci-jointes. Vous trouverez ci-joint trois feuilles.*

### 12 Le participe présent, le gérondif et l'adjectif verbal

- Le participe présent et le gérondif (participe présent précédé de *en*) sont invariables. Ils se terminent toujours par *-ant*. **Ex :** *La petite fille, souriant à sa mère, alla se coucher. Elle dit bonsoir en souriant.*

- L'adjectif verbal est un participe présent devenu adjectif. Il s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il caractérise.

**Ex :** *Cette petite fille est toujours souriante.*

- L'adjectif verbal peut ne pas s'orthographier comme le participe présent. Les participes *convainquant, équivalant, fatigant...* s'écrivent *convaincant, équivalent, fatigant* lorsqu'ils deviennent des adjectifs.

**Ex :** *Cet avocat est très convaincant. L'avocat fait une brillante plaidoirie, convainquant tous les jurés.*

→ On peut mettre l'adjectif verbal au féminin (*Cette avocate est convaincante*), mais pas le participe présent.

### 13 Les adverbes en *-ment*

- **Règle générale :** les adverbes en *-ment* se forment à partir de l'adjectif.

– On ajoute *-ment* au **féminin** de l'adjectif terminé par une *consonne*.

**Ex :** *Actif* → *activement* ; *doux* → *doucement*.

**Exceptions :** *gentiment, brièvement, confusément, obscurément, expressément, précisément, profondément, traîtreusement.*

– On ajoute *-ment* au **masculin** de l'adjectif terminé par une *voyelle*.

**Ex :** *Absolu* → *absolument* ; *simple* → *simplement*.

**Exceptions :** *assidûment, continûment, gaïement ou gaîment, crûment, dûment, indûment, goulûment, commodément, immensément, intensément, énormément, aveuglément, impunément.*

– Aux adjectifs terminés par *-ant* ou *-ent* correspondent les adverbes en *-amment* ou *-emment*.

**Ex :** *Méchant* → *méchamment* ; *prudent* → *prudemment*.

**Exceptions :** *lentement, véhémentement.*

#### ● Cas particuliers

Les adverbes suivants ne sont pas formés à partir d'un adjectif : *instamment, notamment, nuitamment, précipitamment, sciemment.*

## 2 Les homophones grammaticaux et lexicaux

### 14 ont, on, on n'

- **ont** : verbe *avoir*, indicatif présent (3<sup>e</sup> personne du pluriel) ou auxiliaire. **Ex** : *Ils ont un très beau chat.*
- **on** : pronom indéfini, sujet d'un verbe à la 3<sup>e</sup> personne du singulier. **Ex** : *On aimerait avoir un chat.*
- **on n'** : pronom indéfini + forme négative *ne*. **Ex** : *On n'a plus de pain !*

### 15 quand, qu'en, quant

- **quand** : conjonction de subordination ou adverbe interrogatif.  
**Ex** : *Quand tu viendras, nous irons au cinéma. Quand viens-tu nous voir ?*
- **qu'en** : mis pour « que + en ». Conjonction ou pronom interrogatif + préposition ou pronom.  
**Ex** : *Qu'en penses-tu ?*
- **quant à** : locution prépositive, peut être remplacée par « en ce qui concerne ».  
**Ex** : *Quant à moi, je m'abstiendrai.*

### 16 tous, toutes, tout

- **tous, toutes** : déterminants indéfinis (suivis d'un nom pluriel, masculin ou féminin).  
**Ex** : *Il court tous les matins / toutes les semaines.*
- **tous, tout, toutes** : pronom indéfini. **Ex** : *Tous ont participé au cadeau.*
- **tout** : déterminant indéfini (suivi d'un nom singulier). **Ex** : *Il a parlé tout le temps.*
- **tout** : adverbe de quantité, invariable. **Ex** : *Il est tout rouge, ils sont tout rouges.*
  - Cet adverbe **varie** cependant quand il est suivi d'un adjectif féminin (singulier ou pluriel) commençant par une consonne ou un *h* aspiré.  
**Ex** : *Elle est toute belle. Elle est toute honteuse. Ses affaires sont toutes neuves.*

### 17 qu'il, qui le, qu'il le

- **qu'il** : pronom relatif, conjonction ou adverbe exclamatif suivis d'un pronom personnel.  
**Ex** : *C'est toi qu'il connaît. Je pense qu'il viendra. Qu'il est prudent !*
- **qui le** : pronom relatif suivi d'un pronom personnel.  
**Ex** : *C'est toi qui le connais.*
- **qu'il le** : conjonction de subordination suivie de deux pronoms personnels.  
**Ex** : *Je pense qu'il le connaît.*

### 18 quelque, quelques, quelque... que, quel(le)(s) ... que

- **quelque** : adverbe invariable, qui signifie « environ ». **Ex** : *J'ai parcouru quelque trois cents mètres.*
- **quelque(s)** : déterminant indéfini, s'accorde en nombre avec le nom (*J'ai eu quelques ennuis*). Au singulier, synonyme de « un certain » (*Il sera allé voir quelque ami*).
- **quel(s)... que, quelle(s)... que** : locution conjonctive à valeur de concession, écrite en deux mots devant le verbe *être*, en un seul mot dans les autres cas [*quelque(s)*]. **Ex** : *Quelles qu'en soient les conséquences, je les assume. Quels que soient tes torts, je les excuse. Quelques efforts qu'il fasse, la partie sera difficile.*

### 19 quoique, quoi que

- **quoique** : conjonction de subordination synonyme de « bien que », suivie du subjonctif, du participe, ou sans verbe exprimé (► *Leçon 20, p. 308*). **Ex** : *Quoiqu'il soit tard, je viendrai. Quoiqu'étant souffrante, elle est venue travailler. Quoique souffrante, elle est venue travailler.*
- **quoi que** : pronom relatif indéfini signifiant « quelle que soit la chose que », suivi du subjonctif.  
**Ex** : *Quoi qu'il en dise, je ne suis pas convaincu.*

### 20 Indicatif présent ou subjonctif présent ?

- De nombreux verbes sont homophones aux trois premières personnes du singulier et à la 3<sup>e</sup> personne du pluriel de l'indicatif et du subjonctif présent.  
**Ex** : *Je suis sûre qu'il me voit.* → **indicatif, fait certain.**  
*Il faut qu'il me voie.* → **subjonctif, fait envisagé.** ► *Leçon 31, p. 334*

### 21 Terminaisons verbales en -a, -it, -ut, int ou ât, -ît, -ût, înt

- en **-a, -it, -ut, -int** : terminaisons de l'indicatif passé simple des verbes des 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> groupes.  
**Ex** : *Il arriva qu'il aperçut, qu'elle vint vers lui, qu'il lui parla, et qu'il lui prit la main.*
  - en **-ât, -ît, -ût, -înt** : terminaisons du subjonctif imparfait des verbes des 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> groupes.  
**Ex** : *Pourquoi fallut-il qu'il l'aperçût, qu'elle vînt vers lui, qu'il lui parlât, et qu'il lui prît la main ?*
- *Leçon 31, p. 334*

## 28 règles d'orthographe (suite)

### 22 *eut, fut / eût, fût*

– **eut / fut** : indicatif passé simple des verbes *être* et *avoir* ou emploi comme auxiliaire du passé antérieur.

**Ex** : Dès que le repas fut prêt, tous se mirent à table.

– **eût / fût** : subjonctif imparfait des verbes *être* et *avoir* ou emploi comme auxiliaire du subjonctif plus-que-parfait.

**Ex** : Bien qu'il fût très gourmand, il résista devant le gâteau.

### 23 *ai, es, est, aie, aies, ait, aient*

– **ai, es, est** : indicatif présent des verbes *avoir* et *être* ou emploi comme auxiliaire du passé composé.

**Ex** : Sache que j'ai beaucoup de patience. Je sais que tu es patient et qu'il l'est aussi.

– **aie, aies, ait, aient** : subjonctif présent du verbe *avoir* ou emploi comme auxiliaire du subjonctif présent.

**Ex** : Il faut que j'aie, que tu aies, qu'il ait, qu'ils aient beaucoup de patience.

### 24 Terminaisons verbales en *-rai* ou en *-rais*

– en **-rai** : indicatif futur simple ou auxiliaire du futur.

**Ex** : Je partirai quand j'aurai reçu mon passeport.

– en **-rais** : conditionnel présent ou auxiliaire du conditionnel.

**Ex** : J'ai dit que je parterais quand j'aurais reçu mon passeport. ▶ Leçon 32, p. 336

## 3 Orthographe lexicale

### 25 *censé, sensé*

– **censé** : supposé.

**Ex** : Il est censé être parti.

– **sensé** : qui a du bon sens.

**Ex** : Voilà enfin une personne sensée.

### 26 Les mots commençant par *ac-*, *ap-*, *at-*

● Ils **doublent** en général la **consonne** pour des raisons étymologiques (le préfixe latin *ad* signifiant « à », « vers »).

**Ex** : *arrière* vient de *ad* (« vers ») + *retro* (« arrière »).

– Mots en **ac-** : *accorder*, *accabler*... Exceptions : *académie*, *acariâtre*, *acompte*, *acoustique*, *âcre*, *acrobate*.

– Mots en **ap-** : *apporter*, *apparaître*... Exceptions : *apaiser*, *apercevoir*, *apitoyer*, *aplanir*, *aplatir*, *apostropher*.

– Mots en **at-** : *attraper*, *attirer*... Exceptions : *atermoyer*, *atrophier*.

### 27 Les noms féminins en *-té*

Les noms féminins en **-té** se terminent par **é** (*beauté*, *clarté*...). Exceptions : les noms exprimant un contenu (*pelletée*...) et les noms *dictée*, *pâtée*, *portée*, *jetée*, *montée*, *butée*.

### 28 Les accents, le tréma, la cédille

– La **voyelle** surmontée de l'**accent aigu** est fermée (*été*). Surmontée de l'**accent grave**, elle est ouverte (*mère*).

– Les **accents** (graves, circonflexes) peuvent permettre de différencier des mots.

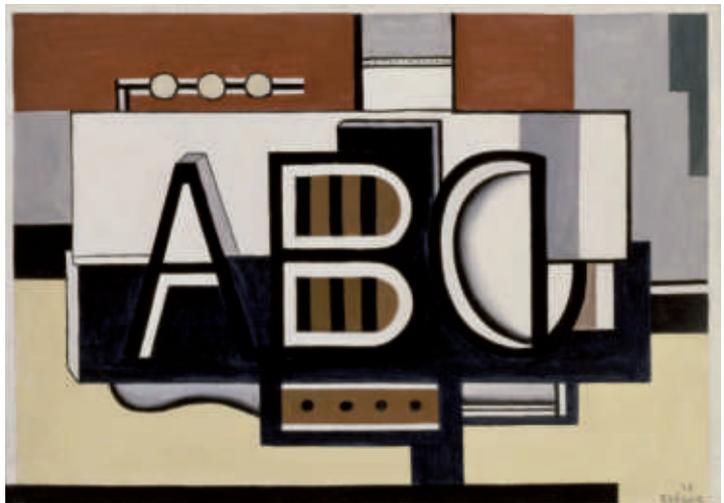
**Ex** : *a / à ; tache / tâche*.

Généralement, il n'y a pas d'accent sur une voyelle suivie de deux consonnes (*électricité*).

– L'accent circonflexe caractérise le passé simple (1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> pers. du pl. : *nous eûmes*, *vous eûtes*) et le subjonctif imparfait (3<sup>e</sup> pers. du sing. : *qu'il fût*).

– Le **tréma** se place sur **e, i, u** pour indiquer que la voyelle qui précède doit être prononcée séparément (*une héroïne*).

– La **cédille** se place sous le **c** devant **a, o, u** pour former le son [s] (*leçon*).



▶ Fernand Léger (1881-1955), *Nature morte, A B C* (1927), huile sur toile, 65 x 92 cm (musée national Fernand-Léger, Biot).

## S'exercer

**1** Conjuguez à l'indicatif présent les verbes entre parenthèses.

a. Ma sœur et moi (**désirer**) vous inviter. b. Personne ne vous (**parler**). c. Ni mon père ni ma mère ne me (**croire**). d. Je ne le (**croire**) pas. e. Mon frère les (**appeler**) tous les jours. f. Quelles nouvelles (**apporter**) le facteur ? g. Je lui (**dire**) d'entrer ? h. Aucune des maisons qu'ils ont visitées ne les (**tenter**). i. À combien (**s'élever**) les frais ? j. Il (**subsister**) des doutes. k. L'air vif de ces montagnes (**apporter**) beaucoup de bienfaits. l. La plupart (**penser**) comme vous.

**2** Conjuguez à l'indicatif présent les verbes entre parenthèses.

a. Il (**exister**) de grandes réserves naturelles en Afrique. b. Une vingtaine de visiteurs (**arriver**) dans le parc animalier. c. Certains (**demander**) où se (**trouver**) les éléphants. d. Voilà que (**surgir**) d'un bosquet un groupe de singes. e. Le groupe de singes (**arriver**) vers nous. f. Un des singes nous (**regarder**). g. Les visiteurs, sans le vouloir, (**déranger**) parfois les animaux. h. Beaucoup (**souhaiter**) revenir. i. Julie et moi (**faire**) partie d'une association de défense des animaux.

**3** Conjuguez à l'indicatif imparfait les verbes entre parenthèses.

a. Il y (**avoir**) des années que je n'avais pris l'avion. b. Deux avions (**venir**) d'arriver. c. Il en (**sortir**) des voyageurs pressés. d. Moi qui (**prendre**) l'avion pour la première fois, j'étais un peu émue. e. Aucun des passagers ne (**avoir**) l'air inquiet. f. Chacun (**s'installer**) confortablement. g. La plupart (**lire**) des journaux. h. L'hôtesse répondait en souriant à tous ceux qui la (**consulter**). i. On (**être**) tous prêts pour le décollage.

**4** Accordez les verbes avec le pronom relatif (présent de l'indicatif).

a. C'est toi qui (**commencer**). b. Il y en a qui me (**donner**) tort. c. Vous tous qui (**prendre**) la route pendant les vacances, soyez prudents. d. Toi seul, parmi les candidats, (**posséder**) les qualités requises. e. Je ne suis pas de ceux qui (**dire**) du mal de leur voisin. f. Les jeux vidéo, voilà ce qui les (**attirer**).

**5** Conjuguez les verbes aux temps indiqués de l'indicatif : présent (prés.), imparfait (imp.), passé composé (p.c.).

a. Beaucoup (**venir**, p.c.) à la fête. b. Charles, Julie, Sophia (**regretter**, imp.) de ne pas pouvoir se joindre à nous. c. Aucun d'eux (**ne pouvoir**, p.c.) venir. d. Chacun de mes amis (**apporter**, p.c.) un gâteau. e. Chloé est là, je l'(**apercevoir**, prés.) là-bas. f. Tout le monde (**être**,

imp.) là. g. Il (**rester**, imp.) beaucoup de gâteaux. h. Nul ne (**songer**, prés.) à partir. i. Voilà qu'(**arriver**, prés.) encore un garçon et une fille. j. On (**être**, imp.) tous très contents. k. Peu (**être déçu**, p.c.) par la soirée. l. Tous (**partir**, p.c.) à minuit.

**6** Mettez au pluriel les groupes nominaux suivants.

– Un capital considérable, un cristal scintillant, un chacal rapide, un bail commercial, un enjeu important, un soupirail grillagé, un redoutable fléau, un bijou précieux, un vitrail coloré, un chantier naval, un climat hivernal, un hiver glacial, un aveu complet, un joyeux carnaval, un cérémonial immuable, un bal mondain.

**7** Écrivez au pluriel les noms composés suivants.

– Un coffre-fort, un passe-partout, un Anglo-Saxon, une pause-café, un chef-d'œuvre, une demi-sœur, un haut-parleur, un grille-pain, un va-et-vient, un timbre-poste, une grand-mère, un non-lieu, une tragi-comédie.

**8** Écrivez au singulier les noms composés suivants.

– Des mi-temps, des compte-gouttes, des mille-pattes, des choux-fleurs, des vide-poches, des courts-circuits, des procès-verbaux.

**9** Accordez les adjectifs dans les GN suivants.

a. des parcs (**naturel régional**). b. les espèces (**végétal et animal**). c. une région (**minier**). d. le ministère de la Fonction (**public**). e. une biche (**inquiet**). f. des panthères (**noir**). g. les parades (**nuptial**). h. une fourrure (**somp-tueux**). i. des roses (**blanc, rouge, jaune**). j. des eaux (**vert émeraude**). k. des flamants (**rose**). l. des fleurs (**mauve**). m. des étoiles de mer (**écarlate**). n. des loups (**gris cendré**). o. une pie (**voleur**). p. une petite lionne (**chétif**).



▲ Orphelinat pour orangs-outans, Sepilok, Malaisie.

**10** Accordez les adjectifs dans les phrases suivantes.

a. Les conséquences de cette sécheresse (**exceptionnel**) sont déjà (**visible**). b. Une brume (**léger**) flotte sur le lac. c. (**Prudent**), les renardeaux avancent lentement. d. Elle a choisi une jupe et une veste (**strict**). e. Ses gants sont (**marron**). f. Je la trouve bien (**pâlot**). g. Une lumière (**clair, doux et violet**) éclairait le petit matin. h. La jeune fille portait une robe et un chapeau (**mauve**). i. Elle avait un chemisier en soie (**naturel**). j. Ils la trouvent (**rêveur**).

**11** Écrivez correctement les adjectifs composés.

– Des rayons (**infrarouge**), des rayons (**ultraviolet**), des pièces (**tragi-comique**), des fleurs (**frais cueilli**), des partis (**social-démocrate**), des fenêtres (**grand ouvert**), des jeunes filles (**court-vêtu**), des enfants (**nouveau-né**).

**12** Distinguez les adjectifs des adverbes pour faire ou non les accords.

a. Ces fleurs sentent (**bon**). b. Ces produits sont très (**bon**). c. Je vous dois une explication (**franc**). d. Nous parlerons (**franc**) avec vous. e. Les fruits et les légumes sont (**cher**). f. Les fruits et les légumes coûtent (**cher**). g. Vous avez intérêt à marcher (**droit**). h. Vous allez (**droit**) vers le succès. i. La route est (**droit**). j. La voiture s'est arrêtée (**net**). k. Ces photos ne sont pas (**net**). l. Ces paquets pèsent (**lourd**). m. Ces paquets sont (**lourd**).



**13** Accordez chacun des adjectifs avec un nom masculin. Quels sont les adjectifs qui ne changent pas de forme au masculin et au féminin ?

a. une voiture sale. b. une table ovale. c. une jeune fille pâle. d. une peau lisse. e. une mer calme. f. une femme riche. g. une robe rose. h. une lumière automnale. i. une odeur subtile. j. une biche agile. k. une heure solennelle.

**14** Accordez ou non *mi, demi, semi, nu*, dans les expressions suivantes.

a. une part et (**demi**). b. trois minutes et (**demi**). c. une (**demi**)-heure. d. deux (**demi**)-cercles. e. fêter ses quatorze ans et (**demi**). f. trois (**demi**) douzaines. g. marcher pieds (**nu**). h. marcher (**nu**)-pieds. i. une paire de (**nu**)-pieds. j. à (**mi**)-jambes. k. des (**semi**)-auxiliaires. l. des enfants à (**demi**) endormis. m. des (**demi**)-dieux.

**15** Accordez les adjectifs en *-gu* (attention au tréma !).

a. une note aig.... b. une chambre exig.... c. des paroles ambig.... d. deux salles contig....

**16** Écrivez les nombres en toutes lettres.

a. 100 euros. b. 62 kilogrammes. c. 365 jours. d. 90 marches. e. 5 000 000 d'années. f. 25 bouteilles d'eau. g. Elle fait ses 4 volontés. h. 3 500 spectateurs. i. 8 590 exemplaires vendus. j. fêter ses 84 ans.

**17** Écrivez correctement les participes adjectifs formés à partir des verbes entre parenthèses.

a. des livres (**abîmer**). b. des fruits (**confire**). c. une rose (**flétrir**). d. des tranches de pain (**couper**). e. des brebis (**tondre**). f. un professeur (**craindre**). g. des ongles (**vernir**). h. les mains (**rougir**) par le froid. i. les fleurs (**éclore**). j. un animal (**surprendre**). k. une robe bien (**coudre**).

**18** Écrivez correctement les participes passés des verbes entre parenthèses.

a. Je vous remercie de m'avoir (**prêter**) des livres. b. Tous les livres que vous m'avez (**prêter**), je les ai lus. c. J'ai lu tous les livres que vous m'avez (**prêter**). d. J'ai lu tous les livres que vous m'avez (**donner**) à lire. e. Malgré les difficultés qu'elle a (**rencontrer**), elle ne renoncera pas aux projets qu'elle avait (**former**). f. Quelles villes as-tu (**visiter**) ? g. Venise est la ville que j'ai (**pré-férer**). h. Quelle bonne idée nous avons (**avoir**) d'aller là-bas ! i. Je n'ai pas compris tout ce qu'a (**dire**) le guide.

◀ Jean Béraud (1849-1935), *Un Figaro de rêve*, huile sur toile, 65 x 54,3 cm (collection privée).

**19** Écrivez correctement les participes passés des verbes entre parenthèses.

**a.** Nous sommes (**récompenser**) pour les efforts que ce travail nous a (**coûter**). **b.** Quelle nouvelle expédition ont-ils (**projeter**) ? **c.** Que de sottises j'ai (**entendre**) aujourd'hui ! **d.** Ces deux films nous ont beaucoup (**plaire**). **e.** La maturité professionnelle ainsi que plusieurs années d'expérience sont (**exiger**) pour exercer ce métier. **f.** J'ai bien reçu tous les mails que vous m'avez (**envoyer**).

**20** Indiquez la terminaison des participes passés des verbes *faire* et *laisser*.

**a.** Votre voiture est très propre ! Oui, je l'ai fai... laver. **b.** Vos cheveux, vous les avez fai... couper ? **c.** J'ai appris avec tristesse les ravages qu'ont fai... les incendies en Grèce. **d.** Ils sont fai... l'un pour l'autre. **e.** Je les ai laiss... tout seuls. **f.** Je les ai laiss... faire leur valise tout seuls.

**21** Indiquez la terminaison des participes passés des verbes impersonnels, des verbes suivis d'un infinitif ou dont le CVD est *le* ou *en*.

**a.** La voiture que j'ai v... passer roulait trop vite. **b.** La chanson que j'ai entend... chanter me plaît beaucoup. **c.** Ces plats que j'ai v... préparer sont délicieux. **d.** Je suis très attachée à cette maison que j'ai v... construire. **e.** Des glaces, j'en ai mang... certainement trop. **f.** Cette émission est plus intéressante que je ne l'avais imagin... ! **g.** Que de détours il a fall... pour retrouver la bonne route !

**22** Effectuez ou non l'accord des expressions *ci-joint*, *excepté*, *vu*...

**a.** Veuillez trouver (**ci-joint**) les documents demandés. **b.** Je vous adresse les documents (**ci-joint**). **c.** Tout le monde te croit, ta mère (**excepté**). **d.** Tout le monde te croit, (**excepté**) ta mère. **e.** (**Vu**) les circonstances, nous resterons à Paris. **f.** (**Passer**) ces virages, nous nous arrêterons. **g.** Une fois ces virages (**passer**), nous nous arrêterons. **h.** Vous me rendrez tout, (**y compris**) les feuilles de brouillon. **i.** Vous me rendrez tout, les feuilles de brouillon (**y compris**).

**23** Complétez chaque phrase par un des mots (participe présent ou adjectif verbal) donnés entre crochets.

**a.** [**glissant / glissants**] Quel spectacle féérique que de voir tous ces patineurs ..... sur la glace. Après la pluie, les chemins sont très ..... **b.** [**négligeant / négligent**] L'automobiliste, ..... de respecter les signaux, se fit dresser un procès-verbal. Il n'a pas fait son travail, je le trouve très ..... **c.** [**équivalent / équivalent**] Pour un prix ....., ils fournissent des prestations supplémentaires. Il fit un signe vague ..... à un refus. **d.** [**fatigant / fatigant**] Ce travail le ..... trop, il dut en changer. Ce travail est trop .....



▲ Papillon (Cethosia Cyane) sur une fleur.

**24** Accordez les participes passés des verbes pronominaux suivants, si nécessaire.

**a.** Ils se sont lav.... **b.** Ils se sont lav... les mains. **c.** Les papillons se sont pos... sur les fleurs. **d.** Elles se sont écorch... les genoux. **e.** Les cambrieurs se sont enfu... avec le butin. **f.** Les pommes se sont bien vend... cette année. **g.** Les députés se sont succéd... à la tribune. **h.** Elle s'est donn... beaucoup de mal. **i.** Les joueuses de tennis se sont serr... la main. **j.** Les voisins se sont plain... du bruit. **k.** Le chien et le chat se sont regard.... **l.** Ma sœur et moi, nous nous sommes dout... de notre erreur. **m.** La maison qu'il s'est construi... est chauffée grâce à l'énergie solaire. **n.** Ils se sont regard... et se sont sour....

**25** Donnez les participes passés des verbes suivants. Classez-les selon leurs terminaisons (*-é*, *-u*, *-i*, *-is*, *-it*) et introduisez-les dans un groupe nominal.

– Commettre, conclure, réduire, coudre, distraire, bâtir, confire, abandonner, acquérir, résoudre, valoir, dire, devoir, écrire, suivre.



◀ Pique-nique en famille au bord d'une rivière.

**26** Remplacez les pointillés par *on, on n', ont, n'ont*.

**a.** ..... y voit rien. **b.** ..... y voit bien au contraire. **c.** ..... a jamais le temps de se voir. **d.** Ils ..... jamais le temps de se voir. **e.** ..... avait rien dit à nos parents. **f.** ..... en veut bien, ..... en a jamais mangé. **g.** ..... veut toujours avoir raison. **h.** ..... ne sait toujours pas ce qu' ..... a fait. **i.** C'est un des plus beaux spectacles qu' ..... ait jamais vus. **j.** Ce sont eux qui ..... raison.

**27** Remplacez les pointillés par *quant, quand, qu'en*.

**a.** ..... sont-ils partis ? **b.** ..... il fera beau, nous irons à la campagne. **c.** ..... à nous, s'il fait mauvais, nous partirons ..... même. **d.** Et vous ..... pensez-vous ? **e.** ..... on leur annonça ..... 2010 la nouvelle médiathèque serait terminée, ils furent très satisfaits.

**28** Remplacez les pointillés par *tout, tous, toutes*.

**a.** ..... le jour, le mistral a soufflé. **b.** La pluie peut arriver à ..... moment. **c.** Elles étaient ..... heureuses et ..... joyeuses. **d.** Elle était ..... honteuse d'avoir déchiré son bas. **e.** Ils étaient ..... rouges et ..... essoufflés. **f.** Nous sommes ..... ouïe. **g.** Ce sont des bottes ..... cuir. **h.** Elle voulait ce CD à ..... prix. **i.** ..... nos amis sont venus.

**29** Complétez par *qu'il, qu'il le, qui le*.

**a.** Il faut ..... y aille. **b.** C'est toi ..... dis. **c.** Il semble ..... n'y soit pas allé. **d.** Cette lettre, je préfère ..... l'écrive lui-même. **e.** C'est le dernier morceau de gâteau. Y a-t-il quelqu'un ..... veuille ? **f.** Je crois ..... en prendra une part. **g.** Je te dis que son fondant au chocolat, c'est comme ça ..... fait.

**30** Complétez par *quelque(s), quel(le)(s) ... que*.

**a.** L'excursion aura lieu ..... soit le temps. **b.** Il ne reste plus que ..... jours avant les grandes vacances. **c.** Patience ! Il ne nous reste plus que ..... kilomètres.

**d.** Elle a ..... cinq cents mètres à faire pour aller à la gare. **e.** Cherchons ..... endroit agréable pour pique-niquer. **f.** ..... soient les difficultés que tu pourras rencontrer, ne te décourage jamais. **g.** Le prix reste élevé, ..... soit la réduction consentie. **h.** ..... puisse être ton choix, je suis d'accord avec toi.

**31** Remplacez les pointillés par *quoique (quoiqu') ou quoi que*.

**a.** ..... je fasse, j'ai l'impression d'avoir toujours tort. **b.** ..... le problème soit difficile, je l'ai résolu. **c.** Ce film ne m'a pas plu ..... il ait obtenu une bonne critique. **d.** La pluie, ..... encore violente, s'est un peu calmée. **e.** ..... il en soit, nous poursuivrons notre voyage. **f.** Je suis incapable de faire ..... ce soit aujourd'hui.

**32** Indicatif présent ou subjonctif présent ? Choisissez la forme correcte. Justifiez.

**a.** [vois / voie] Il faut que je te ..... Sache que je te ..... **b.** [sourit / sourie] Je vois qu'il ..... J'attends qu'il ..... pour prendre la photo. **c.** [crois / croies] Je voudrais que tu me ..... J'espère que tu me ..... **d.** [cours / coure] Je pense que je ..... assez vite. Il faut que je ..... plus vite. **e.** [conclut / conclue] J'attends qu'il ..... Je pense qu'il ..... maintenant.

**33** Indicatif passé simple (en *-a, -it, -ut, -int*) ou subjonctif imparfait (en *-ât, -ît, -ût, -înt*) ? Choisissez la forme correcte. Justifiez.

**a.** [parla / parlât] C'est alors qu'elle ..... Bien qu'elle ne ..... point, elle était très attentive à tout ce qui se disait. **b.** [fit / fît] Que pensez-vous qu'il ..... ? Que vouliez-vous qu'il ..... ? **c.** [vînt / vint] Elle craignit qu'il ne ..... pas au rendez-vous. Quand il ..... la voir, elle fut folle de joie. **d.** [put / pût] Il cherchait un cheval qui ..... lui convenir. Tant qu'il ..... se satisfaire de cette situation, il ne fit rien pour changer les choses.

**34** *eut, fut / eût, fût* : indicatif ou subjonctif ? Choisissez la forme correcte. Justifiez.

**a.** Il est certain que ce jour-là il ..... très peur. **b.** Après qu'il ..... parlé, il se leva. **c.** Avant même qu'il ..... dit quoi que ce soit, tous applaudirent. **d.** Quoiqu'il ..... encore de bonne heure, la lune se leva à l'horizon. **e.** Une fois qu'il ..... parti, tous furent soulagés. **f.** Qui l'..... cru, qu'ils s'aimeraient ? **g.** Il ..... tout fait pour obtenir ses faveurs. **h.** Il ..... beau faire, elle restait indifférente. **i.** Il voulut qu'à son retour tout ..... prêt.

**35** *es, est, ai, aie, aies, ait, aient* : indicatif ou subjonctif ? Choisissez la forme correcte. Justifiez.

**a.** Il faut que tu ..... une conversation avec moi. **b.** Mets-lui son écharpe, n'attends pas qu'il ..... pris froid. **c.** Je pense qu'il ..... fiévreux. **d.** Il me dit que tu ..... un peu malade. **e.** Ils regrettent que je n'..... pas pu venir. **f.** Je te dis que je n'..... pas pu venir. **g.** Je crois qu'il ..... parti très tard. **h.** Il faut qu'ils ..... fini demain. **i.** Je ne suis pas étonné que tu ..... si bien réussi.

**36** Terminaisons en *-rai* ou en *-rais* : indicatif futur ou conditionnel présent ? Choisissez la forme correcte. Justifiez.

**a.** [ferai / ferais] Demain, je ..... une promenade. Je ..... volontiers une promenade si j'en avais le temps. **b.** [irai / irais] Mes parents décidèrent que j'..... étudier en Suisse. J'espère que j'..... faire mes études en Suisse. Si mes parents m'y autorisaient, j'..... volontiers faire mes études en Suisse. **c.** [offrirai / offrirais] Je pense que j'..... un sac à ma mère. J'ai décidé que j'..... un sac à ma mère.

**37** Complétez avec les mots *ensé* ou *sensé*.

**a.** Nul n'est ..... ignorer la loi. **b.** Vous êtes une personne très ..... **c.** Tous les chemins sont ..... mener à Rome. **d.** Il a tenu des propos très .....

**38** Remplacez les pointillés par *-p* ou *-pp*, *-c* ou *-cc*, *-t* ou *-tt*.

**a.** a...eler quelqu'un. **b.** a...laudir un acteur. **c.** a...ostropher un passant. **d.** a...ercevoir la mer. **e.** a...araître au loin. **f.** a...liquer une règle de grammaire. **g.** verser un a...ompte. **h.** être a...ablé par la chaleur. **i.** une femme a...ariâtre. **j.** un regard a...usateur. **k.** a...ourir à l'appel. **l.** être élu à l'a...adémie. **m.** a...ribuer une bourse. **n.** fournir une a...estation. **o.** former un a...roupement. **p.** a...raper un rhume. **q.** un a...errissage réussi. **r.** cesse d'a...ermoyer et agit !

**39** Remplacez les pointillés par *c* ou *ç*.

– Soup...on, dou...être, gra...ieux, la...et, pla...ait, pla...er, il commen...a, compli...ité, inno...ence, o...éan, proven...al, pin...ette, commer...ant, effa...eur, effa...able.

**40** Remplacez les pointillés par *e*, *é* ou *è*.

– Coll...ge, coll...gien, t...n...bres, ...v...nement, ...sp...rer, j'...sp...re, ...spi...gle, discr...t, discr...te, cr...che.

**41** Remplacez les pointillés par *u* ou *û*.

– Les sommes d...es, payer son d..., arriver à une heure ind...e, les impôts d..., j'ai d..., une vo...te, déje...ner, le je...ne, le go...t, un égo...t.

**42** Trouvez, à partir de chaque mot, un terme dans lequel le *s* a été remplacé par un accent circonflexe.

– *Arrestation, croustillier, hospitalier, forestier, ancestral, intempestif, questionnaire.*

**43** Faites une phrase avec chacun des mots suivants (verbes, noms, adjectifs).

– *Mur, mûr, tache, tâche, boîte, boite, côte, cote, croit, croît, sûr, sur.*

**44** Remplacez les pointillés par *i*, *ï* ou *î*.

– Des proté...nes, un égo...ste, la simultané...té, l'ambigu...té, un succès inou..., une co...ncidence, une c...me, une mosa...que, un ab...me, un chap...tre, un clo...tre, une bo...te, la la...cité, la fa...ence.



▲ Timothy Easton, *En allant vers la mer* (1994), huile sur toile (collection privée).

## 1 L'origine du français et le fonds primitif

● La **langue celtique**, parlée par les Gaulois avant la conquête romaine, fut peu à peu supplantée par le **latin**. Dès le **v<sup>e</sup> siècle**, à partir du latin déformé et enrichi de mots germaniques (à la suite des invasions germaniques), naît une langue appelée **ancien français** qui comprenait deux parlers différents, regroupant de nombreux dialectes : au Nord de la France, la langue d'oïl, au Sud, la langue d'oc, ainsi nommées parce qu'au Sud *oui* se disait *oc*, et au Nord *oïl*. Le dialecte parlé en Île-de-France, le *francien*, s'imposa par la volonté royale et devint vers le **xvi<sup>e</sup> siècle** la langue de tout le royaume ou **langue française**.

● La langue française comporte un **fonds primitif** constitué d'une centaine de **mots gaulois** (*chemin, tonneau, chêne...*), de mots **latins déformés** et de près de mille mots **germaniques** (*guerre, bourg...*).

## 2 Les mots empruntés

● **Au latin** : au Moyen Âge et à la Renaissance, les clercs et les écrivains enrichissent le français de mots nouveaux qu'ils créent à partir de mots latins. Ainsi, un même mot latin a parfois donné deux mots ou **doublets**, l'un de **formation populaire**, l'autre de **formation savante**. Par exemple, le latin *digitus* a donné **doigt** (formation populaire), puis **digital(e)** (formation savante).

● **Au grec** : les emprunts concernent notamment les **mots scientifiques** (*chronologie, dermatologie, archéologie, téléphone...*).

● **Aux autres langues** : le français a emprunté des mots à d'autres langues, par exemple à l'arabe (*algèbre, café...*), à l'italien (*fresque, opéra...*), à l'espagnol (*sieste, camarade...*), à l'allemand (*vasistas, bière...*), à l'anglais (*paquebot, week-end...*), à l'aztèque (*chocolat, tomate...*), au bantou, langue africaine (*banane*).

## 3 Les mots créés : préfixe, suffixe, composition

● La langue française a créé des mots nouveaux par **dérivation**, c'est-à-dire en ajoutant un **préfixe** et / ou un **suffixe** au radical (élément de base). Le préfixe est placé **devant le radical** (*re-dire*). Le suffixe est placé **derrière** (*fleur-iste*). Un même mot peut comporter un (ou plusieurs) préfixe(s) et suffixe(s) (*in-évit-able-ment*).

● Les **préfixes** peuvent exprimer des nuances diverses, par exemple le préfixe **in-** (que l'on retrouve sous les formes : **il-, im-, in-, ir-**) exprime la négation (*in-juste, il-légal, im-possible, ir-responsable*).

● Les **suffixes** servent à former des noms (*égal-ité*), des adjectifs (*ég-al*), des verbes (*égal-er*), des adverbes (*égale-ment*).

Certains suffixes ont un sens précis : ainsi les suffixes **-ible** ou **-able** servent à former des adjectifs exprimant l'idée de **possibilité** (*lis-ible, pot-able*), les **suffixes -et(te), -eau, -on** servent à former des **diminutifs** (*poul-et, renard-eau, ân-on...*).

● Les mots créés à partir d'un même radical constituent une famille de mots.

**Ex** : *voler, voleter, s'envoler, volant, volaille, volatile, volière, volage*.

● La langue peut créer des mots **par composition**, c'est-à-dire en joignant ensemble plusieurs mots (nom, verbe, adverbe...), unis le plus souvent par un trait d'union ou par une préposition (*avant-propos, hors d'œuvre...*).

► **Leçon 36, p. 344**



Renardeau en captivité regardant au-dessus d'une barrière. ►

## S'exercer

**1** Donnez le sens des mots latins utilisés tels quels en français.

– *Exeat, ex æquo, a priori*, (lecture) *in extenso, statu quo, veto, erratum, alter ego, persona grata, a fortiori, in extremis, et cetera*.

**2** Cherchez l'origine des mots suivants.

– *Zéro, bazar, opéra, choucroute, interview, yacht, ski, samovar, banane, divan, sabbat, chocolat, tabac, pyjama, thé, kimono, chimpanzé, samba*.

**3** Donnez les mots correspondant aux définitions ci-dessous et formés à l'aide du préfixe latin *cum* (= « avec »), qui peut prendre les formes de *co-*, *col-*, *com-*, *con-*.

**a.** personne qui exerce la même fonction qu'une autre. **b.** personnes originaires du même État. **c.** personne qui est locataire avec d'autres. **d.** partager les souffrances de quelqu'un. **e.** personne unie à une autre par les liens du mariage.

**4** Donnez le sens des mots formés à partir de l'élément grec *auto*. Précisez le sens de cet élément.

– *Autonome, autobiographie, automate, autodidacte, autochtone, automobile, autodiscipline*.

**5** Identifiez les préfixes d'origine grecque ou latine et indiquez le sens des mots.

– *Hypermarché, hypotension, monotone, circumpolaire, hémisphère, bipède, diamètre, polychrome, biscuit*.

**6** Donnez le contraire des mots suivants en utilisant un préfixe négatif (*dé-* / *dis-* ; *in-* / *il-* / *im-* / *ir-* ; *més-* / *mal-* ; *a-* ; *non-* ; *anti-*).

– *Limité, entente, loyal, heureux, sympathique, moral, satisfaction, symétrique, responsable, assistance*.

**7** À l'aide du préfixe *a-*, formez un verbe sur chacun des adjectifs.

– *Grave, grand, faible, long, mou, peureux, paisible, plat, plan, sage, souple*.

**8** Formez un mot à partir de chacun des suffixes d'origine grecque (liste 1) ou latine (liste 2).

Liste 1 : *-logie* (« science », « discours »), *-mètre* (« mesure »), *-cratie* (« pouvoir »), *-onyme* (« nom »), *-phage* (« qui mange »).

Liste 2 : *-cide* (« qui tue »), *-fère* (« qui porte »), *-fique* (« qui fait »), *-culture* (« action de cultiver »).

**9** À partir des verbes, formez les adjectifs terminés par le suffixe *-if*. Employez-les dans de courtes phrases.

– *Exprimer, expédier, prévenir, décider, suggérer, réprimer, additionner, pallier*.

**10** Remplacez la phrase subordonnée relative par un adjectif formé à l'aide des suffixes *-ible* ou *-able*.

**a.** un fait que l'on ne peut nier. **b.** une fraction que l'on ne peut réduire. **c.** une encre que l'on ne peut effacer. **d.** des intérêts que l'on ne peut concilier. **e.** une décision qui ne peut être révoquée. **f.** une personne que rien ne peut fléchir.

**11** Donnez au moins cinq mots de la famille des mots suivants (aidez-vous si nécessaire de l'étymologie latine).

**a.** juste. **b.** fleur (< *flos, floris*). **c.** œuvre (< *opus, operis*). **d.** croire (< *credo*). **e.** forme. **f.** honneur (< *honor, honoris*).

**12** Remplacez les verbes par un nom dérivé.

**a.** concevoir une maquette. **b.** éteindre les feux. **c.** re-faire le château. **d.** apprendre un métier. **e.** comparaître devant le tribunal. **f.** absorber un médicament. **g.** joindre deux autoroutes.

**13** Employez les noms dans de courtes phrases.

**a.** réglage, règlement. **b.** équipage, équipement. **c.** branchage, branchement. **d.** étalage, étalement. **e.** prolongation, prolongement.

**14** Identifiez les suffixes diminutifs des mots de la liste 1. Trouvez ensuite les diminutifs des mots de la liste 2.

Liste 1 : *prunelle, fillette, ourson, îlot, brindille, globule*.

Liste 2 : *livre, âne, éléphant, veine, rue, flotte, chien*.

**15** Analysez les procédés qui ont permis de former les mots composés suivants, puis introduisez chacun d'eux dans une phrase.

**Ex :** *chou-fleur* → deux noms ; *essuie-glace* → un verbe et son complément.

– *Aide-mémoire, quatre-quarts, hors-la-loi, chien-loup, coffre-fort, passe-partout, à la va-vite, pomme de terre, pot-au-feu*.

## 1 Synonymes, antonymes, homonymes, paronymes, termes génériques

- Les **synonymes** sont des mots qui ont le même sens ou un sens proche. **Ex** : *frêle, fragile, délicat*.  
→ Il n'y a jamais de synonyme véritablement fidèle, il convient de prendre en compte le contexte.
- Les **antonymes** sont des mots qui s'opposent l'un à l'autre par leur sens. Pour être antonymes, deux mots doivent appartenir à la même classe grammaticale. **Ex** : *guerre, paix* → **deux noms**.  
Les antonymes peuvent être des mots de racine différente (**Ex** : *blanc, noir*), mais ils peuvent être construits à partir du même radical avec ajout d'un préfixe négatif (**Ex** : *légal, illégal*).
- Les **homonymes** sont des mots qui se prononcent de la même façon, mais qui ont des sens différents. On distingue :
  - les **homophones** qui s'écrivent différemment ; **Ex** : *court, cours*.
  - les **homographes** qui ont la même orthographe. **Ex** : *mousse* → **plante** ; *mousse* → **accumulation de bulles**.
- Les **paronymes** sont des mots de prononciation voisine. **Ex** : *incident, accident*.
- Un **terme générique** est un mot qui désigne un ensemble de personnes ou de choses.  
**Ex** : *poisson* → **terme générique pour carpe, maquereau, brochet, thon, sardine...**  
Un terme générique peut lui-même s'inscrire sous un terme générique plus général encore (*animal*, pour l'exemple précédent). Un terme générique peut permettre une reprise en fournissant une précision.  
▶ **Leçon 33, p. 338**  
**Ex** : *L'ara macao vit dans la forêt tropicale. Cet oiseau est aujourd'hui menacé.*

## 2 La polysémie, le sens propre et le sens figuré

- Un mot est **polysémique** quand il revêt plusieurs sens (du grec *poly* : « nombreux », et *sémie* : « signe », « signification »). On distingue le **sens propre** (sens premier d'origine) du **sens figuré** (un autre sens dérivé qui peut être imagé). **Ex** : le *cœur, organe vital* → **sens propre** ; le *cœur du problème, avoir bon cœur, le cœur de la forêt* → **sens figurés**.  
→ Le sens figuré sert à construire des **métaphores**. **Ex** : *le printemps de la vie*.

## 3 Le champ lexical

- On appelle **champ lexical** l'ensemble des termes (noms, verbes, adjectifs...) qui se réfèrent à un **même thème** ou à une même **notion**. **Ex** : *grenade, tranchée, carnage, exploser, crépiter, fulgurant, effroyable* → **tous ces mots appartiennent au champ lexical de la guerre**.
- L'analyse des champs lexicaux permet de construire le **sens d'un texte**.

## 4 Dénotation et connotation

- La plupart des mots possèdent un sens dénoté et un sens connoté.
- Le **sens dénoté** (dénotation) correspond à la définition du dictionnaire (sens objectif du mot).
- Le **sens connoté** (connotation) est celui qui s'ajoute au sens dénoté : il renvoie à l'ensemble des images qui peuvent être associées à un mot, en fonction de la subjectivité ou des souvenirs de chacun, des données culturelles ou idéologiques. **Ex** : *le mot Noël a de nombreuses connotations* : **religieuses, culturelles (fête, échange de cadeaux...), météorologiques (l'hiver, la neige...)**.
- Les **connotations** sont largement utilisées dans la **publicité** qui fait appel à la séduction de l'imaginaire.
- Certains termes peuvent revêtir une **connotation positive** ou **négative** selon le contexte. **Ex** : *les fleurs peuvent connoter le printemps, la fête, le mariage (connotation positive), mais aussi le deuil (connotation négative)*.

## S'exercer

**1** Complétez les phrases par un des termes synonymes : *l'obscurité, la nuit, les ténèbres, l'ombre*. Ces termes sont-ils interchangeables ?

a. La pièce a été plongée dans ..... b. Ne reste pas au soleil, mets-toi à ..... c. .... tombe vite sous les tropiques. d. Le prisonnier se morfondait dans ..... du cachot.

**2** Faites correspondre à chaque terme de la liste 1 un terme synonyme de la liste 2.

Liste 1. a. postuler. b. promulguer. c. règlement. d. discours. e. annuler. f. transgresser.

Liste 2. 1. statut. 2. briguer. 3. enfreindre. 4. harangue. 5. invalider. 6. édicter.

**3** Trouvez des homonymes des mots *censé* et *mite*. Employez chacun d'eux dans une phrase qui en éclairera le sens.

**4** Complétez par l'homonyme qui convient : *air, erre, hère, aire*.

a. Il a l'..... complètement insouciant. b. Un chien perdu ..... sur l'..... de repos de l'autoroute. c. Le ballon s'éleva dans l'..... d. Un jour d'hiver, un pauvre ..... vint frapper à notre porte. e. Calculez l'..... de ce triangle.

**5** Donnez un antonyme pour chacun des mots.

– Rare, reproche, agité, prétentieux, avare, idéaliste, succès, émigration, immerger, exporter.

**6** Donnez un antonyme pour chaque mot en ajoutant un préfixe négatif.

– Licite, équilibré, valider, succès, honorant, typique, content, gracieux.

**7** Donnez les antonymes des adjectifs *juste* et *sec* dans les groupes de mots suivants.

a. une punition juste. b. un raisonnement juste. c. une veste trop juste. d. un climat sec. e. un ton sec. f. une branche de bois sec. g. des raisins secs.

**8** Employez les mots paronymes suivants dans de courtes phrases qui éclaireront leur sens.

a. prescrire, proscrire. b. conjecture, conjoncture. c. évoquer, invoquer. d. compréhensif, compréhensible. e. enduire, induire. f. cohérence, cohésion. g. percepteur, précepteur. h. infecter, infester.

**9** Montrez que les expressions suivantes sont construites à partir du sens figuré du mot en rose.

a. L'*envolée* de l'euro. b. L'*érosion* monétaire. c. Le *bastion* de l'opposition. d. La *flambée* des prix. e. Les négociations *piétinent*. f. Le trafic aérien est *paralysé*. g. La *course* à l'armement. h. L'*escalade* de la violence.

**10** Complétez les groupes nominaux suivants par deux compléments de nom : l'un s'appuiera sur le sens propre, l'autre sur le sens figuré.

Ex : Une tempête en mer → sens propre.

Une tempête de protestations → sens figuré.

a. un tissu de ..... b. la racine de ..... c. un éventail de / en ..... d. le fruit de ..... e. la soif de .....

**11** Donnez les différents sens du mot *chute* dans les expressions suivantes. Dans quelle expression a-t-il son sens propre ?

a. la chute du dollar. b. la chute du rideau. c. la chute de la nouvelle. d. la chute de tissu. e. faire une chute.

**12** Identifiez le champ lexical dominant. Quelle est l'atmosphère ainsi créée ?

*Le narrateur part à la chasse. Il est trois heures du matin.*

Dès les premiers pas dehors, je me sentis glacé jusqu'aux os. C'était une de ces nuits d'hiver où la terre semble morte de froid. L'air gelé devient résistant, palpable, tant il fait mal ; aucun souffle ne l'agite ; il est figé, immobile ; il mord, traverse, dessèche, tue les arbres, les plantes, les insectes, les petits oiseaux eux-mêmes qui tombent des branches sur le sol dur, et deviennent durs aussi, comme lui, sous l'étreinte du froid.

Guy de Maupassant, « Amour » (1886).

**13** Que peuvent connoter ces couleurs ?

– Rouge, blanc, noir, vert, or.

**14** Que connotent les mots suivants ?

– Printemps, automne, été, hiver, cigale, nid, aurore, marbre, Tahiti, ours, Ulysse.

**15** Lisez le texte, puis répondez aux questions.

Même au printemps, trouver dans un livre le nom de Balbec suffisait à réveiller en moi le désir des tempêtes et du gothique normand ; même par un jour de tempête, le nom de Florence ou de Venise me donnait le désir du soleil, des lys, du palais des Doges et de Sainte-Marie-des-Fleurs.

Marcel Proust, *Du côté de chez Swann* (1913).

a. Que dénotent les noms *Balbec, Venise, Florence* ? Que connotent-ils pour le narrateur ?

b. Choisissez deux noms géographiques qui vous font rêver. Exprimez ce qu'ils connotent pour vous.

## 1 Les domaines de l'appréciation ou du jugement

● On peut porter sur les êtres, les choses, les événements une appréciation ou un jugement favorable ou défavorable. On distingue quatre **domaines d'appréciation** :

- l'**esthétique** (le beau, le laid) ;
- le **moral** (le bien, le mal) ;
- l'**affectif** (le bonheur, le malheur) ;
- le **pratique** (l'utile, l'inutile).

## 2 Les termes mélioratifs et péjoratifs

● Pour exprimer une appréciation, on utilise des termes mélioratifs (du latin *melior* : « meilleur ») et péjoratifs (du latin *pejor* : « pire ») :

- des **adjectifs** ou des **noms** qui traduisent explicitement un jugement de valeur **positif** (*beau, gentil, utile, admirable, une performance, un exploit...*) ou **négatif** (*laid, méchant, inutile, intolérable, une faute, un échec...*) ;

### REMARQUE

Certains termes peuvent, selon le contexte, revêtir une connotation méliorative ou une connotation péjorative.

**Ex :** le mot *peuple*, qui désigne un groupement d'hommes, peut être porteur de connotations positives ou négatives, selon la situation d'énonciation et le contexte historique. Il peut désigner le corps de la nation, le peuple en marche (*Révolution*), le peuple en tant que force politique (*République*), les couches humbles de la société (*Sortir du peuple*), les manières populaires (*faire peuple*).

- des **verbes** ou expressions verbales tels que : *j'apprécie, j'approuve, je me réjouis, je suis ravi(e), je condamne, je désapprouve, je déplore, je suis désolé(e)...* ;

- des **noms**, des **adjectifs**, des **verbes** composés d'un **suffixe péjoratif**.

Les suffixes péjoratifs d'adjectifs ou de noms

- asse** → *paperasse*
- aille** → *ferraille*
- aud** → *rougeaud*
- âtre** → *bellâtre*
- ard(e)** → *braillard*
- eux (-euse)** → *mielleux*

Les suffixes péjoratifs de verbes

- ailler** → *criailler*
- asser** → *rêvasser*
- acher, -icher, -ocher** → *s'amouracher, pleurnicher, effiloche*
- oter** → *vivoter*
- onner** → *mâchonner*

● Il n'existe pas de suffixe mélioratif, mais parfois un mot peut revêtir une nuance affective par adjonction :

- d'un **suffixe diminutif** ;

**Ex :** *propre* → *propret* (suffixe **-et**) ; *petit* → *petiot* (suffixe **-ot(te)**)

- d'un **préfixe intensif** pour renforcer un terme valorisant, souvent dans le langage familier :

**super-** ; **Ex :** *C'est un superbon plan ! du supercarburant.*

**hyper-** ; **Ex :** *Ça te va hyperbien ! C'est hyperbeau !*

**extra-** ; **Ex :** *des petits pois extrafins.*

## 3 L'ironie

● L'ironie consiste à laisser entendre le contraire de ce que l'on dit. L'intention ironique peut transformer la valeur méliorative d'un mot en valeur péjorative.

**Ex :** *Un massacreur de génie.* (Guy de Maupassant ► p. 173)

*C'est sans doute un très bel art que celui qui désole les campagnes.* (Voltaire ► p. 173)

→ une façon ironique de parler de la guerre.

## S'exercer

**1** Parmi ces noms synonymes du mot *homme*, lesquels sont mélioratifs ? Lesquels sont péjoratifs ?

a. un individu. b. un type. c. un monsieur. d. un bougre. e. un gentleman. f. un bonhomme.

**2** Indiquez pour chacun des mots péjoratifs suivants le mot neutre (non péjoratif) correspondant.

a. un mioche. b. la populace. c. une marâtre. d. du fric. e. une baraque. f. une guimbarde. g. une rengaine. h. un margoulin. i. une gargote. j. ricaner. k. une cambuse. l. une rosse. m. être attifé.

**3** Formez un mot péjoratif à l'aide d'un suffixe péjoratif (*-ard, -ailler, -aud, -âtre, -asser, -ot*).

a. La police a arrêté le (**chauffeur**) qui a provoqué l'accident. b. Les enquêteurs ont retrouvé le (**qui fuit**). c. Il se plaint d'une voix (**qui pleure**). d. Il est maladroit, un peu (**lourd**). e. Il ne fait rien, il passe son temps à (**rêver**) et à (**traîner**). f. Ce chien est un peu (**court de taille**). g. Ces temps-ci, je le trouve (**pâle**). h. Ses résultats sont (**faibles**) ce trimestre. i. L'eau de cette mare est (**verte**). j. Elle m'a répondu sur un ton (**doux**). k. Cessez de (**discuter sur des détails**).

**4** Relevez les termes qui expriment une appréciation méliorative ou péjorative.

a. Vos méthodes sont efficaces : j'ai réussi cet exercice du premier coup. b. Ce film est un navet, la pauvreté du scénario et la platitude des dialogues sont désespérantes. c. Cette artiste est très talentueuse. d. Je hais la guerre. Elle est cruelle et injuste. e. Ce lieu est paradisiaque.

**5** Précisez le sens de ces termes qui caractérisent un style d'écriture. Classez-les selon qu'ils sont péjoratifs ou mélioratifs.

a. ampoulé. b. emphatique. c. concis. d. élégant. e. négligé. f. sobre. g. châtié. h. affecté. i. clair. j. imagé. k. embarrassé. l. brillant. m. aisé.

**6** Choisissez dans les listes 2 et 3 une caractérisation méliorative puis péjorative pour les noms de la liste 1.

Liste 1. a. un livre. b. un comportement. c. un temps. d. un tissu. e. une odeur. f. une couleur. g. des cheveux. h. des sons.

Liste 2. a. appétissante. b. passionnant. c. brillants. d. soyeux. e. admirable. f. tendre. g. harmonieux. h. splendide.

Liste 3. a. ennuyeux. b. infâme. c. criarde. d. ternes. e. nauséabonde. f. rugueux. g. discordants. h. exécration.

**7** Relevez les termes mélioratifs.

Trois femmes savantes s'extasiaient devant le sonnet composé par Trissotin, un « bel esprit ».

BÉLISE. – Ah ! le joli début !

ARMANDE. – Qu'il a le tour galant !

PHILAMINTE. – Lui seul des vers aisés possède le talent !

Molière, *Les Femmes savantes* (1672).

**8** Lisez ces deux portraits de Cosette vue par Marius. Montrez que le regard qu'il porte sur elle évolue. Appuyez-vous sur le vocabulaire mélioratif et péjoratif.

## Portrait 1.

[...] c'était une façon de fille de treize ou quatorze ans, maigre au point d'en être presque laide, gauche, insignifiante, et qui promettait peut-être d'avoir d'assez beaux yeux. Elle avait cette mise à la fois vieille et enfantine des pensionnaires de couvent ; une robe mal coupée de gros mérinos noir.

## Portrait 2.

La personne qu'il voyait maintenant était une grande et belle créature ayant toutes les formes les plus charmantes de la femme à ce moment précis où elles se combinent encore avec toutes les grâces naïves de l'enfant ; moment fugitif et pur que peuvent seuls traduire ces deux mots : quinze ans. C'étaient d'admirables cheveux châtons nuancés de veines dorées, un front qui semblait fait de marbre, des joues qui semblaient faites d'une feuille de rose, un incarnat pâle, une blancheur émue, une bouche exquise d'où le sourire sortait comme une clarté et la parole comme une musique.

Victor Hugo, *Les Misérables* (1862).

- **Acte** : division d'une pièce de théâtre en un ensemble de scènes.
- **Aparté** : réflexion qu'un personnage prononce à part et qui n'est entendue, en principe, que par le public.
- **Comique** : le comique peut naître :
  - des **mots** : jurons, incorrections de langage, jeux de mots, répétitions... ;
  - des **gestes** : mimiques, déguisements, coups de bâton, personnages qui se cachent, courent sur scène... ;
  - de la **situation** : quiproquo, renversement de situation (un personnage se trouve dans une situation opposée à celle qui était la sienne auparavant) ;
  - du **caractère** : manies, obsessions, traits de caractère qui s'écartent de la norme... ;
  - de **répétition** : répétition de gestes ou de mots qui traduit une idée fixe et crée un effet de mécanique.
- **Coup de théâtre** : événement imprévu qui modifie le cours de l'action.
- **Dénouement** : scène finale où l'intrigue se dénoue, c'est-à-dire trouve sa solution.
- **Dialogue théâtral** : il repose sur une situation d'énonciation particulière ; les propos échangés par les personnages (les répliques) sont destinés non seulement aux personnages présents sur la scène, mais aussi aux spectateurs. On parle de *double énonciation*. ► **Leçon 21, p. 310**
- **Didascalies** : indications scéniques (signalées par des italiques ou des parenthèses) destinées à éclairer le jeu des acteurs. On distingue la didascalie initiale (liste des personnages), les didascalies de communication (mention de l'identité du personnage qui parle ; mention des apartés), les didascalies de jeu des acteurs (déplacements, gestes, expressions, intonations), de scénographie (décors, costumes).
- **Dramaturge (ou auteur dramatique)** : écrivain, auteur de pièces de théâtre.
- **Exposition, scène(s) d'** : première(s) scène(s) destinée(s) à fournir aux spectateurs les informations qui leur sont indispensables pour comprendre l'action.
- **Genres du théâtre** : au fil de son histoire, l'art théâtral a développé des formes diverses ; la farce, la comédie, le vaudeville cherchent à faire rire le spectateur ; la tragédie cherche à lui faire éprouver terreur et pitié ; le drame bourgeois, le drame romantique, le mélodrame associent des registres variés (comique, tragique...).
- **Intrigue** : ensemble des faits et actions qui s'enchaînent et constituent la trame d'une pièce de théâtre.
- **Monologue** : discours que prononce un personnage seul sur scène et qui se parle à lui-même, avec les spectateurs pour témoins.
- **Quiproquo** : malentendu qui fait prendre quelqu'un pour quelqu'un d'autre ou une chose pour une autre.
- **Règles** : le théâtre classique français (xvii<sup>e</sup> siècle) était soumis à des règles précises :
  - la règle des **trois unités** : unité d'action, de temps, de lieu ;
  - la règle des **bienséances** : les actes quotidiens et de violence sont bannis de la scène. Rien ne doit choquer le goût, les convenances.
- **Scène** : 1. division d'un acte de théâtre, qui correspond aux entrées et aux sorties des personnages. 2. espace scénique dans lequel évoluent les acteurs lors de la représentation.
- **Situation dramatique** : situation de conflit qui place les personnages dans une certaine tension entre eux ou vis-à-vis d'eux-mêmes (dilemme).
- **Tirade** : assez longue réplique dite par un personnage de théâtre.



École française (xvii<sup>e</sup> siècle),  
projet de décor pour un ballet,  
crayon, encre et aquarelle  
sur papier. ►

## S'exercer

**1** Lisez l'extrait suivant. **a.** Qui sont les personnages ? Se connaissent-ils ? **b.** Expliquez le quiproquo. En quoi la situation est-elle comique ? **c.** Relevez les didascalies. Lesquelles contribuent au comique ?

*Cocarel donne une soirée. Il a engagé des danseurs, dont Anatole, qui a dû s'absenter. Il doit lui envoyer un ami pour le remplacer. Entre-temps arrive Sylvain, le fils d'un invité à cette soirée. Mais Sylvain vient seul et Cocarel ne le connaît pas...*

SYLVAIN, *paraissant au fond, à gauche.* – Monsieur Cocarel ?

COCAREL. – Hein ! que voulez-vous ?

SYLVAIN. – C'est moi ; je viens pour la soirée.

5 COCAREL. – Ah ! très bien ! (*À part.*) L'ami d'Anatole... son remplaçant. (*Haut.*) Attendez, il faut que je vous examine...

(*Il va au pupitre déposer ses papiers.*)

SYLVAIN, *à part, étonné.* – Il va m'examiner !

10 COCAREL, *revenant.* – Voyons ! tournez-vous !... pas mal !... pas mal !... votre gilet est bien... mais le pantalon n'est pas de la première fraîcheur...

SYLVAIN. – Dame !... on met ce qu'on a.

COCAREL. – Oh ! mon ami ! il manque un bouton à  
15 votre habit... Ah je n'aime pas ça !

SYLVAIN, *à part.* – En voilà un qui épiluche ses invités !  
Eugène Labiche, *La Cagnotte* (1864), IV, 3.

**2** Lisez le monologue. **a.** Montrez que la scène est constituée d'une tirade. En quoi s'agit-il d'un monologue ? Qui parle ? **b.** À quel endroit de la pièce le monologue se situe-t-il ? Quel en est la fonction ? **c.** Quelle image le personnage donne-t-il de lui ? **d.** Quel vous semble être le registre de la pièce (comique, tragique...) ?

PETIT-JEAN, *trainant un gros sac de procès.* –

Ma foi ! sur l'avenir bien fou qui se fiera :

Tel qui rit vendredi, dimanche pleurera.

Un juge, l'an passé, me prit à son service ;

5 Il m'avait fait venir d'Amiens pour être suisse<sup>1</sup>.

Tous ces Normands voulaient se divertir de nous :

On apprend à hurler, dit l'autre, avec les loups.

Tout Picard que j'étais, j'étais un bon apôtre<sup>2</sup>,

Et je faisais claquer mon fouet<sup>3</sup> tout comme un autre.

10 Tous les plus gros monsieurs me parlaient chapeau bas :

« Monsieur de Petit-Jean », ah ! gros comme le bras<sup>4</sup> !

Mais sans argent l'honneur n'est qu'une maladie.

Ma foi, j'étais un franc portier de comédie<sup>5</sup> :

On avait beau heurter et m'ôter son chapeau,

15 On n'entraît pas chez nous sans graisser le marteau<sup>6</sup>.

Jean Racine, *Les Plaideurs* (1668), I, 1.

1. suisse : portier. Petit-Jean est le portier du juge Perrin.
2. un bon apôtre : d'apparence honnête.
3. Je faisais valoir mes services.
4. De façon ronflante.
5. Qui n'en a que l'apparence.
6. Payer le portier pour être admis.

**3** Lisez l'échange de répliques.

**a.** Quels personnages s'affrontent ? à quel propos ?  
**b.** En quoi l'échange est-il comique ?

*Philaminte, une femme savante, vient de chasser sa servante Martine. Son mari Chrysale, agacé par les manières de sa femme, prend sa défense. Bélise, sœur de Chrysale, savante elle aussi, se mêle à la conversation.*

CHRYSALE. – A-t-elle, pour donner matière à votre haine, Cassé quelque miroir, ou quelque porcelaine ?

PHILAMINTE. – Voudrais-je la chasser, et vous figurez-vous Que pour si peu de chose on se mette en courroux ? [...]

5 CHRYSALE. – Est-ce qu'elle a laissé, d'un esprit négligent, Dérober quelque aiguière ou quelque plat d'argent ?

PHILAMINTE. – Cela ne serait rien.

CHRYSALE. – Oh, oh ! peste, la belle !  
Quoi ? l'avez-vous surprise à n'être pas fidèle ?

PHILAMINTE. – C'est pis que tout cela.

CHRYSALE. – Pis que tout cela ?

PHILAMINTE. – Pis.

CHRYSALE. –

10 Comment diantre, friponne ! Euh ? a-t-elle commis...

PHILAMINTE. –

Elle a, d'une insolence à nulle autre pareille,

Après trente leçons, insulté mon oreille

Par l'impropriété d'un mot sauvage et bas,

Qu'en termes décisifs condamne Vaugelas<sup>1</sup>.

15 CHRYSALE. – Est-ce là...

PHILAMINTE. – Quoi ? toujours malgré nos  
[remontrances,

Heurter le fondement de toutes les sciences,

La grammaire, qui sait régenter jusqu'aux rois,

Et les fait la main haute obéir à ses lois ?

CHRYSALE. –

Du plus grand des forfaits je la croyais coupable.

PHILAMINTE. –

20 Quoi ? vous ne trouvez pas ce crime impardonnable ?

CHRYSALE. – Si fait.

PHILAMINTE. – Je voudrais bien que vous l'excusassiez.

CHRYSALE. – Je n'ai garde.

BÉLISE. – Il est vrai que ce sont des pitiés :

Toute construction est par elle détruite,

Et des lois du langage on l'a cent fois instruite.

Molière, *Les Femmes savantes*, II, 6 (1672).

1. Vaugelas : grammairien français (1585-1650).

## 1 L'auteur, le narrateur, le personnage

● L'**auteur** est l'écrivain qui a écrit le texte. Le **narrateur** est celui qui raconte l'histoire (homme, femme, enfant, animal...).

● Le **personnage** est un être de fiction (humain, animal) qui joue un rôle dans l'histoire.

● Identifier la **position du narrateur**, c'est dire si le narrateur est ou non un personnage de l'histoire. S'il est un personnage de l'histoire, il mène le **récit à la première personne** (*je, nous*). S'il est absent de l'histoire, il mène le **récit à la troisième personne**. Il peut toutefois intervenir au cours du récit pour **effectuer des commentaires** et/ou s'adresser à son lecteur avec qui il établit ainsi des liens de complicité.

**Ex :** *Cosette, nous l'avons dit, n'avait pas eu peur.* (Victor Hugo, *Les Misérables*.)

► Dans un récit à la première personne, il convient de distinguer le narrateur de l'auteur. Exception doit être faite pour le récit **autobiographique**, où l'auteur raconte sa propre histoire : le pronom **je** désigne alors à la fois l'**auteur**, le **narrateur** et le **personnage**.

## 2 Le point de vue

● Le point de vue est l'angle selon lequel le narrateur **raconte** ou **décrit**. Lorsque le récit est à la troisième personne, le narrateur peut adopter :

– un **point de vue omniscient** (cas le plus fréquent) : le narrateur témoigne d'une **connaissance parfaite** des événements présents et passés, des lieux, des personnages (pensées, sentiments...);

**Ex :** *C'était le jour de ses quinze ans. Elle avait mis la robe blanche qu'elle aimait tant.*

– un **point de vue interne** : le narrateur ne raconte ou ne décrit **que ce que sait ou voit un personnage**. C'est toujours le cas dans un récit à la première personne, et parfois aussi dans un récit à la troisième personne. Dans ce dernier cas, un verbe de perception (*voir, regarder...*) signale le passage à ce point de vue. Le lecteur **s'identifie** alors au **personnage** et vit les événements en même temps que lui ;

**Ex :** *Il regardait la jeune fille : elle était si belle dans sa robe blanche.*

– un **point de vue externe** (rare) : le narrateur limite l'information à ce que pourrait voir un témoin extérieur, comme une caméra. **Ex :** *Une jeune fille vêtue de blanc, marchait, l'air décidé.*

► **Attention !** La narration est faite selon un point de vue dominant, mais le narrateur peut changer de point de vue dans un même passage.

## 3 Le mode de narration

● Pour raconter une histoire, le narrateur fait des **choix narratifs**. Il peut choisir :

– de **faire parler** ou non les personnages ; ► *Leçon 23, p. 314*

– de raconter les événements **selon un certain ordre** : le plus souvent, il respecte l'ordre **chronologique**, mais il peut procéder à des **retours en arrière** (retours sur des événements passés) ou effectuer des **anticipations** (annonces d'événements à venir). Le retour en arrière est signalé par l'emploi de l'**indicatif plus-que-parfait** ;

– de **ralentir** le rythme en s'attardant sur certaines scènes (avec présence de dialogues) ou, au contraire, de l'**accélérer** en passant sous silence certains événements (**ellipse**) ou encore en résumant ce qui s'est passé durant une certaine période (**sommaire**).



John William Waterhouse (1849-1917),  
*Le Décaméron* (1916), huile sur toile,  
 101 x 159 cm (National Museums,  
 Liverpool, Angleterre). ►

## S'exercer

### 1 La position du narrateur

a. Dans chaque extrait, identifiez la position du narrateur. Dans quel extrait le narrateur est-il à la fois l'auteur et le personnage ?

b. Dans quel extrait le narrateur fait-il un commentaire ? Quel est l'effet produit ?

**Extrait 1.** Mes plus anciens souvenirs sont un mélange confus de champs accidentés, d'écuries sombres, humides, et de rats qui cavalcadent sur les poutres au-dessus de ma tête. [...] À peine âgé de six  
5 mois, j'étais un poulain efflanqué et tout en pattes, qui jamais ne s'était écarté de sa mère de plus de quelques mètres.

Michael Morpurgo, *Cheval de guerre*, traduit de l'anglais par A. Dupuis (1986) © éd. Gallimard.

**Extrait 2.** Monsieur Panard était un homme prudent qui avait peur de tout dans la vie. Il avait peur des tuiles, des chutes, des fiacres, des chemins de fer, de tous les accidents possibles, mais surtout des maladies.

Guy de Maupassant, « Voyage de santé » (1886).

**Extrait 3.** Au cours de français, un élève récite un texte de manière expressive. Tous se moquent de lui...

Alors, à mon étonnement et à l'ahurissement de la classe, on entendit la voix très calme, auguste même, de M. Nadau<sup>1</sup>, qui criait encore après que les rires enfin s'étaient tus.

5 « Gide, dix. (C'était la note la plus haute.) Cela vous fait rire, messieurs ; eh bien, permettez-moi de vous le dire : c'est comme cela que vous devriez tous réciter. »

André Gide, *Si le grain ne meurt* (1924) © éd. Gallimard, 1955.

1. M. Nadau : le professeur.

**Extrait 4.** « Que je suis heureux ! se disait-il à chaque instant. Enfin je l'ai rencontré ce cœur qui comprend le mien !... [...] »

5 Un amant heureux est presque aussi ennuyeux qu'un amant malheureux. Un de mes amis, qui se trouvait souvent dans l'une ou l'autre de ces deux positions, n'avait trouvé d'autre moyen de se faire écouter que de me donner un excellent déjeuner pendant lequel il avait la liberté de parler de ses amours [...].

10 Comme je ne puis donner à déjeuner à tous mes lecteurs, je leur ferai grâce des pensées d'amour de Saint-Clair.

Prosper Mérimée, *Le Vase étrusque* (1830).



◀ W. Etty, *Étude pour le travail au crochet*.

### 2 Le point de vue

Identifiez les points de vue. Justifiez vos réponses.

**Extrait 1.** À vingt-six ans, Jacques avait épousé Félicie, une grande belle fille de dix-huit ans, la nièce d'une fruitière de la Villette, qui lui louait une chambre. Lui était ciseleur sur métaux et gagnait jusqu'à des douze  
5 francs par jour ; elle, avait d'abord été couturière.

Émile Zola, « Jacques Damour » (1880).

**Extrait 2.** Et le jeune homme [...] considéra avec attention l'appartement. Il n'était pas grand ; rien n'attirait le regard en dehors des arbustes ; aucune couleur vive ne frappait ; mais on se sentait à son aise  
5 dedans, on se sentait tranquille, reposé.

Guy de Maupassant, *Bel-Ami* (1885).

**Extrait 3.** Une jeune dame vient de sortir de sa petite et coquette maison dont la porte est sur la Croisette. Elle s'arrête un instant à regarder les promeneurs, sourit et gagne, dans une allure accablée, un banc  
5 vide en face de la mer. Fatiguée d'avoir fait vingt pas, elle s'assied en haletant. Son pâle visage semble celui d'une morte.

Guy de Maupassant, « Première neige » (1883).

### 3 Retour en arrière, anticipation

a. Relevez le retour en arrière. Quel est le temps utilisé ? Quel moment du passé le narrateur raconte-t-il ?

Vers le milieu de la nuit, Jean Valjean se réveilla.

Jean Valjean était d'une pauvre famille de paysans de la Brie. [...] Il avait perdu en très bas âge son père et sa mère. Sa mère était morte d'une fièvre de lait mal  
5 soignée. Son père, émondeur comme lui, s'était tué en tombant d'un arbre. Il n'était resté à Jean Valjean qu'une sœur plus âgée que lui.

Victor Hugo, *Les Misérables* (1862).

b. Relevez l'anticipation. Quel événement est annoncé ? L'intérêt du lecteur en est-il amoindri ?

Tout ce paysage paisible [...] est à jamais, dans ma mémoire, agité, transformé par la présence de celui qui bouleversera toute notre adolescence et dont la fuite même ne nous a pas laissé de repos.

Alain-Fournier, *Le Grand Meaulnes* (1913).

## 1 Définition

- Les figures de style sont des **procédés d'expression** qui visent à produire un **effet**. On distingue :
  - les figures d'**analogie** et de **substitution** qui rapprochent deux éléments (comparaison, métaphore, personnification, allégorie, symbole) ou qui désignent un élément sous une autre dénomination (périphrase, métonymie) ;
  - les figures d'**insistance** et d'**atténuation** qui amplifient la réalité (anaphore, répétition, hyperbole, gradation, accumulation) ou qui l'affaiblissent (litote, euphémisme) ;
  - les figures d'**opposition** qui soulignent des contrastes (antithèse, oxymore, antiphrase, paradoxe) ;
  - les figures de **construction** qui relèvent de la syntaxe (ordre des mots) ou de la phrase (parallélisme, chiasme, apostrophe, interrogation rhétorique ou oratoire).

## 2 Les figures de style (par ordre alphabétique)

- L'**accumulation** consiste à énoncer une longue série de termes de même classe grammaticale ou de même fonction. Cette figure, souvent utilisée pour décrire, crée un effet d'abondance.

**Ex :** *Le printemps, en Bretagne, la terre se couvre de marguerites, de pensées, de jonquilles, de narcisses, d'hyacinthes, de renoncules, d'anémones...* (F. R. de Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*.)

- L'**allégorie** consiste à personnifier une réalité abstraite.

**Ex :** *La sombre Jalousie, au teint pâle et livide.* (Voltaire, *La Henriade*.) → *La jalousie est représentée sous l'aspect d'une femme rongée par la souffrance et la méchanceté.*

- L'**anaphore** consiste à répéter un mot ou un groupe de mots en début de vers ou de phrases. Elle crée un effet d'insistance.

**Ex :** *Rome, l'unique objet de mon ressentiment !*

*Rome, à qui vient ton bras d'immoler mon amant !* (P. Corneille, *Horace*.)

→ *Camille crie à son frère Horace sa colère et sa haine de Rome.*

- L'**antiphrase** consiste à dire le contraire de ce que l'on pense, mais en faisant comprendre que l'on pense le contraire de ce que l'on dit. Elle est souvent utilisée au service de l'ironie.

**Ex :** *Une heure de retard ! Bravo ! Je vous félicite !* → *Ici, pour accentuer le reproche.*

- L'**antithèse** consiste à opposer deux mots, deux expressions ou deux notions contraires.

**Ex :** *L'avarice perd tout en voulant tout gagner.* (J. de La Fontaine, « La Poule aux œufs d'or ».) → *L'opposition des deux termes est ici au service de la morale.*

- L'**apostrophe** consiste à s'adresser à un destinataire présent ou absent afin de l'interpeller sur le mode exclamatif.

**Ex :** *Écoute, bûcheron, arrête un peu le bras !* (P. de Ronsard, « Contre les bûcherons de la forêt de Gastine ».)

- Le **chiasme** est un parallélisme construit à partir d'une inversion des termes.

**Ex :** *Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés.* (J. de La Fontaine, « Les Animaux malades de la peste ».)

- La **comparaison** met en relation, autour d'un élément commun, le comparé (élément qui est comparé) et le comparant (élément auquel on compare), à l'aide d'un outil de comparaison (*comme, tel que, ressembler à...*).

**Ex :** *Le sable brille comme une poudre d'or.* → comparé : *sable* ; comparant : *une poudre d'or* ; outil : *comme* ; élément commun : *brillance, couleur, finesse du grain*.

- L'**euphémisme** adoucit un défaut, une réalité choquante ou blessante.

**Ex :** *Elle nous a quittés.* → *Elle est morte.*

- La **gradation** consiste en une énumération de termes de plus en plus forts (gradation ascendante) ou de moins en moins forts (gradation descendante).

**Ex :** *Va, cours, vole et nous venge.* (P. Corneille, *Le Cid*.) → *Don Diègue incite son fils à venger l'honneur de la famille.*

● L'**hyperbole** consiste à exagérer fortement la réalité de façon à frapper l'imagination.

**Ex** : *La plaine, où frissonnaient les drapeaux déchirés,  
Ne fut plus, dans les cris des mourants qu'on égorge,  
Qu'un gouffre flamboyant, rouge comme une forge.* (V. Hugo, « Waterloo ».)  
→ L'hyperbole assimile le champ de bataille à une vision de l'enfer.

● L'**interrogation rhétorique** ou **oratoire** est une fausse question destinée à convaincre le destinataire car il n'a pas le choix de la réponse qui s'impose.

**Ex** : *Est-ce que tout cela n'est pas horrible ?* (V. Hugo, *Le Dernier Jour d'un condamné.*)

● La **litote** consiste à traduire des sentiments intenses avec retenue (par modestie, bon goût...) en faisant entendre le plus en disant le moins par la négation du contraire de ce que l'on veut dire.

**Ex** : *Ce n'est pas mauvais.* → *C'est très bon.*

● La **métaphore** met en relation deux éléments sans outil de comparaison. On peut construire la métaphore à partir :

– d'un attribut avec le verbe *être* ;

**Ex** : *Les gouttes de rosée sont les perles du matin.* → *Les gouttes de rosée sont comparées à des perles pour leur brillance et leur pureté.*

– d'un groupe complément détaché, après une virgule ;

**Ex** : *Les gouttes de rosée, perles du matin...*

– d'un groupe formé d'un complément de nom.

**Ex** : *Les perles de rosée brillent au soleil du matin.*

→ La métaphore est dite **filée** lorsqu'elle se développe sur une ou plusieurs phrases.

● La **métonymie** consiste à remplacer un terme par un autre, auquel il est lié par un rapport de sens :

– le contenu pour le contenant ; **Ex** : *boire une tasse de café* → *le contenu de la tasse.*

– la matière pour l'objet ; **Ex** : *croiser le fer* → *l'épée.*

– la partie pour le tout. **Ex** : *une voile sur la mer* → *un navire.*

● L'**oxymore** consiste à rapprocher des mots de sens contraire.

**Ex** : *C'était une merveilleuse grimace.* (V. Hugo, *Notre-Dame de Paris.*) → *description de Quasimodo, bossu et difforme, mais d'une grande beauté intérieure.*

● Le **paradoxe** est une affirmation qui contredit l'opinion la plus répandue. Il est destiné à créer un choc par l'effet de surprise.

**Ex** : *Les fables de La Fontaine sont immorales. Tel est le paradoxe que soutient Rousseau.*

● Le **parallélisme** est un procédé de construction présentant deux phrases ou deux groupes de mots dont les éléments se correspondent parallèlement.

**Ex** : *L'homme n'a point de port, le temps n'a point de rive.* (A. de Lamartine, « Le Lac ».)

● La **périphrase** consiste à remplacer un terme par une expression de même sens. Elle permet de mettre en valeur un aspect particulier d'un être ou d'une chose.

**Ex** : *la cité des Doges* → *périphrase pour désigner la ville de Venise.*

● La **personnification**, forme de métaphore, consiste à attribuer des comportements humains à des animaux, des éléments de la nature, des objets... La personnification crée une image poétique ou fantaisiste.

**Ex** : *Le volcan fume sa pipe.*

● La **répétition stylistique** consiste à reprendre plusieurs fois un mot ou un groupe de mots dans un même passage. La répétition peut mettre en valeur un élément comme elle peut susciter le rire (comique de répétition).

**Ex** : *Elle avait de gros os, un gros nez, un gros front, de gros yeux...* (H. de Balzac, *Eugénie Grandet.*)

● Le **symbole** est la représentation d'une notion abstraite par un personnage, un animal, un objet.

**Ex** : *La colombe est le symbole de la paix.*

## S'exercer

**1** Analysez les comparaisons (comparé, comparant, outil, élément commun).

**a.** Et la mer, lisse comme une glace, se mit à miroiter dans la lumière. (G. de Maupassant.) **b.** La mer, par cette chaude matinée, dormait, pareille à un vaste pan de moire. (É. Zola.) **c.** Des champs de genêts et d'ajoncs resplendent de leurs fleurs qu'on prendrait pour des papillons d'or. (F. R. de Chateaubriand.) **d.** Le soleil, plus bas, semblait saigner. (G. de Maupassant.)

**2** Complétez par des comparaisons utilisées dans le langage courant.

**a.** Ils se ressemblent comme ..... **b.** Il se tient droit comme ..... **c.** Les villes poussent comme ..... **d.** J'y tiens comme à ..... **e.** Il change d'avis comme ..... **f.** Il est pauvre comme ..... **g.** Son frère est riche comme .....

**3** Analysez les métaphores et la comparaison.

**a.** Déjà la nuit en son parc amassait  
Un grand troupeau d'étoiles vagabondes.

Joachim Du Bellay, *L'Olive* (1549).

**b.** Leurs reins féconds sont pleins d'étincelles magiques,  
Et des parcelles d'or, ainsi qu'un sable fin,  
Étoilent vaguement leurs prunelles mystiques.

Charles Baudelaire, « Les Chats »,  
dans *Les Fleurs du mal* (1857).

**4** Que désignent les périphrases suivantes ?

**a.** le septième art. **b.** la planète bleue. **c.** la langue de Molière. **d.** le billet vert.

**5** Retrouvez les villes désignées par les périphrases.

*Périphrases.* **a.** la ville lumière. **b.** la cité des Doges. **c.** la ville aux sept collines. **d.** la cité de Calvin. **e.** la cité des Papes. **f.** la cité phocéenne. **g.** la ville éternelle.

*Villes.* Paris, Venise, Rome (deux réponses), Genève, Avignon, Marseille.

**6** Faites correspondre les périphrases (liste 1) et leur sens (liste 2). Ces périphrases étaient utilisées par les « précieuses » au XVII<sup>e</sup> siècle, ces femmes qui recherchaient le raffinement dans les manières et le langage.

*Liste 1 (périphrases).* **a.** l'ameublement de la bouche. **b.** la commodité de la conversation. **c.** la jeunesse des vieillards. **d.** le conseiller des Grâces. **e.** l'instrument de la propreté. **f.** les miroirs de l'âme.

*Liste 2 (sens).* le fauteuil, les dents, la perruque, le balai, les yeux, le miroir.

**7** Quelle réalité est présentée sous forme allégorique dans ces vers ?

Je vis cette faucheuse. Elle était dans son champ.  
Elle alla à grands pas, moissonnant et fauchant,  
Noir squelette, laissant passer le crépuscule.

Victor Hugo, « Mors »,  
dans *Les Contemplations* (1856).

**8** Réécrivez les phrases en supprimant les litotes.

**a.** Vous n'avez pas fait une mauvaise affaire. **b.** Je ne suis pas mécontent de moi. **c.** Oui, je ne joue pas trop mal au tennis. **d.** Cette émission n'était pas inintéressante. **e.** Il ne me déplairait pas de passer mes vacances en Italie.

**9** Réécrivez les phrases en supprimant les euphémismes.

**a.** Ce que tu dis n'est pas exact. **b.** Ce n'est pas très bon. **c.** Cette femme n'est pas aimable. **d.** Ce livre n'est pas très intéressant. **e.** Les ravisseurs risquent de commettre l'irréparable. **f.** Le dernier poilu s'est éteint à l'âge de cent dix ans.

**10** Repérez les hyperboles et réécrivez les phrases en les supprimant.

**a.** Cela fait des siècles que je ne vous ai pas vu. **b.** Il habite au bout du monde. **c.** C'est un produit miracle contre les rides. **d.** Tu me fends le cœur. **e.** Il ne voit pas plus loin que le bout de son nez.

**11** Expliquez les métonymies.

**a.** Il y a des Picasso au musée d'Antibes. **b.** Toute la France s'est émue. **c.** On a étudié du Molière. **d.** La salle entière a applaudi. **e.** La nouvelle a été démentie par Berne.

**12** Relevez les répétitions. Quels sentiments ou éléments mettent-elles en valeur ?

**a.** Songe, songe, Céphise, à cette nuit cruelle.

(J. Racine, *Andromaque*.)

**b.** Un jour sur ses longs pieds allait je ne sais où  
Le héron au long bec emmanché d'un long cou.

(J. de La Fontaine, « Le Héron ».)

**c.** Waterloo ! Waterloo ! Waterloo ! morne plaine.

(V. Hugo, « Waterloo ».)

**13** Identifiez les figures de style : périphrase, métonymie, allégorie, accumulation. Appuyez-vous sur les mots et expressions en rouge.

**a.** Ma tante Mélie est muette. [...] **Ses yeux, son front, ses lèvres, ses mains, ses pieds, ses nerfs, ses muscles, sa chair, sa peau,** tout chez elle remue, jase, interroge.

Jules Vallès, *L'Enfant* (1879).

b. *Cyrano parle de Roxane.*

Grâce à vous, **une robe** a passé dans ma vie.

Edmond Rostand, *Cyrano de Bergerac* (1897).

c. Et lentement, crevant les nuées éclatantes, criblant de feu les arbres, les plaines, l'océan, tout l'horizon, **l'immense globe flamboyant** parut.

Guy de Maupassant, *Une vie* (1883).

d. **Ma douleur**, donne-moi **la main**, **viens** par ici.

Charles Baudelaire, « Recueillement », dans *Les Fleurs du mal* (1857).

**14** Identifiez les figures de style : chiasme, oxymore, antithèse, parallélismes. Appuyez-vous sur les mots et expressions en rouge.

a. *Hermione parle de Pyrrhus.*

Ah ! je l'ai trop **aimé** pour ne le point **haïr**.

Jean Racine, *Andromaque* (1667).

b. Je n'écris **point d'amour**, n'étant **point amoureux**,  
Je n'écris de **beauté**, n'ayant **belle** maîtresse,  
Je n'écris de **douceur**, n'éprouvant que **rudesse**,  
Je n'écris de **plaisir**, me trouvant **douloureux**.

Joachim Du Bellay, *Les Regrets* (1558).

c. Quelques **hameaux flambaient** ; au loin **brûlaient les chaumes**.

Victor Hugo, *La Légende des siècles* (1859-1883).

d. [...] Mon luth constellé

Porte le **soleil noir** de la Mélancolie.

Gérard de Nerval, *Les Chimères* (1854).

**15** Analysez la métaphore filée : relevez les termes qui la constituent et expliquez les rapprochements effectués.

*Le narrateur décrit l'état d'un grand magasin après une grande vente promotionnelle.*

À l'intérieur, sous le flamboiement des becs de gaz, qui, brûlant dans le crépuscule, avaient éclairé les secousses suprêmes de la vente, c'était comme un champ de bataille encore chaud du massacre des  
5 tissus. Les vendeurs, harassés de fatigue, campaient parmi la débâcle de leurs casiers et de leurs comptoirs, que paraissait avoir saccagés le souffle furieux d'un ouragan. On longeait avec peine les galeries du rez-de-chaussée, obstruées par la débandade des chaises ; il fallait enjamber, à la ganterie, une barricade  
10 de cartons, entassés autour de Mignot<sup>1</sup> [...]. Mêmes ravages en haut, dans les rayons de l'entresol : les fourrures jonchaient les parquets, les confectons

s'amoncelaient comme des capotes de soldats mis  
15 hors combat.

Émile Zola, *Au Bonheur des Dames* (1883).

**1. Mignot** : le gantier (vendeur au rayon des gants).

**16** Quelle figure de style structure le poème de Verlaine ? Montrez qu'elle traduit l'état d'âme du poète.

Ô triste, triste était mon âme

À cause, à cause d'une femme.

Je ne me suis pas consolé

Bien que mon cœur s'en soit allé,

5 Bien que mon cœur, bien que mon âme

Eussent fui loin de cette femme.

Je ne me suis pas consolé

Bien que mon cœur s'en soit allé.

Paul Verlaine, extrait de « Ariettes oubliées », dans *Romances sans paroles* (1874).

**17** Identifiez la figure de style qui se réfère à la machine. Quel effet le poète cherche-t-il à produire ?

Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit ? [...]

Ils vont, de l'aube au soir, faire éternellement

Dans la même prison le même mouvement,

Accroupis sous les dents d'une machine sombre,

5 Monstre hideux qui mâche on ne sait quoi dans l'ombre.

Victor Hugo, extrait de « Melancholia », dans *Les Contemplations* (1856).

**18** Identifiez les figures de style mises au service de l'argumentation.

Messieurs, il se coupe trop de têtes par an en France.

Puisque vous êtes en train de faire des économies, faites-en là-dessus. Puisque vous êtes en verve de suppressions, supprimez le bourreau. [...]

5 Savez-vous que la France est un des pays de l'Europe où il y a le moins de natifs qui sachent lire ? Quoi ! la Suisse sait lire, la Belgique sait lire, le Danemark sait lire, la Grèce sait lire, l'Irlande sait lire et la France ne sait pas lire ? c'est une honte.

Victor Hugo, *Claude Gueux* (1834).

**19** Quelles figures de style Hugo utilise-t-il pour exprimer son engagement ?

J'ai toujours défendu la société du côté où il y avait péril.

Devant les barricades, j'ai défendu l'ordre.

Devant la dictature, j'ai défendu la liberté.

5 En présence des chimères, j'ai défendu la propriété, la famille, l'éternelle vérité du cœur humain.

Victor Hugo, *Choses vues* (posthume, 1913).

## 1 Les vers, le mètre, le décompte des syllabes

● Les **vers** sont visuellement identifiables, par rapport à leur disposition dans l'espace de la page (**passage à la ligne**). À l'audition, ils sont repérables par le retour régulier de **sonorités**.

● Le **mètre** se définit par le **nombre de syllabes** dans un vers. Pour décompter les syllabes, il faut tenir compte de certaines règles :

– le **-e à la fin d'un mot** ne se prononce que s'il est suivi d'un mot commençant par une consonne. S'il est suivi d'un mot commençant par une voyelle, il s'élide. Il ne se prononce pas en fin de vers ;

**Ex :** *E/ll(e) a / pa/ssé / la / jeu/ne / fill(e)* (G. de Nerval.)

1 2 3 4 5 6 7 8

→ **seul le -e final de jeune se prononce, celui de elle et celui de fille ne se prononcent pas.**

– lorsque deux voyelles se suivent, elles ne forment en général qu'une seule syllabe (**synérèse**) ;

**Ex :** *Je / suis / d'un / pas / rê/veur / le / sen/tier / so/li/tair(e)* (A. de Lamartine.)

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

→ **suis (1 syllabe) ; sentier (2 syllabes).**

– mais, pour le respect du mètre, il arrive que chaque lettre soit prononcée séparément ; les deux voyelles forment alors deux syllabes (**diérèse**).

**Ex :** *C'é/tait / l'heu/re / tran/quille / où / les / li/ons / vont / boire* (V. Hugo.)

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

## 2 Les différents mètres

● On distingue les **vers réguliers** (pairs ou impairs) des **vers libres**.

● Les vers (ou mètres) réguliers comportent un nombre fixe de syllabes et riment entre eux. Les vers pairs les plus fréquents sont l'**alexandrin**, le **décasyllabe**, l'**octosyllabe**, l'**hexasyllabe** (12, 10, 8, 6 syllabes). Les vers impairs sont mis à l'honneur au XIX<sup>e</sup> siècle par Verlaine, qui apprécie leur fluidité.

**Ex :** *De / la / mu/si/qu(e) a/vant / tou/te / chos(e),*

*Et / pour / ce/la / pré/fè/re / l'im/pair.* (P. Verlaine.)

→ **vers de 9 syllabes.**

● Les **mètres courts** (8, 6 syllabes ou moins) sont utilisés pour créer des effets particuliers : rapidité, rythme de la chanson, du poème.

**Ex :** *Elle a passé, la jeune fille* (G. de Nerval) ► p. 80

● Les **vers libres**, aux mètres variables et souvent sans rimes, sont apparus à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Ils exploitent plutôt les effets rythmiques et sonores.

## 3 Les strophes et les formes de poèmes

● Les vers sont regroupés en **strophes**. On distingue le dizain, le huitain, le sizain, le quintil, le quatrain, le tercet, le distique (10, 8, 6, 5, 4, 3, 2 vers).

● Une **stance** est un poème lyrique d'inspiration grave.

● Un **sonnet** est un poème à forme fixe composé de deux quatrains et de deux tercets, le plus souvent en alexandrins ou en décasyllabes. Le sonnet régulier est construit sur 5 rimes obéissant au schéma : *abba, abba, ccd, eed* ou *abba, abba, ccd, ede*. Le dernier vers constitue toujours une chute, forte et inattendue.

● La **ballade** et le **rondeau**, formes médiévales, se distinguent par la présence d'un refrain.



## S'exercer

- 1** a. Identifiez les strophes en vous appuyant sur leur nombre de vers.  
 b. Identifiez les mètres utilisés (procédez au décompte des syllabes).  
 c. Identifiez la disposition des rimes et leur qualité (riche, suffisante, pauvre).

a. C'était, dans la nuit brune,  
 Sur le clocher jauni,  
 La Lune  
 Comme un point sur un i.

Alfred de Musset, « Ballade à la Lune »,  
 dans *Contes d'Espagne et d'Italie* (1829).

b. Les sanglots longs  
 Des violons  
 De l'automne  
 Blessent mon cœur  
 5 D'une langueur  
 Monotone.

Paul Verlaine, « Chanson d'automne »,  
 dans *Poèmes saturniens* (1866).

c. J'ai voulu ce matin te rapporter des roses ;  
 Mais j'en avais tant pris dans mes ceintures closes  
 Que les nœuds trop serrés n'ont pu les contenir.

Marceline Desbordes-Valmore, « Les Roses  
 de Saadi », dans *Poésies inédites* (posth., 1860).

d. Murs, ville,  
 Et port,  
 Asile  
 De mort,  
 5 Mer grise  
 Où brise  
 La brise.  
 Tout dort.

Victor Hugo, « Les Djinns »,  
 dans *Les Orientales* (1829).

e. Fort  
 Belle  
 Elle  
 Dort.

Jules de Rességuier, « Sonnet ».

- 2** Lisez ces vers écrits par Arthur Rimbaud. Dans quel cas faites-vous la diérèse ? dans quel cas la synérèse ?

- a. Sur l'onde calme et noire où dorment les étoiles  
 La blanche Ophélie flotte comme un grand lys.  
 b. Je ne parlerai pas, je ne penserai rien :  
 Mais l'amour infini me montera dans l'âme.

- 3** Complétez avec les rimes qui vous sont données en désordre : *noir, forfaiture, minet, société, pouce, devoir, cité, confiture, douce*.

*Jeanne est la petite-fille du poète.*

Jeanne était au pain sec dans le cabinet .....  
 Pour un crime quelconque, et, manquant au .....  
 J'allai voir la proscrite en pleine .....  
 Et lui glissai dans l'ombre un pot de .....  
 5 Contraire aux lois ; tous ceux sur qui, dans ma .....  
 Repose le salut de la .....  
 S'indignèrent, et Jeanne a dit d'une voix ..... :  
 Je ne toucherai plus mon nez avec mon ..... ;  
 Je ne me ferai plus griffer par le .....

Victor Hugo, *L'Art d'être grand-père* (1877).

- 4** Lisez l'extrait de poème, puis répondez aux questions.

Souvenir, souvenir, que me veux-tu ? L'automne  
 Faisait voler la grive à travers l'air atone,  
 Et le soleil dardait un rayon monotone  
 Sur le bois jaunissant où la bise détone.

Paul Verlaine, « Nevermore »,  
 dans *Poèmes saturniens* (1866).

- a. Quels sont les éléments qui se réfèrent à l'automne ?  
 b. Montrez que l'état d'âme du poète est en correspondance avec la saison.  
 c. Les rimes sont-elles masculines ou féminines ?  
 d. Quelles sonorités répétées contribuent à exprimer l'état d'âme du poète ?

- 5** a. Recopiez les alexandrins puis faites le décompte des syllabes en notant la césure et les coupes secondaires.

- b. Lesquels ont un rythme régulier (3 / 3 / 3 / 3) ?

*Andromaque s'adresse à Pyrrhus qui la retient prisonnière.*

Captive, toujours triste, importune à moi-même,  
 Pouvez-vous souhaiter qu'Andromaque vous aime ?  
 Quels charmes ont pour vous des yeux infortunés  
 Qu'à des pleurs éternels vous avez condamnés ?

Jean Racine, *Andromaque* (1667).

- 6** Lisez les poèmes, puis répondez aux questions.  
 a. Identifiez la forme de chaque poème, les mètres utilisés. Quels sont les effets produits par leurs différentes longueurs ?  
 b. À qui chaque poète s'adresse-t-il ?  
 c. Quelle image les poètes donnent-ils de la femme aimée ? d'eux-mêmes ? Quel est le rôle du temps ?  
 d. Quel effet les poètes cherchent-ils à produire ? avec quelle intention ?

### a. Stances à Marquise

Corneille s'adresse à la jeune comédienne Thérèse du Parc.

Marquise, si mon visage  
A quelques traits un peu vieux,  
Souvenez-vous qu'à mon âge  
Vous ne vaudrez guère mieux.

- 5 Le temps aux plus belles choses  
Se plaît à faire un affront ;  
Il saura faner vos roses  
Comme il a ridé mon front.

Pierre Corneille, *Stances à Marquise* (1658).

### b. Rondeau

Dans dix ans d'ici seulement,  
Vous serez un peu moins cruelle.  
C'est long, à parler franchement.  
L'amour viendra probablement

- 5 Donner à l'horloge un coup d'aile.

Votre beauté nous ensorcelle,  
Prenez-y garde cependant :  
On apprend plus d'une nouvelle  
En dix ans.

- 10 Quand ce temps viendra, d'un amant  
Je serai le parfait modèle,  
Trop bête pour être inconstant,  
Et trop laid pour être infidèle.  
Mais vous serez encore trop belle

- 15 Dans dix ans.

Alfred de Musset, *Poésies nouvelles* (1842).

### c.

Quand vous serez bien vieille, au soir, à la chandelle,  
Assise auprès du feu, dévidant et filant,  
Direz, chantant mes vers, en vous émerveillant :  
« Ronsard me célébrait du temps que j'étais belle. »

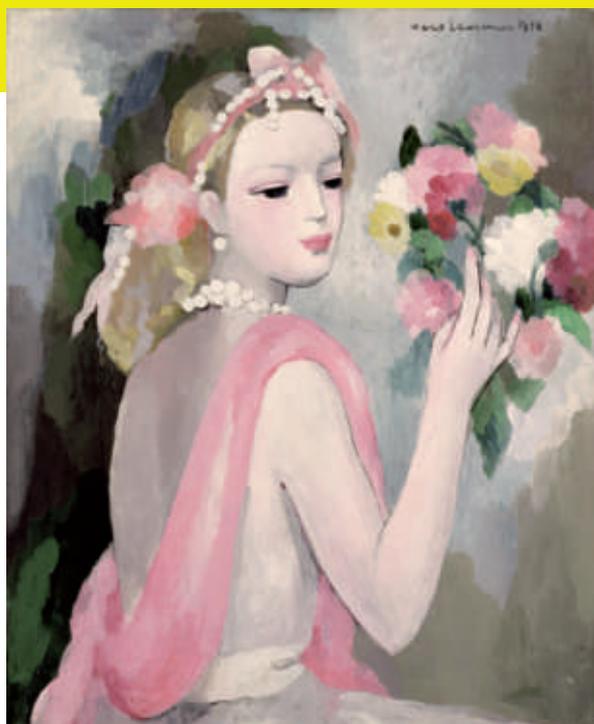
- 5 Lors, vous n'aurez servante oyant<sup>1</sup> telle nouvelle,  
Déjà sous le labeur à demi sommeillant,  
Qui au bruit de mon nom ne s'aïlle réveillant,  
Bénissant votre nom de louange immortelle.

- Je serai sous la terre et, fantôme sans os,  
10 Par les ombres myrteux<sup>2</sup> je prendrai mon repos.  
Vous serez au foyer une vieille accroupie,  
Regrettant mon amour et votre fier dédain.  
Vivez, si m'en croyez, n'attendez à demain :  
Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie.

Pierre de Ronsard, *Sonnets pour Hélène* (1578).

1. oyant : entendant.

2. myrteux : les feuilles de myrte sont consacrées à Vénus déesse de l'Amour.



▲ Marie Laurencin, *Pékinoise* (1938), huile sur toile, 61,5 x 50,5 cm (galerie Daniel-Malingue, Paris).

### 7 a. Identifiez la forme du poème.

b. Repérez les enjambements. Quels sont les mots mis en valeur en position de rejet ?

c. Relevez les effets de sonorités dans la dernière strophe.

d. Comment la mort est-elle peu à peu annoncée puis évoquée ?

#### « Le Dormeur du val »

C'est un trou de verdure où chante une rivière  
Accrochant follement aux herbes des haillons<sup>1</sup>  
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,  
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.

- 5 Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,  
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,  
Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue<sup>2</sup>,  
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

- Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme  
10 Sourirait un enfant malade, il fait un somme :  
Nature, berce-le chaudement : il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;  
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine  
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

Octobre 1870

Arthur Rimbaud, *Poésies* (1870-1871).

1. haillons : vieux lambeau d'étoffe (métaphore ici).

2. la nue : le ciel.

## 1 Faire une recherche sur Internet pour un exposé

1 **Connectez-vous sur Internet** et formulez votre demande sur un moteur de recherche en utilisant les mots-clés du sujet à traiter. Sur la page d'accueil, lisez les **sites répertoriés** :

- l'auteur de la page est-il identifié ? Sa fonction et ses compétences sont-elles mentionnées ? Est-il affilié à un organisme officiel, à une entreprise privée, ou bien s'agit-il d'un particulier ?
- la date de publication et la mise à jour sont-elles récentes ?
- l'information est-elle rédigée ou résumée clairement ? Semble-t-elle exacte et objective ? Consultez d'autres sites pour savoir si elle n'est pas contredite.

→ **Ne travaillez jamais à partir d'un seul site** (consultez au moins deux sites), vous pourrez ainsi enrichir vos informations et les vérifier.

2 Imprimez la ou les page(s) sélectionnée(s). Résumez leur contenu **avec vos propres mots**.

→ **Attention !** En aucun cas, vous ne devez rendre à votre professeur le « copier-coller » d'un document.

3 Rédigez une **synthèse** de vos recherches (éventuellement sur traitement de texte).

4 **Illustrez votre exposé** à partir d'images que vous aurez sélectionnées.

Imprimez-les ou insérez-les dans votre texte tapé sous Word.

5 Indiquez la **liste complète de vos sources** (Internet, encyclopédies, presse, livres...).

## 2 Écrire une lettre de motivation pour obtenir un stage en entreprise

1 Ouvrez le **traitement de texte**, créez un fichier, nommez-le (« lettre de motivation ») et enregistrez-le dans un dossier « Correspondance officielle ».

2 Choisissez la police (Times New Roman), le corps des lettres (12).

Pour la mise en forme de la lettre ► **Leçon 49, p. 380**.

- Tapez vos **coordonnées** à gauche et celles de l'entreprise à droite.

- Passez quatre lignes (touche *Entrée*), tapez l'**objet** de la lettre, puis la **date** une ligne au-dessous, alignée à droite (icônes d'*alignement* dans la barre d'outils de mise en forme).

- Sautez deux lignes et tapez la **formule d'appel**. Sautez une ligne et posez une tabulation à 2 cm. Après une **formule d'introduction**, présentez votre **demande**, vos **motivations**.

- Rédigez une **formule finale**, une **formule de politesse**.

- **Vérifiez l'orthographe** à l'aide du correcteur (menu *Outils* → *Grammaire et orthographe*) et lancez un *Aperçu avant impression* afin de visualiser le document (icône *Loupe* dans la barre d'outils, ou menu *Fichier* → *Aperçu avant impression*). Rectifiez la disposition au besoin.

→ **Attention !** Votre propre relecture après l'impression sera nécessaire.

3 **Imprimez** votre lettre (icône *Imprimante* dans la barre d'outils) et signez-la de votre main.

## 3 Utiliser la messagerie électronique

● Vous pouvez envoyer votre lettre de motivation par mail à la personne à contacter dans l'entreprise si elle vous y a autorisé(e) et vous a donné son adresse électronique (tapez alors votre nom en guise de signature au bas de la lettre).

● Ouvrez votre messagerie électronique. Notez l'adresse de votre contact dans l'entreprise. Indiquez l'objet de votre courrier. Joignez le fichier de votre lettre. Présentez brièvement votre envoi dans le message. Envoyez votre courriel.

## S'exercer

Dans le cadre d'une recherche Internet sur les fables de La Fontaine, vous allez constituer votre propre fablier.

### 1 Lancez votre recherche.

**a.** Tapez *La Fontaine* sur un moteur de recherche. Comparez les résultats que vous obtenez. La méthode de recherche est-elle satisfaisante ? Justifiez votre réponse.

**b.** Tapez une phrase entre guillemets : "*La cigale ayant chanté tout l'été*". Trouvez-vous facilement un site consacré à l'intégrale de l'œuvre ?

**c.** Tapez deux mots séparés par le signe plus : "*La Fontaine + fables*", et comparez les résultats obtenus.

Par exemple :

– Jean de La Fontaine, site réalisé par la famille Vidaud : [www.jdlf.com](http://www.jdlf.com)

– Jean de La Fontaine, intégrale des fables avec illustrations de Gustave Doré :

[www.memodata.com/2004/fr/fables\\_de\\_la\\_fontaine/index.shtml](http://www.memodata.com/2004/fr/fables_de_la_fontaine/index.shtml)

– Jean de La Fontaine, intégrale des fables en ligne : [www.lafontaine.net](http://www.lafontaine.net)

– Un article de Wikipedia sur Jean de La Fontaine : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Jean\\_de\\_La\\_Fontaine](http://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_de_La_Fontaine)

La méthode de recherche est-elle adaptée ? Justifiez votre réponse.

**d.** Le trait d'union précédé d'un espace est interprété comme un signe négatif. Tapez "*La Fontaine – fables*", et comparez les résultats obtenus. Par exemple :

– Librairies La Fontaine :

[www.livre.ch/Dynamic.asp?content=11](http://www.livre.ch/Dynamic.asp?content=11)

– Restaurant La Fontaine :

[www.resto-rang.ch/info.cfm?restono=821](http://www.resto-rang.ch/info.cfm?restono=821)

– Le parc La Fontaine de Montréal :

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Parc\\_La\\_Fontaine](http://fr.wikipedia.org/wiki/Parc_La_Fontaine)

**e.** Quels sites avez-vous ainsi éliminés ? Que retenez-vous de ces différents essais ?

**f.** Parmi les sites trouvés en tapant "*La Fontaine + fables*", quel site vous semble le moins fiable ? Pourquoi ? Quel site présente des informations en constante évolution, qui peuvent être erronées momentanément ? Citez deux sites comparables, présentant les fables dans leur intégralité.

### 2 Sélectionnez des fables.

**a.** Choisissez votre animal favori parmi ceux qui sont les plus représentés dans les fables de La Fontaine : renard, loup, lion, grenouille...

**b.** Allez sur le site [www.lafontaine.net](http://www.lafontaine.net), puis cliquez sur *œuvre intégrale* → *fables* → *liste alphabétique*.

**c.** Cliquez sur le premier titre correspondant à l'animal choisi ; lisez la fable.



▲ Marcel Jeanjean (1893-1973), illustration pour « La Cigale et la Fourmi » de J. de La Fontaine.

– Sélectionnez la fable avec la souris ; copiez-la (raccourci clavier *Contrôle + C*, ou icône *Copier*, ou dans le menu *Édition* → *Copier*). Ouvrez votre page d'exposé commencé dans le traitement de texte et collez la sélection (*Contrôle + V*, ou icône *Coller*, ou menu *Édition* → *Coller*).

– Autre méthode si vous désirez supprimer la mise en page du site et créer la vôtre : sélectionnez le texte à la souris, *Contrôle + C* / *Contrôle + V* dans le bloc-notes (au bas à gauche de votre écran : *Démarrer* → *Programmes* → *Accessoires* → *Bloc-notes*) ; puis à nouveau *Contrôle + C* à partir du texte importé dans le bloc-note, et *Contrôle + V* dans votre page d'exposé.

**d.** Continuez avec les autres fables de la même façon.

**e.** Travaillez la mise en page de vos fables en utilisant la barre d'outils de mise en forme. **Attention !** concernant les fables, vous devez **respecter la disposition en vers**.

### 3 Réalisez la biographie de l'auteur.

**a.** Retournez sur le site [www.lafontaine.net](http://www.lafontaine.net) : cliquez sur *Vie-Époque* → *sa vie, ses proches* → *sa biographie*. Sélectionnez ce qui convient, imprimez.

**b.** À partir de votre sélection d'informations, faites un résumé clair et concis de la vie de Jean de La Fontaine **en utilisant vos propres mots**. Vous taperez alors votre texte sur votre page d'exposé.

### 4 Illustrez votre exposé.

**a.** Allez sur le site [www.memodata.com/2004/fr/fables\\_de\\_la\\_fontaine/index.shtml](http://www.memodata.com/2004/fr/fables_de_la_fontaine/index.shtml) (illustrations de Gustave Doré). En cherchant sur d'autres sites, vous pouvez choisir aussi des illustrations de Grandville et de F. Lorient.

**b.** Imprimez une ou plusieurs images qui illustreront le dossier que vous présenterez à la classe.

Un conseil : copiez-les d'abord dans votre traitement de texte pour éviter d'avoir du texte autour ou trop de pages à imprimer.

## 1 Définition

● Les œuvres littéraires et non littéraires sont classées en différents **genres**. La connaissance du genre détermine les **attentes** et le **comportement** du **lecteur** : par exemple, lorsqu'on commence la lecture d'un conte, on a certaines attentes ; et on ne lit pas de la même façon un journal et un roman. Les grands genres littéraires ont une **visée artistique** (roman, nouvelle, fable, conte, poésie, théâtre, autobiographie). Les genres non littéraires ont une **visée utilitaire** (documentaire, article de dictionnaire, presse).

## 2 Tableau récapitulatif

Genres et définition	Critères de reconnaissance
<p><b>Roman</b> : récit d'imagination en prose, d'une certaine longueur, qui se propose de reproduire le monde réel et de donner l'illusion de la réalité.</p> <p><b>Sous-genres</b> : romans d'aventures, d'apprentissage ou de formation (Maupassant, <i>Bel-Ami</i>), policier (Conan Doyle, <i>Aventures de Sherlock Holmes</i>), historique (Dumas, <i>Les Trois Mousquetaires</i>), épistolaire ou par lettres (Montesquieu, <i>Lettres persanes</i>), autobiographique (Jules Vallès, <i>L'Enfant</i>).</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- narrateur</li> <li>- personnages</li> <li>- histoire (enchaînement d'actions)</li> <li>- contexte spatial et temporel déterminé</li> <li>- action qui s'étend sur une certaine durée</li> </ul>
<p><b>Nouvelle</b> : récit bref centré sur un événement, et se terminant par une chute (nouvelles de Maupassant, de Roald Dahl).</p> <p><b>Sous-genres</b> : nouvelle réaliste, fantastique, policière...</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- narrateur</li> <li>- nombre réduit de personnages</li> <li>- action concentrée ; temporalité resserrée</li> <li>- chute</li> </ul>
<p><b>Fable</b> (du latin <i>fabula</i> : « récit ») : récit imaginaire destiné à illustrer une morale (fabulistes grec et latin : Ésope, Phèdre ; La Fontaine).</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- fabuliste</li> <li>- personnages : animaux, végétaux, objets... personifiés ; humains</li> <li>- histoire courte</li> <li>- morale exprimée ou non</li> </ul>
<p><b>Conte</b> : récit bref d'événements imaginaires.</p> <p><b>Sous-genres</b> : contes merveilleux (intervention de pouvoirs magiques : Perrault, Grimm), philosophique (Voltaire) et fantastique (Maupassant, Poe).</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- narrateur</li> <li>- formule d'entrée (<i>Il était une fois...</i>)</li> <li>- personnages imaginaires</li> <li>- époque et lieux indéterminés</li> <li>- univers du merveilleux</li> </ul>
<p><b>Poésie</b> : texte en vers fondé sur la musicalité du langage.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- poète</li> <li>- vers réguliers, vers libres</li> <li>- langage poétique (rythme, sonorités, images)</li> </ul>
<p><b>Théâtre</b> : regroupe les textes destinés à être joués devant un public.</p> <p><b>Sous-genres</b> : farce, comédie, tragédie, drame.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- répliques prononcées par les personnages</li> <li>- didascalies (indications de mise en scène)</li> <li>- découpage en actes et en scènes</li> </ul>
<p><b>Lettre</b> : texte écrit adressé par un émetteur à un destinataire et dont la lecture est différée dans le temps.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- émetteur, destinataire</li> <li>- mise en page : lieu, date, formule d'entrée, formule finale, signature</li> <li>- pronoms <i>je, tu / nous, vous</i></li> <li>- temps de référence : présent</li> </ul>
<p><b>L'autobiographie</b> : récit qu'une personne fait de sa propre vie.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- autobiographe</li> <li>- récit à la première personne</li> <li>- va-et-vient entre les temporalités (celle du souvenir, celle de l'écriture)</li> </ul>
<p><b>Presse</b> : ensemble des publications destinées à l'information.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- nom et date du journal ; journaliste</li> <li>- informations en lien avec l'actualité</li> <li>- mise en espace particulière (titres, typographie, rubriques, colonnes)</li> </ul>

## S'exercer

**1** Voici une série de titres. Lesquels vous évoquent un roman (policier, historique, d'apprentissage), une nouvelle fantastique, un récit autobiographique, une pièce de théâtre, un recueil de poèmes, une fable ?

a. *Arlequin poli par l'amour*. b. *Le Meurtre de Roger Acroyd*.  
c. « Le Lièvre et les Grenouilles ». d. *Les Chouans*. e. *Les Contemplations*. f. *L'Éducation sentimentale*. g. *La Morte amoureuse*. h. *L'Âge d'homme*.

**2** Parmi ces personnages, distinguez les personnages de conte, de roman, de théâtre.

a. Monsieur Perrichon. b. Aladin. c. Ondine. d. Poucette.  
e. Le docteur Moulineaux. f. Georges Duroy. g. Clotilde de Marelle. h. Agnès. i. Bérénice.

**3** Voici quatre incipits (début) de récits. Identifiez leur genre (roman historique, nouvelle réaliste, conte, autobiographie) à partir d'indices que vous préciserez.

a. Il y avait une fois un marchand qui était extrêmement riche. Il avait six enfants, trois garçons et trois filles, et, comme ce marchand était un homme d'esprit, il n'épargna rien pour l'éducation de ses enfants,  
5 et leur donna toutes sortes de maîtres.

b. On s'était connu intimement pendant tout l'hiver à Paris.

Après s'être perdus de vue, comme toujours, à la sortie du collège, les deux amis s'étaient retrouvés, un  
5 soir, dans le monde, déjà vieux et blanchis, l'un garçon, l'autre marié.

M. de Mérout habitait six mois à Paris et six mois son petit château de Tourbeville.

c. Sur le revers d'une de ces collines décharnées qui bossuent les Landes, entre Dax et Mont-de-Marsan, s'élevait, sous le règne de Louis XIII, une de ces gentilhommières si communes en Gascogne, et que les  
5 villageois décorent du nom de château.

d. Vous voulez connaître la première moitié de ma vie ? car vous m'aimez ; mais vous ne m'aimez que dans le présent et dans l'avenir ; mon passé vous échappe ; c'est une part de moi qui vous est ravie, il  
5 faut vous la restituer.

**4** Identifiez le genre de chacun des extraits suivants. Indiquez au moins deux indices qui vous ont guidés.

a.

## Scène première

VIRGINIE, FÉLIX

VIRGINIE, à Félix, qui cherche à l'embrasser. – Non, laissez-moi, monsieur Félix !... Je n'ai pas le temps de jouer.

FÉLIX. – Rien qu'un baiser ?

5 VIRGINIE. – Je ne veux pas !...

FÉLIX. – Puisque je suis de votre pays !... Je suis de Rambouillet...

VIRGINIE. – Ah ! ben ! s'il fallait embrasser tous ceux qui sont de Rambouillet !...

b.

ANGERS

## Une pépite d'or record

Une pépite d'or de plus de 57 grammes et de trois centimètres de diamètre est exposée ce week-end à Angers (Maine-et-Loire). Elle a été trouvée il y a peu par un retraité promenant son chien dans un chemin  
5 de terre, au sud-est de la ville. C'est la plus grosse découverte en France métropolitaine depuis 120 ans.

c.

## Le Renard et les Raisins

Certain renard Gascon, d'autres disent Normand, Mourant presque de faim, vit au haut d'une treille

Des raisins murs apparemment  
Et couverts d'une peau vermeille.

5 Le galand en eût fait volontiers un repas ;

Mais comme il n'y pouvait atteindre :

« Ils sont trop verts, dit-il, et bons pour des goujats. »  
Fit-il pas mieux que de se plaindre ?

d.

Pour ma Didine,  
Barneville, 1<sup>er</sup> juillet. Vendredi.

Je t'écris, ma Didine, sur une bien vilaine table d'auberge et avec de bien vilain papier de garçon d'écurie, mais qu'importe, n'est-ce pas, pourvu que ce  
5 soit une bonne lettre qui t'aime bien et qui t'embrasse bien de ma part. J'ai fait aujourd'hui cinq lieues à pied, dans des routes de sable et de pierres, bordées çà et là par la mer [...].

À bientôt, ma Dinette. [...] J'ai fait aujourd'hui l'aumône à une petite fille bien malheureuse en pensant à toi, ma Didine bien aimée.

Ton papa,  
V

## 1 Analyser un extrait de roman, de nouvelle

Les repérages à faire	Les indices
<b>Le narrateur</b> – la position du narrateur (est-il un personnage ou non ?)  – le point de vue dominant	– pronoms personnels (récit à la 1 <sup>re</sup> ou à la 3 <sup>e</sup> personne) – récit au présent ou au passé – verbes de perception visuelle et leur sujet
<b>Le contexte et la progression dramatique</b> – les lieux, la situation, l'action	– organisateurs spatiaux ; verbes d'action
<b>Les personnages</b> – les portraits – les relations qu'ils entretiennent – les buts qu'ils poursuivent	– désignations et caractérisations ; vocabulaire affectif
<b>Les choix narratifs</b> – l'ordre et le rythme de la narration – les paroles rapportées	– indications temporelles – présence de dialogue(s) → le narrateur s'attarde sur un moment précis (scène) → effet de ralentissement – présence d'ellipse(s) → effet d'accélération
<b>La progression dramatique</b> – l'évolution des relations entre les personnages, le tournant narratif	– synthèse des remarques qui précèdent

## 2 Analyser un extrait de théâtre

Les repérages à faire	Les indices
<b>Le genre et la situation d'énonciation</b> ▶ Leçon 21, p. 310 – tragédie / comédie – la situation de la scène – le moment de l'action dramatique et les informations dont dispose le public – les personnages en scène, leur rang social, les relations qu'ils entretiennent – les formes de l'échange	– vers / prose – indications d'acte, de scène, paratexte – exposition ; nœud ; dénouement  – didascalies ▶ Leçon 40, p. 360  – dialogue / monologue
<b>Les personnages et leurs relations, les visées de l'échange</b> – situation de conflit ; échange d'informations ; dialogue d'entente amoureuse ; visées de l'échange – présence d'un monologue : un seul personnage	– échange(s) rapide(s), tirade(s) ; vocabulaire affectif, vocabulaire du conflit, types de phrases – fonction du monologue ; vocabulaire, types de phrases ; monologue informatif / lyrique / délibératif (conflit intérieur, hésitations)
<b>Le registre</b> – les effets comiques ou tragiques	– procédés comiques, vocabulaire de la tragédie (passion, fatalité, mort...)
<b>La progression dramatique et les visées</b> – qui a le dessus au début de la scène ? à la fin ?  – les effets produits sur le spectateur	– longueur des répliques (qui parle le plus ?), vocabulaire, didascalies – rire, terreur et pitié

### 3 Analyser un poème

Les repérages à faire	Les indices
<p><b>Pour entrer dans le poème</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- la forme du poème, la nature des vers (réguliers ou libres), leur longueur</li> <li>► Leçon 43, p. 368</li> <li>- la présence ou l'absence de ponctuation</li> <li>- le thème du poème</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- observation de la mise en page et de la typographie, nombre de strophes, mètres utilisés (décompte des syllabes), rimes, disposition des rimes</li> <li>- examen du titre</li> </ul>
<p><b>La présence du poète, le destinataire</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- la présence du poète, d'un destinataire</li> </ul> <p>- la présence d'une date, d'un lieu</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- pronoms de la 1<sup>re</sup> et de la 2<sup>e</sup> personne (le <i>je</i> ne désigne pas toujours le poète)</li> <li>- destinataire (personne réelle, allégorie)</li> <li>- présence de l'apostrophe</li> </ul>
<p><b>La structure, le rythme</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- la présence de figures de style qui structurent et rythment le poème</li> <li>- une autre progression (dramatique, descriptive...)?</li> <li>- y a-t-il une chute? (effet de surprise)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- anaphore ; antithèse ; refrain</li> <li>- poème descriptif/narratif → ordre choisi</li> <li>- comparaison début/fin ; examen du dernier vers</li> </ul>
<p><b>Les sentiments du poète, le registre</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- le poème est-il à dominante lyrique?</li> </ul> <p>- le poète s'engage-t-il? sur quelle cause?</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- champs lexicaux : vocabulaire affectif (bonheur, tristesse...), vocabulaire de la révolte, étude des connotations</li> <li>- types de phrases...</li> </ul>
<p><b>Les figures de style, le rythme, les sonorités</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- la présence d'images</li> <li>- les effets de sonorités significatifs</li> <li>- d'où vient le rythme? est-il régulier? musical?</li> <li>- y a-t-il des ruptures?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- figures de style, dont comparaisons et métaphores</li> <li>► Leçon 42, p. 364</li> <li>- assonances et allitérations</li> <li>- mètres courts → rythme rapide, alerte</li> <li>- mètres longs → rythme plus lent</li> <li>- présence de pauses (coupes) et d'accents d'intensité, enjambements (effet d'allongement)</li> </ul>
<p><b>La visée du poème</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- les émotions suscitées, les sentiments, les valeurs mises en jeu</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- synthèse des remarques qui précèdent, réaction personnelle</li> </ul>

## 1 Définition

- Le **registre** (ou la **tonalité**) d'un texte se définit à partir des **émotions** qu'il cherche à susciter chez le lecteur.

## 2 Les différents registres

- Le **registre comique** est lié à la joie et au rire (**Ex** : Dahl, p. 18 ; Molière, p. 215 ; Feydeau, p. 220). Il s'appuie sur les différents procédés du comique (jeux de mots, situations...).
- Le **registre tragique** montre l'individu victime d'un destin qui le conduira inéluctablement à la souffrance et à la mort (**Ex** : Hugo, p. 196 et p. 198 ; Racine, p. 223).
- Le **registre pathétique** cherche à susciter la compassion, la pitié du lecteur en montrant des personnages face au malheur.
- Le **registre épique** met en scène des personnages qui accomplissent des exploits héroïques. Ce registre multiplie les procédés de l'amplification tels que les hyperboles et les gradations.
- Le **registre réaliste** cherche à exprimer le réel dans sa vérité, en le reproduisant le plus fidèlement possible (**Ex** : Zola, p. 105).
- Le **registre fantastique** suppose l'intrusion, dans un univers familier, d'éléments inexplicables. Il est associé aux émotions de peur et d'angoisse (**Ex** : Hugo, p. 196).
- Le **registre dramatique** mêle le comique allant jusqu'au grotesque et l'héroïsme sublime (**Ex** : Hugo, p. 196 et p. 198 ; Rostand, p. 226).
- Le **registre lyrique** est associé au désir d'épanchement du moi individuel (**Ex** : Lamartine, p. 81).
- Le **registre élégiaque** permet d'exprimer la plainte (**Ex** : Du Bellay, p. 78).
- Le **registre polémique** permet d'exprimer la colère, l'indignation. Dans une argumentation, ce registre soutient l'opposition de deux thèses dont l'une est vigoureusement réfutée (**Ex** : Hugo, p. 190).
- Le **registre satirique** dénonce et condamne par le ridicule (**Ex** : Dahl, p. 18 ; Maupassant, p. 102).
- Le **registre ironique** s'adresse à la complicité du lecteur en lui faisant entendre le contraire de ce qui est exprimé (**Ex** : La Bruyère, p. 172 ; Voltaire, p. 173 ; Maupassant, p. 173). L'ironie s'appuie sur l'antiphrase.



## 3 Textes, genres et registres

- Certains **registres** sont associés par leur nom même à des **genres littéraires** : le registre tragique par exemple, se rencontre dans la tragédie, le registre comique dans la comédie, le registre épique dans l'épopée. Cependant, on peut trouver ces différents registres dans des textes appartenant à d'autres genres (romans, nouvelles, poésie...).
- Un même texte, appartenant à un genre défini, peut jouer sur **plusieurs registres** : ainsi la nouvelle de Road Dahl, « Mme Bixby et le manteau du Colonel » (p. 18), offre-t-elle une palette de registres : réaliste, comique et satirique.

◀ Honoré Daumier (1808-1879),  
*La Blanchisseuse* (vers 1860-1861),  
huile sur bois (musée d'Orsay, Paris).

## 1 Lire un texte à haute voix

● Vous serez évalué(e) sur l'**aisance** et l'**expressivité** de votre lecture.

● **Méthode** : marquez dans votre lecture :

- les **pauses rythmiques** (appuyez-vous sur la ponctuation pour respecter les groupes syntaxiques) ;
- la **ponctuation expressive** : points d'interrogation, d'exclamation, de suspension, pour varier l'intonation ;
- les changements de **rythme du texte** : tournants narratifs (*soudain, alors, lorsque...*) et changements d'énonciation (paroles rapportées directement).

## 2 Réciter un poème

● Vous serez évalué(e) sur votre **connaissance du texte** (su par cœur) et sur votre **capacité à susciter l'émotion**.

● **Méthode** : vous vous attacherez à mettre en valeur le langage poétique (► [Leçon 43, p. 368](#)) :

- respectez le **rythme** du vers (régulier, rapide, solennel) ; marquez les pauses et les accents d'intensité (syllabes que l'on prononce avec plus de force) ; faites entendre les **sonorités** (rimes, allitérations et assonances) ;
- respectez le **registre** (lyrique, épique...), la **tonalité** (triste, mélancolique, gaie...).

## 3 Présenter un livre

● Vous serez évalué(e) sur votre capacité à susciter chez votre auditoire l'**envie de lire** le livre que vous présentez.

● **Méthode** :

- annoncez le **genre du livre** (roman d'aventures, de science-fiction, policier...) ;
- caractérisez en quelques mots le **contexte**, les **personnages** principaux ;
- présentez le **début de l'histoire** ;
- **lisez** un passage qui pourra marquer votre auditoire ; veillez à ne pas **dévoiler** d'éléments de l'intrigue ;
- présentez votre **avis** (*livre passionnant, émouvant, bouleversant, captivant, drôle*).

## 4 Faire un exposé

● Vous serez évalué(e) sur la **pertinence** et la **richesse des informations** communiquées ainsi que sur votre capacité à les transmettre.

● **Méthode** :

- notez le **plan** de votre exposé au tableau ;
- ne lisez pas vos notes, parlez fort, regardez l'auditoire ; utilisez un registre de langue adapté, des organisateurs et des connecteurs (*dans un premier temps, dans un deuxième temps, ensuite..., enfin, pour conclure...*) ;
- utilisez des **documents iconographiques**.

## 5 Débattre

● Vous serez évalué(e) sur votre **capacité à argumenter** et sur votre **comportement** au cours du débat.

● **Méthode** :

- effectuez des **recherches** sur le sujet pour pouvoir fournir des arguments et des contre-arguments ;
- demandez la parole à l'animateur du débat ; respectez les tours de parole ;
- précisez votre position par rapport à l'intervention précédente : **point de vue partagé** (*J'approuve ce que tu as dit. En effet, je pense moi aussi que...*), **point de vue non partagé** (*Tu dis que..., mais en ce qui me concerne, je pense que...*), **point de vue partagé en partie** (*Tu as sans doute raison sur ce point, mais j'aimerais préciser que...*) ;
- fournissez des arguments, des exemples : utilisez les connecteurs pour enchaîner (*mais, cependant, de surcroît, parce que, par conséquent...*) ; ► [Leçon 34, p. 340](#)
- restez toujours courtois (*Je respecte ton opinion, mais permets-moi de ne pas la partager*).

## 1 Écrire une lettre de motivation

- Vous allez faire un stage en entreprise. Voici **quelques conseils** pour rédiger la lettre que vous allez écrire à l'employeur pour proposer votre candidature.
  - Écrivez l'en-tête (vos **coordonnées**).
  - Écrivez le nom et l'adresse du **destinataire**.
  - Indiquez l'**objet** de la lettre (→ *demande de stage*).
  - Indiquez le **lieu** (votre ville) et la **date**.
  - Notez la **formule d'appel** : *Madame, Monsieur, Monsieur le Directeur, Maître (avocat)...*
  - Soignez la **formule d'introduction** : indiquez la formation scolaire que vous poursuivez (*Je suis actuellement en classe de 11<sup>e</sup>... à l'école secondaire...*).
  - Exprimez votre **demande**, indiquez les **dates du stage** (*Dans le cadre de ma scolarité, je dois effectuer un stage d'observation en entreprise... Je me permets de m'adresser à vous car... Je souhaiterais effectuer un stage au sein de votre société...*).
  - Donnez vos **motivations**, précisez vos **centres d'intérêt** (*Je m'intéresse particulièrement à... Ce stage me donnera l'occasion de faire connaissance avec le monde du travail...*).
  - Votre demande doit s'achever par une **formule finale** qui laisse espérer une réponse favorable (*J'espère vivement que vous pourrez accorder une suite favorable à ma demande...*).
  - Terminez votre lettre par une **formule de politesse** (*Dans l'attente de votre réponse, je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes salutations respectueuses*).
  - Signez votre lettre.

Prénom et nom	Lieu et date
Adresse	
Téléphone	
Adresse électronique	
	Nom
	Adresse du destinataire
<i>Objet : ...</i>	
Formule d'appel,	
Formule d'introduction .....	
..... Formulation de la demande .....	
.....	
Motivations .....	
.....	
Formule finale .....	
.....	
Formule de politesse .....	
.....	
Signature	

## 2 Présenter la lettre

- La présentation de la lettre obéit à des **codes précis**. Voici ci-contre le modèle que vous devez suivre. Vous pouvez utiliser le **traitement de texte**. ► *Leçon 44, p. 372*

## 3 Réussir un entretien de stage

- **Avant l'entretien**
  - **Renseignez-vous sur l'entreprise** avant le rendez-vous : que fabrique-t-elle ? Que vend-elle ? Ou quels services propose-t-elle ? Quels sont ses clients ? Quelle est la taille de l'entreprise ? Où est-elle implantée en Suisse, dans le monde ?
  - **Renseignez-vous sur la personne** que vous allez rencontrer : quelle est sa place ou son rôle dans l'entreprise ? Est-ce un(e) directeur(trice) des ressources humaines, le ou la chef du service où vous allez effectuer votre stage, le ou la responsable (ou son assistant(e)) ?
  - **Préparez vos réponses** : dates du stage, motivations, parcours scolaire, projets.
- **Le jour de l'entretien**
  - Choisissez une tenue correcte et discrète.
  - Arrivez une dizaine de minutes à l'avance.
  - Apportez votre convention de stage.
- **Pendant l'entretien**
  - Présentez-vous sans bafouiller et avec naturel.
  - Asseyez-vous seulement quand on vous en priera.
  - Soyez attentif(ive) aux remarques et aux questions de votre interlocuteur.
  - Faites des réponses courtes, précises et correctes.
  - Restez calme et poli(e).

- Pour **analyser** une image, il convient d'**étudier** les points suivants.

## 1 Identification et nature de l'image

- Les **références** : nom de l'artiste, époque, pays d'origine.
- Le **destinataire** : œuvre de commande, image de presse destinée aux lecteurs, publicité...
- Le **lieu de conservation** : musée (pour un tableau, par exemple).
- La **nature** de l'image : peinture, photographie, dessin, bande dessinée, fresque, image de synthèse, schéma...
- La **technique utilisée** : peinture à l'huile, acrylique, gouache, aquarelle, encre, sanguine, pastel, laque, lavis (dessin fait à l'aide d'encres diluées), crayon, gravure, enluminure (peinture sur manuscrit), plume, collage...
- Le **support** : parchemin, toile, mur, image numérique, film, assiette, vase, affiche, tapisserie, bois, papier calque, papier journal...

## 2 Les éléments constitutifs de l'image

- Le **sujet** : portrait, autoportrait, nature morte, marine, paysage, scène de genre (religieuse, mythologique, historique...).
- La **composition** : lignes de force qui structurent l'espace (obliques, verticales, horizontales) ; composition triangulaire, circulaire, en diagonale.
- Les **plans**, la **perspective** : organisation dans l'espace (premier plan, second plan, arrière-plan) ; profondeur de champ (éléments nets du premier plan à l'arrière-plan) ; perspective respectée ou non (présence ou non d'un point de fuite).
- Le **cadrage** : plan général (un paysage) ; plan d'ensemble (personnage(s) dans un décor) ; plan moyen (personnage en entier) ; plan américain (personnage des cuisses à la tête) ; plan rapproché (à partir de la taille ou du buste) ; gros plan (tête) ; très gros plan (détail).
- L'**angle de vue** : de face (impression de réalité), en plongée (vue d'en haut, le spectateur domine la scène), en contre-plongée (vue d'en bas, le spectateur est dominé, écrasé).
- Les **couleurs**, les **formes** et la **lumière** : couleurs chaudes, froides, primaires ; formes rectilignes, courbes, cubiques ; lumière douce, chaude, vive, crue, en clair-obscur...
- Le **rapport au réel** : le réel (paysage, objet, animal, personnage) peut être fidèlement reproduit (**art figuratif**), ou bien l'image ne représente qu'un univers de formes et de couleurs (**art abstrait**).



▲ Joan Miró (1893-1983), *Aidez l'Espagne* (1937), lithographie.

## 3 Le rapport entre le texte et l'image

- Une image peut **s'interpréter différemment** selon qu'elle est ou non accompagnée d'un texte :
  - l'image peut illustrer un texte (passage de roman...) ;
  - elle permet de mieux comprendre un texte (dessin explicatif...) ;
  - le texte peut aider à mieux comprendre une image (légende d'une photo, titre d'un tableau) ;
  - l'image et le texte peuvent être étroitement associés (bande dessinée, publicité).

## 4 La visée de l'image

- L'image est destinée à produire un **effet** sur le **spectateur** : choc, émotion, plaisir, dégoût, révolte...
- L'artiste a toujours une **visée** : susciter une émotion esthétique (tableau, photographie), informer (image de presse), expliquer (schéma), émouvoir, voire créer un choc (tableau, photographie), raconter et divertir (bande dessinée), convaincre (affiche publicitaire), amuser et critiquer (dessin d'humour, caricature).